

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

27 mai 2013

**PROJET DE LOI**  
portant insertion du livre XV,  
“Application de la loi”  
dans le Code de droit économique

SOMMAIRE	Pages
1. Résumé .....	3
2. Exposé des motifs .....	4
3. Avant-projet .....	59
4. Avis du Conseil d'État.....	75
5. Projet de loi.....	99
6. Annexe.....	123

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

27 mei 2013

**WETSONTWERP**  
houdende invoeging van boek XV,  
“Rechtshandhaving”  
in het Wetboek van Economisch recht

INHOUD	Blz.
1. Samenvatting.....	3
2. Memorie van toelichting .....	4
3. Voorontwerp .....	59
4. Advies van de Raad van State .....	75
5. Wetsontwerp.....	99
6. Bijlage.....	123

*Le gouvernement a déposé ce projet de loi le 27 mai 2013.*

*Le "bon à tirer" a été reçu à la Chambre le 29 mai 2013.*

*De regering heeft dit wetsontwerp op 27 mei 2013 ingediend.*

*De "goedkeuring tot drukken" werd op 29 mei 2013 door de Kamer ontvangen.*

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones
LDD	:	Lijst Dedecker
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie
INDEP-ONAFH	:	Indépendant-Onafhankelijk

*Abréviations dans la numérotation des publications:*

DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 <sup>e</sup> législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
QRVA:	Questions et Réponses écrites
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)
PLEN:	Séance plénière
COM:	Réunion de commission
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

*Afkortingen bij de nummering van de publicaties:*

DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN:	(PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
COM:	Plenum
MOT:	Commissievergadering
	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

*Publications officielles éditées par la Chambre des représentants*

*Commandes:*  
Place de la Nation 2  
1008 Bruxelles  
Tél. : 02/ 549 81 60  
Fax : 02/549 82 74  
[www.lachambre.be](http://www.lachambre.be)  
courriel : [publications@lachambre.be](mailto:publications@lachambre.be)

*Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers*

*Bestellingen:*  
Natieplein 2  
1008 Brussel  
Tel. : 02/ 549 81 60  
Fax : 02/549 82 74  
[www.dekamer.be](http://www.dekamer.be)  
e-mail : [publicaties@dekamer.be](mailto:publicaties@dekamer.be)

**RÉSUMÉ**

*Au cours des dernières décennies, les législations qui régissent la vie économique ont subi de profondes modifications. De nouvelles législations, telles que celle concernant la contrefaçon et la loi sur les services, ont été introduites, alors que d'autres, comme la loi relative aux pratiques du marché et à la protection des consommateurs, ont été refondues afin de les adapter à un marché en perpétuelle évolution et aux besoins actuels du consommateur; par ailleurs une grande partie de ces modifications trouve son origine dans la transposition de nombreuses directives européennes.*

*Ces législations possèdent un grand dénominateur commun: elles attribuent des compétences de contrôle à des agents spécialement désignés à cet effet, prévoient des procédures pénales spécifiques en majeure partie basées sur les dispositions de la loi relative aux pratiques du marché et définissent des sanctions, qui divergent les uns des autres. Ces compétences, procédures et dispositions pénales présentent toutefois des différences d'une loi à l'autre, qui peuvent être subtiles comme conséquentes.*

*Ce projet de code vise à une plus grande transparence et à une simplification administrative en tendant à l'uniformité dans les compétences de recherche et les dispositions pénales actuellement disparates. Cela créera une plus grande sécurité juridique pour les justiciables ainsi que pour les agents de contrôle eux-mêmes, afin d'améliorer l'efficacité des contrôles, d'assurer un meilleur fonctionnement des services d'inspection compétents et de mieux harmoniser les droits de la défense aux normes actuelles.*

*Dès lors, le présent projet modifie et regroupe les principales procédures existantes en vue d'un alignement et d'une simplification. Le point de départ reste la législation actuelle reprise par le présent livre XV, avec l'apport de modifications appropriées là où cela se révèle nécessaire, compte tenu des nouvelles techniques de recherche.*

**SAMENVATTING**

*De afgelopen decennia hebben de wetgevingen die het economisch leven beheersen een aantal grondige veranderingen ondergaan. Nieuwe wetgevingen, zoals deze betreffende namaak en de dienstenwet werden geïntroduceerd, terwijl anderen zoals deze inzake marktpraktijken en consumentenbescherming grondig werden hernieuwd teneinde ze aan te passen aan de voortdurend evoluerende marktomstandigheden en de hedendaagse noden van de consument, waarbij overigens een aanzienlijk deel van de wijzigingen haar oorsprong vindt in de omzetting van talrijke Europese richtlijnen.*

*Deze wetgevingen vertonen een grote gemene deler: zij verlenen controlebevoegdheden aan hiertoe speciaal aangewezen ambtenaren, voorzien specifieke strafprocedures die veelal gebaseerd zijn op de bepalingen van de wet marktpraktijken en omschrijven uiteenlopende straffen. Deze bevoegdheden, procedures en strafbepalingen vertonen echter subtiele tot soms erg ingrijpende verschillen van wet tot wet.*

*Dit ontwerp van wetboek beoogt meer transparantie en administratieve vereenvoudiging door uniformiteit in de thans disparate opsporingsbevoegdheden en strafbepalingen na te streven. Hierdoor wordt meer rechtszekerheid voor de rechtsonderhorigen gecreëerd, alsook voor de controleambtenaren zelf, met als bedoeling de doeltreffendheid van de controles te verbeteren, een betere werking van de bevoegde inspectiediensten te verzekeren en ook de rechten van de verdediging meer in lijn te brengen met de hedendaagse standaarden.*

*Bijgevolg, wijzigt en groepeert dit ontwerp, met het oog op gelijkschakeling en vereenvoudiging, de voornaamste bestaande procedures. Het uitgangspunt blijft de bestaande wetgeving die in dit boek XV wordt hernomen, en daar waar nodig worden gepaste wijzigingen doorgevoerd, rekening houdend met nieuwe opsporingstechnieken.*

## EXPOSÉ DES MOTIFS

### EXPOSÉ GÉNÉRAL

MESDAMES, MESSIEURS,

Ce projet de texte de loi est inspiré par la considération que les compétences de recherche sont trop fragmentées dans les différentes législations économiques, ce qui est source de confusion tant pour les contrôlés que pour les agents de contrôle eux-mêmes. De plus, compte tenu de l'évolution des activités du marché et de toutes sortes de techniques particulières de recherche, le cadre légal actuel des compétences classiques de recherche ne suffit plus.

En premier lieu, le but poursuivi était dès lors de rassembler de façon uniformisée en un texte les règles existantes du maintien de l'ordre public réparties dans divers textes de loi spécifiques afin d'améliorer la lisibilité, la transparence et l'accessibilité des dispositions pénales pour les justiciables, ce qui aura un effet bénéfique sur les interactions des règles de droit.

La cause de ces compétences de recherche trop divergentes s'explique principalement par la genèse de la législation économique. Celle-ci est surtout issue des crises ayant eu lieu avant, pendant et après la deuxième guerre mondiale: le besoin d'une intervention par le législateur et les autorités afin de garantir l'équilibre du marché ou les intérêts du citoyen s'est de plus en plus fait sentir, et en temps de crise, l'intervention s'appuyait avant tout sur la réglementation. La législation économique et la législation pénale économique qui s'y greffe sont dès lors nées, d'une façon fragmentaire et assez divergente, du besoin impératif d'intervenir urgemment dans le système économique que les circonstances de l'époque ont imposé aux autorités publiques. En outre, cette intervention publique était à l'origine surtout considérée comme un phénomène de nature temporaire, ce qui a conduit à une disparité encore plus forte dans les dispositions en matière de maintien et de contrôle.

Au cours des 20 dernières années, la protection du consommateur et la concurrence loyale ont de plus pris un rôle permanent d'importance croissante dans le droit économique. Les dispositions pénales et de recherche prévues dans ce cadre n'ont toutefois pas toujours évolué avec leur temps et démontrent souvent un caractère plutôt disparate et casuistique.

Ce texte de loi a pour objectif de mettre sur pied une procédure plus efficace et coordonnée en matière de

## MEMORIE VAN TOELICHTING

### ALGEMENE BESPREKING

DAMES EN HEREN,

Dit ontwerp van wettekst is ingegeven door de overweging dat de opsporingsbevoegdheden in de verschillende economische wetgevingen te zeer versnipperd zijn en dat hierdoor verwarring wordt geschapen bij zowel de gecontroleerden als de controleambtenaren zelf. Bovendien, rekening houdend met de evolutie van de marktactiviteiten en allerlei bijzondere opsporingstechnieken, volstaat het huidige wettelijke kader van de klassieke opsporingsbevoegdheden niet meer.

In hoofdorde werd dan ook geambieerd om de bestaande regels van rechtshandhaving die thans verspreid liggen over diverse bijzondere wetteksten, op geuniformeerde wijze bijeen te brengen in één boekdeel. Hiermee wordt een grotere leesbaarheid, transparantie en toegankelijkheid voor de rechtsonderhorigen tot de sanctiebepalingen beoogd, wat ten goede zal komen aan het rechtsverkeer.

De oorzaak van deze te zeer uiteenliggende opsporingsbevoegdheden is vooral door de ontstaansgeschiedenis van de economische wetgeving te verklaren. De economische wetgeving vond vooral ingang tijdens de crissen vóór, tijdens, en na de tweede wereldoorlog: meer en meer deed zich de noodzaak van tussenkomst van de wetgever en de overheid voelen om het evenwicht van de markt of de belangen van de burger te vrijwaren, en werd er vooral in tijden van crisis reglementerend opgetreden. De economische wetgeving, en de daarop geënte economische strafwetgeving, ontstond bijgevolg op een fragmentaire en vrij uiteenlopende wijze uit de door die tijdsomstandigheden aan de openbare overheden opgelegde dwingende noodzaak van een doorgaans spoedeisende tussenkomst in het economisch bestel. Die overheidstussenkomst werd aanvankelijk bovendien veelal als een verschijnsel van tijdelijke aard beschouwd, wat tot nog een grotere disparteit in de bepalingen ter handhaving en controle leidde.

Evenwel is de bescherming van de consument en de eerlijke concurrentie de afgelopen 20 jaar een steeds groter wordende permanente rol gaan verwerven in het economisch recht. De hierin voorziene straf- en opsporingsbepalingen evolueerden echter niet altijd mee met hun tijd en vertonen vaak een nogal disparaat en casuïstisch karakter.

Deze wettekst beoogt het tot stand brengen van een meer efficiënte en gecoördineerde procedure inzake de

recherche et de constatations des délits économiques et d'améliorer la position du justiciable. Les propositions du texte de loi suivent la structure et partiellement le contenu de la loi du 6 avril 2010 relative aux pratiques du marché et à la protection du consommateur (LPMC), qui constitue déjà la base de nombreuses autres lois particulières qui régissent les échanges commerciaux.

De nombreux articles sont donc repris mot à mot des articles de la LPMC, qui sont quant à eux restés inchangés depuis leur insertion dans la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur.

Les lois de transposition du 5 juin 2007 et du 6 avril 2010 relatives à la directive 2005/29/CE (Directive relative aux pratiques commerciales déloyales des entreprises vis-à-vis des consommateurs dans le marché intérieur, JO L 149 du 11 juin 2005, p. 22-39) ont par ailleurs laissé les dispositions relatives aux sanctions pénales et administratives en grande partie inchangées. La directive elle-même ne contient pas davantage de prescriptions en matière de sanctions pénales. Elle énonce que "les États membres déterminent le régime des sanctions applicables aux violations des dispositions nationales prises en application de la présente directive, et mettent tout en œuvre pour en assurer l'exécution. Les sanctions ainsi prévues doivent être effectives, proportionnées et dissuasives." Elle se conforme ainsi au point de vue de principe de la Cour de Justice à ce sujet (Cour de Justice 21 septembre 1989, 68/88, Commission/Grèce, Rec. 1989, 2965) (VAN DOOREN, E., Contributions au livre X., Handels- en economisch recht. Commentaar met overzicht van rechtspraak en rechtsleer, Markpraktijken, pp. 65 et suiv.)

Outre l'uniformisation des règles de recherche et de constatation, ce projet vise également à prévoir des dispositions qui ne sont pas expressément régies pour l'instant (bien qu'elles soient appliquées dans la pratique) mais sont cependant nécessaires afin de garantir une recherche adéquate des infractions. Il s'agit ici entre autres du droit de réclamer les supports informatisés de données ainsi que de la possibilité de faire appel à des experts. Un certain nombre de ces modifications découlent par conséquent de la nécessité d'adapter les pouvoirs des agents de contrôle aux nécessités et aux méthodes d'une politique moderne de recherche et de poursuites.

L'une des caractéristiques du système de sanction des délits économiques est qu'il a pour but de corriger les rapports de forces économiques ayant mal tourné. Au niveau civil, cela se reflète par exemple dans l'action

opsporing en vaststelling van economische misdrijven en een verbeterde positie voor de rechtsonderhorige. De voorstellen van de wettekst zijn ingegeven door de structuur en gedeeltelijk door de inhoud van de wet van 6 april 2010 betreffende marktpriktijken en consumentenbescherming (WMPC), die op haar beurt reeds de basis vormt voor talrijke andere bijzondere wetten die het handelsverkeer regelen.

Behoorlijk wat artikelen vormen dan ook een letterlijke herneming van artikelen uit de WMPC, die op hun beurt reeds onveranderd gebleven zijn sedert de invoering ervan bij wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspriktijken en de voorlichting en bescherming van de consument.

De omzettingswetten van 5 juni 2007 en 6 april 2010 betreffende richtlijn 2005/29/EG (Richtlijn betreffende oneerlijke handelspriktijken van ondernemingen jegens consumenten op de interne markt, Pb.L. 11 juni 2005, afl. 149, 22-39) lieten de bepalingen inzake straf- en administratieve sancties overigens grotendeels ongemoeid. De richtlijn zelf bevat evenmin voorschriften inzake strafsancties. Bepaald wordt dat 'de lidstaten de sancties vaststellen die van toepassing zijn op schendingen van de ter uitvoering van de richtlijn vastgestelde nationale bepalingen en alle maatregelen treffen die nodig zijn voor de toepassing van deze sancties. Die sancties moeten doeltreffend, evenredig en afschrikwekkend zijn'. Hiermee werd geconformeerd aan het desbetreffend principieel standpunt van het Hof van Justitie (HvJ 21 september 1989, 68/88, Commissie/Griekenland, Jur.HvJ 1989, 2965.) (VAN DOOREN, E., Bijdragen in boek X., Handels- en economisch recht. Commentaar met overzicht van rechtspraak en rechtsleer, Markpraktijken, p. 65 e.v.).

Naast het uniform vaststellen van regels voor de opsporing en vaststelling, heeft dit ontwerp tevens de bedoeling om in bepalingen te voorzien die voor het ogenblik niet uitdrukkelijk geregeld zijn (hoewel ze in de praktijk worden toegepast), maar toch noodzakelijk zijn om een adequate opsporing van inbreuken te verzekeren. Het betreft hier onder meer het recht op het opvragen van geïnformatiseerde dragers van gegevens, evenals de mogelijkheid om beroep te doen op deskundigen. Een aantal van deze aanpassingen zijn bijgevolg ingegeven door de noodzaak de bevoegdheden van de controleagenten aan te passen aan de noden en methoden van een modern opsporings- en onderzoeksbeleid.

Eén van de eigenheden van het sanctiestelsel inzake economische misdrijven bestaat erin dat zij tot doel heeft de scheefgelopen economische machts-verhoudingen te corrigeren. Op burgerlijk vlak weerspiegelt dit zich

en cessation (rangée au livre XVII), prévue par la loi relative aux pratiques du marché et par d'autres lois particulières, qui confère au président du tribunal de commerce la compétence d'intervenir rapidement afin de mettre fin aux infractions à la législation économique. Au niveau pénal également, le besoin de faire cesser ou de corriger le plus rapidement possible les infractions portant sur des abus à l'égard des consommateurs et des concurrents, sur la sécurité et la santé des consommateurs dans la vie des affaires et sur les dispositions relatives au maintien du bon déroulement des échanges économiques est primordial.

C'est pour ces raisons qu'a par exemple été prévue une procédure d'avertissement, par laquelle le contrevenant est sommé de mettre fin à une infraction dans un délai imparti. Il en va de même pour la procédure de transaction, définie de manière générale à l'article XV.61.

Ces compétences particulières se situent dans l'instruction et sont bien évidemment exercées sous la surveillance du ministère public. En effet, il n'est question d'enquête judiciaire qu'à partir du moment où l'action pénale est effectivement intentée et où un juge d'instruction doit se prononcer sur l'affaire.

On peut donc dire que ces agents désignés par des législations particulières, dont la Direction générale du Contrôle et de la Médiation, mieux connue sous le nom "d'inspection économique", ont en quelque sorte un rôle de contrôle de première ligne dans le maintien de la législation économique. A côté des compétences de contrôle et de constatation dont ils disposent, ces agents ont également dans leur arsenal quelques instruments permettant d'imposer un rétablissement rapide de l'ordre économique.

Outre l'uniformisation des dispositions pénales existantes, des formes de sanction novatrices (modernisation des techniques et méthodes actuelles) et surtout plus efficaces dans la pratique ont été préférées, telles que la fermeture de l'entreprise sur place, l'interdiction professionnelle pour les personnes physiques, la destruction des contrefaçons... Ces mesures permettent de faire cesser immédiatement, voire de prévenir, les infractions.

Enfin, à l'exception de ce qu'énonce le titre 3, chapitre 2, section 2 du présent livre, toutes les dispositions d'organisation, de procédure et de sanction relatives au respect du droit de la concurrence ont été classées dans un livre distinct (livre IV). Puisqu'elles suivent une logique propre et que la direction générale Concurrence est amenée à devenir un organisme indépendant, il a été décidé qu'elles étaient difficilement insérables dans les autres dispositions du présent livre. La référence aux

bijvoorbeeld in de vordering tot staking (ondergebracht in boek XVII), voorzien in de wet marktpraktijken en in andere bijzondere wetten, die de voorzitter van de rechbank van koophandel de bevoegdheid verlenen snel in te grijpen om inbreuken op economische wetgeving te doen staken. Ook op strafrechtelijk vlak is de noodzaak om inbreuken die betrekking hebben op misbruiken ten aanzien van consumenten en concurrenten, de veiligheid en de gezondheid van de verbruikers in het economisch verkeer, en op de bepalingen ter handhaving van een ordelijk verlopend economisch verkeer, zo snel mogelijk te doen ophouden of herstellen, primordiaal.

Om die reden werd er bijvoorbeeld voorzien in een waarschuwingssprocedure, waarbij de overtreder aange- maand wordt tot stopzetting van een inbreuk binnen een bepaalde termijn. Hetzelfde geldt voor de transactieprocedere, zoals algemeen omschreven in artikel XV.61.

Deze bijzondere bevoegdheden situeren zich in het opsporingsonderzoek en worden vanzelfsprekend uitgeoefend onder toezicht van het openbaar ministerie. Van een gerechtelijk onderzoek is er immers maar sprake op het moment dat de strafvordering effectief wordt ingesteld en een onderzoeksrechter wordt gevat.

Er kan dus gesteld worden dat deze in bijzondere wetgevingen aangeduide ambtenaren, waaronder de Algemene Directie Controle en Bemiddeling, meer genoegzaam bekend als de 'economische inspectie', een soort eerstelijnscontroletaak hebben ter handhaving van de economische wetgeving. Naast de controle- en vaststellingsbevoegdheden waarover deze ambtenaren beschikken, behoren eveneens enkele middelen tot het afdwingen van een snel herstel van de economische orde tot hun bevoegdheidsarsenaal.

Naast de uniformisering van de bestaande strafbepalingen wordt ook geopteerd voor innoverende (modernisering van bestaande technieken en methodes) en voornamelijk in de praktijk erg doeltreffende vormen van bestrafting, zoals de sluiting van de onderneming ter plaatse, het beroepsverbod voor fysieke personen, vernietiging van namaakproducten, .... Maatregelen die de inbreuken onmiddellijk kunnen stopzetten of zelfs kunnen voorkomen.

Tot slot werden, met uitzondering van het bepaalde in titel 3, hoofdstuk 2, afdeling 2 van dit boek, alle organisatorisch, procedurele- en sanctioneringsbepalingen inzake de handhaving van het mededingingsrecht ondergebracht in één apart boek (boek IV). Gezien deze bepalingen een eigen logica volgen en gezien de algemene directie Mededinging een onafhankelijk organisme wordt, werd geoordeeld dat deze moeilijk inpasbaar zijn in de overige bepalingen van dit boek.

agents compétents, leur compétences spécifiques, les incriminations et les sanctions les réprimant doit dès lors être recherchée dans le livre IV même.

Le livre XV est divisé comme suit:

**Titre 1. — L'exercice de la surveillance et la recherche et la constatation des infractions**

**Chapitre 1. — Compétences générales**

**Chapitre 2. — Compétences particulières**

**Section 1. — Les compétences particulières en matière de recherche et de constatation d'infractions au livre VI**

**Section 2. — Les compétences particulières en matière de recherche et de constatation d'infractions au livre VI**

**Section 3. — Les compétences particulières pour l'application du livre IX**

**Section 4. — Les compétences particulières en matière de recherche et de constatation d'infractions au livre XI**

**Section 5. — Les compétences particulières en matière de recherche et de constatation d'infractions au livre XII**

**Section 6. — Les compétences particulières en matière de recherche et de constatation d'infractions au livre XIV**

**Section 7. — Les compétences particulières en matière de recherche et de constatation d'infractions à certains livres**

**Section 8. — La compétence particulière du ministère public et du juge d'instruction**

**Chapitre 3. — De la procédure d'avertissement et de publicité**

**Chapitre 4. - Coordination et suivi entre différentes autorités publiques**

**Section 1. — Généralités**

**Section 2. — Coordination et suivi des actions dans le cadre du titre 1<sup>er</sup> du livre III**

**Sous-section 1<sup>re</sup>. — Champ d'application**

De verwijzing naar de bevoegde ambtenaren, hun specifieke bevoegdheden, de incriminaties en bijhorende sancties, moeten dan ook in het boek IV zelf gezocht worden.

De indeling van het boek XV is als volgt:

**Titel 1. — De uitoefening van toezicht en de opsporing en vaststelling van inbreuken**

**Hoofdstuk 1. — Algemene bevoegdheden**

**Hoofdstuk 2. — Bijzondere bevoegdheden**

**Afdeling 1. — De bijzondere bevoegdheden inzake opsporing en vaststelling van inbreuken op boek VI**

**Afdeling 2. — De bijzondere bevoegdheden inzake opsporing en vaststelling van inbreuken op boek VII**

**Afdeling 3. — De bijzondere bevoegdheden voor de toepassing van boek IX**

**Afdeling 4. — De bijzondere bevoegdheden inzake opsporing en vaststelling van inbreuken op boek XI**

**Afdeling 5. — De bijzondere bevoegdheden inzake opsporing en vaststelling van inbreuken op boek XII**

**Afdeling 6. — De bijzondere bevoegdheden inzake opsporing en vaststelling van inbreuken op boek XIV**

**Afdeling 7. — De bijzondere bevoegdheden inzake opsporing en vaststelling van inbreuken op bepaalde boeken**

**Afdeling 8. — De bijzondere bevoegdheid van het openbaar ministerie en de onderzoeksrechter**

**Hoofdstuk 3. — Waarschuwing- en openbaarmakingsprocedure**

**Hoofdstuk 4. — Coördinatie en opvolging tussen verschillende overhedsdiensten**

**Afdeling 1. — Algemeen**

**Afdeling 2. — Coördinatie en opvolging voor de acties in het kader van titel 1 van boek III**

**Onderafdeling 1. — Toepassingsgebied**

Sous-section 2. — Principes	Onderafdeling 2. — Principes
Sous-section 3. — Protection des données à caractère personnel	Onderafdeling 3. — Bescherming van persoonsgegevens
Section 3. — Coordination et suivi des actions dans le cadre du livre XI	Afdeling 3. — Coördinatie en opvolging voor de acties in het kader van boek XI
Titre 2. — L'application administrative	Titel 2. — De bestuurlijke handhaving
Chapitre 1 <sup>er</sup> . — La transaction	Hoofdstuk 1. — De transactie
Chapitre 2. — Les sanctions administratives	Hoofdstuk 2. — De bestuurlijke sancties
Section 1 <sup>re</sup> . Sanctions administratives dans le cadre du livre III	Afdeling 1. Bestuurlijke sancties in het kader van boek III
Section 2. Sanctions administratives dans le cadre du livre VII	Afdeling 2. Bestuurlijke sancties in het kader van boek VII
Section 3. Sanctions administratives dans le cadre du livre XI	Afdeling 3. Bestuurlijke sancties in het kader van boek XI
Titre 3. — L'application pénale du présent Code et de ses arrêtés d'exécution	Titel 3. — De strafrechtelijke handhaving van dit Wetboek en zijn uitvoeringsbesluiten
Chapitre 1 <sup>er</sup> . — Dispositions générales	Hoofdstuk 1. — Algemene bepalingen
Chapitre 2. — Les infractions sanctionnées pénalement	Hoofdstuk 2. — De strafrechtelijk gesanctioneerde inbreuken
Section 1 <sup>re</sup> . — Les peines relatives aux infractions au livre III	Afdeling 1. — De straffen voor de inbreuken op boek III
Section 2. — Les peines relatives aux infractions au livre IV	Afdeling 2. — De straffen voor de inbreuken op boek IV
Section 3. — Les peines relatives aux infractions au livre V	Afdeling 3. — De straffen voor de inbreuken op boek V
Section 4. — Les peines relatives aux infractions au livre VI	Afdeling 4. — De straffen voor de inbreuken op boek VI
Section 5.- Les peines relatives aux infractions au livre VII	Afdeling 5. — De straffen voor de inbreuken op boek VII
Section 6. — Les peines relatives aux infractions au livre VIII	Afdeling 6. — De straffen voor de inbreuken op boek VIII
Section 7. — Les peines relatives aux infractions au livre IX	Afdeling 7. — De straffen voor de inbreuken op boek IX
Section 8. — Les peines relatives aux infractions au livre XI	Afdeling 8. — De straffen voor de inbreuken op boek XI

Section 9. — Les peines relatives aux infractions au livre XII

Section 10. — Les peines relatives aux infractions au livre XIV

Section 11.- Les peines relatives aux infractions au livre XVI

Section 12. — Entrave au contrôle

Chapitre 3. — Les peines complémentaires

Section 1<sup>re</sup>. — L'interdiction d'exploitation, fermeture et limitation ou interdiction des activités commerciales

Section 2. — Confiscation

Section 3. — L'affichage du jugement ou d'arrêt

Le texte qui est présenté ici fait plus que mettre à jour ou reprendre les dispositions actuelles. Il contient clairement des objectifs plus ambitieux, à savoir:

1° la codification de la matière économique en un tout harmonieux, à quoi l'on tend depuis des années déjà;

2° l'adaptation de plusieurs compétences de l'inspection économique aux besoins d'une meilleure prévention et d'une politique moderne de défense et de recherche;

3° la généralisation du système de la procédure d'avertissement et de la procédure transactionnelle pour toutes les matières reprises dans le Code;

4° l'inscription des infractions et sanctions dans un schéma pénal cohérent. La modification la plus radicale ici est l'instauration de six niveaux de sanctions selon la gravité, et la classification de toutes les infractions dans ces six niveaux. Le régime des peines (la peine applicable) varie donc suivant le niveau où se situe l'infraction.

Dans le présent projet ne sont insérées dans le livre XV que les dispositions générales relatives aux recherches et aux constatations (titre 1), à l'application alternative (titre 2) et à l'application pénale (titre 3), qui s'appliquent aux infractions à chacun des livres du Code de droit économique. Les dispositions particulières relatives à l'application de la loi propres à un livre déterminé sont insérées dans le livre XV par les projets insérant les livres respectifs dans le Code de droit économique.

Afdeling 9. — De straffen voor de inbreuken op boek XII

Afdeling 10. — De straffen voor de inbreuken op boek XIV

Afdeling 11. — De straffen voor de inbreuken op boek XVI

Afdeling 12. — Belemmering van het toezicht

Hoofdstuk 3. — Bijkomende straffen

Afdeling 1. — Exploitatieverbod, sluiting en beperking of verbod van handelsactiviteiten

Afdeling 2. — Verbeurdverklaring

Afdeling 3.- De aanplakking van het vonnis of arrest

De tekst die hierbij wordt voorgelegd is meer dan enkel een oprissing of herneming van de huidige bepalingen. Hij bevat duidelijk meer ambitieuze doelstellingen, namelijk:

1° de codificatie van de economische materie in een harmonieus geheel, iets wat al jaren wordt nagestreefd;

2° het aanpassen van een aantal bevoegdheden van de economische inspectie aan de noden van een betere preventie en van een modern handhavings — en opsporingsbeleid.

3° de algemene invoering van het systeem van de waarschuwingsprocedure en de transactieprocedure voor alle in het Wetboek opgenomen materies.

4° de inschrijving van de inbreuken en de sancties in een coherent strafschema. De meest ingrijpende wijziging hier is de invoering van zes sanctieniveaus naargelang de ernst en de classificatie van alle inbreuken binnen die zes niveaus. Het strafstelsel (de toepasselijke straf dus) varieert naar gelang van het niveau waarin de inbreuk valt.

In dit ontwerp worden enkel de algemene bepalingen inzake de uitoefening van toezicht en de opsporing en vaststelling van inbreuken (titel 1), inzake de bestuurlijke handhaving (titel 2) en inzake de strafrechtelijke handhaving (titel 3), die van toepassing zijn op inbreuken op elk van de boeken van het Wetboek van economisch recht, in boek XV ingevoegd. De bijzondere "rechts-handhavings-bepalingen" eigen aan een bepaald boek, worden in boek XV ingevoegd bij de ontwerpen die de respectieve boeken in het Wetboek van economisch recht invoegen.

Dans le présent projet les numéros des sections et articles ne se suivent donc pas toujours, ce qui n'appelle cependant aucune objection dans le cadre de la construction du code suivant la technique légiférer par ajouts'. Les dispositions encore manquantes ont déjà été prises en compte, de sorte que la numérotation du livre XV sera finalement correcte.

\*  
\* \* \*

## **COMMENTAIRE DES ARTICLES**

### **CHAPITRE I<sup>ER</sup>**

Disposition générale

Art. 1

Cet article précise le fondement constitutionnel en matière de compétence. Il s'agit, en l'occurrence, de l'article 78 de la Constitution.

### **CHAPITRE II**

Le Code de droit économique

Art. 2

Dans le même Code un livre XV est inséré, rédigé comme suit: Livre XV: Application de la loi

Titre 1

L'exercice de la surveillance et la recherche et la constatation des infractions

Comme recommandé dans l'avis du Conseil d'État n° 52 800/1 (numéro 5), l'intitulé du titre 1, initialement appelé "Recherche et constatation", a été reformulé comme suit: "L'exercice de la surveillance et la constatation des infractions."

### **CHAPITRE 1**

Compétences générales

Art. XV.1 — XV.2

Ces articles organisent la recherche et la constatation des infractions.

In dit ontwerp volgen de nummers van de afdelingen en de artikelen elkaar bijgevolg niet steeds op, hetgeen evenwel geen bezwaar mag zijn in het kader van het opbouwen van het Wetboek via de techniek van de "aanbouwwetgeving". De thans nog ontbrekende bepalingen werden wel reeds in rekening gebracht zodat de nummering van boek XV finaal wel correct zal zijn.

\*  
\* \* \*

## **ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING**

### **HOOFDSTUK I**

Algemene bepaling

Art. 1

Dit artikel bepaalt de constitutionele bevoegdheidsgrondslag. Het gaat inzonderheid om artikel 78 van de Grondwet.

### **HOOFDSTUK II**

Het Wetboek van economisch recht

Art. 2

In het Wetboek van economisch recht wordt een boek XV ingevoegd, luidende: Boek XV: Rechtshandhaving

Titel 1.

De uitoefening van toezicht en de opsporing en vaststelling van inbreuken

Het opschrift van titel 1 dat aanvankelijk "Opsporing en vaststelling" luidde, werd, zoals aanbevolen in het advies van de Raad van State nr. 52 800/1 (randnummer 5), geherformuleerd als volgt: "De uitoefening van toezicht en de opsporing en vaststelling van inbreuken".

### **HOOFDSTUK 1**

Algemene bevoegdheden

Art. XV.1 - XV.2

Deze artikelen organiseren de opsporing en vaststelling van de inbreuken.

Sans préjudice de la compétence de principe des fonctionnaires de police de la police intégrée, le titre 1 énonce la compétence des agents de recherche particuliers en matière de recherche et de constatation des délits économiques. En raison de leur spécialisation, les agents concernés sont en effet les mieux placés pour effectuer des contrôles efficaces portant sur la législation économique, parfois très complexe.

Cette disposition se retrouve dans de nombreuses législations. L'article en question correspond entre autres à l'article 133 de la loi du 6 avril 2010 relative aux pratiques du marché et à la protection du consommateur (LPMC), à l'article 52 de la loi du 26 mars 2010 sur les services, à l'article 18 de la loi du 15 mai 2007 relative à la répression de la contrefaçon et de la piraterie de droits de propriété intellectuelle, etc.

Comme recommandé dans l'avis du Conseil d'État (numéro 6), "ministre" est défini au livre I, titre I. Définitions générales comme: le ministre compétent pour l'Economie.

Les procès-verbaux dressés par les personnes mentionnées à l'article XV.2. font foi jusqu'à preuve du contraire. En conséquence, le verbalisé peut par tous les moyens possibles fournir la preuve que les constatations du verbalisant ne correspondent pas à la réalité.

Il a déjà été signalé que cette règle constituait une exception à la règle générale selon laquelle un procès-verbal n'a de valeur qu'informative (Doc. Parl. Chambre 2009-2010 2340/001, p. 92-93 et Doc. Parl. Chambre 2010-2011 1485/001 p. 27-28).

L'attribution d'une valeur probante particulière à ces procès-verbaux est justifiée et rendue nécessaire par le caractère spécifique des infractions recherchées. Cette exception survient souvent dans le droit pénal économique et est absolument nécessaire, sans quoi il devient impossible d'exécuter efficacement la mission de constatation des infractions. Certains délits sont en effet pratiquement impossibles à démontrer à l'aide des moyens de preuve habituels, soit parce qu'il n'y a généralement aucun témoin lors de ces délits, soit parce que le délit ne laisse aucune trace, soit parce que le délit laisse le public si indifférent que les agents de recherche ne peuvent espérer aucune coopération dans leur collecte des éléments de preuve, etc.

Dès lors, la force probante particulière ne dépend finalement pas de la qualité du verbalisant mais bien de la nature du délit constaté et des difficultés connexes

Onverminderd de principiële bevoegdheid van de politieambtenaren van geïntegreerde politie, wordt in titel 1 de bevoegdheid van bijzondere opsporingsambtenaren ter opsporing en vaststelling van economische misdrijven voorzien. De betrokken ambtenaren zijn immers omwille van hun specialisatie, het best geplaatst om efficiënte controles uit te voeren met betrekking tot de soms erg complexe economische wetgeving.

Deze bepaling is reeds terug te vinden in talrijke wetgevingen. Zo komt het desbetreffende artikel onder meer overeen met het artikel 133 van de Wet van 6 april 2010 betreffende de Marktpraktijken en Consumentenbescherming (WMP), het artikel 52 van de Dienstenwet van 26 maart 2010, het artikel 18 van de Wet van 15 mei 2007 betreffende de bestrafing van namaak en piraterij van intellectuele eigendomsrechten, enz.

Zoals aanbevolen in het advies van de Raad van State (randnummer 6) wordt "minister" gedefinieerd in boek I, titel 1. Algemene definities als: de minister bevoegd voor Economie.

De processen-verbaal die door de in artikel XV.2. vermelde personen worden opgesteld, hebben bewijskracht tot bewijs van het tegendeel. Bijgevolg kan de geverbaliseerde, via alle mogelijke middelen, het bewijs leveren dat de vaststellingen van de verbalisant niet met de werkelijkheid overeenstemmen.

In het verleden werd reeds opgemerkt dat deze regel een uitzondering vormt op de algemene regel dat een proces-verbaal geldt als loutere inlichting. (Parl. St. Kamer 2009-2010 2340/001, p. 92 – 93 en Parl. St. Kamer 2010-2011 1485/001 p. 27 – 28).

Het toekennen van een bijzondere bewijskrachtige waarde aan deze processen-verbaal is echter verantwoord en noodzakelijk door het specifieke karakter van de opgespoorde inbreuken. Deze uitzondering komt vaak voor in het economisch strafrecht en is absoluut noodzakelijk omdat het anders onmogelijk wordt om de opdracht tot vaststelling van inbreuken efficiënt uit te voeren. Sommige misdrijven kunnen immers vrijwel onmogelijk aan de hand van de klassieke bewijsmiddelen worden aangetoond, hetzij omdat er bij dergelijke misdrijven meestal geen getuigen aanwezig zijn, hetzij omdat het misdrijf geen sporen nalaat, hetzij omdat het misdrijf het publiek zo onverschillig laat dat de opsporingsambtenaren geen medewerking moeten verwachten bij het verzamelen van bewijselementen, enz ...

De bijzondere bewijswaarde hangt bijgevolg in wezen niet af van de hoedanigheid van de verbalisant, maar wel van de aard van het vastgestelde misdrijf en de

d'en apporter la preuve. Dans cette optique, l'existence d'une force probante particulière est donc totalement justifiée.

Il est impossible d'accepter la proposition émise par le Conseil d'État dans son avis n° 52 800/1 (numéro 7) de faire une différence entre les catégories d'infractions pour lesquelles les procès-verbaux, conformément à la règle générale, n'ont valeur que de renseignement, et les catégories d'infractions pour lesquelles les procès-verbaux ont une force probante particulière. En effet, on ne peut simplement opérer une distinction selon la nature spécifique de l'infraction, il faut souvent tenir compte de circonstances concrètes entraînant des difficultés d'administration de la preuve, comme par exemple en cas d'indication équivoque des prix, de retrait d'étiquettes de prix ou encore lorsqu'il s'agit de dissimuler ou de faire disparaître des contrefaçons. L'élaboration d'une telle distinction constituerait un exploit.

Par ailleurs, l'attribution d'une force probante particulière à ces procès-verbaux est une constante dans les législations, pour lesquelles les agents visés à l'article 2, § 1<sup>er</sup>, peuvent intervenir (Cf. également à ce sujet l'énumération au troisième paragraphe susmentionné).

En outre, la force probante légale particulière porte uniquement sur les constatations et éléments matériels de l'infraction et non sur d'autres éléments de celle-ci (par ex. déclarations ou appréciations du verbalisant). Par ailleurs, elle s'attache exclusivement aux constatations faites personnellement par le rédacteur du procès-verbal.

On ne peut donc pas supposer que les droits du contrevenant en sont restreints d'une manière disproportionnée. Enfin, dans d'autres secteurs, tels que le droit de la circulation ou le droit social, une force probante particulière est attribuée aux constatations des verbalisants.

Conformément à l'art. XV.2, § 2, 2 alinéa, copie du procès-verbal dressé doit être communiquée au contrevenant au plus tard dans les trente jours à dater de la constatation de l'infraction. Ce délai laisse d'une part suffisamment de temps au verbalisant pour rédiger son procès-verbal de façon correcte, et le verbalisé a d'autre part été informé dans un délai raisonnable des faits qui lui sont reprochés, ce qui garantit ses droits de défense. Il peut en effet se préparer à court terme et le cas échéant rassembler les moyens de preuve nécessaires à fournir la preuve du contraire, s'ils sont disponibles. Il est donné suite à la considération qui figure dans l'avis du Conseil d'État (marginal 9) et qui propose

daarmee samenhangende bewijsmoeilijkheden. Vanuit dat opzicht is het bestaan van een bijzondere bewijswaarde derhalve volkomen gerechtvaardigd.

Er kan niet worden ingegaan op het voorstel van de Raad van State in haar advies nr. 52 800/1 (randnummer 7) om een onderscheid te maken tussen de categorieën van inbreuken waarvoor de processen-verbaal overeenkomstig de algemene regel als loutere inlichting gelden en de categorieën van inbreuken waarvoor de processen-verbaal bijzondere bewijskracht hebben. Er kan namelijk geen eenvoudig onderscheid gemaakt worden naar de bijzondere aard van de inbreuk, vaak dient men rekening te houden met concrete omstandigheden waardoor bewijsmoeilijkheden optreden, zoals bijvoorbeeld ingeval van dubbelzinnige prijsaanduiding, het wegnemen van prijskaartjes, of bijvoorbeeld het verstopen of wegmake van namaakgoederen. Het trachten uitwerken van een dergelijk onderscheid zou een huzarenstuk opleveren.

Overigens, betreft het toekennen van een bijzondere bewijskrachtige waarde aan de desbetreffende processen-verbaal een constante in de wetgevingen, waarvoor de ambtenaren, bedoeld in artikel 2, § 1 kunnen optreden (zie hiervoor tevens de opsomming in bovenvermelde derde paragraaf).

Bovendien heeft de bijzondere wettelijke bewijswaarde enkel betrekking op de materiële elementen en vaststellingen van de inbreuk en niet op andere bestanddelen ervan (bijv. verklaringen of beoordelingen door de verbalisant). Ze wordt trouwens ook uitsluitend gehecht aan de vaststellingen die de opsteller van het proces-verbaal persoonlijk heeft gedaan.

Men mag dus niet veronderstellen dat de rechten van de beklaagde hierdoor op onevenredige wijze worden beperkt. Ook in andere sectoren tot slot zoals het verkeersrecht of het sociaal recht kleeft een bijzondere bewijswaarde aan de vaststellingen van de verbalisanten.

Overeenkomstig art. XV.2., § 2, 2 lid dient een afschrift van het opgestelde proces-verbaal uiterlijk binnen de dertig dagen na datum van de vaststelling van de inbreuk aan de overtreder te worden bezorgd. Deze termijn laat enerzijds aan de verbalisant voldoende tijd om zijn proces-verbaal op een behoorlijke wijze op te stellen, terwijl de geverbaliseerde anderzijds binnen een redelijke termijn op de hoogte wordt gesteld van de hem ten laste gelegde feiten, zodat zijn rechten van verdediging gevrijwaard worden. Hij kan zich immers op korte termijn voorbereiden en desgevallend de nodige bewijsmiddelen verzamelen om het tegenbewijs te leveren, indien vorhanden. Er wordt ingegaan op

que le texte règle également la méthode de notification du procès-verbal. Le texte n'impose pas nécessairement d'envoyer la copie du procès-verbal par lettre recommandée, même si cela fait partie des possibilités. Une copie peut également être remise immédiatement sur place ou même être envoyée par courrier normal. L'essentiel reste que la copie soit effectivement remise au contrevenant d'une manière ou d'une autre; la charge de la preuve revient ici l'administration. Conformément à la jurisprudence de la Cour de Cassation (Cf. Cass. 12 juin 2012, n° 11 1991.N), il ressort des termes "à dater de la constatation de l'infraction" que le point de départ du délai dans lequel le procès-verbal doit être notifié au contrevenant n'est pas nécessairement le jour de la constatation des faits. Les agents de contrôle doivent attendre d'être à même de connaître avec certitude tous les éléments du délit et de n'avoir (plus) aucun doute sur l'identité du ou des contrevenants avant de procéder à l'établissement d'un procès-verbal et à sa notification au contrevenant dans les 30 jours. Tel est l'esprit du deuxième alinéa du § 2, qui répond également à l'avis du Conseil d'État (Cf. numéro 8).

L'hypothèse dans laquelle le contrevenant présumé n'est pas encore connu avec certitude est expressément reprise au troisième alinéa.

En ce qui concerne la recommandation émise par le Conseil d'État dans son avis n° 52 800/1, numéro 8, troisième alinéa, de régir expressément à l'article XV.2, § 2 le moment à partir duquel le délai de trente jours commence à courir lorsque le contrevenant présumé ne donne aucune suite:

1. Aux avis ou renseignements fournis par les agents concernés conformément à l'article XV.6;
2. À un avertissement conformément à l'article XV.31;
3. À la procédure de transaction conformément à l'article XV.61., en ne payant pas la somme transactionnelle dans les temps,

on peut signaler que pour les guidelines (point 1), aucun procès-verbal n'est établi, ce qui rend cette remarque non pertinente.

Pour la procédure d'avertissement (point 2), il faut de toute façon vérifier par un contrôle si l'avertissement a effectivement été suivi d'effets, et le délai de trente jours commence à courir à partir de la constatation de l'infraction à l'occasion du contrôle de suivi.

de overweging in het advies van de Raad van State (randnummer 9) om in de tekst zelf de wijze van kennisgeving van het proces-verbaal te regelen. De tekst legt niet noodzakelijkerwijze de verplichting op om het afschrift van het proces-verbaal per aangetekend schrijven te versturen, hoewel dit tot de mogelijkheden behoort. Evenwel kan dit ook gebeuren door ter plaatse onmiddellijk een afschrift te overhandigen of zelfs per gewone brief. Essentieel is echter dat het afschrift op deze of gene wijze effectief wordt bezorgd aan de overtreder; het is de administratie die hiervan de bewijslast draagt. Uit de woorden "na de datum van de vaststelling van de inbreuk" volgt, conform de rechtspraak van het Hof van Cassatie (cf. Cass. 12 juni 2012, n° 11 1991.N), dat het aanvangspunt van de termijn waarbinnen het proces-verbaal aan de overtreder ter kennis moet worden gebracht niet noodzakelijk de dag is waarop de feiten worden vastgesteld. De toezichthoudende ambtenaren mogen wachten totdat zij in staat zijn alle bestanddelen van het misdrijf met zekerheid te kennen en er geen twijfel (meer) bestaat over de identiteit van de overtreder(s), alvorens over te gaan tot het opstellen van het proces-verbaal en de kennisgeving ervan aan de overtreder binnen de 30 dagen. Dat is de strekking van het tweede lid van § 2 waarmee ook ingespeeld wordt op het advies van de Raad van State (cf. randnummer 8).

De hypothese dat de vermoedelijke overtreder nog niet met zekerheid gekend is, wordt uitdrukkelijk opgevangen in het derde lid.

Wat betreft de aanbeveling van de Raad van State in haar advies nr. 52 800/1, randnummer 8, derde lid, om in artikel XV.2, § 2 uitdrukkelijk te regelen wanneer de termijn van dertig dagen begint te lopen indien de vermoedelijke overtreder geen gevolg geeft aan:

1. Adviezen of inlichtingen die door de betrokken ambtenaren werden verschaft overeenkomstig artikel XV.6;
2. Een waarschuwing overeenkomstig artikel XV.31;
3. De transactieprocedure overeenkomstig artikel XV.61. door de transactiesom niet tijdig te betalen,

kan opgemerkt worden dat er voor de guidelines (punt 1), geen proces-verbaal wordt opgesteld, waardoor deze opmerking niet ter zake doet.

Voor de waarschuwingsprocedure (punt 2) dient men sowieso door middel van een nacontrole te verifiëren of de waarschuwing al dan niet effectief wordt opgevolgd, waardoor de termijn van dertig dagen begint te lopen vanaf de vaststelling van de inbreuk naar aanleiding van de nacontrole.

Et en ce qui concerne la procédure de transaction, la remarque est encore moins pertinente puisqu'une copie du procès-verbal est déjà remise dans les trente jours à dater de la dernière constatation de l'infraction et qu'aucune nouvelle constatation ne suit.

En toute logique, aucune action en nullité n'est prévue en cas de non-respect de l'obligation de communiquer le procès-verbal au contrevenant dans un délai de 30 jours. Le dépassement de ce délai a dès lors pour conséquence que ce procès-verbal perd sa force probante particulière et n'a plus valeur que d'information, dont le juge déterminera librement la force probante (Doc. Parl. Chambre 2011-2012 1850/001 p. 15). Ce système de sanctions est analogue à d'autres domaines d'application, comme le droit de la circulation ou le droit pénal social.

Enfin, il est donné suite à la considération du Conseil d'État (numéro 8) de consacrer une disposition distincte à l'hypothèse dans laquelle l'auteur présumé ne serait pas connu au moment de la constatation de l'infraction.

#### Art. XV.3

Le troisième article du présent titre reprend une énumération précise des compétences de recherche dont disposent les agents visés à l'article XV.2. pour exercer leur tâche générale de recherche et de constatation.

Il est impossible de donner suite à la suggestion du Conseil d'État (numéro 11) de répartir en différents articles les dispositions incluses ici: le présent article énumère en effet toutes les compétences de recherche. Dans le cadre de la législation en chantier, il faut laisser la possibilité d'y ajouter d'autres compétences.

La compétence de procéder à des constatations via la réalisation d'images et d'enregistrements sonores a toutefois été coulée dans un article distinct afin d'assurer la lisibilité de ces dispositions.

L'article XV.3 réunit en un ensemble cohérent les compétences dispersées entre les différentes législations, telles que celles relatives aux pratiques du marché, à la contrefaçon, à la sécurité des produits, et beaucoup d'autres encore. La source d'inspiration principale était l'article 133 LPMC. Ce projet de code a également permis d'éclaircir certaines situations et de les adapter aux technologies actuelles. Un exercice similaire a déjà eu lieu dans le passé pour le Code

En voor wat betreft de transactieprocedure doet de opmerking evenmin ter zake, aangezien een afschrift van het proces-verbaal reeds binnen de dertig na de datum van de laatste vaststelling van de inbreuk werd overhandigd en er geen nieuwe vaststellingen volgen.

Er wordt logischerwijze geen nietigheidssanctie voorzien bij niet-naleving van de vereiste om binnen een termijn van 30 dagen een afschrift van het proces-verbaal aan de overtreder te bezorgen. Het overschrijden van deze termijn heeft dan ook tot gevolg dat dit proces-verbaal zijn bijzondere bewijskracht verliest en slechts zal gelden als inlichting waarvan de rechter de bewijswaarde vrij beoordeelt. (Parl. St. Kamer 2011-2012 1850/001 p.15). Ook deze sanctieregeling is analoog aan andere handhavingsdomeinen zoals het verkeersrecht of het sociaal strafrecht.

Tenslotte wordt er ingegaan op de overweging in het advies van de Raad van State (randnummer 8) om een afzonderlijke bepaling te wijden aan de hypothese dat de vermoedelijke dader niet bekend is op het tijdstip van de vaststelling van de inbreuk.

#### Art. XV.3

Het derde artikel van onderhavige titel bevat een precieze opsomming van de opsporing-bevoegdheden die de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2. hebben voor de uitoefening van hun algemene taak van opsporing en vaststelling.

Er kan niet worden ingegaan op de suggestie van de Raad van State (randnummer 11) om de erin vervatte bepalingen te verspreiden over verscheidenen artikelen: dit artikel bevat inderdaad een opsomming van alle opsporingsbevoegdheden. In het kader van de aanbouwwetgeving, dient de mogelijkheid te worden opgelaten daar nog andere bevoegdheden te kunnen aan toevoegen.

Wel wordt de bevoegdheid inzake het doen van vaststellingen door middel van beeldmateriaal en geluidsmateriaal in een afzonderlijk artikel gegoten, zodat deze bepalingen leesbaarder worden.

Artikel XV.3 brengt de bevoegdheden die verspreid stonden over de verschillende wetgevingen, zoals deze betreffende de marktpraktijken, de namaak, de veiligheid van producten, en vele anderen, samen in één coherent geheel. De voornaamste inspiratiebron was het artikel 133 WMPC. Evenwel werd met dit ontwerp van wetboek de kans gegrepen om bepaalde situaties te verduidelijken en aan te passen aan de huidige technologieën. Een gelijkaardige oefening gebeurde in

pénal social du 6 juin 2010, qui peut également être cité comme source d'inspiration du présent code. (Doc. Parl. Chambre 2008-2009 1666/001 et 1667/001)

Cette disposition précise ainsi les actes que les personnes visées au article XV.2. peuvent poser dans l'exercice de leur fonction.

1°. Les personnes visées à l'article XV.2. peuvent pénétrer pendant les heures d'ouverture ou de travail habituelles, pendant le processus de production ou au moment où les produits ou services sont offerts, dans les lieux où elles soupçonnent qu'une infraction au présent Code pourrait avoir lieu, sauf s'il s'agit d'un local habité. Elles peuvent également le faire lorsqu'il existe des indices que le processus de production ou l'offre de biens ou de services ont lieu. Il n'est en effet pas toujours possible de savoir à l'avance avec certitude que c'est effectivement le cas. La constatation avec certitude de cette situation peut précisément faire l'objet d'un contrôle. Les agents compétents doivent toutefois disposer d'indices en ce sens. Cette disposition s'inspire en partie de l'article 23 du Code social pénal du 6 juin 2010,

En ce qui concerne la recherche et la constatation des infractions au livre IX et au livre XI, les agents visés à l'article XV.2 peuvent à tout moment pénétrer ou accéder aux lieux visés au premier alinéa.

Cette compétence est large mais se voit toutefois limitée par la précision que la possibilité d'effectuer les contrôles et de pénétrer dans des lieux dépend de l'appréciation raisonnable des agents visés à l'article XV.2. De plus, la pénétration dans les lieux doit cadrer avec l'accomplissement de la mission et, d'après l'évaluation des agents de contrôle, être nécessaire. Si elle a lieu de façon infondée ou s'il est question d'abus, le contrevenant peut alors toujours s'adresser au tribunal qui se prononcera à ce sujet et, si nécessaire, infligera une sanction.

Le deuxième alinéa énonce toutefois qu'il n'y a pas violation du domicile si les personnes visées à l'article XV.2. y pénètrent avec le consentement explicite, préalable et écrit de l'occupant. Cela découle de la jurisprudence de la Cour de Cassation (Cass. 19 février 1923; Cass. 11 janvier 1937; Cass. 6 mai 1942) mais constitue également la simple application de la même règle issue du droit commun de la procédure pénale (Cf. article 1, alinéa 2, 3° de la loi du 7 juin 1969 fixant le temps pendant lequel il ne peut être procédé à des perquisitions ou visites domiciliaires). Dans la pratique, cela signifie que l'agent doit mentionner dans son procès-verbal

het verleden ook reeds voor het Sociaal Strafwetboek van 6 juni 2010, dat eveneens als inspiratiebron voor dit wetboek kan vernoemd worden. (Parl. St. Kamer 2008-2009 1666/001 en 1667/001)

Deze bepaling preciseert bijgevolg de handelingen die de personen aangeduid in artikel XV.2. mogen stellen in de uitoefening van hun functie.

1°. De in artikel XV.2. bedoelde personen mogen tijdens de gewone openings- of werkuren, tijdens het productieproces of op het ogenblik dat de producten of diensten worden aangeboden binnengaan in ruimten waarvan zij vermoeden dat er een inbreuk op dit Wetboek zou kunnen plaatsvinden, tenzij het een bewoond lokaal betreft. Zij kunnen dat ook doen wanneer er aanwijzingen voorhanden zijn dat het productieproces of de aanbieding van goederen of diensten plaatsvindt. Het is immers niet steeds mogelijk op voorhand met zekerheid te weten of dat wel degelijk het geval is. Het met zekerheid vaststellen daarvan kan nu juist het voorwerp van een controle zijn. Wel moeten de bevoegde ambtenaren daartoe aanwijzingen hebben. Deze bepaling is mede geïnspireerd op artikel 23 van het Sociaal Strafwetboek van 6 juni 2010,

Voor wat betreft het opsporen en vaststellen van inbreuken op boek IX en boek XI kunnen de in artikel XV.2 bedoelde ambtenaren zich te allen tijde toegang verschaffen tot of zich toegang laten verschaffen tot de in het eerste lid bedoelde plaatsen.

Deze bevoegdheid is ruim doch wordt beperkt, doordat eraan toegevoegd wordt dat de mogelijkheid tot het uitvoeren van controles en het betreden van plaatsen afhangt van het redelijk oordeel van de in artikel XV.2. bedoelde ambtenaren. Bovendien moet de betreding kaderen in de vervulling van de opdracht en moet zij naar het oordeel van de controleambtenaren noodzakelijk zijn. Gebeurt dit ongegrond of is er sprake van misbruik, dan kan de beklaagde zich steeds wenden tot de rechtbank die hierover zal oordelen en zo nodig een sanctie aan verbinden.

In het tweede lid stelt men verder dat bewoonde lokalen kunnen worden betreden wanneer de bewoner voorafgaandelijk en schriftelijk zijn uitdrukkelijke toestemming verleent. Dit volgt niet enkel uit de rechtspraak van het Hof van Cassatie (Cass. 19 februari 1923; Cass. 11 januari 1937; Cass. 6 mei 1942) maar is ook de eenvoudige toepassing van dezelfde regel uit het gemeenrechtelijk strafprocesrecht (cf. artikel 1, lid 2, 3° van de wet van 7 juni 1969 tot vaststelling van de tijd gedurende welke geen opsporing ten huize of huiszoeking mag worden verricht). In de praktijk betekent dit dat de ambtenaar in zijn proces-verbaal dient te vermelden

qu'il a été invité à pénétrer dans le local habité ou en a reçu l'autorisation.

Par le concept de locaux habités, on n'entend non seulement la résidence principale e, mais également tout lieu de résidence ou de refuge où le (les) auteur(s) pourrai(en)t séjourner, sauf s'il(s) s'est (se sont) réfugié(s) dans une habitation occupée par un tiers (R. VERSTRAETEN, Handboek Strafvordering, Antwerpen, Maklu, 2007, n° 656)".

Le troisième alinéa régit la situation dans laquelle il est pénétré dans un local au moyen de ce que l'on appelle une autorisation de visite domiciliaire.

En ce qui concerne la terminologie c'est à dessein que l'on a opté expressément pour "locaux habités" et donc pas pour "bâtiment" ni pour "habitation", car le concept de "locaux habités" correspond mieux au champ d'action des agents concernés et a une portée plus générale. Les termes "locaux habités" ont été préféré à celui de "bâtiment" notamment parce qu'une habitation peut consister en une caravane résidentielle.

De plus, on se raccroche à la terminologie existante telle qu'on la retrouve aux articles 133, § 2, 5° LPMC, 52, § 2, 4° Loi Services, 19, § 1 Loi Contrefaçon, 13, § 2, 4° Loi du 4 mars 2012 relative à la Centrale des Crédits aux Particuliers, et ailleurs encore.

Un bâtiment (ou dépendance) relevant de la notion de "domicile" telle que visée par l'article 15 de la Constitution peut en effet aussi comprendre des endroits accessibles au public (par exemple, un magasin se trouvant dans l'habitation d'un boulanger ou d'un boucher). Le but n'est évidemment pas que les agents de contrôle doivent disposer d'une autorisation de visite domiciliaire remise par le juge d'instruction pour accéder à ces locaux (accessibles au public).

Les dépendances d'une habitation (comme le jardin, l'allée, le garage, ...) qui ne sont pas contre pas accessibles au public, ne le sont pas non plus aux agents de contrôle, sauf autorisation de visite domiciliaire. (Voir également Doc. Parl. Chambre 2008-2009 1666/001 et 1667/001, p. 116-117).

En ce qui concerne la pénétration dans un domicile, le Conseil d'État renvoie, dans ses avis, aux articles 8 CEDH, 17 PIDCP et 15 de la Constitution, à savoir le droit au respect du domicile.

À ce sujet, il existe une jurisprudence constante de la Cour de Cassation, jugeant que seul le lieu servant au domicile privé ou le lieu effectivement habité peut

dat hij uitgenodigd werd of toelating verkreeg om het bewoonde lokaal te betreden.

Met het begrip bewoonde lokalen wordt niet alleen de hoofdverblijfplaats bedoeld, maar ook elke verblijf— of schuilplaats waar de dader(s) zich zou(den) kunnen ophouden, tenzij hij een woning is ingevlucht, betrokken door een derde (R. VERSTRAETEN, Handboek Strafvordering, Antwerpen, Maklu, 2007, n° 656)".

Het derde lid regelt de situatie waarin een lokaal wordt binnengegaan middels een zogenaamd visitatiebevel.

Wat betreft de terminologie, werd uitdrukkelijk geopteerd voor 'bewoonde lokalen' en dus niet voor 'gebouw' of 'woning' omdat het begrip 'bewoonde lokalen' meer aansluit bij het werkingsterrein van de betrokken ambtenaren en een meer algemene draagwijdte heeft. De woorden 'bewoonde lokalen' werden onder andere verkozen boven deze van 'gebouw', omdat een woning kan bestaan uit bijvoorbeeld een stacaravan.

Bovendien, wordt aangesloten bij de bestaande terminologie, zoals we deze terugvinden in de artikelen 133, § 2, 5° WMPG, 52, § 2, 4° Dienstenwet, 19, § 1 wet Namaak, 13, § 2, 4° van de wet van 4 maart 2012 betreffende de Centrale voor Kredieten aan Ondernemingen en dergelijke meer.

Een gebouw (of aanhorigheid) dat valt onder het begrip 'woning' zoals bedoeld in artikel 15 van de Grondwet kan ook voor het publiek toegankelijke plaatsen bevatten (bijvoorbeeld een winkel gevestigd in de woning van een bakker of slager). Het kan natuurlijk niet de bedoeling zijn dat de controleambtenaren over een door de onderzoeksrechter uitgereikte machtiging tot visitatie zouden moeten beschikken om deze (voor het publiek toegankelijke) lokalen te betreden.

Aanhorigheden van een woning (zoals de tuin, de oprit, de garage, enzovoort) die daarentegen niet voor het publiek toegankelijk zijn, zijn niet toegankelijk voor de controleagenten, tenzij mits een visitatiebevel. (Zie ook Parl. St. Kamer 2008-2009 1666/001 en 1667/001, p. 116-117).

Inzake het betreden van een woning, verwijst de Raad van State in haar adviespraktijk naar de artikelen 8 EVRM, 17 IVBPR en 15 GW, nl. het recht op eerbiediging van de woning.

Hieromtrent stelt constante rechtspraak van het Hof van Cassatie dat alleen de plaats die dient als privéwoonplaats of de plaats die effectief bewoond wordt

être qualifié de domicile et peut jouir de la protection constitutionnelle, à l'exclusion des locaux utilisés à des buts professionnels (Cass. 6 mai 1942; Cass. 21 octobre 1992; Cass. 20 décembre 2000). Tenant compte de cette définition limitative de la notion de domicile, un mandat de perquisition judiciaire n'est pas requis pour l'accès aux bâtiments commerciaux (Doc. parl. Chambre 2010-2011 1485/001 p. 28 et Doc. parl. Chambre 2009-2010 2340/001 p. 91 – 92), sauf pour les parties du bâtiment commercial qui sont manifestement utilisées comme habitation privée. Il n'est dès lors pas donné suite à la suggestion du Conseil d'État (numéro 12), non seulement parce que le Conseil n'indique pas concrètement comment des catégories plus spécifiques de lieux pourraient être conçues mais aussi parce que pour le reste, ce qui précède semble suffisamment clair et conforme au traité. Par ailleurs, le concept d' "habitation" ne vise pas toujours les locaux professionnels et d'entreprise. C'est uniquement le cas dans la mesure où les activités développées dans l'espace professionnel revêtent un caractère privé et où la correspondance confidentielle y est préservée (Cass. 19 février 2002, RDJP 2002, div. 4, 210).

Les domiciles privés jouissent par conséquent d'une protection particulière. En ce qui concerne la pénétration dans des habitations privées, les règles sont plus sévères que pour les recherches normales et une autorisation de visite domiciliaire par le juge d'instruction est nécessaire.

Enfin, en cas de visite domiciliaire au sens strict du terme, une autorisation préalable du juge d'instruction est toujours requise, en vertu des règles du droit commun de la procédure pénale (art. 87 et suiv. du Code d'instruction criminelle).

Le juge au tribunal de police est remplacé par le juge d'instruction. On peut en effet conclure que le juge de police n'est pas le magistrat le plus indiqué pour assumer cette tâche. Elle revient plutôt au juge d'instruction, plus à même vu son expérience de magistrat enquêteur de trancher entre le respect des droits reconnus par la Constitution, dont la protection du domicile, et la nécessité pour le service d'inspection compétent de mener à bien sa mission de contrôle. Cela suit à nouveau l'exemple du Code pénal social du 6 juin 2010 (Cf. art. 24).

Cette modification de compétence est en outre également justifiée par les raisons suivantes:

- Les législations concernées ne relèvent pas de la compétence des juges au tribunal de police. La pratique

als woning kan gekwalificeerd worden en kan genieten van de grondwettelijke bescherming, met uitsluiting van de lokalen die worden gebruikt voor professionele doelen (Cass. 6 mei 1942; Cass. 21 oktober 1992; Cass. 20 december 2000; Cass. 26 oktober 2004). Rekening houdende met de beperkende omschrijving van het begrip woning door het Hof, is een rechterlijk huiszoekingsbevel dus niet vereist om commerciële gebouwen te bezoeken. (Parl. St. Kamer 2010-2011 1485/001 p. 28 en Parl. St. Kamer 2009-2010 2340/001 p. 91 – 92), tenzij in die delen van dat commercieel gebouw dat kennelijk gebruikt wordt als privéwoning. Er wordt dan ook niet ingegaan op de suggestie van de Raad van State (randnummer 12), niet alleen omdat de Raad niet concreet aangeeft hoe er nog meer specifieke categorieën van plaatsen zouden moeten ontworpen worden, maar ook omdat voor het overige het hoger gestelde voldoende duidelijk en verdragsconform lijkt. Het is overigens niet zo dat het begrip "woning" steeds en altijd slaat op beroeps — en bedrijfslokalen. Dat is enkel het geval voor zover de in de bedrijfsruimten ontwikkelde activiteiten een privékarakter vertonen of er vertrouwelijke briefwisseling bewaard wordt (Cass. 19 februari 2002, P&B 2002, afl. 4, 210).

Private woningen genieten bijgevolg een bijzondere bescherming. Wat betreft het binnengaan in private woongelegenheden zijn de regels strenger dan bij gewone zoekingen en is een visitatiebevel van de onderzoeksrechter nodig.

Bij huiszoeken in de strikte zin van het woord tot slot is steeds een voorafgaand bevel van de onderzoeksrechter vereist en dit op basis van de gemeenrechtelijke regels van het strafprocesrecht (art. 87 e.v. Sv).

De politierechter werd vervangen door de onderzoeksrechter. Er kan namelijk geconcludeerd worden dat de politierechter niet de meest aangewezen magistraat is om deze taak op zich te nemen. De onderzoeksrechter is immers, onder meer gezien zijn ervaring als onderzoeksmagistraat, meer beslagen indien het erop aan komt om een afweging te maken tussen de grondwettelijk beschermde rechten, waaronder de bescherming van de woning, en de noodzaak van de bijzondere inspectiedienst om haar controletaken uit te voeren. Hiermee wordt opnieuw het voorbeeld gevuld van het sociaal strafwetboek van 6 juni 2010 (Cf. art. 24).

Deze bevoegdheidsverandering wordt daarnaast ook door de volgende redenen gerechtvaardigd:

- De betrokken wetgevingen ressorteren niet onder de bevoegdheid van de politierechters. In de praktijk

révèle que les juges de police sont en fait devenus des juges de la circulation et ne traitent plus que rarement d'autres matières que des affaires relevant purement de la circulation. Si l'on veut qu'un contrôle judiciaire effectif existe en cas d'atteinte à la vie privée des citoyens, c'est ce magistrat enquêteur qui doit être choisi. Une juge d'instruction est clairement davantage familiarisé à la protection de la vie privée et du domicile, puisque la remise d'une autorisation de visite domiciliaire relève de ses tâches quotidiennes.

— Mieux qu'un juge au tribunal de police, le juge d'instruction pourra encadrer clairement et légalement la mesure; on doit parfois déplorer que des dossiers répressifs échouent parce qu'une visite domiciliaire a été mal utilisée ou mal faite; ce type d'incident de procédure ou de nullité potentielle pourra être évité grâce au juge d'instruction.

— Il y a un juge d'instruction de garde vingt-quatre heures sur vingt-quatre et sept jours sur sept, ce qui n'est pas le cas des tribunaux de police. Ceci facilite l'accès des services d'inspection au juge, dans les cas où l'autorisation de visite domiciliaire doit être demandée en urgence.

— Il perçoit bien la différence entre une autorisation de visite domiciliaire et un mandat de perquisition.

En réponse à la recommandation du Conseil d'État (numéro 14), il est précisé que l'autorisation doit inclure les données suivantes:

- une description détaillée des faits ayant donné lieu à la demande de visite;
- l'identification des locaux occupés faisant l'objet de la visite;
- la législation pertinente et les infractions possibles;
- les raisons qui rendent une visite nécessaire.

À ce sujet, on peut encore signaler que dans le cadre des enquêtes "contrefaçon", la Direction générale du Contrôle et de la Médiation utilise déjà des documents de visite standard qui permettent, pour l'instant encore, au juge au tribunal de police de délimiter les critères requis et donc la motivation.

On a de plus veillé à ne pas transformer cette procédure d'autorisation en mandat judiciaire à part entière tel que prévu par le Code d'instruction criminelle (art. 87 et suiv.). En effet, le juge d'instruction n'est pas, par

blijkt dat politierechter in wezen verkeersrechters zijn geworden die zelden nog een andere materie behandelen dan louter verkeerszaken. Als men wil dat er effectief rechterlijk toezicht bestaat, ingeval de persoonlijke levenssfeer van de burgers wordt geschonden, moet deze onderzoeksmaatschappij verkozen worden. Een onderzoeksrechter is duidelijk meer vertrouwd met de bescherming van de persoonlijke levenssfeer en de woonplaats vermits het afleveren van bevelen tot huiszoeking tot zijn dagdagelijks takenpakket behoort.

— Beter dan een politierechter, kan de onderzoeksrechter de maatregel duidelijk en wettelijk correct omkaderen; men moet soms betreuren dat strafrechtelijke dossiers mislukken in hun opzet omdat een maatregel tot visitatie of huiszoeking niet correct werd gebruikt of slecht werd uitgevoerd; dit soort procedure-incidenten of potentiële nietigheden kan door de onderzoeksrechter worden vermeden.

— Er is een onderzoeksrechter vierentwintig op vierentwintig uur en zeven dagen op zeven van wacht, hetgeen voor de politierechters niet het geval is. Dit vergemakkelijkt de toegang van de inspectiediensten tot de rechter in de gevallen waarvoor bij hoogdrukendheid de machtiging tot visitatie gevraagd moet worden.

— Hij onderscheidt goed het verschil tussen een machtiging tot visitatie en een huiszoekingsbevel.

Tegemoet komend aan de aanbeveling van de Raad van State (randnummer 14) wordt verduidelijkt dat de machtiging volgende gegevens dient te bevatten:

- een gedetailleerde omschrijving van de feiten die aanleiding geven tot de vraag tot visitatie;
- de identificatie van de bewoonde ruimten die het voorwerp zijn van de visitatie;
- de relevante wetgeving en de mogelijke inbreuken;
- de redenen waarom een visitatie noodzakelijk is.

In dit verband kan bijkomend worden opgemerkt dat de Algemene Directie Controle en Bemiddeling bij het gebruik van de documenten tot visitatie in het kader van de onderzoeken namaak reeds typedocumenten gebruiken die, thans nog de politierechter, de mogelijkheid laten om de vereiste criteria en bijgevolg motivatie af te lijnen.

Men heeft er bovendien voor gezorgd dat deze machtingssprocedure niet veranderd wordt in een volwaardig bevel tot huiszoeking zoals bedoeld in het Wetboek van Strafvordering (art. 87 e.v. Sv). De onderzoeksrechter

la demande de l'inspection, saisi d'une instruction ou d'une mini-instruction. Il s'agit uniquement d'une procédure judiciaire d'autorisation administrative, qui se justifie par l'atteinte à la vie privée. (Doc. Parl. Chambre 2008 – 2009 1666 et 1667/001 p. 116 – 117). Le juge d'instruction n'est donc en aucune manière chargé de la suite de l'enquête.

En outre, par analogie avec l'article 1 de la loi du 7 juin 1969 fixant le temps pendant lequel il ne peut être procédé à des perquisitions ou visites domiciliaires, la pénétration dans une habitation ne peut avoir lieu qu'entre cinq heures du matin et vingt et une heure le soir et ce moyennant une demande motivée adressée au juge d'instruction. S'y ajoute une garantie supplémentaire qui impose que la visite qui s'appuie sur une autorisation motivée du juge d'instruction doit être effectuée conjointement par au moins deux agents.

Cette précaution spéciale trouve en partie son origine à l'article 15 de la Constitution, qui dispose que "Le domicile est inviolable: aucune visite domiciliaire ne peut avoir lieu que dans les cas prévus par la loi et dans la forme qu'elle prescrit."

Tenant compte de ces dispositions, les agents visés à l'article XV.2. ne procéderont à une visite domiciliaire que si elle est réellement nécessaire et que si sa conformité aux droits fondamentaux a été examinée par un juge indépendant et impartial, à savoir le juge d'instruction.

L'abus en matière de visite domiciliaire peut être sévèrement puni, conformément à l'article 148 du Code pénal, qui énonce que "Tout fonctionnaire de l'ordre administratif ou judiciaire, tout officier de justice ou de police, tout commandant ou agent de la force publique, qui, agissant en cette qualité, se sera introduit dans le domicile d'un habitant contre le gré de celui-ci, hors les cas prévus et sans les formalités prescrites par la loi, sera puni d'un emprisonnement de huit jours à six mois et d'une amende de vingt-six euros à deux cents euros."

En réponse à la recommandation du Conseil d'État (numéro 16), la phrase concernant l'obtention du consentement en cas d'"urgence dûment motivée" a été supprimée puisqu'il n'existe aucune différence essentielle par rapport à la situation dépourvue d'urgence. En outre, on a ajouté que le consentement devait être écrit, signé et daté.

2°. - 4°. Des dispositions identiques figurent à l'article 19, § 1<sup>er</sup>, 2° a) et b) de la loi du 15 mai 2007 relative à

wordt immers niet, ingevolge de vraag van de inspectie, gevat door een onderzoek of een mini-onderzoek. Het is enkel een rechterlijke machtigingsprocedure, die door de inbreuk op het privéleven gerechtvaardigd is. (Parl. St. Kamer 2008 – 2009 1666 en 1667/001 p. 116 – 117). De onderzoeksrechter wordt dus op geen enkele wijze gevat van het verder onderzoek.

Bovendien mag het betreden van de bewoonte lokalen, naar analogie met artikel 1 van de huiszoekingswet van 7 juni 1969 enkel tussen vijf uur 's morgens en eenentwintig uur 's avonds worden uitgevoerd en dit mits een gemotiveerd verzoek gericht aan de onderzoeksrechter. Daarbovenop werd een bijkomende waarborg voorzien die erin bestaat dat de visitatie op grond van een gemotiveerd bevel van de onderzoeksrechter door minstens twee ambtenaren gezamenlijk dient te geschieden.

Deze speciale voorzorg vindt mede zijn oorsprong in artikel 15 van de Grondwet dat bepaalt: "De woning is onschendbaar; geen huiszoeking kan geschieden dan in de gevallen bij de wet voorzien en op de wijze door haar voorgeschreven".

Deze beschikkingen in acht nemend zullen de in artikel XV.2. bedoelde ambtenaren slechts tot visitatie overgaan als dit werkelijk noodzakelijk is en op zijn conformiteit met de grondrechten getoetst is geworden door een onafhankelijk en onpartijdig rechter, met name de onderzoeksrechter.

Misbruik inzake visitatie kan streng gestraft worden, overeenkomstig artikel 148 van het Strafwetboek dat als volgt luidt: "Iedere ambtenaar van de administratieve of de rechterlijke orde, ieder officier van justitie of van politie, ieder bevelhebber of agent van de openbare macht, in die hoedanigheid optredend, die in de woning van een ingezetene tegen diens wil binnendringt buiten de gevallen die de wet bepaalt en zonder inachtneming van de vormen die zij voorschrijft, wordt gestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot zes maanden en met een geldboete van zesentwintig euro tot tweehonderd euro."

Tegemoet komend aan de aanbeveling van de Raad van State (randnummer 16) werd de zin die betrekking heeft op het verkrijgen van de machtiging in geval van "behoorlijk gemotiveerde hoogdringendheid" geschrapt, daar er geen wezenlijk onderscheid bestaat met de situatie zonder hoogdringendheid. Verder werd toegevoegd dat de machtiging schriftelijk, ondertekend en gedagtekend moet zijn.

2°. - 4°. Identieke bepalingen zijn terug te vinden in artikel 19, § 1, 2° a) en b) van de wet van

la répression de la contrefaçon et de la piraterie de droits de propriété intellectuelle. Cet article énumère les droits et devoirs des agents de contrôle dans le cadre de leurs compétences de recherche dans le cadre de la loi précitée et a été repris ici pour son exhaustivité et sa clarté dans le cadre des compétences générales de recherche. Les agents peuvent ainsi de leur propre initiative faire toutes les constatations utiles dans les lieux qui leur sont librement accessibles.

En ce qui concerne le 4°, relatif à l'ouverture de toutes sortes d'emballages, l'intéressé ne peut, par analogie avec l'échantillonnage tel que décrit au 7°, exiger aucune réparation pour les dommages éventuels aux emballages suite à l'analyse. Dans l'exercice de cette compétence, les personnes visées à l'article XV.2 doivent également veiller à respecter la proportionnalité adéquate et donc se limiter à ce qui est nécessaire à l'accomplissement de la mission.

5°. Parallèlement à la compétence de faire toutes les constatations utiles accordée par l'article XV.3, 2° il peut être utile de consulter les factures ou d'autres documents commerciaux.

Les personnes visées à l'article XV.2. peuvent ainsi, sur première réquisition, sans déplacement ou sur place, se faire produire tous renseignements, documents, pièces, livres, dossiers, bases de données et supports informatisés de données qu'elles estiment nécessaires à l'accomplissement de leur mission, et en prendre gratuitement copie ou les emporter gratuitement contre remise d'un récépissé.

Ce texte implique que les documents que les agents visés à l'article XV.2. estiment nécessaires à la constatation d'une éventuelle infraction et à la constitution d'un dossier peuvent également être envoyés ou apportés au bureau.

En outre, afin d'aller au-devant des comportements qui se développent sur le marché, les techniques de recherche doivent évoluer de façon moderne et proportionnelle à la réalité sociale. Il s'agit ici entre autres de la possibilité de réclamer les fichiers et supports informatisés de données indispensables à l'accomplissement du contrôle. Quand ces supports informatisés sont accessibles via un système informatique ou tout autre appareillage électronique, les agents de contrôle ont le droit de se faire soumettre les données y contenues de façon lisible et compréhensible, et sous la forme qu'ils désirent. Ceci doit également avoir lieu contre remise d'un accusé de réception. Il est dès lors évident que de telles techniques ne peuvent être absentes de l'arsenal

15 mei 2007 betreffende de bestraffing van namaak en piraterij van intellectuele eigendomsrechten. Dit artikel somt de rechten en de plichten op van de controleambtenaren in het kader van hun opsporingsbevoegdheden voor bovenvermelde wet en werd hier omwille van de volledigheid en duidelijke omschrijving overgenomen in het kader van de algemene opsporingsbevoegdheden. Zo kunnen de ambtenaren op eigen initiatief alle nuttige vaststellingen doen op alle plaatsen waartoe zij vrije toegang hebben.

Voor wat betreft 4°, inzake het openen van allerlei verpakkingen, kan de betrokkenen, naar analogie met de monsternome zoals omschreven in 7°, geen schadevergoeding eisen voor eventuele schade aan de verpakkingen ten gevolge de analyse. De in artikel XV.2 bedoelde personen moeten ook bij het uitoefenen van deze bevoegdheid de nodige proportionaliteit in acht nemen en zich dus beperken tot hetgeen noodzakelijk is voor de vervulling van de opdracht.

5°. Los van de in artikel XV.3, 2° verleende bevoegdheid tot het doen van alle nuttige vaststellingen, kan het nodig zijn inzage te nemen van allerlei documenten.

Zo kunnen de personen bedoeld in artikel XV.2. zich op eerste vordering zonder verplaatsing of ter plaatse alle inlichtingen, documenten, stukken, boeken, besccheiden, gegevensbestanden en geïnformatiseerde dragers van gegevens doen verstrekken die zij tot het volbrengen van hun opdracht nodig achten en hiervan gratis afschrift nemen of ze gratis meenemen tegen afgifte van een ontvangstbewijs.

Deze tekst houdt in dat de documenten die de in artikel XV.2. bedoelde ambtenaren noodzakelijk achten voor het vaststellen van een eventuele inbraak en het samenstellen van een dossier, eveneens naar het bureel kunnen gestuurd of gebracht worden.

Bovendien, om tegemoet te komen aan de evoluerende marktgedragingen, dienen tevens de opsporingstechnieken op evenredige, en moderne wijze mee te evolueren met de maatschappelijke realiteit. Het betreft hier in het bijzonder het laten verstrekken van gegevensbestanden en geïnformatiseerde dragers van gegevens die zij tot het volbrengen van hun taken nodig achten. Wanneer de geïnformatiseerde dragers toegankelijk zijn via een informaticasysteem of via elk ander elektronisch apparaat, hebben de controleambtenaren het recht zich de op die informatiedrivers geplaatste gegevens in een leesbare en verstaanbare vorm te doen voorleggen, in de door hen gevraagde vorm. Ook dit dient te gebeuren tegen afgifte van een ontvangstbewijs.

actuel d'un service d'inspection moderne et travaillant efficacement.

En réponse à l'avis du Conseil d'État (numéro 18), il convient de déclarer qu'il va de soi que l'application de cette disposition ne peut avoir aucune conséquence disproportionnée pour les intéressés. Cela signifie que lors de la prise de copies, tout comme lors de l'exercice de toutes les compétences, il faut également respecter un principe de finalité et de proportionnalité. Le mot "gratuitement" signifie seulement que l'entreprise ou le commerçant ne peut évidemment exiger aucun paiement de la part de l'autorité pour les copies à prendre.

À cet égard, le 5° contient en effet une version adaptée des articles 28, 29 et 30 du Code pénal social, qui règle depuis 2010 cette problématique des supports d'information.

6°. Les agents de contrôle peuvent dresser ou faire dresser un inventaire des produits. Ceci veut dire que l'intéressé dispose de la possibilité d'établir lui-même cet inventaire si, vu la nature de celui-ci, cela lui semble plus indiqué et si l'objectif visé par l'inventaire peut être atteint de la même manière que si l'agent l'avait effectué lui-même. L'intéressé ne peut cependant jamais être obligé par les fonctionnaires de dresser l'inventaire.

7°. En ce qui concerne l'échantillonnage, il est prévu qu'il puisse avoir lieu sans frais mais à condition évidemment que cela soit nécessaire à l'administration de la preuve de l'infraction et qu'un accusé de réception soit remis. Les échantillons restent la propriété de l'intéressé, sauf si l'analyse révèle un délit. Les échantillons sont rendus à l'intéressé dans l'état dans lequel ils se trouvent après l'analyse. L'intéressé ne peut exiger aucune réparation pour les dommages éventuels causés aux échantillons par l'analyse.

8°. Pour ce qui est de réaliser ou de faire réaliser des tests et des analyses, on peut par exemple penser au contrôle de la conformité des carburants et des textiles, à la dénomination réglementée des denrées alimentaires, à la vérification de la sécurité des produits, à la conformité métrologique, aux produits contrefaits, etc.

Het is dan ook voor de hand liggend dat dergelijke opsporingshandelingen niet kunnen ontbreken in een het hedendaags arsenaal van een moderne en efficiënt werkende inspectiedienst.

In antwoord op het advies van de Raad van State (randnummer 18) moet gesteld worden dat het voor zich spreekt dat de toepassing van deze bepaling geen onevenredige gevolgen mag hebben voor de betrokkenen. Dit betekent dat bij het nemen van kopieën, zoals bij de uitoefening van alle bevoegdheden, ook een finaliteits- en proportionaliteitsbeginsel moeten worden gerespecteerd. Het woord "gratis" betekent enkel dat de onderneming of handelaar van de overheid uiteraard geen betaling kan eisen voor de te nemen kopieën.

Ter zake bevat 5° inderdaad een aangepaste versie van de artikelen 28, 29 en 30 van het Sociaal Strafwetboek dat de desbetreffende problematiek inzake informatiedragers reeds in 2010 regelde.

6°. De controleambtenaren kunnen een inventaris van producten opmaken of laten opmaken. Met dit laatste wordt bedoeld dat de betrokkenen beschikt over de mogelijkheid om zelf de inventaris op te stellen indien hem dit omwille van de aard ervan meer aangewezen lijkt en indien het door de inventaris beoogde doel op dezelfde wijze kan bereikt worden dan wanneer de ambtenaar het zelf zou opstellen. De betrokkenen kan natuurlijk niet verplicht worden door de ambtenaren de inventaris op te stellen.

7°. Wat de monstername betreft, wordt gesteld dat deze zonder kosten kunnen worden genomen, maar uiteraard op voorwaarde dat dit noodzakelijk is om het bewijs van de inbraak te leveren en tegen afgifte van een ontvangstbewijs. De monsters blijven de eigendom van betrokkenen, behalve indien bij de analyse een misdrijf wordt vastgesteld. De monsters worden aan betrokkenen terugbezorgd in de staat waarin ze zich na de analyse bevinden. De betrokkenen kan geen schadevergoeding eisen voor eventuele schade aan de monsters ten gevolge van de analyse.

8°. Wat het uitvoeren of laten uitvoeren van proeven en analyses betreft kan bijvoorbeeld gedacht worden aan de controle op de conformiteit van brandstoffen en textiel, gereglementeerde benaming van voedingsmiddelen, het nagaan van de veiligheid van producten, de metrologische conformiteit, namaakproducten, enzovoort.

## Art. XV.4

Cette disposition prévoit premièrement que les agents compétents puissent effectuer des constatations par le biais d'images. Elle reprend en grande partie l'article 39 du Code pénal social.

Dans certains cas, la possibilité de prendre des images est nécessaire afin de pouvoir collecter correctement et complètement les preuves. Par exemple, dans une enquête sur les produits contrefaçons, le dossier doit par exemple être étoffé d'images de chaque produit distinct soupçonné de contrefaçon afin de permettre une comparaison précise et détaillée entre les produits contrefaçons et authentiques. Les images constituent dès lors un élément du dossier effectivement susceptible de prouver la contrefaçon. Cela permet de plus à l'intéressé de mieux pouvoir exercer ses droits à la défense. Il est en effet certain que des images en disent souvent bien plus long sur la réalité que de nombreuses pages de description dans un procès-verbal.

Cette compétence peut également être utile pour, par exemple, faciliter les constatations d'infractions à la réglementation économique qui surviennent localement dans le point de vente et ont un caractère éphémère en raison de leur nature et de leur existence temporaire, comme les affiches et les indications de prix en rayons que le contrevenant peut facilement et rapidement supprimer.

Cet article prévoit que les agents de contrôle peuvent faire des constatations au moyen d'images qu'ils prennent eux-mêmes ou qu'ils obtiennent de tiers. Ils pourront ainsi, par exemple, utiliser les enregistrements d'une caméra de surveillance dans une entreprise. (Doc. Parl. Chambre 2008 – 2009 1666 et 1667/001 p. 139). Cela correspond également à la méthode actuelle de recherche et de constatation, y compris dans le droit commun de la procédure pénale, qui veut que l'on fait de plus en plus souvent appel à des images de caméra dont le responsable du traitement est un tiers. Par exemple, les possibilités d'examiner les images de caméra en temps réel ont encore été récemment été élargies par la loi du 3 août 2012 modifiant la loi du 21 mars 2007 réglant l'installation et l'utilisation de caméras de surveillance en vue de renforcer la sécurité dans les transports en commun et les sites nucléaires (M.B. 31 août 2012 (éd. 2), p. 53582; Doc. parl. Chambre, 2011-2012, n° 2345/001 à 2345/004 inclus). Il est évident que l'inspection économique doit elle aussi pouvoir faire usage des possibilités qu'offre le nombre croissant de caméras installées.

## Art. XV.4

Deze bepaling, voorziet, ten eerste, dat de bevoegde ambtenaren vaststellingen kunnen doen door middel van het maken van beeldmateriaal. Ze herneemt grotendeels het artikel 39 van het Sociaal Strafwetboek.

Het kunnen nemen van beeldmateriaal is in bepaalde gevallen noodzakelijk om te kunnen komen tot een goede en volledige bewijsvoering. In een onderzoek naar namaakproducten is het bijvoorbeeld aangewezen dat het dossier gestoffeerd wordt met beeldmateriaal van elk afzonderlijk product, waarvan een vermoeden bestaat dat het namaak betreft, om vervolgens een precieze en gedetailleerde vergelijking te kunnen maken tussen de nagemaakte en de authentieke producten. Het beeldmateriaal vormt dan ook vaak een element van het dossier dat daadwerkelijk het bewijs kan leveren van de namaak. Het laat bovendien ook toe aan de betrokkenen om zijn rechten van verdediging beter te kunnen uitoefenen. Het staat immers vast dat beeldmateriaal dikwijls veel meer zegt over de realiteit dan vele bladzijden beschrijvingen in een proces-verbaal.

Ook kan deze bevoegdheid bijvoorbeeld dienstig zijn om vaststellingen te vergemakkelijken van inbreuken op de economische regelgeving die zich plaatselijk in het verkooppunt voordoen en een vluchtig karakter hebben vanwege hun aard en tijdelijk bestaan. Men kan hierbij denken aan affiches en prijsaanduidingen op rekken die gemakkelijk en vlug kunnen verwijderd worden door de overtredener.

Dit artikel voorziet dat de controleambtenaren vaststellingen kunnen doen door beeldmateriaal dat zij hetzelfd zelf maken, hetzelfd bekomen van derden. Zo zullen zij bijv. gebruik kunnen maken van de opnames van een beveiligingscamera in een onderneming. (Parl. St. Kamer 2008 – 2009 1666 en 1667/001 p. 139). Ook dit sluit aan bij de hedendaagse wijze van opsporing en vaststelling, ook in het gemeen strafprocesrecht, waarbij steeds meer beroep wordt gedaan op camerabeelden waar de verantwoordelijke voor de verwerking een derde is. Nog recent bijvoorbeeld werden de mogelijkheden om in real time camerabeelden te bekijken uitgebreid door de Wet van 3 augustus 2012 tot wijziging van de wet van 21 maart 2007 tot regeling van de plaatsing en het gebruik van bewakingscamera's met het oog op het versterken van de veiligheid in het openbaar vervoer en de nucleaire sites (B.S., 31 augustus 2012 (ed.2), blz. 53582; Parl. St. Kamer, 2011-2012, n° 2345/001 tot en met 2345/004). Het is duidelijk dat ook de economische inspectie van de mogelijkheden van het toenemend aantal geïnstalleerde camera's moet kunnen gebruik maken.

En ce qui concerne les images, il va de soi qu'il faut également respecter une certaine forme de proportionnalité. Il n'est pas donné suite à la recommandation du Conseil d'État (numéro 19) de prévoir dans la réglementation conçue même un principe de proportionnalité pour les constatations réalisées à partir d'images et par extension pour toutes les constatations des agents concernés, comme cela a été inséré à l'article 19 du Code pénal social après l'avis du Conseil d'État. Ce principe, comme tous les principes de droit généraux, est évalué par le juge et n'a pas sa place dans un texte de loi. Si le principe de proportionnalité était effectivement inscrit dans la réglementation conçue, un raisonnement à contrario pourrait en découler dans les autres cas où le principe n'est pas expressément posé. L'insertion d'un principe de proportionnalité dans le Code pénal social n'est donc pas un exemple à suivre.

En réaction à la recommandation du Conseil d'État (numéro 22), les cas dans lesquels le support original des images doit être conservé par l'administration à laquelle appartient l'agent ont été éclaircis. Plus précisément:

- a) jusqu'à ce qu'une décision judiciaire mettant fin à la poursuite de l'infraction ait acquis force de chose jugée;
- b) jusqu'à acceptation de la proposition de transaction visée à l'article XV.61;
- c) jusqu'au moment où les agents visés à l'article XV.2 ont constaté qu'il avait été donné suite à l'avertissement visé à l'article XV.31;
- d) après le paiement total du règlement transactionnel visé à l'article 216bis du Code d'instruction criminelle.

Enfin, l'article dispose que le support n'a aucune importance. Il peut donc s'agir d'un support digital, par exemple un disque dur, un DVD ou une carte SD (Secure Digital) ou d'un support physique, comme une photo imprimée sur papier.

Outre la réalisation d'images, les agents de contrôle doivent également pouvoir enregistrer des sons. Cette disposition n'a en aucun cas pour objectif, ni peut servir comme fondement juridique, d'écouter des conversations au sens de l'article 90ter du Code d'instruction criminelle mais bien d'enregistrer par exemple les messages publicitaires à la radio, la manière dont les entreprises concluent et modifient les contrats par téléphone ou le contenu des numéros payants et de fournir

Wat het nemen van beeldmateriaal betreft spreekt het eveneens voor zich dat een zekere vorm van proportionaliteit moet worden gerespecteerd. Er wordt niet ingegaan op de aanbeveling van de Raad van State (randnummer 19) om voor de vaststellingen door middel van beeldmateriaal, en bij uitbreiding voor alle vaststellingen door de betrokken ambtenaren, in de ontworpen regeling zelf te voorzien in een proportionaliteitsbeginsel, zoals dit in artikel 19 van het Sociaal Strafwetboek, na advies van de Raad van State, werd opgenomen. Dit beginsel, zoals alle algemene rechtsbeginselen, wordt getoetst door de rechter en hoort niet thuis in een wettekst. Indien het proportionaliteitsbeginsel wel in de ontworpen regeling zelf zou worden ingeschreven, kan hier een redenering a contrario uit worden afgeleid in de andere gevallen waar het beginsel niet uitdrukkelijk wordt gesteld. De opname in het Sociaal Strafwetboek van een proportionaliteitsbeginsel verdient derhalve geen navolging.

Gevolg gevende aan de aanbeveling van de Raad van State (randnummer 22) is verduidelijkt in welke gevallen de originele drager van het beeldmateriaal moet worden bewaard door de administratie waartoe de ambtenaar behoort. Meer bepaald:

- a) totdat een rechterlijke beslissing die een einde maakt aan de vervolging van de inbraak in kracht van gewijsde is gegaan;
- b) totdat werd ingegaan op het voorstel tot transactie bedoeld in artikel XV.61;
- c) tot op het ogenblik dat de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2 hebben vastgesteld dat gevolg werd gegeven aan de waarschuwing bedoeld in het artikel XV.31;
- d) nadat de minnelijke schikking bedoeld in artikel 216bis van het Wetboek van Strafvordering volledig werd voldaan.

Tenslotte, wordt in het artikel bepaald dat de drager van geen belang is. Het kan dus zowel gaan om een digitale drager zoals bijvoorbeeld een harde schijf, DVD of SD-kaart (Secure Digital) dan wel een fysieke drager zoals bijvoorbeeld een afgedrukte foto op papier.

Naast het nemen van beeldmateriaal moet het ook mogelijk zijn voor de controleambtenaren om geluiden vast te leggen. Deze bepaling heeft in geen geval tot doel, noch kan het als rechtsgrondslag dienen, gesprekken af te luisteren in de zin van het artikel 90ter Sv., maar wel om bijvoorbeeld opnames te maken van reclameberichten via de radio, het vastleggen van de wijze waarop ondernemingen overeenkomsten afsluiten en wijzigen via de telefoon, de inhoud van betaalnummers

la preuve du contenu des campagnes publicitaires téléphoniques.

Au sujet de la suggestion du Conseil d'État (avis, numéro 23) de prévoir ici aussi les garanties analogues à celles qui concernent les images, il a été ajouté que comme pour les images, les agents devaient disposer d'une autorisation délivrée par le juge d'instruction pour effectuer des constatations sur la base d'enregistrements sonores dans les espaces habités.

Il ne peut par ailleurs en aucun cas être question de provocation au sens de l'article 30 du titre préliminaire du Code de procédure pénale. Ces compétences ne vont en fait pas au-delà de ce que chaque citoyen peut faire, comme enregistrer des conversations auxquelles on participe soi-même. Ainsi la Cour de Cassation (Cass. 9 septembre 2008, n° P.08 0276.N) a décidé que "nonobstant la protection des communications privées prévue à ces dispositions conventionnelles, le seul fait d'enregistrer une telle conversation à laquelle on participe soi-même, n'est pas illicite même si cet enregistrement est fait à l'insu des autres participants

#### Art. XV.5

Le premier paragraphe de l'article XV.5. règle la saisie par les agents de contrôle et les compétences du ministère public en la matière.

Cette saisie s'appuie en grande partie sur l'article 137 de la loi du 6 avril 2010 relative aux pratiques du marché et à la protection du consommateur et sur l'article 19, § 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup> de la loi sur la contrefaçon, ainsi que sur la compétence de saisie issue du droit commun. S'y ajoute toutefois expressément la possibilité de mettre sous scellés les objets saisis et les locaux afin d'exclure autant que faire se peut l'éventualité de nouvelles infractions et de fraude. La mise sous scellés est par ailleurs une pratique courante dans le droit commun. En réponse au Conseil d'État (avis, numéro 25), il peut être précisé que le référé pénal de droit commun (art. 28sexies du Code d'instruction criminelle) est applicable. Ce moyen de droit peut évidemment être employé tant contre la saisie que contre la modalité de l'apposition des scellés. Cela découle logiquement de l'article XV.1 du présent projet. En ce qui concerne les biens périssables (Cf. avis, numéro 26), il est fait référence à l'article 28octies du Code d'instruction criminelle, qui est applicable. En ce qui concerne la notification de la saisie et/ou de l'apposition des scellés, on peut également se référer aux articles 35 et suivants du Code d'instruction criminelle, qui restent applicables.

op te nemen, het bewijs te leveren van de inhoud van telefonische reclamecampagnes.

Wat de suggestie van de Raad van State betreft (advies, randnummer 23) om ook de waarborgen te voorzien analoog aan deze rond het beeldmateriaal, werd toegevoegd dat de ambtenaren, net als voor wat het beeldmateriaal betreft, voor het maken van vaststellingen in bewoonde ruimten door middel van het maken van geluidsmateriaal dienen te beschikken over een machtiging uitgereikt door de onderzoeksrechter.

Tevens mag er in geen geval sprake zijn van provocatie in de zin van het artikel 30 voorafgaande titel Sv. Deze bevoegdheden gaan in wezen niet verder dan datgene wat elke burger kan doen, zoals het opnemen van gesprekken waaraan men zelf deelneemt. Zo stelt het Hof van Cassatie (Cass. 9 september 2008, n° P.08 0276.N) dat "niettegenstaande de verdragsrechtelijke bescherming van privécommunicaties, het louter opnemen van een dergelijke gesprek waaraan men zelf deelneemt, niet ongeoorloofd (is) ook al geschiedt dit zonder medeweten van de andere deelnemer".

#### Art. XV.5

De eerste paragraaf van artikel XV.5. regelt de inbeslagname door controleambtenaren en de bevoegdheden terzake van het openbaar ministerie.

Deze inbeslagname is in belangrijke mate gebaseerd op artikel 137 van de wet van 6 april 2010 betreffende de marktpraktijken en consumenten-bescherming en artikel 19, § 1, 3<sup>o</sup> van de wet namaak, alsmede op de gemeenrechtelijke bevoegdheid tot inbeslagname. Evenwel wordt hieraan ook uitdrukkelijk de mogelijkheid toegevoegd om in beslag genomen voorwerpen en lokalen te verzegelen, teneinde de mogelijkheid tot nieuwe inbreuken en fraude zoveel mogelijk uit te sluiten. Ook de verzegeling is trouwens een courante gemeenrechtelijke praktijk. In antwoord op de Raad van State (advies, randnummer 25) kan nog verduidelijkt worden dat het gemeenrechtelijke strafrechtelijk kort geding (art. 28sexies Sv.) van toepassing is. Dit rechtsmiddel kan evident aangewend worden zowel tegen het beslag als de modaliteit van de verzegeling. Dat volgt logischerwijs uit artikel XV.1 van dit ontwerp. Wat de bederfbare goederen betreft (cf. advies, randnummer 26) wordt verwezen naar het artikel 28octies Sv. dat van toepassing is. Ook wat de kennisgeving van het beslag en/of de verzegeling betreft kan verwezen worden naar de artikelen 35 en volgende van het Wetboek van Strafvordering die van toepassing blijven.

Il ne peut être donné suite à la suggestion du Conseil d'État (avis, numéro 31) de faire référence aux décisions de l'administration qui peuvent avoir pour conséquence la mainlevée de la saisie étant donné que la saisie devra toujours être confirmée par le ministère public.

En réponse à la recommandation du Conseil d'État (numéro 32), on prévoit finalement une constatation écrite des mises sous scellés et des saisies.

#### Art. XV.6

Cet article dispose ensuite que les agents visés à l'article XV.2., en application de différentes législations à caractère économique, visées par ce code, compétents pour la recherche et la constatation des infractions propres à des législations particulières sont soumises à la surveillance du procureur général ou du procureur fédéral, sans préjudice de leur subordination à leurs supérieurs au sein de l'administration.

L'article 133, § 4, LPMC ainsi que d'autres législations particulières en matière économique contiennent déjà la même disposition. L'ajout du procureur fédéral à cette disposition générale doit être vu entre autres dans le cadre des infractions à la loi relative à la répression de la contrefaçon et de la piraterie des droits de propriété intellectuelle et bien évidemment de la création de ce parquet fédéral en 2002.

#### Art. XV.7

Cette disposition, tout comme la possibilité qu'ont les agents de contrôle de dresser des procès-verbaux d'avertissement, cadre avec le renforcement de la politique de prévention, qui gagne sans cesse en importance.

Outre la mission d'application de la loi confiée aux agents visés à l'article XV.2, qui tend principalement à la répression, les tâches essentielles de ces agents comprennent aussi l'information et la prévention dans le cadre de la législation et de la régulation économiques. Informer et prévenir sont étroitement liés dans leur action puisqu'ils le font le plus souvent à l'occasion de leurs enquêtes. A cet égard on peut citer l'instrument qu'est la procédure d'avertissement formel dont question à l'article XV.31.

Er kan niet ingegaan worden op de suggestie van de Raad van State (advies, randnummer 31) om te verwijzen naar beslissingen van het bestuur die een opheffing tot gevolg kunnen hebben van het beslag, aangezien het beslag steeds bevestigd zal moeten worden door het openbaar ministerie.

Gevolg gevende aan de aanbeveling van de Raad van State (randnummer 32) is tenslotte voorzien in een schriftelijke vaststelling van de verzegelingen en inbeslagnemingen.

#### Art. XV.6

Dit artikel bepaalt vervolgens dat de in artikel XV.2. bedoelde ambtenaren, bij toepassing van verschillende in dit wetboek bedoelde wetgevingen van economische aard, bevoegd voor de opsporing en vaststelling van inbreuken op welbepaalde wetgevingen, onderworpen zijn aan het toezicht van de procureur-generaal of de federale procureur, onverminderd hun ondergeschiktheid aan de meerderen in de administratie.

Het artikel 133, § 4 WMPG, alsook andere bijzondere economische wetten, bevatten reeds dezelfde bepaling. De toevoeging van de federale procureur aan deze algemene bepaling dient onder meer gezien te worden in het kader van inbreuken op de wet betreffende de bestraffing van namaak en piraterij van intellectuele eigendomsrechten alsmede uiteraard de oprichting van dit federaal parket in 2002.

#### Art. XV.7

Deze bepaling kadert, net zoals de mogelijkheid van de controleagenten om processen-verbaal van waarschuwing op te stellen, in een groter preventiebeleid, dat steeds meer en meer aan belang wint.

Behalve de handhavingsopdracht van de ambtenaren, bedoeld in artikel XV.2., waarbij voornamelijk aan een betrouwbaar optreden wordt gedacht, behoort tevens het informatief en preventief optreden, in het kader van de economische wetgeving, en regulering tot de kerntaken van deze ambtenaren. In het optreden van een controleambtenaar zijn informatie en preventie nauw verbonden elementen vermits zij veelal gezamenlijk gebeuren naar aanleiding van de onderzoeken. Hierbij kan ook verwezen worden naar het instrument van de formele waarschuwingsprocedure zoals geregeld in artikel XV.31.

Cette disposition s'inspire de l'article 21-1° du Code pénal social, lui-même inspiré de l'article 6, § 1, 1° du décret du 30 avril 2004 portant uniformisation des dispositions de contrôle, de sanction et pénales reprises dans la réglementation des matières de législation sociale qui relèvent de la compétence de la Communauté flamande et de la Région flamande, afin de bien souligner que les inspecteurs ont aussi le droit de fournir au contrevenant informations et conseils (ce que l'on appelle la "guidance").

La guidance et les avertissements sont des concepts clés dans ce code. En effet, le but final n'est pas la sanction mais le respect maximal de la législation économique par les justiciables qui peuvent en toute connaissance de cause se conformer aux règles de droit imposées.

Toutefois, il va de soi que ces compétences des agents de contrôle ne peuvent pas porter atteinte au droit de réquisition du ministère public ou du juge d'instruction ni au droit souverain d'appréciation des cours et tribunaux.

À la suite de l'avis du Conseil d'État (Cf. numéro 34), on peut confirmer que l'on tâche au maximum que l'agent qui procède à la constatation ne soit pas le même que l'agent qui impose la sanction administrative. D'un point de vue strictement juridique, une telle séparation fonctionnelle stricte n'est toutefois pas nécessaire ni toujours réalisable. Conformément à la jurisprudence de la CEDH, un recours en pleine juridiction auprès d'une instance indépendante doit être prévu contre chaque amende ou sanction pénale. C'est le cas ici. Aucune disposition nationale ou internationale ne prescrit toutefois qu'un constatant ne peut pas imposer une sanction administrative, pour autant qu'un recours auprès d'une instance indépendante (judiciaire ou non) soit prévu. Dans le cas d'une rétribution de stationnement, le constatant et l'agent qui rédige la rétribution sont la même personne. Cela ne change pas le fait qu'au sein du SPF Economie, le constatant n'est effectivement pas la même personne que l'agent qui impose l'amende administrative. Cela est toutefois plus lié au management qu'à des considérations juridiques.

La séparation des fonctions citée ci-dessus n'est absolument pas nécessaire pour l'avertissement, qui n'est en effet pas une sanction ou une peine et pour lequel il est parfaitement possible, sans constituer aucun obstacle juridique, que le constatant rédige ou impose un avertissement (il s'agit par exemple d'une pratique courante dans le droit de la circulation avec la perception immédiate).

Deze bepaling werd geïnspireerd door artikel 21, 1° van het Sociaal Strafwetboek, dat op haar beurt geïnspireerd werd door artikel 6, § 1, 1°, van het decreet van 30 april 2004 tot uniformisering van de toezichts-, sanctie- en strafbepalingen die zijn opgenomen in de regelgeving van de sociaalrechtelijke aangelegenheden, waarvoor de Vlaamse Gemeenschap en het Vlaamse Gewest bevoegd zijn, om te verduidelijken dat de inspecteurs ook het recht hebben om de overtreder informatie en raad (het zgn. "guidance") te geven.

Zowel guidance als waarschuwingen zijn sleutelbegrippen in dit wetboek. Immers, bestrafting is niet het finale doel, wel het maximaal respect van de economische wetgeving door rechtsonderhorigen die zich met inzicht en kennis van zaken kunnen conformeren aan de gestelde rechtsregels.

Wel spreekt het voor zich dat deze bevoegdheden van de controleambtenaren geen afbreuk mogen doen aan het vorderingsrecht van het openbaar ministerie of de onderzoeksrechter en de soevereine appreciatiebevoegdheid van de hoven en rechtkanten niet in het gedrang mogen brengen.

Ingaande op het advies van de Raad van State (cf. randnummer 34) kan worden bevestigd dat er maximaal naar gestreefd wordt dat de ambtenaar die de vaststelling doen niet dezelfde is als de ambtenaar die de bestuurlijke sanctie oplegt. Strikt juridisch nochtans lijkt dergelijke strikte functionele scheiding niet noodzakelijk noch steeds en altijd realiseerbaar. Conform de rechtspraak van het EHRM moet tegen elke bestuurlijke sanctie of boete een beroep met volle rechtsmacht voorzien worden bij een onafhankelijke instantie. Dat is in casu het geval. Geen enkele nationale of internationale bepaling schrijft evenwel voor dat een vaststeller niet ook een bestuurlijke sanctie kan opleggen, voor zover maar tegen deze laatste een beroep bij een onafhankelijke (al dan niet rechterlijke) instantie voorzien wordt. Bij parkeerretributies bijvoorbeeld is de vaststeller en diegene de retributie uitschrijft dezelfde persoon. Dat belet niet dat het binnen de FOD Economie effectief zo is dat de vaststeller niet dezelfde persoon is als degene die de bestuurlijke boete oplegt. Dat heeft echter meer met management te maken dan met juridische overwegingen.

De voormelde scheiding van functies is al helemaal niet noodzakelijk voor de waarschuwing, die immers geen sanctie of straf is, en waar het perfect mogelijk en juridisch geen enkel beletsel vormt dat de vaststeller ook een waarschuwing uitschrijft (dat is bv. een courante praktijk in het verkeersrecht met de onmiddellijk inning) of oplegt.

## Art. XV.8 – 10.

## OFFICIER DE POLICE JUDICIAIRE

Les articles XV.8. et XV.9. prévoient la possibilité d'accorder à certains agents la qualité d'officier de police judiciaire. L'intérêt est que cela leur permet de constater valablement les infractions révélées lors de l'analyse de délits spécifiquement économiques. Plus précisément, il peut s'agir entre autres d'escroquerie, de pratiques d'usurier, de faux en écriture, de tromperie sur la qualité et la quantité des biens achetés.

L'élargissement de la compétence des agents concernés à de tels délits prévus par le Code pénal se justifie par le fait qu'au cours de leurs enquêtes relatives aux matières relevant de leurs attributions spécifiques, ils peuvent être confrontés à l'un des délits de droit commun précités. Il s'agit en soi d'infractions aux règles relatives au respect de l'ordre public et à la sécurité et de la santé dans les échanges économiques ainsi qu'aux règles visant à garantir le comportement correct sur le marché des acteurs de la vie des affaires.

Il serait illogique qu'en pareil cas, ils ne puissent pas analyser le délit dans sa globalité. Il serait en outre tout aussi peu productif que lorsque des agents de contrôle préparent longuement un dossier déterminé, ils ne puissent plus continuer à traiter cette affaire dès que le ministère public ou le juge d'instruction estime qu'une mission doit être confiée à un officier de police judiciaire pour l'exécution de tâches spécifiques. En outre, les services réguliers de police ont à juste titre explicitement émis le souhait d'être chargé aussi peu souvent que possible de missions de recherche dans des domaines qui ne sont pas les leurs et exigent une connaissance et une expertise approfondies et spécialisées qui ne sont pas présentes dans la police. Le ministère public ou le juge d'instruction doivent en effet pouvoir traiter la totalité de l'enquête sans nécessairement devoir faire appel à la police régulière.

La possibilité d'octroyer la qualité d'officier de police judiciaire/d'officier auxiliaire du procureur du Roi peut également être utile dans le cadre de la collaboration internationale des services d'inspections sociales ou afin de pouvoir poser certains actes d'enquête (par exemple une visite domiciliaire sur ordre du juge d'instruction).

## Art. XV.8 – 10.

## OFFICIER VAN GERECHTELIJK POLITIE

In de artikelen XV.8. en XV.9. wordt de mogelijkheid voorzien om aan bepaalde ambtenaren de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie te verlenen. Dit kan van belang zijn voor het rechtsgeldig kunnen vaststellen van inbreuken die aan het licht komen bij het onderzoek van specifieke economische misdrijven. Meer bepaald kan hierbij worden gedacht aan onder meer oplichting, woekerpraktijken, valsheid in geschriften, bedrog omtrent de kwaliteit en de kwantiteit van de verkochte zaken.

De bevoegdheidsuitbreiding van de betrokken ambtenaren tot dergelijke door het Strafwetboek voorziene misdrijven, dient verantwoord te worden door het gegeven dat zij in de loop van de onderzoeken naar de materie waarvoor zij specifiek bevoegd zijn, geconfronteerd kunnen worden met één van de hoger vermelde gemeenrechtelijke misdrijven. Het gaat in se om inbreuken op de regels ter handhaving van de openbare orde, de veiligheid en de gezondheid in het economisch verkeer, en op de regels die het correct marktgedrag tussen de actoren in het economisch verkeer beogen te waarborgen.

Het zou onlogisch zijn dat zij in dat geval het misdrijf niet in zijn globaliteit kunnen onderzoeken. Bovendien zou het evenmin productief zijn dat wanneer controleambtenaren langdurig een bepaald dossier voorbereiden, zij deze zaak zelf niet meer zouden kunnen verder zetten van zodra het openbaar ministerie of de onderzoeksrechter van oordeel is dat voor het uitvoeren van bepaalde taken een opdracht moet worden gegeven aan een officier van gerechtelijke politie. Het is boven dien een terechte expliciete wens van de reguliere politiediensten om zo weinig als mogelijk te worden belast met opsporingsopdrachten in domeinen die niet van nature de hunne zijn en een zeer doorgedreven specialistische kennis en expertise vereisen die niet aanwezig is bij de politie. Het openbaar ministerie of onderzoeksrechter moet inderdaad het hele onderzoek kunnen afhandelen zonder noodzakelijkerwijze beroep te moeten doen op de reguliere politie.

De mogelijkheid om de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie/hulpofficier van de procureur des Konings te verlenen kan evenzeer nuttig zijn in het kader van de internationale samenwerking tussen de economische inspectiediensten of om bepaalde onderzoeksdaaden te kunnen stellen (bijvoorbeeld de huiszoeking in opdracht van de onderzoeksrechter)

En ce qui concerne les compétences actuelles des agents désignés, la jurisprudence récente a dit à ce sujet: "... les fonctionnaires de la DGCM, sans disposer de la qualité d'officier de police judiciaire sont, à tout le moins, assermentés, et peuvent être considérés comme des agents de police judiciaire..." (Trib. Corr. Bruxelles, 1<sup>er</sup> décembre 2010; p. 162) dans le cadre strict des missions qui leurs sont attribuées (M. FRANCHIMONT, Manuel de procédure pénale, 3<sup>e</sup> édition, Larcier, 2009, p. 271; H.D. BOSLY, Droit de la procédure pénale, 5<sup>e</sup> édition, La Charte, 2008, P. 387; D. VANDERMEERSCH, Eléments de procédure pénale, 2<sup>e</sup> édition, La Charte, 2006, p. 411).

Ce point de vu a d'ailleurs été confirmé par la Cour Constitutionnelle dès son arrêt du 7 février 1995 en ce que "... il n'est pas contestable que la loi sur la fonction de police a pris en compte la catégorie résiduaire des agents de police judiciaire, considérés comme des fonctionnaires exerçant des missions de police judiciaire, sans avoir la qualité d'officier de police judiciaire ...les infractions à la législation sur les pratiques du commerce sont donc recherchées par deux services différents. Il n'est pas déraisonnable que l'un, plus spécialisé que l'autre, soit habilité à prendre une plus grande variété de mesures et dispose par là d'un pouvoir plus étendu..."

Tous les actes qui s'inscrivent dans la recherche de l'existence des preuves des infractions ainsi que de leurs auteurs peuvent donc être exercés par tous les acteurs de l'information judiciaire à l'exception toutefois des actes que la loi réserve exclusivement aux officiers de police judiciaire/aux officiers auxiliaires du procureur du Roi (par ex: perquisition d'un domicile), au Procureur du Roi (par ex: repérage de communications téléphoniques dans certaines circonstances) ou au juge d'instruction (par exemple une écoute téléphonique). Les compétences élargies en cas de flagrant délit sont elles aussi uniquement attribuées aux officiers de police judiciaire/aux officiers auxiliaires du procureur du Roi (art. 32 à 46bis et 49 du Code d'instruction criminelle).

Il est dès lors conseillé et logique, en ce qui concerne un nombre limité d'articles du Code pénal, d'octroyer à certains agents désignés spécialement à cet effet cette qualité d'officier de police judiciaire/officier auxiliaire du procureur du Roi.

#### Art. XV.8

L'article XV. 8, § 1, à l'image de l'article 50 du Code pénal social, permet au Roi d'accorder à certains

Wat de huidige bevoegdheden van de aangestelde ambtenaren betreft, heeft recente rechtspraak hierover het volgende gezegd: "... les fonctionnaires de la DGCM, sans disposer de la qualité d'officier de police judiciaire sont, à tout le moins, assermentés, et peuvent être considérés comme des agents de police judiciaire..." (Corr. Rechtbank Brussel, 1 december 2010; p. 162) dans le cadre strict des missions qui leurs sont attribuées (M. FRANCHIMONT, Manuel de procédure pénale, 3<sup>e</sup> uitgave, Larcier, 2009, p. 271; H.D. BOSLY, Droit de la procédure pénale, 5<sup>e</sup> uitgave, La Charte, 2008, p. 387; D. VANDERMEERSCH, Eléments de procédure pénale, 2<sup>e</sup> uitgave, La Charte, 2006, p. 411).

Dit standpunt werd trouwens bevestigd door het Grondwettelijk Hof in zijn arrest van 7 februari 1995: "... il n'est pas contestable que la loi sur la fonction de police a pris en compte la catégorie résiduaire des agents de police judiciaire, considérés comme des fonctionnaires exerçant des missions de police judiciaire, sans avoir la qualité d'officier de police judiciaire ...les infractions à la législation sur les pratiques du commerce sont donc recherchées par deux services différents. Il n'est pas déraisonnable que l'un, plus spécialisé que l'autre, soit habilité à prendre une plus grande variété de mesures et dispose par là d'un pouvoir plus étendu ..."

Alle handelingen die kaderen in het opsporen van bewijzen van inbreuken en van de daders ervan mogen dus worden uitgevoerd door alle actoren van het opsporingsonderzoek, met uitzondering evenwel van de handelingen die de koning uitsluitend voorbehoudt aan de officieren van gerechtelijke politie/hulpopofficieren van de procureur des Konings (bijvoorbeeld huiszoeking), aan de procureur des Konings (bijvoorbeeld lokaliseren van telefoongesprekken in bepaalde omstandigheden) of de onderzoeksrechter (bijvoorbeeld een telefoontap). Ook de verruimde bevoegdheden bij heterdaad worden enkel toegekend aan officieren van gerechtelijke politie/ hulpopofficier van de procureur des Konings (art. 32 tot 46bis en 49 Sv.).

Daarom is het dan ook aangewezen en logisch om aan sommige speciaal daartoe aangewezen ambtenaren, voor wat betreft een beperkt aantal artikelen van het Strafwetboek die hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie/hulpopofficier van de procureur des Konings toe te kennen.

#### Art. XV.8

Artikel XV.8, § 1, dat geïnspireerd werd door artikel 50 van het Sociaal Strafwetboek, machtigt de Koning

agents la qualité d'officier de police judiciaire et d'officier auxiliaire du procureur du Roi.

Cet article s'inspire à son tour des dispositions de la loi du 22 avril 2003 octroyant la qualité d'officier de police judiciaire à certains agents de l'Administration des douanes et accises et de la loi du 10 juin 1997 octroyant la qualité d'officier de police judiciaire aux fonctionnaires des administrations fiscales mis à la disposition du procureur du Roi et de l'auditeur du travail modifiant l'article 71 de la loi du 28 décembre 1992 portant des dispositions fiscales, financières et diverses.

Il convient par ailleurs de souligner que seul un nombre limité d'agents de contrôle sera revêtu de la qualité d'officier de police judiciaire ou d'officier auxiliaire du procureur du Roi. On peut également se référer à ce qui a été déclaré plus haut.

Enfin, l'article XV.8, § 1, deuxième alinéa, habilite le Roi à déterminer les conditions de formation et les conditions en matière d'expérience à prouver. (Doc. parl. Chambre 2008-2009 1666 et 1667/01 p. 142 – 144)

L'article XV.8, § 2, détermine le champ d'application effectif des compétences des agents de contrôle qui sont revêtus de la qualité d'officier de police judiciaire et d'officier auxiliaire du procureur du Roi et qui sont désignés par le Roi.

Leurs compétences sont limitées à la recherche et à la constatation des infractions aux articles 196 (faux en écritures), 494 (usure), 496 (escroquerie), 498 (tromperie) et 499 (mancœuvres frauduleuses) du Code pénal.

#### Art. XV.9

L'article XV.9. s'inspire de l'article 52 du Code pénal social, qui se réfère à son tour à l'article 5 de la loi précitée du 22 avril 2003 et à l'article 2 de la loi précitée du 10 juin 1997 pour réglementer la prestation de serment à laquelle les inspecteurs sociaux revêtus de la qualité d'officier de police judiciaire/d'officier auxiliaire du procureur du Roi doivent se soumettre.

Il résulte des articles 9 et 367 (anciennement 279) du Code d'instruction criminelle que les agents ayant la qualité d'officier de police judiciaire se trouvent sous l'autorité du Procureur général. À cet égard, le Procureur

om bepaalde ambtenaren de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie/hulpofficier van de procureur des Konings te verlenen.

Dit artikel is op haar beurt ontleend aan de bepalingen van de wet van 22 april 2003 houdende toekenning van de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie aan bepaalde ambtenaren van de Administratie der douane en accijnzen, en van de wet van 10 juni 1997 houdende toekenning van de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie aan de ambtenaren van de fiscale administraties ter beschikking gesteld van de procureur des Konings en van de arbeidsauditeur tot wijziging van artikel 71 van de wet van 28 december 1992 houdende fiscale, financiële en diverse bepalingen.

Overigens dient te worden benadrukt dat slechts een beperkt aantal controleambtenaren zal kunnen worden bekleed met de hoedanigheid van officier van gerechtelijke Politie of hulpofficier van de procureur des Konings. Er kan ook verwezen worden naar hetgeen hoger werd gesteld.

Ten slotte machtigt artikel XV.8, § 1, tweede lid, de Koning om de opleidingsvooraarden en voorwaarden in zake voor te leggen ervaring te bepalen. (Parl. St. Kamer 2008-2009 1666 en 1667/01 p. 142 – 144).

Artikel XV.8, § 2, bepaalt het feitelijke toepassingsgebied van de bevoegdheden van de controleambtenaren die bekleed zijn met de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie/hulpofficier van de procureur des Konings, en die door de Koning zijn aangesteld.

Hun bevoegdheden zijn beperkt tot het opsporen en vaststellen van de inbreuken op de artikelen 196 (valsheid in geschriften), 494 (woekerrente), 496 (oplichting), 498 (bedrog) en 499 (listige kunstgrepen) van het Strafwetboek.

#### Art. XV.9

Artikel XV.9. werd geïnspireerd door artikel 52 van het Sociaal Strafwetboek, dat op haar beurt verwijst naar artikel 5 van voornoemde wet van 22 april 2003 en naar artikel 2 van voornoemde wet van 10 juni 1997 voor wat betreft de reglementering van de eedaflegging die de sociaal inspecteurs in de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie/hulpofficier van de procureur des Konings moeten afleggen.

Uit artikelen 9 en 367 (het vroegere art. 279 Sv) van het Wetboek van Strafvordering vloeit voort dat de ambtenaren in de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie onder toezicht van de procureur-generaal

général est l'autorité judiciaire habilitée à recevoir leur prestation de serment. (Voir aussi Doc. parl. Chambre 2008-2009 1666 et 1667/01 p. 145).

#### Art. XV.10

Cet article prévoit la possibilité de réagir rapidement et efficacement par arrêté royal au besoin d'attribuer de nouvelles compétences spécifiques qui sont adaptées à un environnement économique en perpétuelle évolution ainsi qu'à des techniques en mutation constante et à la réalité sociale qui ne cesse de gagner en complexité. En outre, cela permet de mettre rapidement à exécution les obligations ou résolutions internationales (par ex. les Directives européennes relatives aux pratiques de commerce). Cette disposition a dès lors pour objectif de permettre de réagir aux changements et nouveautés technologiques.

Une disposition similaire figure déjà à l'article 26 bis de la loi du 9 février 1994 relative à la sécurité des produits et des services, ainsi qu'à l'article 23, 3 alinéa, de la loi du 11 mars 2003 sur la société de l'information, lequel dispose ce qui suit:

“Outre les dispositions prévues à l'article 113, § 2, de la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur, le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, les pouvoirs pour rechercher et constater les infractions dont les agents visés à l'alinéa 1<sup>er</sup> disposent dans l'exercice de leurs fonctions”.

En réponse à la recommandation du Conseil d'État (numéro 37), on prévoit finalement que cet Arrêté royal soit sanctionné par loi dans les 18 mois qui suivent son entrée en vigueur.

## CHAPITRE 2

### Compétences particulières

Le deuxième chapitre du titre 1 porte sur les compétences de recherches spécifiques. Certains domaines exigent notamment des compétences supplémentaires. On peut ici penser à certaines mesures en matière de sécurité ou de destruction de biens à la suite d'une enquête en matière de contrefaçon. Ces compétences particulières sont, suivant la technique de la législation en éléments, insérées dans le livre XV, titre 1, chapitre 2, (sections 1 à 6) par les projets insérant les livres respectifs VI, VII, IX, XI, XII et XIV dans le Code. Section

staan. In dat opzicht is de procureur-generaal de aangewezen rechterlijke overheid om hun eedaflegging te ontvangen (Zie ook Parl. St. Kamer 2008-2009 1666 en 1667/01 p. 145).

#### Art. XV.10

Dit artikel voorziet in de mogelijkheid om bij koninklijk besluit op een snelle en efficiënte wijze gevolg te kunnen geven aan de noodzaak om nieuwe specifieke bevoegdheden toe te kennen die aangepast zijn aan een voortdurend evoluerende economische omgeving en constant wijzigende technieken en de steeds complexer wordende maatschappelijke realiteit. Bovendien kan hierdoor snel uitvoering gegeven worden aan internationale verplichtingen of resoluties (bijv. Europese Richtlijnen inzake handelspraktijken). Deze bepaling heeft dan ook tot doel te kunnen reageren op technologische veranderingen en nieuwigheden.

Een gelijkaardige bepaling is terug te vinden in artikel 26bis van de wet van 9 februari 1994 betreffende de veiligheid van producten en diensten en artikel 23, derde lid van de Wet Informatiemaatschappij van 11 maart 2003 dat het volgende bepaalt:

“Buiten de bepalingen waarin artikel 113, § 2, van de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument voorziet, bepaalt de Koning, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, de bevoegdheden van de in het eerste lid genoemde ambtenaren om inbreuken op te sporen en vast te stellen, die ze genieten bij de uitoefening van hun functie.”

Gevolg gevende aan de aanbeveling van de Raad van State (randnummer 37) is tenslotte voorzien dat dit Koninklijk besluit binnen de 18 maanden na zijn inwerkingtreding moet worden bekraftigd bij wet.

## HOOFDSTUK 2

### Bijzondere bevoegdheden

Het tweede hoofdstuk van titel 1 heeft betrekking op de specifieke opsporingsbevoegdheden. Bepaalde domeinen vereisen namelijk bijkomende bevoegdheden. Hierbij kan gedacht worden aan bepaalde maatregelen inzake veiligheid of de vernietiging van goederen ingevolge een onderzoek naar namaak. Deze bijzondere bevoegdheden worden, in het kader van de techniek van de “aanbouwwet” in boek XV, titel 1, hoofdstuk 2, ingevoegd (afdeling 1 tot 6) bij de ontwerpen die de respectieve boeken VI, VII, IX, XI, XII en XIV in het Wetboek

7 contient les compétences particulières communes à certains livres.

Le projet insérant le livre IX dans le Code ayant déjà été déposé sans les dispositions d'application propres à ce livre, celles-ci sont reprises dans le présent projet.

### **Section 3**

*Les compétences particulières en matière de recherche et de constatation d'infractions au livre IX*

Art. XV.19

L'article XV.19.1° reprend l'article 19, § 3, de la loi du 9 février 1994 relative à la sécurité des produits et des services. L'article XV.19.2° reprend l'article 20, § 1<sup>er</sup>, 5° de cette même loi.

Art. XV.20

Cet article reprend l'article 20, § 4, de la loi du 9 février 1994 relative à la sécurité des produits et des services.

### **Section 8**

*La compétence particulière du ministère public*

Art. XV.30

Cette mesure se justifie afin de rendre impossible l'activité litigieuse en cas d'infractions manifestes. Ici aussi, il convient de répéter (Cf. remarque du Conseil d'État, n° 41 et 42) que les articles concernant le référé pénal soit dans l'information (article 28sexies C.I.C.), soit dans l'instruction (article 61quater C.I.C.), reste intégralement applicable puisqu'il s'agit d'une mesure coercitive relative aux biens du contrevenant.

## **CHAPITRE 3**

### **De la procédure d'avertissement et de publication**

Art. XV.31

#### **PROCÈS-VERBAL D'AVERTISSEMENT**

La procédure d'avertissement déjà prévue dans de nombreuses législations économiques, et qu'aujourd'hui

invoegen. Afdeling 7 bevat bijzondere bevoegdheden gemeenschappelijk aan bepaalde boeken.

Aangezien het ontwerp dat boek IX in het Wetboek invoegt, evenwel reeds is ingediend zonder de "rechts-handhavingsbepalingen" eigen aan boek IX, worden deze in het huidig ontwerp mee opgenomen.

### **Afdeling 3**

*De bijzondere bevoegdheden inzake opsporing en vaststelling van inbreuken op boek IX*

Art. XV.19

Artikel XV.19.1° herneemt artikel 19, § 3 van de wet van 9 februari 1994 betreffende de veiligheid van producten en diensten. Artikel XV.19.2° herneemt artikel 20, § 1, 5° van diezelfde wet.

Art. XV.20

Dit artikel herneemt artikel 20, § 4 van de wet van 9 februari 1994 betreffende de veiligheid van producten en diensten.

### **Afdeling 8**

*De bijzondere bevoegdheid van het openbaar ministerie*

Art. XV.30

Deze maatregel is gerechtvaardigd om in geval van manifeste overtredingen de betwiste activiteit onmogelijk te maken. Ook hier moet herhaald worden (cf. opmerking Raad van State, n° 41 en 42) dat de artikelen nopens het strafrechtelijk kort geding hetzij in het opsporingsonderzoek (artikel 28sexies Sv.), hetzij in het gerechtelijk onderzoek (artikel 61quater Sv.) onverkort van toepassing blijven vermits het gaat om een dwangmaatregel met betrekking tot de goederen van de overtreder.

## **HOOFDSTUK 3**

### **Waarschuwing- en openbaarmakingsprocedure**

Art. XV.31

#### **PROCES-VERBAAL VAN WAARSCHUWING**

De reeds in tal van economische wetgevingen voorziene waarschuwingssprocedure, die heden ten dage

reprennent de nombreuses lois, mais pas toutes, est ici généralisée à tous les actes constituant une infraction au présent code ou à l'un de ses arrêtés d'exécution.

La procédure d'avertissement a en effet démontré dans le passé, surtout en cas d'infractions mineures qui, elle constituait un instrument utile pour imposer un respect radical de la réglementation sans pour autant devoir infliger des sanctions. Pour ces raisons elle est dès lors appliquée à la totalité du code. Des infractions légères peuvent être, par exemple, l'absence des données d'identification sur des sites internet, des erreurs limitées d'affichage des prix, des petites imperfections dans l'étiquetage et la publicité, des manquements mineurs en matière d'inscription à la BCE, des différences de poids minimes; bref les cas dans lesquels une réparation rapide est possible. Il va de soi que si la procédure d'avertissement est possible, il est préférable d'utiliser cet instrument.

La procédure d'avertissement dont les agents visés à l'article XV.2. peuvent faire usage a une portée préventive à l'égard des personnes responsables d'une infraction à cette loi et à ses arrêtés d'exécution. L'objectif n'est pas de sanctionner mais de mettre fin à la violation de la loi en adressant un avertissement formel aux contrevenants à ce sujet.

L'utilisation de la procédure d'avertissement est en outre purement facultative pour les agents visés à l'article XV.2. En présence d'infractions (oui ou non à caractère répétitif) commises sciemment ou avec l'intention de nuire, l'utilisation de cette procédure est déconseillée. En pareil cas, il est en effet préférable de procéder immédiatement à une répression effective. Il en va de même lorsque l'infraction est trop importante ou a causé préjudice à un tiers qui demande indemnisation.

En outre, il est donné suite à la considération de l'avis du Conseil d'État (numéro 43) de consacrer une disposition distincte à l'hypothèse dans laquelle l'auteur présumé ne serait pas connu au moment de la constatation de l'infraction.

Les caractéristiques de la procédure d'avertissement sont les suivantes:

1° le contrevenant est informé des faits qui lui sont reprochés et de l'obligation d'y mettre fin dans un délai défini, s'il veut éviter la transmission de l'infraction au procureur du Roi ou l'application de la procédure de transaction administrative;

is opgenomen in een groot aantal wetten, doch niet allemaal, wordt hierbij veralgemeend tot alle handelingen die een inbreuk vormen op dit wetboek of op een uitvoeringsbesluit ervan.

De waarschuwingssprocedure heeft in het verleden immers aangetoond dat het een erg nuttig instrument is om, vooral in het geval van lichtere inbreuken, toch een afdoende naleving van de reglementering af te dwingen zonder daarom steeds tot sanctivering te moeten overgaan en wordt om deze reden dan ook toegepast op het volledig wetboek. Als voorbeelden van lichte inbreuken kan gedacht worden aan het ontbreken van identificatiegegevens op websites, beperkte fouten in de prijsaanduiding, kleine onvolkomenheden in de etikettering en de reclame, kleine tekortkomingen inzake inschrijving in de KBO, minieme gewichtsverschillen, kortom in die gevallen waarin een snel rechtsherstel mogelijk is. Het spreekt voor zich dat wanneer de waarschuwingssprocedure mogelijk is, dit instrument de voorkeur geniet.

De waarschuwingssprocedure die door de in artikel XV.2. bedoelde ambtenaren kan worden gebruikt, heeft een preventieve draagwijdte ten opzichte van de personen die verantwoordelijk zijn voor een inbreuk op dit wetboek en haar uitvoeringsbesluiten. Het doel is niet te straffen, maar een einde te stellen aan de schending van de wet, door de overtreders hiervan formeel te verwittigen.

Bovendien is het gebruik van de waarschuwingssprocedure louter facultatief voor de in artikel XV.2. bedoelde ambtenaren. In aanwezigheid van inbreuken die (al dan niet herhaaldelijk) willens en wetens of met het oogmerk te schaden zijn begaan, is het niet aangewezen gebruik te maken van deze procedure. In dit geval is het immers verkiesbaar om onmiddellijk tot een werkelijke beteugeling over te gaan. Dit is eveneens het geval voor zware inbreuken of indien er schade berokkend werd aan een derde die schadevergoeding eist.

Verder wordt er ingegaan op de overweging in het advies van de Raad van State (randnummer 43) om een afzonderlijke bepaling te wijden aan de hypothese dat de vermoedelijke dader niet bekend is op het tijdstip van de vaststelling van de inbreuk.

De kenmerken van de waarschuwingssprocedure zijn de volgende:

1° de overtredener wordt ingelicht over de feiten die hem ten laste worden gelegd en over de verplichting om er binnen een welbepaalde termijn een einde aan te stellen, wil hij vermijden dat de inbreuk naar de procureur des Konings wordt gestuurd, of dat de transactieprocedure wordt toegepast;

L'agent compétent indiquera dans l'avertissement les moyens les plus adéquats pour mettre fin à l'infraction. Le choix final de la méthode utilisée appartient au contrevenant.

2° l'avertissement est signifié par la remise d'une copie du procès-verbal d'avertissement ou par une lettre recommandée;

Toutefois, en ce qui concerne la notification de l'avertissement, il a été tenu compte de la possibilité d'utiliser de nouveaux moyens technologiques. L'avertissement peut donc être également communiqué par la voie électronique à la condition que soient remplies les conditions légales accordant à ce mode de communication une force probante identique à celle de l'écrit traditionnel expédié par recommandé postal. (Doc. Parl. Chambre 2006-2007 2852/001, p. 52). Si l'avertissement adressé par fax ou par courrier électronique n'est suivi d'aucune réaction, il sera envoyé par lettre recommandée avec accusé de réception.

3° à l'exemple de la remise obligatoire d'une copie du procès-verbal, la notification de l'avertissement au contrevenant doit elle aussi avoir lieu dans un délai de maximum trente jours; Conformément à la jurisprudence de la Cour de Cassation (Cf. Cass. 12 juin 2012, n° 11 1991.N), il ressort des termes "le jour de la constatation de l'infraction" que le point de départ du délai dans lequel le procès-verbal doit être notifié au contrevenant n'est pas nécessairement le jour de la constatation des faits. Les agents de contrôle doivent attendre d'être à même de connaître avec certitude tous les éléments du délit et de n'avoir (plus) aucun doute sur l'identité du ou des contrevenants avant de procéder à l'établissement d'un procès-verbal et à sa notification au contrevenant dans les 30 jours. Tel est l'esprit du deuxième alinéa du § 2, qui répond également à l'avis du Conseil d'État (Cf. numéro 43).

4° si le contrevenant cesse les actes interdits dans le délai imparti, l'affaire est classée, et même si un procès-verbal d'avertissement constate tous les éléments d'une infraction pénale, il ne sera pas transmis au procureur du Roi compétent;

5° si le contrevenant refuse de donner suite à l'avertissement, les mesures coercitives seront appliquées, telles que la transmission du dossier au parquet ou une transaction administrative.

6° l'engagement du contrevenant de mettre fin à l'infraction peut être rendu public.

De bevoegde ambtenaar zal in de waarschuwing de meeste gepaste manieren aangeven om de inbreuk stop te zetten. De uiteindelijke keuze van de wijze van stopzetting blijft bij de overtreder berusten.

2° de waarschuwing wordt meegeleid door de afgifte van een kopie van het proces-verbaal van waarschuwing door een aangetekend schrijven.

Wat echter de betekenis van de waarschuwing betreft, werd rekening gehouden met de mogelijkheid om nieuwe technologische middelen aan te wenden. De waarschuwing kan via elektronische weg meegeleid worden op voorwaarde dat de wettelijke vereisten vervuld zijn die aan dit elektronisch bericht een gelijkwaardige bewijskracht verleent als aan het traditionele schrift dat per aangetekende zending via de post verstuurd werd (Parl. St. Kamer 2006-2007 2852/001, p. 52). Indien geen reactie volgt op de waarschuwing per fax of elektronische post wordt ze via aangetekende zending met ontvangstmelding opgestuurd.

3° zoals in het geval van de verplichte afgifte van een afschrift van het proces-verbaal wordt ook hier gesteld dat de waarschuwing binnen een termijn van maximum dertig dagen ter kennis van de overtreder moet gebracht worden; Uit de woorden "de dag van de vaststelling van de feiten", volgt, conform de rechtspraak van het Hof van Cassatie (cf. Cass. 12 juni 2012, n° 11 1991.N), dat het aanvankspunt van de termijn waarbinnen het proces-verbaal aan de overtreder ter kennis moet worden gebracht niet noodzakelijk de dag is waarop de feiten worden vastgesteld. De toezichthouder ambtenaren mogen wachten totdat zij in staat zijn alle bestanddelen van het misdrijf met zekerheid te kennen en er geen twijfel (meer) bestaat over de identiteit van de overtreder(s), alvorens over te gaan tot het opstellen van het proces-verbaal en de kennisgeving ervan aan de overtreder binnen de 30 dagen. Dat is de strekking van het tweede lid van § 2 waarmee ook ingespeeld wordt op het advies van de Raad van State (cf. randnummer 43)

4° indien de overtreder binnen de vastgestelde termijn een einde stelt aan de verboden handelingen, wordt de zaak geklasseerd en zelfs indien alle bestanddelen van een strafrechtelijke inbreuk werden vastgesteld bij proces-verbaal van waarschuwing, zal dit niet worden doorgestuurd naar de bevoegde procureur des Konings;

5° indien de overtreder weigert gevolg te geven aan de waarschuwing, worden dwangmaatregelen aangewend, zoals de doorzending van het dossier naar het parket of het toepassen van de transactieprocedure.

6° de toezegging van de overtreder om de inbreuk stop te zetten, kan openbaar worden gemaakt.

Ce dernier aspect caractéristique avait déjà été introduit par la loi du 11 mai 2007 dans la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur (LPCC) afin d'aller au-devant de l'exécution détaillée du Règlement (CE) n° 2006/2004 du Parlement européen et du Conseil du 27 octobre 2004 relatif à la coopération entre les autorités nationales chargées de veiller à l'application de la législation en matière de protection des consommateurs.

Ledit règlement vise à appliquer cette législation dans l'Espace Économique Européen en créant un réseau officiel d'assistance des instances nationales chargées de faire respecter les règles en question. Sans préjudice du caractère contraignant du Règlement précité le présent avant-projet réalise un certain nombre d'insertions et de modifications dans la LPCC précitée en vue de garantir la conformité de cette loi avec le Règlement.

L'article XV.31, § 1, 4°, crée par conséquent la possibilité de rendre public l'engagement du contrevenant de donner une suite favorable au procès-verbal d'avertissement. Ce afin de créer la compétence requise pour l'autorité compétente par l'article 4, § 6, e), du Règlement.

Toutefois, la formulation dans le texte de la procédure d'avertissement au point 4° ne suffit pas à une transposition complète. Par conséquent, l'article XV.31., § 3, prévoit que les agents peuvent rendre public l'engagement d'une entreprise de mettre fin à une infraction visée par le présent Code ou par un de ses arrêtés d'exécution, et donc également avant que le stade de la procédure d'avertissement prévue par l'article XV.31. n'ait été atteint.

En ce qui concerne la remarque n° 47 du Conseil d'État relative à la séparation fonctionnelle entre les agents chargés de donner les avertissements et les agents jouant un rôle déterminant dans le maintien administratif, voir l'explication à l'article XV.6.

Dit laatste aspect werd reeds bij wet van 11 mei 2007 ingevoegd in de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument (WHPC) teneinde tegemoet te komen aan de nadere uitvoering van Verordening (EG) nr. 2006/2004 van het Europees Parlement en de Raad van 27 oktober 2004 betreffende samenwerking tussen de nationale instanties, die verantwoordelijk zijn voor handhaving van de wetgeving inzake consumentenbescherming.

Deze verordening beoogt de handhaving van de wetgeving inzake consumentenbescherming binnen de Europese Economische Ruimte te verzekeren door het installeren van een officieel bijstandsnetwerk van nationale instanties die voor die handhaving verantwoordelijk zijn. Onverminderd het dwingend karakter van deze Verordening, verwezenlijkt de wet van 11 mei 2007 een aantal inlassingen en wijzigingen in de WHPC voornoemd teneinde de conformiteit met deze Verordening te garanderen.

Artikel XV.31,§ 1, 4° creëert bijgevolg de mogelijkheid om de toezegging van een overtreder om een positief gevolg te geven aan het proces-verbaal van waarschuwing waar passend openbaar te maken. Dit teneinde de voor de bevoegde autoriteit vereiste bevoegdheid te creeren, bepaald door artikel 4, lid 6, e) van de Verordening.

Echter, de formulering in de tekst van de waarschuwingsprocedure in punt 4° vormt geen afdoende omzetting van de Verordening op het punt van de mogelijkheid tot openbaarmaking. Bijgevolg voorziet artikel XV.31., § 3 dat de ambtenaren de toezegging van een onderneming om een in dit wetboek of zijn uitvoeringsbesluiten bedoelde inbreuk stop te zetten, kan openbaar maken, dus ook vooraleer men het stadium van de waarschuwingsprocedure uit artikel XV.31. bereikt heeft.

Op de opmerking nr. 47 van de Raad van State betreft, inzake de functionele scheiding tussen ambtenaren die belast zijn met het geven van waarschuwingen en de ambtenaren die een beslissende rol spelen in de bestuurlijke handhaving, zie de toelichting onder artikel XV.6.

## CHAPITRE 4

**Coordination et suivi entre différentes autorités publiques****Section 1<sup>re</sup>***Généralités*

Art. XV.32

Cet article permet aux personnes visées à l'article XV.2. de récolter des informations auprès des différents services de l'État.

Il oblige ainsi les services publics, les institutions et les organisations à fournir tous les renseignements utiles aux personnes visées à l'article XV.2. Cet article est inspiré de l'article 327, § 1, du Code des Impôts sur les Revenus.

Enfin, il n'est pas donné suite à la considération de l'avis du Conseil d'État (numéro 49) d'accorder le texte au contenu de l'article 96, premier alinéa, de l'arrêté royal du 27 avril 2007 étant donné que celui-ci a été annulé par le Conseil d'État, à savoir par l'arrêt n° 188 928 du 17 décembre 2008. L'arrêté doit dès lors être considéré comme n'ayant jamais existé et l'arrêté royal du 28 décembre 1950 a entièrement repris sa force de droit.

Art. XV.33

La possibilité de requérir l'assistance d'experts est prévue. Elle est nécessaire car le contrôle des nombreuses législations visées par le projet exige souvent une connaissance technique et un savoir-faire dont les agents compétents ne disposent pas toujours. Il en va de même pour le haut niveau de spécialisation requis par certains contrôles, par exemple en matière informatique, de produits contrefaçons difficiles voire impossibles à distinguer des originaux, de composition des denrées alimentaires en cas de publicité trompeuse...

Les personnes visées à l'article XV.2. peuvent requérir l'assistance d'experts, soit en vue d'assurer ou de contrôler l'exécution des mesures prescrites par les pouvoirs publics, soit pour apprécier la nature et les circonstances d'un délit.

## HOOFDSTUK 4

**Coördinatie en opvolging tussen verschillende overheidsdiensten****Afdeling 1***Algemeen*

Art. XV.32

Dit artikel maakt het voor de in artikel XV.2. bedoelde personen mogelijk om informatie en documenten te verzamelen bij verschillende diensten van de Staat.

Zo wordt aan de openbare diensten, instellingen en inrichtingen de verplichting opgelegd om aan de in artikel XV.2. bedoelde personen alle nuttige inlichtingen te verstrekken. Het betreft hier een artikel dat geïnspireerd is door artikel 327, § 1 van het Wetboek van Inkomstenbelasting.

Tenslotte wordt er niet ingegaan op de overweging in het advies van de Raad van State (randnummer 49) om de tekst af te stemmen op de inhoud van artikel 96, eerste lid van het koninklijk besluit van 27 april 2007 aangezien deze werd vernietigd door de Raad van State, met name met het arrest nr. 188 928 van 17 december 2008. Het besluit moet derhalve geacht worden nooit te hebben bestaan en het koninklijk besluit van 28 december 1950 heeft zijn rechtskracht volledig hernomen.

Art. XV.33

Er wordt voorzien in de mogelijkheid om bijstand van deskundigen te vorderen. Dit is noodzakelijk omdat de controle op talrijke van de door het ontwerp geviseerde wetgevingen vaak technische kennis en knowhow vereisen waarover de bevoegde ambtenaren niet altijd beschikken. Dit is dan ook het geval voor de hoge graad van specialisatie die sommige controles vereisen, zoals inzake informatica, namaakproducten die moeilijk tot niet te onderscheiden zijn van hun originele varianten, de samenstelling van voedingsmiddelen ingeval van misleidende publiciteit, ...

De in artikel XV.2. bedoelde personen kunnen de bijstand van de deskundigen eisen, hetzij om de tenuitvoerlegging van de door de overheid voorgeschreven maatregelen te verzekeren of te controleren, hetzij om de aard en de omstandigheden van een misdrijf te beoordelen.

Cet article permet en outre aux agents visés à l'article XV.2. de requérir l'assistance des forces de police afin de mener à bien leur mission.

Dans le deuxième alinéa de l'article XV.33, inspiré par l'article 18, 3 alinéa de la loi sur la contrefaçon, il est précisé que les agents de l'Administration de la fiscalité des entreprises et des revenus, de l'Administration du cadastre, de l'enregistrement et des domaines, de l'Administration de l'Inspection sociale et de l'Administration de l'Inspection spéciale des impôts sont autorisés à accompagner les fonctionnaires précités dans le cadre de leurs visites à l'effet de constater les infractions aux lois et règlements dans les matières qui relèvent de leurs compétences et, le cas échéant, d'en dresser procès-verbal.

L'attribution de ces compétences de recherche et de constatation à plusieurs administrations ainsi que la possibilité d'organiser des opérations conjointes réunissant des agents provenant de différents services sont motivées par le constat que l'industrie de la contrefaçon génère souvent des infractions aux lois sociales et fiscales (fraudes à la TVA, à l'impôt des sociétés, etc.).

Dès lors, une lutte efficace contre la contrefaçon et la piraterie nécessite le concours de plusieurs autorités pour appréhender ces phénomènes dans leur globalité et non de manière isolée, sur la base d'un texte législatif particulier. (Voir aussi Doc. parl. Chambre 2006 – 2007 2852/001 p. 55 – 56).

#### Art. XV.34

Le premier alinéa s'inspire de l'article 25 de la loi sur la contrefaçon et indique que les renseignements recueillis ou communiqués, sous quelque forme que ce soit, en application du présent chapitre, revêtent un caractère confidentiel.

Le deuxième alinéa de l'article XV.34. s'inspire de l'article 26 de la loi sur la contrefaçon.

Ce deuxième alinéa règle l'utilisation des renseignements recueillis par suite de l'application du projet de loi. Ceux-ci ne peuvent être utilisés à des fins différentes de celles poursuivies par cette législation. Toutefois les autorités et services publics compétents peuvent faire état, à titre de preuve, dans leurs procès-verbaux, rapports et témoignages ainsi qu'au cours des procédures et des poursuites devant les cours et tribunaux, de renseignements recueillis et de documents consultés

Bovendien laat dit artikel de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2. toe om bijstand te vorderen van de politiediensten teneinde hun taak naar behoren te vervullen.

In het tweede lid van artikel XV.33, geïnspireerd op artikel 18, 3 lid van de wet Namaak, wordt benadrukt dat de ambtenaren van de Administratie van de Ondernemings- en Inkomensfiscaliteit, van de Administratie van het Kadaster, de Registratie en de Domeinen, van de Administratie van Sociale Inspectie en van de Administratie van de Bijzondere Belastingsinspectie gemachtigd zijn om de in het eerste lid genoemde ambtenaren in het raam van hun bezoecken te vergezellen, teneinde de inbreuken op de wetten en reglementen vast te stellen in de materies die tot hun bevoegdheden behoren en er zo nodig proces-verbaal van op te maken.

De toekenning van deze opsporings- en vaststellingsbevoegdheden aan verschillende administraties, alsook de mogelijkheid om gezamenlijk operaties op te zetten met ambtenaren die afkomstig zijn van verschillende diensten, worden verantwoord door de vaststelling dat economische misdrijven vaak eveneens inbreuken genereren op de sociale en fiscale wetten (BTW-fraude, vennootschapsbelastingfraude, enz ...).

Een doeltreffende bestrijding van economische misdrijven vereist dan ook de samenwerking van meerdere instanties om deze verschijnselen in hun geheel te vatten, en niet elk afzonderlijk op basis van een bijzondere wettekst (Zie ook, Parl. St. Kamer 2006 – 2007 2852/001 p. 55 – 56).

#### Art. XV.34

Het eerste lid van dit artikel is geïnspireerd op artikel 25 van de Wet Namaak, en bepaalt dat de inlichtingen in welke vorm ook, ontvangen of meegedeeld in toepassing van dit hoofdstuk, van vertrouwelijke aard zijn.

Het tweede lid van artikel XV.34. is geïnspireerd op artikel 26 van de Wet Namaak.

Dit tweede lid regelt het gebruik van de inlichtingen verkregen in uitvoering van het ontwerp van wet. Ze mogen niet voor andere doeleinden worden gebruikt dan die voorgeschreven door dit ontwerp van wet. De bevoegde instanties en openbare diensten mogen evenwel, in hun processen-verbaal, verslagen en getuigenissen alsook in de loop van de procedures en vervolgingen voor de hoven en rechtbanken, de overeenkomstig de bepalingen van deze wetgeving ontvangen inlichtingen

ou saisie conformément aux dispositions du présent projet de loi.

Les renseignements susceptibles de servir à sensibiliser le public au phénomène, par exemple, de la contrefaçon et de la piraterie seront dépouillés de tout caractère confidentiel. (Doc. parl. Chambre 2006-2007 2852/001 p. 66)

## **Section 2**

*Coordination et suivi des actions dans le cadre du livre III, titre 1.*

## **Section 3**

*Coordination et suivi des actions dans le cadre du livre XI*

Les deuxième et troisième sections du présent chapitre sont insérées dans le livre XV par les projets insérant dans le Code les livres respectifs III et XI.

## **TITRE 2**

*L'application administrative*

### **CHAPITRE 1**

#### **La transaction**

De nombreuses lois différentes relatives aux affaires économiques intègrent le concept de "transaction administrative." Diverses lois ont ainsi repris de l'article 116 de la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur le système par lequel les agents de contrôle de la DGCM proposent une somme d'argent dont le paiement volontaire par le contrevenant éteint l'action publique.

Toutefois, afin d'en finir une fois pour toutes avec la confusion existant entre la transaction administrative qui doit toujours être prévue par la loi et la transaction judiciaire (ou jadis "extinction de l'action publique moyennant le paiement d'une somme") telle que prévue à l'article 216bis du Code d'instruction criminelle, il a été décidé de parler dorénavant de "transaction administrative" d'une part et de "règlement transactionnel" d'autre part. Depuis les lois du 14 avril 2011 portant des dispositions diverses (M.B. 6 mai 2011) et du 11 juillet 2011 modifiant les articles 216bis et 216ter du Code d'instruction criminelle et l'article 7 de la loi du 6 juin 2010 introduisant le Code pénal social (M.B.

en geraadpleegde of in beslag genomen documenten, aanvoeren als bewijs.

De inlichtingen die zouden kunnen worden gebruikt met het doel het publiek te sensibiliseren voor het verschijnsel van bijv. namaak en piraterij, worden ontdaan van elk vertrouwelijk karakter. (Parl. St. Kamer 2006-2007 2852/001 p. 66).

## **Afdeling 2**

*Coördinatie en opvolging van acties in het kader van boek III, titel 1*

## **Afdeling 3**

*Coördinatie en opvolging van acties in het kader van boek XI*

De tweede en derde afdeling van dit hoofdstuk worden ingevoegd in boek XV bij de ontwerpen die de respectieve boeken III en XI in het Wetboek invoegen.

## **TITEL 2**

*De bestuurlijke handhaving*

### **HOOFDSTUK 1**

#### **De transactie**

In tal van verschillende wetten inzake economische aangelegenheden is het begrip 'minnelijke schikking' ingeburgerd. Zo hebben diverse wetten het systeem waarbij de controleambtenaren van de ADCB een geldsom voorstellen waarvan de vrijwillige betaling door de overtreder de strafvordering doet vervallen overgenomen van artikel 116 van de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument.

Echter, om voor eens en altijd komaf te maken met de verwarring die bestaat tussen de "administratieve minnelijke schikking", die steeds bij wet dient te worden voorzien, en de gerechtelijke minnelijke schikking (of eerder: verval van de strafvordering tegen betaling van een geldboete), zoals voorzien in artikel 216bis Sv., wordt ervoor geopteerd om vanaf heden te spreken van "de transactie" enerzijds en "de minnelijke schikking" anderzijds. Sedert de wetten van 14 april 2011 houdende diverse bepalingen (B.S., 6 mei 2011) en 11 juli 2011 tot wijziging van de artikelen 216bis en 216ter van het Wetboek van strafvordering en van artikel 7 van de wet van 6 juni 2010 tot invoering van het sociaal strafwetboek

1 août 2011), le droit commun de la procédure pénale n'utilise en effet plus la dénomination classique "extinction de l'action publique moyennant le paiement d'une somme" (l'EAPPS) mais parle de "règlement transactionnel." Le présent code souhaite en conséquence s'aligner sur le choix terminologique récemment opéré par le législateur.

Le concept de transaction est décrit de diverses façons, comme par exemple "règlement, entre parties intéressées, des conséquences dommageables d'un délit déjà consommé" ou "het volgen van een bepaalde procedure om een gepleegd strafbaar feit door middel van een financiële sanctie af te doen." Une approche intéressante est celle qui caractérise la transaction comme la compétence de rechercher l'entente en ce qui concerne la façon dont une compétence légale sera utilisée. (D. Merckx, Sanctionering van economische criminaliteit. Een geïntegreerde beleidsmatige benadering, Maklu-uitgevers NV, 2003, p. 337)

#### Art. XV.61

Cet article découle d'une généralisation du système de transactions administratives, rebaptisé ci-après procédure de transaction, déjà prévu dans différentes lois économiques spécifiques (entre autres l'article 36 LPMC, l'article 53 de la loi sur les services, l'article 15 de la loi du 4 mars 2012 relative à la Centrale des Crédits aux Entreprises, etc.)

Les agents spécialement désignés à cet effet peuvent, lorsqu'ils constatent une infraction aux dispositions du Code ou de ses arrêtés d'exécution, proposer une somme dont le paiement volontaire par le contrevenant éteint l'action publique.

L'article XV.61. prévoit dès lors des règles qui évitent un concours entre les procédures judiciaires et administratives. Cette possibilité de transaction au niveau de l'administration est introduite afin de décharger les parquets du traitement des infractions moins graves. Dans la pratique, cette possibilité ne sera toutefois pas appliquée si une victime a subi un préjudice démontrable.

Outre l'avantage d'une unité jurisprudentielle certaine, ce système de transaction permet une répression plus rapide et plus efficace. De nombreux dossiers ne dépasseront pas le stade de la procédure administrative et ne viendront pas engorger les parquets et les tribunaux correctionnels, lesquels pourront ainsi consacrer plus d'attention aux dossiers qui leur parviendront, et les

(B.S, 1 augustus 2011) wordt immers in het gemeenrechtelijk strafprocesrecht ook niet meer gesproken van de klassieke benaming "verval van de strafvordering tegen betaling van een geldsom" (de VSBG), maar over "de minnelijke schikking". Dit wetboek wenst zich derhalve volledig te aligneren op de recent door de wetgever gemaakte woordkeuze.

Het begrip transactie wordt op diverse wijzen omschreven, zoals bijvoorbeeld "règlement, entre parties intéressées, des conséquences dommageables d'un délit déjà consommé" of "het volgen van een bepaalde procedure om een gepleegd strafbaar feit door middel van een financiële sanctie af te doen". Een interessante benadering is deze die de transactie karakteriseert als de bevoegdheid om wilsovereenstemming na te streven met betrekking tot de wijze waarop van een wettelijke bevoegdheid gebruik zal gemaakt worden. (D. Merckx, Sanctionering van economische criminaliteit. Een geïntegreerde beleidsmatige benadering, Maklu-uitgevers NV, 2003, p. 337)

#### Art. XV.61

Dit artikel volgt voort uit een veralgemening van het systeem van administratieve minnelijke schikkingen, hierna omgedoopt tot transactieprocedure, waarin reeds is voorzien in verschillende bijzondere economische wetten (o.a. artikel 136 WMPC, artikel 53 Dienstenwet, artikel 15 van de Wet van 4 maart 2012 betreffende de Centrale voor Kredieten aan Ondernemingen, enz.).

De speciaal daartoe aangestelde ambtenaren kunnen, wanneer zij een inbreuk op een bepaling van dit Wetboek of de uitvoeringsbesluiten ervan vaststellen, een geldsom voorstellen waarvan de vrijwillige betaling door de overtredener de strafvordering doet vervallen.

Bijgevolg wordt in artikel XV.61. voorzien in regels die een samenloop tussen de gerechtelijke en de administratieve procedures vermijden. Deze mogelijkheid van transactie op het niveau van de administratie wordt ingevoerd om de parketten te ontlasten van de behandeling van vooral minder zware inbreuken. In de praktijk zal van deze mogelijkheid uiteraard geen gebruik worden gemaakt indien een benadeelde een aantoonbare schade heeft geleden.

Naast het voordeel van een zekere "eenheid van rechtspraak", maakt dit stelsel van transactie bijgevolg een snellere en meer doeltreffende beteugeling mogelijk. Talrijke dossiers zullen namelijk niet verder geraken dan het stadium van de administratieve procedure en zullen de parketten en de correctionele rechtbanken niet meer overstelpen, waardoor deze meer aandacht

traiter avec plus de célérité. Judicieusement appliquée, la transaction permettra de faire le tri préalable entre les infractions qui sont passibles de répression pénale et les autres. Le traitement pénal classique reste donc ici l'ultimum remedium.

Il va de soi que l'efficacité de la répression est en partie fonction de la rapidité d'intervention.

Les suggestions antérieures du Conseil d'État d'instaurer un système permettant aux fonctionnaires compétents de proposer une transaction, mais uniquement après que le ministère public, a eu la possibilité de décider, dans un délai déterminé si il y a lieu de poursuivre l'intéressé pénalelement, ne peuvent dès lors être suivies. (Doc. parl. Chambre 2009-2010 2338/001 p. 79 - 80). Un système dans lequel la primauté de l'application de la loi réside en permanence auprès du ministère public n'est pas seulement irréaliste en raison de l'afflux massif d'affaires aux parquets, il n'est en outre pas davantage judicieux à la lumière du fonctionnement préventif des dispositions d'application. Dès lors, plus on traite de dossiers en dehors du circuit classique, avant l'intervention du MP, plus on fonctionne rapidement et efficacement, ce qui est non seulement bénéfique pour la capacité de traitement du MP (qui est déjà plus que surchargé) mais a également un effet positif sur les potentielles futures infractions. Le système de perception immédiate dans les affaires de la circulation (le contrevenant paie une somme après avoir commis une infraction de roulage et sans que l'affaire passe jamais devant le MP) le prouve. Tous les domaines spécialisés de l'application de la loi (circulation, environnement, droit pénal social, etc.) se prêtent particulièrement bien à cette forme de règlement, et il en va certainement de même pour le droit pénal économique.

Une raison importante du maintien de la procédure actuelle de transaction vient de son applicabilité pratique: l'encombrement des parquets, qui se focalisent par ailleurs sur le droit pénal général, est tel qu'il serait déraisonnable de vouloir les saisir d'office de l'ensemble des infractions à la loi. Un contrôle préalable par les parquets présenterait le risque que le système global de sanctions soit complètement inefficace. Comme annoncé, le système retenu par le présent projet et par la plupart des nouvelles législations économiques vise au contraire à diminuer l'encombrement des parquets, qui pourront ainsi se concentrer sur leurs tâches fondamentales. Il convient d'ajouter et même de souligner que le système fonctionne à la satisfaction générale (peu de travail, délai de traitement court...) et en particulier du

aan hun dossiers zullen kunnen besteden en deze ook sneller zullen kunnen behandelen. Indien oordeelkundig toegepast, zal deze regeling in der minne het mogelijk maken vooraf uit te zoeken welke inbreuken in aanmerking komen voor strafrechtelijke beteugeling en welke niet. De klassieke penale afhandeling blijft ook in deze het ultimum remedium.

Het spreekt vanzelf dat de efficiëntie van de beteugeling in deze materie ook in ruime mate afhankelijk is van de snelheid ervan.

Eerdere voorstellen van de Raad van State om een systeem in te voeren waarbij de bevoegde ambtenaren een schikking kunnen voorstellen, doch enkel nadat het openbaar ministerie binnen een bepaalde termijn heeft kunnen beslissen of de betrokken strafrechtelijk dient te worden vervolgd, kunnen niet worden gevolgd. (Parl. St. Kamer 2009-2010 2338/001 p. 79 - 80). Een systeem waarbij de primauteit van de handhaving steeds en altijd bij het openbaar ministerie ligt is niet enkel niet realistisch gezien de massale instroom van zaken op de parketten maar ook niet zinvol in het licht van de generaal preventieve werking van handhavingsbepalingen. Hoe meer derhalve kan afgewerkt worden buiten het klassieke circuit, vooraleer het OM gevat wordt, hoe sneller en efficiënter kan gewerkt worden, wat niet alleen gunstig is voor de verwerkingscapaciteit van het OM (die reeds meer dan "vol" is), maar ook een hopelijke preventief effect heeft op mogelijke toekomstige inbreuken. Het systeem van de onmiddellijke inning in verkeerszaken (waarbij de overtreden een geldsom betaalt na het begaan van een verkeersinbreuk en zonder dat de zaak ooit bij het OM komt) toont dit aan. Alle specialistische domeinen van de handhaving (verkeer, milieu, sociaal strafrecht, enz ...) en dus zeker het economisch strafrecht, lenen zich bij uitstek tot deze vorm van afdoening.

Een belangrijke reden van het behoud van de huidige transactieprocedure moet derhalve in de praktische toepasbaarheid ervan gezocht worden: de parketten zijn zodanig belast en hebben hun focus in hoofdzaak op het gemeenrechtelijke strafrecht, dat het onredelijk en unrealistisch is ze ambtshalve en bijkomend te belasten met alle economische wetsovertredingen. Een voorafgaande controle door die parketten zou het risico inhouden dat het globale systeem van sancties compleet ondoeltreffend zou worden. De bedoeling van het systeem dat in het ontwerp en in de meeste, nieuwe economische wetgevingen wordt beoogd, is, zoals gesteld, integendeel om de parketten te ontlasten en zich te laten focussen op hun kerntaken. Hieraan kan bovendien en niet in het minst worden toegevoegd dat dit systeem actueel werkt tot ieders tevredenheid

ministère public, qui n'est plus saisi que des dossiers les plus importants et les plus difficiles.

La vision que défend le Conseil d'État en 2013 (Cf. numéro 52) et qui s'appuie sur ses avis et sur une certaine doctrine des années 70, 80 et 90 est non seulement contestable dans le contexte institutionnel actuel mais aussi inacceptable dans la pratique et fait entièrement abstraction des possibilités de traitement de la chaîne pénale classique, déjà complètement surchargée à l'heure actuelle. Le degré de classement sans suite en raison de l' "absence de capacité" ou d' "autres priorités" reste en effet très important au sein du Ministère public, et d'autant plus pour les délits économiques, financiers et fiscaux. Il est donc entièrement illusoire, contre-productif et inadmissible dans un état de droit de ne pas au moins tenter de s'attaquer efficacement aux délits économiques et donc de chercher des alternatives acceptables. Le législateur est bien entendu libre de laisser ou non au MP le maintien ou les poursuites de certaines pratiques. Dans les affaires fiscales (douane), l'action criminelle est exercée par la douane depuis longtemps. Les magistrats du Ministère public sont d'ailleurs des "officiers du Ministère public" (Cf. art. 151, § 6 et 153 de la Constitution) qui ne sont indépendants que dans la recherche et les poursuites individuelles des affaires pénales que leur attribue la loi. À côté de cela, il y a le droit d'injonction positive du ministre de la Justice et la compétence d'arrêter des directives contraignantes de politique criminelle. Pour le reste, le MP est sous l'autorité hiérarchique du ministre de la Justice (art. 143, § 2 et § 3, 143bis, § 1, 143quater et 148 du Code judiciaire). La pratique qui existe déjà en la matière dans le droit économique, fiscal et social depuis plusieurs décennies démontre que ce mode de règlement ne fait en aucune manière une croix sur la politique criminelle du MP, bien au contraire. Ce type de systèmes permet précisément aux autorités de mettre sur pied un système de maintien global, cohérent et opérationnel.

Le système proposé fonctionne de la façon suivante, comme c'est actuellement le cas pour la législation précitée:

Après réception du procès-verbal constatant l'infraction dressée par les agents visés à l'article XV.2., les fonctionnaires spécialement désignés à cette fin peuvent proposer au contrevenant le paiement d'une somme d'argent (la transaction) dans un délai fixé par l'arrêté d'exécution. La somme proposée ne peut en tout cas pas être supérieure au montant maximum de l'amende fixé par le présent Code, augmenté des décimes additionnels.

(weinig arbeidsintensief, korte afhandelingstermijn, ...) en in het bijzonder tot die van het openbaar ministerie, dat enkel nog belast wordt met de meest belangrijke en moeilijkste dossiers.

De visie die de Raad van State anno 2013 aanhangt (cf. randnummer 52) en gebaseerd is op haar adviezen en bepaalde rechtsleer van de jaren '70, '80 en '90 is niet alleen in de huidige institutionele context betwistbaar, ze is ook onwerkbaar in de praktijk en maakt volledig abstractie van de verwerkingsmogelijkheden die de klassieke penale keten heeft en die nu reeds compleet overbelast is. De graad van seponering wegens "geen capaciteit" of wegens "andere prioriteiten" blijft immers zeer groot bij het Openbaar Ministerie en des te meer zo bij economische, financiële en fiscale misdrijven. Het is dus volstrekt illusoir, contraproductief en rechtstatelijk niet aanvaardbaar van niet minstens te trachten van economische misdrijven efficiënt aan te pakken en dus naar aanvaardbare alternatieven te zoeken. Het staat de wetgever uiteraard vrij om de handhaving of vervolging van bepaalde inbreuken al dan niet aan het OM over te laten. In fiscale (douane) zaken is het reeds een lange praktijk dat de strafvordering door de douane wordt uitgeoefend. Ook de magistraten van het Openbaar Ministerie zijn trouwens "ambtenaren van het Openbaar Ministerie" (cf. art. 151 § 6 en 153 GW) die enkel onafhankelijk zijn in de individuele opsporing en vervolging van die strafzaken die de wet hen toekent. Daarnaast is er het positief injunctierecht voor de Minister van Justitie en de bevoegdheid om de bindende richtlijnen van het strafrechtelijk beleid vast te leggen. Voor het overige staat het OM onder het hiërarchisch gezag van de Minister van Justitie (art. 143 § 2 en § 3, 143bis § 1, 143quater en 148 Ger. W). Uit de decennia lange praktijk die in deze reeds bestaat in het economisch, fiscaal en sociaal recht blijkt op geen enkele wijze dat het strafrechtelijk beleid van het OM met deze afdoeningswijze wordt doorkruist, wel integendeel. Dit soort van systemen laat de overheid juist toe een globaal, coherent en operationeel handhavingssysteem op poten te zetten.

Het voorgestelde systeem werkt als volgt, zoals thans het geval is voor de voornoemde wetgeving:

Na ontvangst van het proces-verbaal houdende vaststelling van de inbraak, opgemaakt door de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2., zullen de speciaal daartoe aangestelde ambtenaren de overtreder het betalen van een geldsom kunnen voorstellen (de transactie dus), binnen een termijn vastgesteld door het uitvoeringsbesluit. In elk geval mag de voorgestelde geldsom niet hoger zijn dan het maximumbedrag van de in dit Wetboek bepaalde geldboete, verhoogd met de opdecimelen.

Si ces agents décident de ne pas recourir à la transaction, notamment parce que l'infraction est trop importante, parce qu'une plainte a été déposée auprès du procureur du Roi ou du juge d'instruction et qu'une affaire est déjà en cours ou parce que l'infraction a causé préjudice à une personne qui demande indemnisation, le procès-verbal est transmis au procureur du Roi.

En cas de paiement du montant de la transaction, l'action pénale est éteinte conformément à la loi; en cas de refus ou de non-paiement dans le délai fixé par l'arrêté, le dossier est également transmis au procureur du Roi qui redevient maître des poursuites et dispose alors de tous les moyens classiques de traitement (le règlement transactionnel élargi, la probation préto-rienne, la citation directe, etc.)

Le paiement de la somme transactionnelle n'a aucune conséquence sur l'alourdissement de l'action pénale en cas d'éventuelles infractions ultérieures. Autrement dit, l'infraction transigée ne peut servir de base à une éventuelle récidive.

Afin d'assurer une réelle unité de traitement, les montants des transactions sont fixés par des agents spécialement désignés à cette fin, à l'exception des verbalisants eux-mêmes.

La répression des actes interdits ne peut cependant s'envisager que dans le respect des droits de la défense. Naturellement, le but n'est pas de limiter les droits du verbalisé par une transaction administrative. Au contraire, le paiement d'une transaction administrative est une possibilité purement facultative, qui ne porte en rien atteinte aux droits de la défense. Dans cette optique, toutes les garanties nécessaires sont présentes, puisque le contrevenant peut choisir de payer la somme proposée ou au contraire de refuser la proposition de transaction administrative. Dans ce dernier cas, il opte donc pour la procédure pénale classique et les possibilités de traitement par le MP. La procédure de transaction administrative est donc proposée et non imposée au contrevenant.

Un article XV.62 contiendra la procédure spécifique de la transaction pour infraction aux droits de propriété intellectuelle, compte tenu des particularités des procédures en matière de contrefaçon et de piraterie.

Cette disposition est introduite dans le livre XV par le projet insérant le livre IX dans le Code de droit économique.

Indien deze ambtenaren beslissen geen gebruik te maken van de regeling in der minne, inzonderheid omdat de inbreuk te groot is, er een klacht werd ingediend bij de procureur des Konings of onderzoeksrechter, er reeds een rechtszaak loopt, of de inbreuk schade heeft berokkend aan iemand die schadevergoeding vraagt, wordt het proces-verbaal overgezonden aan de procureur des Konings.

Wanneer het bedrag van de transactie wordt betaald, vervalt de strafvordering in overeenstemming met de wet; in geval van weigering of niet-betaling binnen de termijn vastgelegd door het besluit wordt het dossier ook overgezonden aan de procureur des Konings die opnieuw over de vervolging kan beslissen en daarbij alle mogelijke klassieke afdoeningswijzen beschikt (de verruimde minnelijke schikking, pretoriaanse probatie, rechtstreekse dagvaarding, enz ...).

De betaling van de transactiesom houdt geen gevolg in voor de verzwaring van de strafvordering, in het geval van eventuele latere inbreuken. De getransigeerde inbreuk kan, met andere woorden, niet als basis dienen voor een eventueel herhaling.

Om voor een reële eenheid van afhandeling te zorgen, worden de bedragen van de transactie bepaald door speciaal daartoe aangestelde ambtenaren, met uitzondering van de vaststellers zelf.

De betegeling van verboden handelingen kan pas worden overwogen met inachtneming van de rechten van de verdediging. Het is natuurlijk niet de bedoeling om via een transactie de rechten van de geverbaliseerde te beperken. Integendeel, de betaling van een transactie is een pure facultatieve mogelijkheid, die in geen geval de rechten van de verdediging aantast. In dat opzicht zijn alle nodige waarborgen verzekerd, vermits de overtreder de keuze kan maken tussen betaling van het voorgestelde bedrag of integendeel de afwijzing van het voorstel van transactie. In dat laatste geval kiest hij dus voor de klassieke strafprocedure en afhandelingsmogelijkheden door het OM. De transactieprocedure is bijgevolg een procedure die wordt voorgesteld en niet opgelegd aan de overtreder.

Een volgend artikel XV.62. zal de specifieke procedure voor de transactie voor inbreuken op intellectuele eigendomsrechten bevatten, rekening houdend met de bijzonderheden van de procedures inzake namaak en piraterij.

Deze bepaling zal in boek XV worden ingevoegd bij het ontwerp dat boek XI in het Wetboek van economisch recht invoegt.

## CHAPITRE 2

### **Les sanctions administratives**

Une section 1. — Sanctions administratives dans le cadre du livre III (notamment la surveillance et le contrôle des guichets d'entreprises) est insérée dans le livre XV par le projet insérant le livre III dans le Code de droit économique.

Une section 2. — Sanctions administratives dans le cadre du livre VII sera insérée dans le livre XV par le projet insérant le livre VII dans le Code de droit économique.

## TITRE 3

### *L'application pénale du présent Code et de ses arrêtés d'exécution*

Le titre 3 relatif à l'application du droit pénal est divisé en 3 chapitres. Un premier chapitre reprend un certain nombre de principes généraux du Code pénal qui s'appliquent au présent code et à ses arrêtés d'exécution. Le chapitre 2 regroupe les infractions pénalement sanctionnées et les niveaux de peine y afférents, pour les diverses matières réglées dans le présent code. Le troisième chapitre enfin, règle plusieurs peines complémentaires dont la confiscation et l'affichage du jugement ou arrêt.

## CHAPITRE 1

### **Dispositions générales**

Ce chapitre rassemble et uniformise un certain nombre de principes généraux applicables aux infractions au droit pénal économique, telles que le concours d'infractions, la récidive ... Sur ce plan on a en effet relevé dans les différents textes de loi une grande diversité dans l'application des principes généraux du Code pénal et dans les dérogations à ceux-ci. Le livre XV propose dès lors d'uniformiser ces règles. En réponse à la remarque du Conseil d'État (numéro 57), il convient de signaler que le système de récidive du droit commun reste évidemment en vigueur. Cela découle comme chacun le sait de l'article 100 du Code pénal.

En outre les diverses infractions et les sanctions les réprimant sont rangées dans un schéma pénal cohérent. La modification la plus radicale consiste en l'instauration de six catégories seulement, suivant la

## HOOFDSTUK 2

### **De bestuurlijke sancties**

Een afdeling 1. — Bestuurlijke sancties in het kader van boek III (met name het toezicht en controle op de ondernemingsloketten) wordt in boek XV ingevoegd bij het ontwerp dat boek III in het Wetboek van economisch recht invoegt.

Een afdeling 2. — Bestuurlijke sancties in het kader van boek VII wordt in boek XV ingevoegd bij het ontwerp dat boek VII in het Wetboek van economisch recht zal invoegen.

## TITEL 3

### *De strafrechtelijke handhaving van dit Wetboek en zijn uitvoeringsbesluiten*

De derde titel inzake strafrechtshandhaving wordt opgedeeld in 3 hoofdstukken. Een eerste hoofdstuk bundelt een aantal algemene principes van het Strafwetboek, die van toepassing zijn op dit wetboek en haar uitvoeringsbesluiten. Het tweede hoofdstuk bundelt de strafrechtelijk gesanctioneerde inbreuken en de daarop toepasbare strafniveaus, voor de diverse materies die in dit wetboek geregeld worden. Het derde hoofdstuk, ten slotte, regelt een aantal bijkomende straffen, waaronder de verbeurdverklaring en de aanplakking van het vonnis of arrest.

## HOOFDSTUK 1

### **Algemene bepalingen**

Dit hoofdstuk groepeert en uniformiseert een aantal algemene beginselen die toepasbaar zijn op inbreuken van economisch strafrecht, zoals de samenloop, de herhaling, .... Ter zake stelde men in de verscheidene afzonderlijke wetteksten namelijk een grote diversiteit vast in de toepassing van en de afwijkingen op de algemene principes van het Strafwetboek. Boek XV stelt dan ook een uniformisering van deze regels voor. In antwoord op de opmerking van de Raad van State (randnummer 57) moet opgemerkt worden dat het gemeenrechtelijk systeem van herhaling uiteraard nog steeds blijft gelden. Dat volgt, zoals algemeen gekend, uit artikel 100 van het Strafwetboek.

Bovendien worden de diverse inbreuken en de bijhorende sancties ondergebracht in een coherent strafschema. De meest ingrijpende wijziging betreft hier de invoering van slechts zes categorieën volgens

gravité de l'infraction, donc six niveaux de sanction, et en la classification de toutes les infractions au code au sein de ces six niveaux.

#### Art. XV.69

L' article XV.69 s'inspire de l'article 132 LPMC.

Puisque le Livre I du Code pénal s'applique en principe aux différents règlements et lois à l'exception des articles relatifs à la participation punissable et aux circonstances atténuantes, le législateur spécial, conformément à l'article 100 du Code pénal, doit déclarer formellement dans la loi concernée qu'il en dispose autrement, s'il le souhaite.

#### Art. XV.70

L'article XV.70 définit les niveaux de sanction qui s'appliquent aux infractions regroupées au chapitre 2 du titre 3.

L'uniformisation est une des lignes de force de ce livre XV. Alors que chaque loi avait une section propre de dispositions pénales pouvant varier très fortement, parfois en fonction de l'époque à laquelle la loi a été rédigé, on a opté au titre 3, chapitre 2, pour une division simple en six niveaux uniquement.

Un exercice similaire a déjà été réalisé avec l'adoption du Code pénal social en 2010. Par l'adoption du Code pénal social, le législateur visait à regrouper en un ensemble clair et coordonné les sanctions pouvant être appliquées en cas d'infraction au droit du travail et au droit de la sécurité sociale.

Le livre XV vise un objectif similaire concernant bien évidemment les infractions au droit économique. Ce pour transformer la grande variété de sanctions pénales existantes (amendes et emprisonnements) — en fait un fouillis indescriptible — en un ensemble coordonné. La grande diversité des dizaines de dispositions pénales réprimant les transgressions du droit économique a contraint à mettre de l'ordre dans le droit pénal correspondant. La durée des emprisonnements et le montant des amendes divergent et ne répondent pas à l'idée d'une classification en fonction de la gravité de la sanction. Ainsi existe-t-il à l'heure actuelle plusieurs catégories de peines de prison allant de 8 jours à 3 mois ou de 1 mois à 5 ans. Quant aux amendes il y en a des

de ernst van de inbreuk, dus zes sanctieniveaus en de classificatie van alle inbreuken op dit wetboek binnen deze zes niveaus.

#### Art. XV.69

Artikel XV.69 is geïnspireerd op artikel 132 WMPC.

Aangezien Boek I van het Strafwetboek in beginsel van toepassing is op de bijzondere wetten en verordeningen met uitzondering van de artikelen betreffende de strafbare deelneming en de verzachtende omstandigheden, moet de bijzondere wetgever, overeenkomstig artikel 100 van het Strafwetboek, in de desbetreffende wet evenwel formeel verklaren dat hij anders bepaalt zo hij dit verkiest.

#### Art. XV.70

Artikel XV.70. definieert de sanctieniveaus die van toepassing zijn op de inbreuken die in Hoofdstuk 2 van titel 3 worden gebundeld.

Uniformisering betreft één van de krachtlijnen van dit boek XV. Daar waar elke wet op zich een eigen afdeling met strafbepalingen had, die erg kunnen variëren, soms naargelang het tijdperk waarin de wet werd gecreëerd, werd in titel 3, hoofdstuk 2 geopteerd voor een eenvoudige opdeling in slechts zes niveaus.

Een gelijkaardige oefening werd reeds gerealiseerd met de invoering van het Sociaal Strafwetboek in 2010. Door de invoering van het Sociaal Strafwetboek beoogde de wetgever een overzichtelijk en gecoördineerd geheel te maken van de sancties die kunnen toegepast worden bij inbreuken op het arbeidsrecht en het sociaal zekerheidsrecht.

Dergelijke doelstelling wordt met boek XV eveneens nagestreefd, uiteraard met betrekking tot de inbreuken op het economische recht. Dit om de grote variëteit die bestaat aan strafrechtelijke sancties (zowel qua geldboetes als qua gevangenisstraffen) — die als zeer onoverzichtelijk overkomt — om te vormen tot een gecoördineerd geheel. Door de grote verscheidenheid van de tientallen strafbepalingen die de inbreuken op het economische recht betrekken, is de ordening van het economisch strafrecht noodzakelijk geworden. De duur van de gevangenisstraffen en de graad van de geldboetes zijn uiteenlopend en beantwoorden niet aan de idee van een classificatie in functie van de ernst van de sanctie. Zo bestaan vandaag de dag verschillende

dizaines de catégories: de 1 à 25 € (loi BCE par exemple) et de 100 à 100 000 €.

Afin d'améliorer l'efficacité et la transparence du droit pénal économique on propose donc de limiter les sanctions et de les répartir en six niveaux. Seules les infractions les plus graves seront encore punies d'un emprisonnement.

Le texte ici soumis donne dès lors la préférence à la cohérence dans le choix des sanctions en fonction des intérêts lésés. Les infractions sont réparties en niveaux suivant l'intérêt auquel il est porté atteinte (par exemple les intérêts des consommateurs, l'intérêt général, la sauvegarde de la concurrence, la sécurité, le formalisme pur ...). Puisqu'il y a six niveaux de sanction, les catégories d'infractions sont réparties selon leur gravité en six groupes. Une même sanction frappe les infractions qui lèsent un même intérêt protégé ou un intérêt protégé similaire.

La sanction des incriminations dont question au Chapitre 2 du Titre 3 ne doit donc pas être détaillée en indiquant le montant de l'amende pénale ou la durée de l'emprisonnement, mais est déterminée par son niveau. (Voir aussi Doc. parl. Chambre 2008-2009 1666/001 et 1667/001 p. 187 et 188)

L'article XV.70 contribue à la lisibilité et à la clarté du droit pénal économique. Contrairement au Code Pénal, qui met l'accent, pour les infractions au droit commun, sur les peines en présentant d'abord les peines criminelles (Commission pour la révision du code pénal, Rapport sur les principales orientations de la réforme, Bruxelles, Moniteur, 1972, p. 79), l'article XV.70 énumère d'abord les sanctions les plus légères.

Le projet ordonne les sanctions en six niveaux suivant leur gravité: les incriminations du droit pénal économique peuvent être considérées comme infractions légères, moyennes, moyennement graves, graves (avec peine d'emprisonnement ou non) et très graves.

— Le niveau 1 comprend les infractions légères punies d'une amende pénale de 26 à 5 000 € (soit 156 à 30 000 € après application des décimes additionnels). Il s'agit ici par exemple du non-respect d'exigences ou d'obligations (par exemple concernant la législation BCE) d'apparence purement formelle à première vue mais dont l'inobservance peut constituer une source d'abus (par exemple la non-radiation de l'inscription

categorieën gevangenisstraffen gaande van acht dagen tot drie maanden tot en met een duur van één maand tot vijf jaar. Er zijn bovendien tientallen categorieën geldboeten gaande van 1 tot 25 euro (bijv. KBO-wet) tot en met geldboeten van 100 tot 100 000 euro.

Met het oog op een doeltreffender en transparanter economisch strafrecht wordt bijgevolg voorgesteld om de sancties te beperken en in te delen in zes niveaus. Enkel de meest ernstige overtredingen worden nog bestraft met een gevangenisstraf.

De tekst die hier wordt voorgelegd geeft bijgevolg de voorkeur aan de coherentie in de keuze van de sancties in functie van de belangen waaraan afbreuk wordt gedaan. De inbreuken worden dus in niveaus ingedeeld in functie van het belang waaraan afbreuk wordt gedaan (bijvoorbeeld consumentenbelangen, algemeen belang, concurrentievrijwaring, veiligheid, louter formalisme, ...). Aangezien er zes sanctieniveaus zijn, worden de categorieën van inbreuken naar gelang van de ernst ervan ingedeeld in zes groepen. Eenzelfde sanctie wordt voorbehouden voor inbreuken die een aanslag vormen op eenzelfde of gelijkaardig beschermd belang.

De sanctie van de incriminaties, gedefinieerd in Hoofdstuk 2 van Titel 3, moet dus niet worden gedetailleerd met het bedrag van de strafrechtelijke geldboete of de duur van de gevangenisstraf, maar wordt door zijn niveau bepaald (Zie ook, Parl. St. Kamer 2008-2009 1666/001 en 1667/001 p. 187 en 188).

Artikel XV.70. draagt bij tot de leesbaarheid en de duidelijkheid van het economisch strafrecht. In tegenstelling tot het Strafwetboek dat, voor gemeenrechtelijke inbreuken, de nadruk legt op de bestrafing van inbreuken door de voorstelling van deze straffen te beginnen met de criminelle straffen (Commissie voor de herziening van het Strafwetboek, Verslag van de belangrijkste orientaties van de hervorming, Brussel, Staatsblad, 1972, p.79), somt artikel XV.70. eerst de lichtste sancties op.

Het ontwerp ordent de sancties in zes niveaus naar gelang hun ernst: de incriminaties van het economisch strafrecht kunnen daarbij beschouwd worden als lichte, matig, matig zware, zware (al dan niet voorzien van een gevangenisstraf) en zeer zware inbreuken.

— Niveau 1 houdt de lichte inbreuken in die bestraft worden met een strafrechtelijke geldboete van 26 tot 5 000 euro (hetzij 156 tot 30 000 euro na toepassing van de opdecimen). Het gaat hier bijvoorbeeld om op het eerste zicht eerder formeel lijkende vereisten of plichten (bijvoorbeeld inzake de KBO-wetgeving) die niet worden nageleefd, maar die indien zij niet zouden worden nageleefd een bron van misbruiken kunnen vormen

à la BCE après avoir quitté un immeuble, avec pour conséquence que le nouvel occupant est harcelé par l'huissier de justice concernant les dettes laissées par l'occupant précédent)

— Le niveau 2 comprend les infractions moyennes qui sont punies d'une amende pénale de 26 à 10 000 euros (soit 600 à 60 000 euros après application des décimes additionnels). Il s'agit ici surtout de mesures visant à protéger le consommateur. La plupart des dispositions de la loi relative aux pratiques du marché constituent un exemple typique, tout comme les dispositions standard qui figurent dans la législation BCE.

— Le niveau 3 comprend les infractions moyennement graves sanctionnées d'une amende de 26 à 25 000 € (soit 600 à 150 000 € après application des décimes additionnels). Il s'agit par exemple d'infractions commises de mauvaise foi concernant les dispositions de la loi sur les pratiques du marché préservant les intérêts des consommateurs et la concurrence.

— Le niveau 4 comprend les infractions graves sanctionnées d'une amende pénale de 26 à 50 000 € (soit 600 à 300 000 € après application des décimes additionnels). Le niveau 4 est un niveau intermédiaire pour les infractions graves, pour lesquelles une peine d'emprisonnement ne serait toutefois pas adaptée, vu la nature des infractions. Par conséquent, il plus approprié pour ces infractions de prévoir une amende plus élevée que celle prévue au niveau 3. Le niveau 4 sanctionne ainsi, par exemple, les infractions aux dispositions relatives à la bonne gouvernance et à la transparence des sociétés de gestion de droits d'auteur, pour lesquelles une peine d'amende trop légère n'aurait pas l'effet dissuasif requis et n'encouragerait pas une bonne gestion en application des dispositions légales actuelles en matière de statut et de contrôle des sociétés de gestion des droits. Ces dispositions ne prévoient en effet pas de peine d'emprisonnement.

— Le niveau 5 comprend les infractions graves sanctionnées d'une amende pénale de 250 à 100 000 € (soit 1 500 à 600 000 € après application des décimes additionnels) et/ou d'un emprisonnement de 1 mois à 1 an. La plupart des infractions possibles d'une sanction de niveau 5 requièrent un élément intentionnel particulier (par exemple l'intention de nuire ou de tromper) ou une atteinte aux intérêts généraux (par exemple certaines infractions en matière de contrefaçon).

— Le niveau 6 enfin comprend les infractions les plus graves, possibles d'une amende pénale de 500 à

(bijvoorbeeld het niet schrappen van de inschrijving in de KBO bij het verlaten van een pand, met als gevolg dat de nieuwe bewoner wordt lastig gevallen door de gerechtsdeurwaarder betreffende schulden die de voorafgaande bewoner heeft achtergelaten).

— Niveau 2 houdt de matige inbreuken in die bestraft worden met een strafrechtelijke geldboete van 26 tot 10 000 euro (hetzij 600 tot 60 000 euro na toepassing van de opdeciemen). Het betreft hier vooral de maatregelen die de bescherming van de consument beogen. Typisch voorbeeld hiervan zijn de meeste bepalingen van de wet marktpraatijken of ook nog de standaardbepalingen die terug te vinden zijn in de KBO-wetgeving.

— Niveau 3 houdt de matig zware inbreuken in die bestraft worden met een strafrechtelijke geldboete van 26 tot 25 000 euro (hetzij 600 tot 150 000 euro na toepassing van de opdeciemen). Het gaat bijvoorbeeld om inbreuken te kwader trouw op de bepalingen van de wet marktpraatijken die de consumentenbelangen en de concurrentie vrijwaren.

— Niveau 4 houdt de zware inbreuken in die bestraft worden met een strafrechtelijke geldboete van 26 tot 50 000 euro (hetzij 600 tot 300 000 euro na toepassing van de opdeciemen). Het niveau 4 is een middenniveau voor zware inbreuken, waar nochtans een gevangenisstraf niet de gepaste straf, is gezien de aard van de inbreuken. Bijgevolg is het voor deze inbreuken meer aangewezen om een hogere geldboete dan deze bepaald in niveau 3 te voorzien. Het niveau 4 is zodoende bijvoorbeeld de aangewezen sanctie voor de inbreuken op de bepalingen betreffende goed en transparant beheer van de beheersvennootschappen voor de auteursrechten, waar een te lichte geldboete niet het nodige afschrikkingseffect zou hebben en geen aanmoediging zou zijn tot goed beheer overeenkomstig de huidige wettelijke bepalingen inzake het statuut en de controle op de beheersvennootschappen van auteursrechten. Deze bepalingen voorzien inderdaad niet in een gevangenisstraf.

— Niveau 5 houdt de zware inbreuken in die bestraft worden met een strafrechtelijke geldboete van 250 tot 100 000 euro (hetzij 1 500 tot 600 000 euro na toepassing van de opdeciemen) en/of een gevangenisstraf van één maand tot één jaar. Het merendeel van de inbreuken die bestraft worden met een sanctie van niveau 5, vereisen een bijzonder intentioneel element (bijvoorbeeld nl. kwaadwillig of bedrieglijk opzet) of tasten algemene belangen aan (bijvoorbeeld sommige inbreuken inzake namaak).

— Niveau 6 tot slot betreft de meest zware inbreuken die bestraft worden met een strafrechtelijke

1 000 000 € (soit 3 000 à 6 000 000 € après application des décimes additionnels) et/ou d'un emprisonnement de 1 à 5 ans. Ces sanctions sont indiquées en cas d'escroquerie manifeste et, par exemple, d'infraction aux mesures de gestion de crise, lorsque les intérêts économiques de tout le pays sont en jeu. Ce niveau de sanction est également appliqué en matière de lutte contre la contrefaçon, qui est une criminalité aux conséquences économiques et sociales désastreuses, qui est susceptible de porter atteinte à la santé et à la sécurité publiques et vont par ailleurs souvent de pair avec la criminalité organisée.

De la comparaison entre les dispositions pénales des diverses lois économiques actuelles et le projet de schéma pénal tel qu'exposé ci-dessus se dégagent les remarques suivantes:

— Les amendes minimales ont en général été diminuées et les maximales légèrement augmentées (de 20 à 25 %) par rapport à celles prévues par les textes légaux d'origine, de sorte que le juge, comme il convient, dispose d'une plus grande compétence d'appréciation.

De nouveau l'on peut se référer, ici, au point de vue de principe de la Cour Européenne de Justice concernant la Directive relative aux pratiques commerciales déloyales des entreprises vis-à-vis des consommateurs dans le marché intérieur, et jugeant expressément que les sanctions doivent être efficaces, proportionnelles et dissuasives (CdJ 21 septembre 1989, 68/88, Commission/Grèce, Jur.CdJ 1989, 2965.) (VAN DOOREN, E., Bijdragen in boek X., Handels- en economisch recht. Commentaar met overzicht van rechtspraak en rechtsleer, Markpraktijken, p. 65 et suivantes).

— Nombre de dispositions pénales actuelles sont vieillies et dépassées, prévoyant des amendes qui, même compte tenu de la majoration par les décimes, ne reflètent pas ou plus exactement l'inflation réelle et de la hausse du bien-être réel et ont donc partiellement perdu leur effet dissuasif.

— Le présent projet renforce le rôle de l'amende pénale dans le droit économique. La prison en effet ne s'indique pas pour toutes les infractions mais au contraire seulement pour celles qui sont graves ou très graves et pour les délinquants qui récidivent plusieurs fois ou dont il est clair qu'il est impossible de les atteindre "dans leur portefeuille" parce qu'ils se sont par exemple rendus insolubles à dessein ou ont fait disparaître leurs possessions à l'étranger, etc. La pratique a de plus démontré que, sauf dans les cas très graves, la peine d'emprisonnement est rarement exécutée, soit

geldboete van 500 tot 1 000.000 euro (hetzij 3 000 tot 6 000.000 euro na toepassing van de opdecimelen) en/of een gevangenisstraf van één jaar tot vijf jaar. Deze sancties zijn wenselijk ingeval van manifeste oplichting en de inbreuk op bijvoorbeeld maatregelen inzake crisisbeheer, die de economische belangen van het ganse land in het gedrang brengen. Dit niveau van sanctie wordt ook toegepast bij de strijd tegen de namaak, die een criminaliteit is met erg zware economische en sociale gevolgen, de openbare gezondheid en veiligheid in het gedrang kunnen brengen en overigens dikwijls gepaard gaat met georganiseerde criminaliteit.

Wanneer de vergelijking wordt gemaakt tussen de vigerende strafbepalingen in de diverse economische wetten en het ontwerp van strafschema zoals hierboven uiteengezet, kunnen we reeds een aantal punten opmerken:

— Zo kan vastgesteld worden dat enerzijds de minimumboetes over het algemeen verlaagd werden, en anderzijds de maximumboetes licht (20 à 25 %) verhoogd zijn in vergelijking met de straffen uit de oorspronkelijke wetteksten, zodat de rechter, zoals het hoort, over een grotere appreciatiebevoegdheid beschikt.

Opnieuw kan ter zake melding gemaakt worden van het principieel standpunt van het Europees Hof van Justitie, naar aanleiding van de Richtlijn betreffende oneerlijke handelspraktijken van ondernemingen jegens consumenten op de interne markt, dat uitdrukkelijk benadrukte dat sancties "doeltreffend, evenredig en afschrikwekkend moeten zijn". (HvJ 21 september 1989, 68/88, Commissie/Griekenland, Jur.HvJ 1989, 2965.) (VAN DOOREN, E., Bijdragen in boek X., Handels- en economisch recht. Commentaar met overzicht van rechtspraak en rechtsleer, Markpraktijken, p. 65 e.v.).

— Vele van de huidige strafbepalingen zijn oud en achterhaald en voorzien in geldboetes, die, zelfs rekening houdende met de verhoging van de opdecimelen, niet of niet langer de exacte weergave van de werkelijke inflatie en de stijging van de reële welvaart zijn, en dus ook hun ontradend effect gedeeltelijk verloren hebben.

— Dit ontwerp versterkt de rol van de strafrechtelijke geldboete in het economisch recht. Een gevangenisstraf is namelijk niet aangewezen voor alle inbreuken, maar integendeel slechts voor de zware tot erg zware inbreuken en voor delinquenten die herhaaldelijk recidiveren of waar het vrij duidelijk is dat ze niet kunnen geraakt worden "in hun portefeuille" doordat ze zich bijvoorbeeld doelbewust onvermogend gemaakt hebben, hun bezitting onzichtbaar naar het buitenland versluisd hebben, enz .... De praktijk heeft bovendien aangetoond dat, behalve in de zeer ernstige gevallen, de opgelegde

parce qu'elle est prononcée avec sursis, soit parce que les peines courtes ne sont pas exécutées, ou ne le sont que de façon très limitée. Les courtes peines de prison disparaissent donc et les autres augmentent dans certains cas. L'alourdissement des peines concernées se justifie par le vieillissement prononcé de la législation actuellement en vigueur et par l'intérêt social qu'il faut préserver. En outre, il est clair que, même dans le cas des taux de peines alourdis au niveau de l'emprisonnement, le juge peut toujours soit utiliser l'instrument de l'amende (lorsque le choix est laissé libre entre l'amende et la peine d'emprisonnement), soit n'imposer aucune peine d'emprisonnement (via la suspension du prononcé de la condamnation), soit prononcer une peine d'emprisonnement avec sursis. Et avant tout cela, il y a de plus le filtre du ministère public, où les chiffres démontrent que le pourcentage de poursuites pour les infractions purement économiques reste somme toute très limité.

#### Art. XV.71

Cet article concerne une application de l'adage "le commercial tient le criminel en état" et était déjà repris à l'article 128 LPMC. La règle figure également à l'article 14, § 2, de la loi du 15 mai 2007 relative à la répression de la contrefaçon et de la piraterie de droits de propriété intellectuelle (MB 18 juillet 2007) et à l'article 66 de la loi du 10 décembre 2009 relative aux services de paiement (MB 15 janvier 2010).

Lorsque les faits soumis au tribunal font l'objet d'une action en cessation, il ne peut être statué sur l'action pénale qu'après qu'une décision coulée en force de chose jugée a été rendue relativement à l'action en cessation. Ce principe ne vaut que pour autant qu'il s'agisse de faits identiques qui font l'objet d'une action en cessation.

L'article XV.71. constitue dès lors une inversion de l'adage de droit commun "le criminel tient le civil en état." L'article 4 du titre préliminaire du Code d'instruction criminelle dispose en effet que l'action civile, lorsqu'elle n'est pas intentée en même temps devant le juge pénal, est suspendue tant qu'il n'y a pas eu de décision définitive concernant l'action publique intentée avant ou pendant l'action civile.

En ce qui concerne l'application du livre XV, la procédure pénale doit par conséquent obligatoirement être suspendue si les faits imputés font également l'objet d'une action en cessation. La procédure en cessation

gevangenisstraf zelden uitgevoerd wordt, aangezien zij enerzijds hetzij met uitstel wordt uitgesproken en anderzijds korte gevangenisstraffen helemaal niet of slechts zeer beperkt worden uitgevoerd. Bijgevolg verdwijnen de korte gevangenisstraffen in dit ontwerp en stijgen de overgebleven overige gevangenisstraffen in sommige gevallen. De stijging van de betrokken straffen is te verantwoorden gelet op soms erg verouderde wetgeving en het maatschappelijk belang dat op het spel staat. Bovendien is het duidelijk dat, zelfs bij de verzuilde strafmaten op het vlak van de gevangenisstraf, de rechter nog steeds beschikt over, hetzij, het instrument van de geldboete (daar waar de keuze wordt gelaten tussen geldboete en gevangenisstraf), hetzij helemaal geen gevangenisstraf op te leggen (via de opschoring van de uitspraak van de veroordeling), hetzij de gevangenisstraf uit te spreken met uitstel. Voorafgaand is er bovendien de filter van het openbaar ministerie waar de cijfers aantonen dat het percentage vervolgingen voor louter economische misdrijven al bij al zeer bescheiden blijft.

#### Art. XV. 71.

Dit artikel betreft een toepassing van het adagium 'le commercial tient le criminel en état' en was reeds opgenomen in artikel 128 WMPC. De regel is eveneens omschreven in artikel 14, § 2 van de wet van 15 mei 2007 betreffende de bestrafning van namaak en piraterij van intellectuele eigendomsrechten (BS 18 juli 2007) en in artikel 66 van de wet van 10 december 2009 betreffende de betalingsdiensten (BS 15 januari 2010).

Wanneer de feiten voorgelegd aan de rechbank het voorwerp zijn van een vordering tot staking, kan er over de strafvervolging pas uitspraak gedaan worden nadat over de vordering tot staking een in kracht van gewijsde gestreden beslissing is genomen. Dit principe geldt slechts voor identieke daden die het voorwerp zijn van een vordering tot staking.

Artikel XV.71. vormt bijgevolg een omkering van het gemeenrechtelijk adagium 'le criminel tient le civil en état'. Artikel 4 van de Voorafgaande Titel van het Wetboek van Strafvordering stipuleert immers dat de burgerlijke rechtsvordering, wanneer deze niet gelijktijdig bij de strafrechter is ingeleid, geschorst wordt zolang niet definitief beslist werd nopens de strafvordering die voor of gedurende de civiele eis is ingesteld.

Inzake de toepassing van boek XV moet de strafrechtspleging derhalve verplicht worden opgeschort indien de ten laste gelegde feiten eveneens het voorwerp uitmaken van een vordering tot staking. De burgerlijke

civile ne peut donc pas être interrompue en cas d'action pénale contre les parties adverses intentée par la saisine d'un juge d'instruction ou une citation devant le juge du fond du tribunal correctionnel.

La suspension pénale est d'ordre public et la procédure en cessation constitue un motif de suspension pour la prescription de l'action pénale.

La ratio legis de cette règle dérogatoire résulte de la nature particulière et de l'objectif spécifique de l'action en cessation. Elle sert notamment à faire ordonner la cessation urgente d'un acte qui constitue un manquement à l'une des dispositions du livre XV, la décision étant exécutoire nonobstant tout recours et le non-respect de l'ordre de cessation étant punissable. Une telle intervention judiciaire suppose une période de temps minimum entre l'acte contesté et l'exécution effective de la cessation ordonnée.

L'objectif de cette règle qui accorde la *priorité* à la procédure en cessation est de créer une plus grande sécurité juridique et d'éviter des décisions contradictoires aux niveaux civil et pénal. Le législateur a dans le passé clairement donné la préférence au traitement spécialisé par le juge de cessation, bien plus qu'à l'appréciation du caractère pénal des prétendues infractions. Ce souhait d'harmoniser le processus décisionnel des différents tribunaux en matière d'infractions économiques doit à nouveau être suivi.

La suspension de la procédure pénale ne signifie en rien qu'aucune mesure d'investigation pénale ne peut être ordonnée ou exécutée. L'existence d'une procédure en cessation liée implique seulement pour le ministère public qu'aucune décision judiciaire ne peut être rendue sur la procédure pénale. Cela n'empêche pas le procureur du Roi de mener une enquête préparatoire et, dans ce contexte, de faire auditionner des suspects, des victimes ou des témoins, d'ordonner des saisies ou de faire effectuer des visites domiciliaires avec accord, en bref, de poursuivre la pré-enquête.

#### Art. XV.72

Si les différentes dispositions pénales des diverses lois économiques particulières prévoient un régime de récidive distinct et partant différent, dans le présent projet on a de nouveau opté pour l'uniformisation et la simplification, c.-à-d. pour une règle unique de récidive,

stakingsprocedure kan dus overeenkomstig niet worden onderbroken wanneer tegen de verwerende partijen een strafvordering zou zijn ingesteld middels de adiëring van een onderzoeksrechter of een dagvaarding voor de correctionele bodemrechter.

De penale opschorting is van openbare orde en de stakingsprocedure vormt een schorsingsgrond voor de verjaring van de strafvordering.

De ratio legis van deze afwijkende regel moet worden toegeschreven aan de bijzondere aard en het specifieke doel van de vordering tot staking. Deze strekt er met name toe de dringende stopzetting te horen bevelen van een handeling die een tekortkoming is aan één van de bepalingen van boek XV, waarbij de uitspraak uitvoerbaar bij voorraad is, niettegenstaande elk verhaal en waarbij de niet-naleving van het rechterlijk stakingsbevel strafbaar is. Zulke rechterlijke tussenkomst veronderstelt een minimaal tijdsverloop tussen de bestreden handeling en de werkelijke effectuering van de bevolen stopzetting.

De doelstelling van deze regel om aan de stakingsprocedure voorrang te verlenen, is de creatie van een grotere rechtszekerheid en het vermijden van tegenstrijdige beslissingen op burgerlijk en penaal vlak. De wetgever gaf in het verleden duidelijk de voorkeur aan de gespecialiseerde afhandeling door de stakingsrechter, veeleer dan aan de beoordeling van het strafkarakter van de vermeende overtredingen. Deze wens om de besluitvorming van de onderscheiden gerechten inzake economische misdrijven beter op elkaar af te stemmen, moet opnieuw worden bijgetreden.

De opschorting van de strafprocedure betekent geenszins dat geen strafrechtelijke onderzoeksmaatregelen kunnen worden bevolen of uitgevoerd. Het bestaan van een gerelateerde stakingsprocedure impliceert voor het Openbaar Ministerie enkel dat over de strafvordering geen rechterlijke uitspraak kan gedaan worden. Zulks belet niet dat de procureur des Konings een opsporingsonderzoek voert en in het kader daarvan bijvoorbeeld verdachten, benadeelden of getuigen laat verhoren, inbeslagneming beveelt of huiszoeken met toestemming laat uitvoeren, kortom het vooronderzoek gewoon verder zet.

#### Art. XV.72

Daar waar de verschillende strafbepalingen in de diverse bijzondere economische wetten in een afzonderlijk en bijgevolg verschillend herhalingsregime voorzagen, werd in dit ontwerp, opnieuw met het oog op uniformisering en vereenvoudiging, geopteerd voor één

qui s'écarte certes des règles générales relatives à la récidive portées par le chapitre V du Livre I du Code Pénal. On a donc opté pour cette règle particulière de récidive que l'on retrouve dans la toute grosse majorité des divers textes de loi économique (par exemple l'article 129 de la loi relative aux pratiques du marché, l'article 24 de la loi du 9 février 1994 relative à la sécurité des produits et des services, l'article 26, § 7 de la loi sur certains aspects juridiques des services de la société de l'information, etc.).

S'il y a récidive d'infraction identique dans les 5 ans à compter d'une condamnation coulée en force de chose jugée, amendes et peines de prison seront portées au double du maximum.

#### Art. XV.73

Cet article reprend l'article 131 LPMC. En outre une disposition similaire est à retrouver dans l'article 26 de la loi du 9 février 1994 concernant la sécurité des produits et des services.

#### Art. XV.74

Cet article reprend presque littéralement l'article 132, 3 et 4 alinéas LPMC, mais en y apportant quelques modifications ('par voie électronique').

A l'expiration d'un délai de dix jours à compter du prononcé, le greffier du tribunal ou de la cour est ainsi tenu de porter gratuitement à la connaissance du ministre, par lettre ordinaire ou par voie électronique, tout jugement ou arrêt basé sur le présent Code. La même obligation incombe aux tribunaux arbitraux.

### CHAPITRE 2

#### **Les infractions sanctionnées pénalement**

Les sections 1, 4, 5, 8 à 11 sont insérées dans le livre XV par les projets insérant les livres respectifs III, VI, VII, XI, XII, XIV et XVI dans le code.

Les sections 2, 3, 6 et 7 sont insérées maintenant dans le livre XV étant donné que les dispositions pénales relatives aux infractions aux livres IV, V, VIII et IX lors du dépôt des projets respectifs à l'époque sont provisoirement maintenues dans les lois existantes.

herhalingsregel, die weliswaar afwijkt van de algemene regelen inzake herhaling voorzien in hoofdstuk V van Boek I van het Strafwetboek. Er werd dan ook gekozen voor deze bijzondere herhalingsregel die voorkomt in de overgrote meerderheid van de verschillende economische wetteksten (bijvoorbeeld artikel 129 wet marktpraktijken, artikel 24 van de wet van 9 februari 1994 betreffende de veiligheid van producten en diensten, artikel 26, § 7 van de wet betreffende bepaalde juridische aspecten van de informatiemaatschappij enz.).

Bijgevolg worden in geval van herhaling binnen een termijn van vijf jaar te rekenen van een in kracht van gewijsde gegane veroordeling wegens dezelfde inbreuk, de geldboeten en gevangenisstraffen op het dubbele van het maximum gebracht.

#### Art. XV.73

Dit artikel herneemt artikel 131 WMPC. Bovendien is een gelijkaardige bepaling terug te vinden in artikel 26 van de wet van 9 februari 1994 betreffende de veiligheid van producten en diensten.

#### Art. XV.74

Dit artikel herneemt vrijwel letterlijk artikel 132, derde en vierde lid WMPC, doch voert enkele wijzigingen ('op elektronische wijze') in.

Zo is de griffier van de rechtbank of van het hof, na het verstrijken van een termijn van tien dagen na de uitspraak, ertoe gehouden de Minister elk vonnis of arrest dat berust op dit Wetboek gratis ter kennis te brengen bij gewone brief of op elektronische wijze. Dezelfde verplichting geldt voor de scheidsgerechten.

### HOOFDSTUK 2

#### **De strafrechtelijk gesanctioneerde inbreuken**

De afdelingen 1, 4, 5, 8 tot 11 worden in boek XV ingevoegd bij de ontwerpen die de respectieve boeken III, VI, VII, XI, XII, XIV en XVI in het Wetboek invoegen.

De afdelingen 2, 3, 6 en 7 worden thans in boek XV ingevoegd, aangezien de strafbepalingen voor de inbreuken op de boeken IV, V, VIII, en IX bij het indienen van de respectieve ontwerpen destijds, voorlopig nog in de bestaande wetten werden behouden.

## Section 2

### *Les peines relatives aux infractions au livre IV.*

L'article XV.80, alinéa 1, reprend les infractions visées à l'article 3, § 1 de la loi du 27 mars 1969 relative à la réglementation des transports maritimes et aériens, ainsi que en partie celles citées à l'article 84, alinéa 2, de la loi sur la protection de la concurrence économique, coordonnée le 15 septembre 2006. L'empêchement ou l'entrave à l'instruction sera désormais puni d'une amende administrative, prévue dans le livre IV.

L'alinéa 2 est une reprise de l'article 84, alinéa 1, de la loi précitée sur la protection de la concurrence économique.

L'alinéa 3 est une reprise de l'article 38 de la même loi, cependant avec une augmentation de la sanction pénale. Ainsi, la violation du secret professionnel, commise par les membres de l'Autorité belge de la concurrence, est punie de la même sanction que la divulgation par des tiers de documents ou de renseignements à des fins autres que celles de l'application de la loi.

## Section 3

### *Les peines relatives aux infractions au livre V*

Les articles XV.81. et XV.82. contiennent les dispositions pénales qui s'appliquent au livre V concernant la concurrence et les évolutions de prix et imposent des sanctions sérieuses vu l'intérêt social qu'ils représentent.

L'article XV.81 punit d'une sanction de niveau 5, si elles ne respectent pas leurs obligations, les personnes tenues en matière de fixation des prix des médicaments et produits assimilés de fournir les renseignements en vertu du livre V, titre 2, du présent code et de ses arrêtés d'exécution. Le refus de collaborer en l'espèce avec l'instance de contrôle compétente n'est pas considéré comme une forme classique d'entrave au service sanctionnable par l'article XV.126. En effet l'entrave au service a trait à l'obstacle mis à la constatation d'une infraction tandis que l'article XV.81. a trait à l'inobservation de l'obligation de collaborer.

L'article XV.82. porte une sanction plus lourde, de niveau 6, à l'intention de ceux qui contreviennent, refusent leur collaboration ou ne se tiennent pas à ce que

## Afdeling 2

### *De straffen voor de inbreuken op boek IV.*

Artikel XV.80, eerste lid, neemt de inbreuken over die vermeld zijn in artikel 3, § 1 van de wet van 27 maart 1969 betreffende de reglementering van het zee- en luchtvervoer, alsook deels deze vermeld in artikel 84, tweede lid, van de wet tot bescherming van de economische mededinging, gecoördineerd op 15 september 2006. De belemmering of verhinderen van het onderzoek wordt voortaan bestraft met een administratieve geldboete, vastgesteld in boek IV.

Het tweede lid is een overname van artikel 84, eerste lid, van voornoemde wet tot bescherming van de economische mededinging.

Het derde lid is een overname van artikel 38 van dezelfde wet, maar met een verhoging van de strafmaat. Zodoende wordt een schending van het beroepsgeheim begaan door de leden van de Belgische Mededingingsautoriteit bestraft met dezelfde straf als de openbaarmaking door derden van verkregen bescheiden en inlichtingen voor andere doeleinden dan de toepassing van de wet.

## Afdeling 3

### *De straffen voor de inbreuken op boek V*

De artikelen XV.81. en XV.82. bevatten de strafbepalingen die van toepassing zijn op boek V inzake de mededinging en prijsevoluties en vereisen gezien het maatschappelijk belang dat zij vertegenwoordigen hoge sancties.

Artikel XV.81. bepaalt dat zij die de verplichting tot het verstrekken van de inlichtingen krachtens boek V, titel 2 van dit Wetboek, inzake de prijsvaststelling van geneesmiddelen en gelijkgestelden, en de uitvoeringsbesluiten ervan niet nakomen, worden bestraft met een sanctie van niveau 5. De verplichting die hierin wordt voorzien tot samenwerking met de bevoegde controleinstantie, kan niet beschouwd worden als een klassieke vorm van dienstbelemmering, zoals strafbaar gesteld door artikel XV.126., aangezien dienstbelemmering betrekking heeft op het verhinderen tot het vaststellen van een inbreuk, terwijl artikel XV.81. betrekking heeft op het niet-nakomen van de verplichting tot samenwerking.

Artikel XV.82. voorziet een hogere sanctie, namelijk een sanctie van niveau 6, voor diegenen die een inbreuk begaan op, hun medewerking weigeren aan of zich

dispose une décision prise en application des articles V.4., V.5., V.8., V.11. et V.12. du présent code.

## Section 6

### *Les peines relatives aux infractions au livre VIII*

Ces articles contiennent les dispositions pénales qui s'appliquent au livre VIII concernant la qualité des produits et des services.

L'article XV.99. porte des sanctions de niveau 2 pour les infractions au titre 2 du livre VIII, relatif à l'accréditation des établissements pour l'évaluation de la conformité. Il reprend les infractions mentionnées à l'article 7 de la loi du 20 juillet 1990 concernant l'accréditation des organismes d'évaluation de la conformité.. Il est prévu des sanctions de niveau 2 par comparaison avec les sanctions pour les infractions prévues pour les pratiques du marché, puisqu'il s'agit d'infractions équivalentes et eu égard à la protection des consommateurs. Par exemple, donner faussement l'impression qu'un produit bénéfice d'un certificat délivré conformément au livre VIII est comparable à l'utilisation frauduleuse de label prévue à l'article VI.101.

L'article XV.100. porte des sanctions de niveau 2 pour les infractions au titre 3 du livre VIII, relatif aux unités, étalons et instruments de mesure. Il reprend les infractions mentionnées à l'article 26 de la loi du 16 juin 1970 sur les unités, étalons et instruments de mesure. Il est prévu des sanctions de niveau 2 par comparaison avec les sanctions pour les infractions prévues pour les pratiques du marché, puisqu'il s'agit d'infractions équivalentes, voire connexes, et eu égard à la protection des consommateurs. Par exemple, le non-respect de l'obligation d'utiliser un instrument de mesure vérifié est en effet comparable à une pratique commerciale trompeuse sur une caractéristique principale du produit telle que la quantité ou au non-respect des obligations relatives à l'indication des quantités.

Dans son avis, le Conseil d'État rappelle le principe de légalité en matière pénale. Ce principe ne va pas jusqu'à obliger le législateur à régler lui-même chaque aspect de l'incrimination. Une délégation au Roi n'est pas contraire à ce principe pour autant que l'habilitation soit définie de manière suffisamment précise et porte

niet houden aan hetgeen is bepaald in een beslissing genomen in toepassing van de artikelen V.4., V.5., V.8., V.11. en V.12. van dit Wetboek.

## Afdeling 6

### *De straffen voor de inbreuken op boek VIII*

Deze artikelen omvatten de strafbepalingen die van toepassing zijn op boek VIII inzake kwaliteit van producten en diensten.

Artikel XV.99. voorziet sancties van niveau 2 voor de inbreuken op titel 2 van boek VIII, inzake accreditatie van instellingen voor de conformiteitsbeoordeling. Dit artikel neemt de inbreuken over die vermeld zijn in artikel 7 van de wet van 20 juli 1990 betreffende de accreditatie van instellingen voor de conformiteitsbeoordeling. Ingevolge een vergelijking met de sancties voorzien voor de inbreuken inzake handelspraktijken, worden er sancties voorzien van niveau 2. Het gaat inderdaad om soortgelijke inbreuken, die bovendien de bescherming van de consument tot doel hebben. Zo is bijvoorbeeld het geven van de valse indruk dat voor een product een certificaat is afgegeven overeenkomstig boek VIII vergelijkbaar met het frauduleus gebruiken van een label zoals voorzien door artikel VI.101.

Artikel XV.100. voorziet sancties van niveau 2 voor de inbreuken op titel 3 van boek VIII, inzake meeteenheden, de meetstandaarden en de meetinstrumenten. Dit artikel neemt de inbreuken over die vermeld zijn in artikel 26 van de wet van 16 juni 1970 betreffende de meeteenheden, de meetstandaarden en de meetwerktuigen. Ingevolge een vergelijking van de sancties voorzien voor de inbreuken inzake handelspraktijken, worden er sancties voorzien van niveau 2. Het gaat inderdaad om soortgelijke, zelfs inhoudelijk verwante inbreuken, die bovendien de bescherming van de consument tot doel hebben. Zo is bijvoorbeeld het niet naleven van de verplichting om een geijkt meetinstrument te gebruiken inderdaad vergelijkbaar met een misleidende handelspraktijk die verband houdt met een voornaamste kenmerk van het product zoals bijvoorbeeld de kwaliteit of het niet naleven van de verplichtingen betreffende de aanduiding van de hoeveelheden.

In zijn advies herinnert de Raad van State aan het legaliteitsbeginsel in strafzaken. Het legaliteitsbeginsel reikt niet zo ver dat het de wetgever ertoe verplicht elk aspect van de strafbaarstelling zelf te regelen. Een delegatie aan de Koning is niet in strijd met dat beginsel, voor zover de machtiging voldoende nauwkeurig

sur l'exécution de mesures dont les éléments essentiels sont fixés préalablement par le législateur.

De plus, il s'agit ici uniquement d'une codification de ce qui revient toujours dans la pratique actuelle. Le législateur est finalement d'avis que la sanction prévue, tant pour les infractions aux dispositions du livre VIII qu'aux arrêtés d'exécution, est proportionnelle.

#### Art. XV.101

Cet article s'inspire de l'article 27, 1 alinéa de la loi du 16 juin 1970 sur les unités, étalons et instruments de mesure.

#### Section 7

##### *Les peines relatives aux infractions au livre IX*

Conformément à l'article XV.102. les infractions au livre IX, relatif à la sécurité des produits et des services, sont punies d'une sanction de niveau 3 à l'exception de l'article IX.9 pour lequel une sanction plus légère (de niveau 2) est prévu.

L'article XV.102. reprend les infractions visées à l'article 23 de la loi du 9 février 1994 relative à la sécurité des produits et des services. Dorénavant, l'infraction aux exigences linguistiques (article IX.9, ancien article 8) est également punissable.

Ceux qui mettent sur le marché des produits dont ils savent ou dont ils auraient dû savoir, sur la base de normes européennes ou belges, qu'ils ne répondent pas à l'obligation générale de sécurité (article IX.2, ancien article 2) sont punis dans la loi actuelle d'une amende de 500 à 10 000 euros. Dans le projet de loi, la peine est de niveau 3, donc de 250 à 25 000 euros. Le même régime de sanction est prévu pour les infractions à l'obligation d'information (article IX.8, ancien article 7).. Le minimum serait donc inférieur et le maximum supérieur. Ceci permet d'une part au juge de prononcer une peine légère pour les petites infractions administratives tandis que, d'autre part, les infractions qui mettent directement la sécurité des consommateurs en péril pourraient être sanctionnées plus sévèrement.

Une même sanction est prévue pour ceux qui ne respectent pas les articles IX.4, IX.5, IX.6 et IX.7 (ancien article 4, 5, 5bis et 6) ou un arrêté en exécution des articles IX.4, §§ 1<sup>er</sup> à 3 et IX.5, §§ 1<sup>er</sup> et 2, ou ceux qui ne suivent pas les avertissements visés à l'article

omschreven is en betrekking heeft op de tenuitvoerlegging van maatregelen waarvan de essentiële elementen voorafgaandelijk door de wetgever zijn vastgelegd.

Bovendien betreft het hier louter een codificatie van wat steeds terugkomt in de thans geldende praktijk. De wetgever is tenslotte van oordeel dat de voorziene sanctie, zowel voor de inbreuken op de bepalingen van boek VIII als op de uitvoeringsbesluiten ervan, proportioneel is.

#### Art. XV.101

Dit artikel werd geïnspireerd door artikel 27, eerste lid van de wet van 16 juni 1970 betreffende de meeteenheden, de meetstandaarden en de meetwerktuigen.

#### Afdeling 7

##### *De straffen voor de inbreuken op boek IX*

Overeenkomstig artikel XV.102. worden inbreuken op boek IX, inzake de veiligheid van producten en diensten bestraft met een sanctie van niveau 3 met uitzondering van artikel IX.9 waarvoor een lichtere sanctie (van niveau 2) is voorzien..

Artikel XV.102. neemt de inbreuken over die vermeld zijn in artikel 23 van de wet van 9 februari 1994 betreffende de veiligheid van producten en diensten. Voortaan wordt ook de overtreding van de taalvereisten (artikel IX.9, oud artikel 8) strafbaar gesteld.

Zij die producten op de markt brengen waarvan zij op grond van Europese of Belgische normen weten of hadden moeten weten dat zij niet voldoen aan de algemene veiligheidsverplichting (artikel IX.2, oud artikel 2), worden in de huidige wet bestraft met een boete van 500 tot 10 000 euro. In het wetsontwerp wordt dat niveau 3, dus 26 tot 25 000 euro. Hetzelfde strafregime is voorzien voor inbreuken op de informatieplicht (artikel IX.8, oud artikel 7). Het minimum zou dus lager komen te liggen en het maximum hoger. Dit laat de rechter enerzijds toe om eerder kleine formele inbreuken licht te bestraffen, terwijl anderzijds praktijken, waarbij inbreuken rechtstreeks de veiligheid van de verbruikers in het gedrang brengen, zwaarder kunnen bestraft worden.

Eenzelfde strafsanctie is voorzien voor zij die artikelen IX.4, IX.5, IX.6 en IX.7 (oud artikel 4, 5, 5bis en 6) niet respecteren of een besluit genomen in uitvoering van de artikelen IX.4, §§ 1 tot 3 en IX.5, §§ 1 en 2 of zij die de waarschuwingen bedoeld in artikel XV.31 (oud

XV.31 (ancien article 22). Il s'agit effectivement du non-respect d'une réglementation d'exécution plus détaillée, du non-respect d'un avertissement ou d'une décision de retrait d'un produit du marché. Le même régime est prévu pour une nouvelle infraction, à savoir ceux qui commettent des infractions aux Règlements de l'Union européenne qui concernent des matières qui, conformément au livre IX, relèvent de la compétence réglementaire du Roi. Il convient en effet de prévoir également une sanction pour de telles infractions à des Règlements européens, qui peuvent être assimilés à une réglementation d'exécution.

## **Section 12**

### *Entrave au contrôle*

Art. XV.126

L'article XV.126, premier alinéa, qui se retrouve par ailleurs de façon semblable dans diverses lois spéciales économiques, reprend l'article 126, 2° LPMC et étend le champ d'application de la sanction pénale de l'entrave au contrôle à toutes les matières réglées par le livre XV.

Peuvent notamment être considérés comme empêchant ou entravant volontairement l'exercice des fonctions, ceux qui refusent de fournir les renseignements ou de communiquer les documents demandés en vertu du présent Code, fournissent sciemment des renseignements ou documents inexacts ou refusent d'indiquer la provenance biens qui font l'objet de l'enquête ou refusent de prouver leur identité.

Une entrave au service est punie d'une sanction de niveau 4. Cette sanction peut sembler lourde mais elle se justifie: en effet, la possibilité de se soustraire à la constatation d'infractions peut pousser le contrevenant à préférer la piste plus intéressante pour lui de l'entrave au service plutôt qu'à s'exposer aux sanctions attachées au délit.

Par dérogation à l'article XV.72 le deuxième alinéa de l'article XV.126 prévoit en cas de récidive une sanction de niveau 5.

Il s'indique donc de prévenir l'entrave au service au moyen d'une peine dissuasive. A cet égard on peut se référer entre autres à Corr. Gand (21e chambre), 5 septembre 2000, repris dans L. Lavrysen, Milieurechtspraak

artikel 22) niet opvolgen. Het gaat immers over het niet respecteren van meer gedetailleerde uitvoeringsreglementering, het niet respecteren van een waarschuwing of een beslissing waarbij een product reeds uit de handel werd genomen. Hetzelfde regime is voorzien voor een nieuwe inbreuk, namelijk zij die inbreuken begaan op de Verordeningen van de Europese Unie die betrekking hebben op materies die, overeenkomstig boek IX, tot de reglementaire bevoegdheid van de Koning behoren. Inderdaad moet ook een bestrafting voorzien worden voor dergelijke inbreuken op Europese Verordeningen, die gelijkgesteld kunnen worden met uitvoeringsreglementering.

## **Afdeling 12**

### *Belemmering van toezicht*

Art. XV.126

Artikel XV.126, eerste lid, dat overigens op gelijkaardige wijze in diverse bijzondere economische wetten terug te vinden is, herneemt artikel 126, 2° WMPC en trekt het toepassingsgebied van de strafrechtelijke bestrafting inzake dienstbelemmering door naar alle materies die geregeld worden door boek XV.

Kunnen onder meer worden beschouwd als vrijwillig het uitoefenen van de functies verhinderd of belemmerd te hebben, zij die weigeren de inlichtingen te verschaffen of de bescheiden mee te delen die krachtens dit Wetboek worden gevraagd, zij die opzettelijk onjuiste inlichtingen of documenten verschaffen of weigeren de herkomst van de goederen aan te duiden die het voorwerp van het onderzoek uitmaken of die hun identiteit weigeren te bewijzen.

Een inbreuk inzake dienstbelemmering wordt bestraft met een sanctie van niveau 4. Op zich lijkt dit een zware sanctie, maar deze wordt gerechtvaardigd omdat het zich onttrekken aan de vaststelling van inbreuken er niet toe mag leiden dat het voor de overtreder interessanter wordt om de piste van de dienstbelemmering te verkiezen boven het zich blootstellen aan de straffen voorzien door het misdrijf.

In afwijking van artikel XV.72 voorziet het tweede lid van artikel XV.126 dat in geval van herhaling de inbreuk wordt bestraft met een sanctie van niveau 5.

Het is dus aangewezen dat dienstbelemmering door een afdoende bestrafting ontraden wordt. In dit verband kan ondermeer worden verwezen naar Corr. Gent (21 kamer), 5 september 2000, opgenomen in

(Jurisprudence environnementale), Malines, Kluwer, 2002, 609-611:

'Le tribunal estime que les préventions (...) sont l'expression d'un autre dessein punissable. Les faits témoignent d'une nature agressive. FP n'a pas craint de menacer de mort les fonctionnaires de contrôle et les agents de police s'ils faisaient leur travail, pour ensuite passer aux voies de fait et ainsi forcer la police à intervenir. VP a également entravé le contrôle. Pour le bon fonctionnement des services d'inspection et du service public en général il est indispensable que les enquêteurs puissent exercer leurs fonctions sans devenir la cible d'agressions verbales ou physiques. L'état de droit est en effet mis en péril lorsqu'en usant de violence et d'intimidation l'on peut se mettre impunément au-dessus de la loi. Pareil comportement ébranle aussi la confiance des citoyens en l'autorité. En outre il serait contreproductif de ne pas prendre de tels faits au sérieux et de ne pas les réprimer sévèrement. Sinon les fonctionnaires de contrôle, qui travaillent déjà dans des circonstances difficiles, se sentirraient encore plus menacés et encore moins protégés.'

### CHAPITRE 3

#### **Les peines complémentaires**

Le droit pénal économique fait rarement montre d'originalité ou de diversité dans le choix des sanctions; la prison ou l'amende sont quasiment les seules qu'il prévoit, alors que le droit commun connaît une plus grande variété d'autres peines (privation de certains droits, publication de la condamnation, fermeture de l'entreprise etc. — voir l'aperçu donné par P. TRAEST, "Rechtshandhaving door de strafrechter", R.W., 2001-2002, p. 1225 et suivantes).

Il est dès lors estimé opportun de prévoir un certain nombre de peines supplémentaires, comme l'interdiction professionnelle, la fermeture de l'entreprise et d'autres sanctions pouvant dans certains cas se révéler mieux adaptées aux incriminations, ce afin de garantir l'efficacité des peines en les diversifiant.

Dans le présent projet sont insérées les peines complémentaires de la confiscation et de l'affichage du jugement ou de l'arrêt, puisque celles-ci se trouvaient déjà dans les lois qui sont désormais reprises aux livres VIII et IX.

L.Lavrysen, Milieurechtspraak, Mechelen, Kluwer, 2002, 609-611:

"De rechtbank is van oordeel dat de tenlasteleggingen(...) de uiting zijn van een ander strafbaar opzet. De feiten getuigen van een agressieve ingesteldheid. F.P. schrok er niet voor terug de toezichthoudende ambtenaren en politieagenten met de dood te bedreigen indien zij hun werk zouden doen en werd vervolgens handtastelijk. Dat maakte een tussenkomst van de politie noodzakelijk. V.P. heeft eveneens het toezicht verhinderd. Het is voor de goede werking van de inspectiediensten en van de openbare dienst in het algemeen onontbeerlijk dat de toezichthoudende ambtenaren hun functie kunnen uitoefenen zonder daarbij het mikpunt te worden van verbale of fysieke agressie. De rechtstaat komt immers in het gedrang wanneer door gebruik van geweld en intimidatie men zich ongestraft boven de wet kan stellen. Het vertrouwen van de rechtszoekende in de overheid wordt daardoor ook geschoekt. Bovendien zou het niet ernstig nemen van dergelijke feiten en het niet streng bestraffen ervan contraproductief werken doordat de toezichthoudende ambtenaren, die reeds onder moeilijke omstandigheden moeten werken, zich bedreigd en niet meer beschermd voelen".

### HOOFDSTUK 3

#### **Bijkomende straffen**

Het economische strafrecht geeft zelden blijk van originaliteit of verscheidenheid in de keuze van de straffen; de gevangenisstraf of de geldboete zijn nagenoeg de enige straffen waarvan het gebruik maakt, terwijl er in het gemeen recht een grote variëteit andere straffen bestaan (ontzeggen van bepaalde rechten, publicatie van de veroordeling, sluiting van de onderneming, enz.: zie het overzicht gegeven door P. TRAEST, "Rechtshandhaving door de strafrechter", R.W., 2001-2002, p. 1225 e.v.).

Het wordt derhalve opportuun geacht om van een aantal bijkomende straffen gebruik te maken, zoals het beroepsverbod, de sluiting van de onderneming, en andere sancties die in bepaalde gevallen meer aangepast zijn aan de incriminaties, teneinde de sancties meer te diversificeren en hun doeltreffendheid te verhogen.

In voorliggend ontwerp worden de bijkomende straffen van de verbeurdverklaring en de aanplakking van het vonnis of arrest ingevoegd, aangezien deze reeds voorkwamen in de wetten die thans in boeken VIII en IX zijn opgenomen.

Une section 1. — L'interdiction d'exploiter, fermeture et limitation ou interdiction des activités commerciale, sera insérée dans le livre XV par les projets insérant les livres sur lesquels ces peines complémentaires sont d'application.

## **Section 2**

### *Confiscation*

Art. XV.130

Cet article s'inspire des articles 130 et 132, deuxième alinéa, de la LPMC.

La loi du 17 juillet 1990 modifiant les articles 42, 43, et 505 du Code pénal et insérant un article 43bis dans ce même Code (MB 15 août 1990) a ajouté à la fin de l'article 130 LPMC que le juge correctionnel pouvait également ordonner la confiscation des bénéfices illicites réalisés à la faveur de l'infraction. Cette disposition est à lire conjointement avec l'article 132, deuxième alinéa, de la LPMC et est donc à première vue redondant.

L'article 42, 3° du Code pénal, applicable à la LPMC en vertu de l'article 100 du Code pénal, et l'article 132, 1<sup>er</sup> alinéa de la LPMC donnent en effet déjà au juge pénal la possibilité d'ordonner la confiscation spéciale des avantages patrimoniaux tirés directement de l'infraction, aux biens et valeurs qui leur ont été substitués et aux revenus de ces avantages investis.

En vertu de l'article connexe 43bis du Code pénal, une telle confiscation peut toutefois uniquement être prononcée dans la mesure où elle est requise par écrit par le procureur du Roi.

L'article 130 LPMC n'impose pas cette condition, de sorte que c'est au juge pénal qu'il revient de procéder d'office à la confiscation des bénéfices ou avantages patrimoniaux licites.

La décision de confiscation spéciale reste facultative, comme l'énonce également le droit commun. Il ne s'agit pas d'une confiscation obligatoire au sens de l'article 43 du Code pénal. La nature facultative de la confiscation spéciale est d'ailleurs la règle générale dans la LPMC.

Selon une lecture conjointe de l'article 132, 2<sup>o</sup> alinéa LPMC et des articles 42, 1<sup>o</sup>, 42, 2<sup>o</sup> et 43 du Code pénal et par dérogation au droit commun, la confiscation spéciale de choses qui forment l'objet de l'infraction, qui

Een afdeling 1. — Exploitatieverbod, sluiting en beperking of verbod van handelsactiviteiten, zal worden ingevoegd in boek XV bij de ontwerpen die de boeken invoegen waarop deze bijkomende straffen van toepassing zullen zijn.

## **Afdeling 2**

### *Verbeurdverklaring*

Art. XV.130

Dit artikel is geïnspireerd op de artikelen 130, *in fine* en 132, tweede lid, WMPC.

De wet van 17 juli 1990 tot wijziging van de artikelen 42, 43 en 505 van het Strafwetboek en tot invoeging van artikel 43bis in hetzelfde wetboek (BS. 15 augustus 1990) heeft *in fine* van artikel 130 WMPC geïntroduceerd dat de correctionele rechter tevens de verbeurdverklaring kan bevelen van de onrechtmatige winsten die met behulp van de inbreuk werden gemaakt. Deze bepaling is samen te lezen met artikel 132, tweede lid WMPC en is op het eerste zicht dus overtollig.

Artikel 42, 3° Sw., van toepassing op de WMPC krachtens artikel 100 Sw. en artikel 132, 1 lid WMPC, geven de strafrechter immers sowieso reeds de mogelijkheid om de bijzondere verbeurdverklaring te bevelen van vermogensvoordelen die rechtstreeks uit het misdrijf zijn verkregen, op de goederen en waarden die in de plaats ervan zijn gesteld en op de inkomsten uit de belegde voordelen.

Krachtens het samenhangende artikel 43bis Sw. kan dergelijke verbeurdverklaring echter slechts worden uitgesproken voor zover zij schriftelijk door de procureur des Konings wordt gevorderd.

Artikel 130 WMPC legt deze voorwaarde niet op, zodat het aan de strafrechter toekomt om ook ambtshalve over te gaan tot de bijzondere verbeurdverklaring van de geoorloofde winsten of vermogensvoordelen.

De beslissing tot bijzondere verbeurdverklaring blijft, zoals ook gemeenrechtelijk bepaald, steeds facultatief. Het betreft geen verplichte verbeurdverklaring in de zin van artikel 43 Sw. Overigens is de facultatieve aard van de bijzondere verbeurdverklaring de algemene regel in de WMPC.

Op grond van samenlezing van artikel 132, 2<sup>o</sup> lid WMPC met de artikelen 42, 1<sup>o</sup>, 42, 2<sup>o</sup> en 43 Sw. en in afwijking van het gemeen strafrecht is de bijzondere verbeurdverklaring van zaken die het voorwerp van het

ont servi à la commettre ou qui en découlent, n'est pas une obligation pour le juge pénal lors de l'appréciation des infractions à la LPMC. La seule exception à ce sujet concerne le double non-respect d'un ordre de cessation conformément à l'article 129 LPMC. La confiscation obligatoire ne s'applique que dans ce cas, et ne concerne pas le profit financier généré par l'infraction. (Cf. VAN DOOREN, E., Commentaar bij art. 130 W. 6 april 2010, o.c., p. 79 – 80).

Dans le présent projet cette peine complémentaire est prévue "en cas de condamnation pour une infraction aux livres VIII et IX".

### Section 3

#### *L'affichage du jugement ou arrêt*

Art. XV.131

Cet article reprend l'article 130 LPMC. Comme en outre, il figure déjà dans d'autres législations économiques, notamment l'article 9, § 6, de la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix, et vu la nature de cette mesure supplémentaire, il s'indique de généraliser cette sanction particulière facultative à toutes les infractions au code et à ses arrêtés d'exécution.

Il prévoit à l'égard des tribunaux pénaux la même possibilité de publication que celle qu'énonce l'article XVII.5. pour le juge de la cessation.

La publication des jugements ou arrêts de condamnation n'est certes pas reprise dans l'énumération des peines de l'article 7 du Code pénal mais doit être considérée comme une peine complémentaire lorsque le juge pénal la prononce en vertu d'une disposition du Code pénal ou du présent code.

La publication de la condamnation définie à l'article XV.131. est, comme déjà énoncé, de nature facultative. C'est pourquoi, au point de vue pénal, il est justifié de rappeler qu'il s'agit bien d'une peine complémentaire et pas seulement d'une mesure de protection ayant pour objectif de protéger les intérêts de tiers. Comparez cette mesure avec celle de l'article 490 du Code pénal concernant les délits de faillite, où l'obligation de publication n'est pas une peine mais une mesure de protection (Cass. 6 novembre 2007, AR. P.07 1226.F.) Dans le présent code, l'affichage peut viser un double objectif: d'une part il renforce la peine et constitue dès lors une sanction, et d'autre part il peut servir de mesure de sécurité et de moyen d'information pour le grand public.

misdrijf uitmaken, daartoe instrumenteel waren of eruit voortvloeien, geen verplichting voor de strafrechter bij de beoordeling van misdrijven uit de WMPC. De enige uitzondering hierop betreft de dubbele niet-naleving van een bevel tot staking overeenkomstig artikel 129 WMPC. Slechts in dat geval geldt de verplichte verbeurdverklaring, zij het niet voor wat betreft het door het misdrijf gegenereerde financieel profijt. (Zie VAN DOOREN, E., Commentaar bij art. 130 W. 6 april 2010, o.c., p. 79 – 80).

In voorliggend ontwerp wordt deze bijkomende straf voorzien "in geval van veroordeling voor een inbreuk op boeken VIII en IX".

### Afdeling 3

#### *Aanplakking van het vonnis of arrest*

Art. XV.131

Dit artikel herneemt artikel 130 WMPC. Gezien het gegeven dat het bovendien in andere economische wetgevingen voorkomt, met name artikel 9, § 6 van de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen, en gezien de aard van deze bijkomende maatregel, is het opportuun deze facultatieve bijzondere straf te veralgemenen tot de inbreuken op het volledige wetboek en haar uitvoeringsbesluiten.

Het voorziet ten aanzien van de strafgerechten in eenzelfde publicatiemogelijkheid als in artikel XVII.5. bepaald is voor de stakingsrechter.

De bekendmaking van veroordelende vonnissen of arresten is weliswaar niet opgenomen in de opsomming van de straffen in artikel 7 Sw., maar moet worden beschouwd als een bijkomende straf wanneer de strafrechter haar uitspreekt op grond van een bepaling van het Strafwetboek of op grond van dit wetboek.

De bekendmaking van de veroordeling bepaald in artikel XV.131. heeft zoals gezegd een facultatief karakter. In penaal opzicht is het daarom verantwoord voor te houden dat het wel degelijk om een bijkomende bestrafing gaat en niet enkel om een beveiligingsmaatregel die tot doel heeft de belangen van derden te beschermen. Vergelijk deze maatregel met degene die we terugvinden in artikel 490 Sw. betreffende faillissementsmisdrijven, waar de verplicht voorgeschreven publicatie geen straf maar een beveiligingsmaatregel is (Cass. 6 november 2007, AR. P.07 1226.N). In dit wetboek kan de aanplakking een dubbele doelstelling nastreven: enerzijds leedtoevoegend en derhalve bestraffend en anderzijds als veiligheidsmaatregel en als informatief

Dès qu'un de ces objectifs est présent, le juge pénal est libre de prononcer cette peine complémentaire.

Aucune restriction d'application n'est en outre imposée au juge pénal, comme l'article XVII.5., 2 alinéa, en impose entre autres au juge de cessation.

Le juge du fond correctionnel apprécie de façon incontestable l'opportunité de la publication de sa décision, quelles que soient ses autres décisions relatives à la fixation de la peine. En cas de suspension du prononcé ou de condamnation par simple déclaration de culpabilité en raison d'une violation des conditions de délai raisonnables, une telle sanction complémentaire ne peut être prononcée de droit.

Outre le juge de cessation, le juge pénal peut aussi ordonner d'office la publication de la condamnation. Il va de soi qu'elle peut également être requise au préalable par le ministère public. Il revient également au tribunal pénal de décider de l'ampleur de la publication ordonnée et de concrétiser son exécution. (Cf. VAN DOOREN, E., Commentaar bij art. 130 W. 6 april 2010, o.c., p. 79 – 80).

Dans le présent projet cette peine complémentaire est prévue "en cas de condamnation pour une infraction aux livres VIII et IX".

### **CHAPITRE III**

#### **Dispositions abrogatoires**

Art. 3 – 9

Ces articles traitent de l'abrogation des dispositions d'application existantes propres aux livres IV, V, VIII et IX et n'appellent pas de commentaires.

### **CHAPITRE IV**

#### **Attribution de compétences**

Art. 10

Plusieurs dispositions légales, réglementaires et éventuellement individuelles renvoient à d'autres dispositions qu'abrogent les articles 3 à 9. Il est expressément précisé que ces renvois sont automatiquement remplacés par les dispositions correspondantes du présent projet.

middel voor het grote publiek. Van zodra één van deze doelstellingen aanwezig is staat het de strafrechter vrij deze bijkomende straf uit te spreken.

Aan de strafrechter worden bovendien geen toe-passingsrestricties opgelegd, zoals onder meer wel omschreven is voor de stakingsrechter in artikel XVII.5., 2 lid.

De correctionele feitenrechter oordeelt onaantastbaar in hoeverre hij de publicatie van zijn beslissing raadzaam acht, ongeacht zijn overige beslissingen inzake straf-toeteming. In geval van opschoring van de uitspraak of bij veroordeling bij eenvoudige schuldverklaring wegens schending van de redelijke termijnvereiste kan dergelijke bijkomende bestrafting rechtens niet worden uitgesproken.

Anders dan de stakingsrechter kan de strafrechter de publicatie van de veroordeling ook ambtshalve bevelen. Vanzelfsprekend kan deze ook vooraf worden gevorderd door het openbaar ministerie. Het komt tevens toe aan het strafgerecht om te oordelen over de omvang van de bevolen publicatie en deze naar uitvoering verder te concretiseren. (Zie VAN DOOREN, E., Commentaar bij art. 130 W. 6 april 2010, o.c., p. 79 - 80).

In voorliggend ontwerp wordt deze bijkomende straf voorzien "in geval van veroordeling voor een inbrauk op boeken VIII en IX".

### **HOOFDSTUK III**

#### **Opheffingsbepalingen**

Art. 3 – 9

Deze artikelen behandelen de opheffing van de nog bestaande "rechtshandhavingsbepalingen" eigen aan de boeken IV, V, VIII en IX en behoeven geen commentaar.

### **HOOFDSTUK IV**

#### **Bevoegdheidstoewijzing**

Art. 10

Verschillende wettelijke, reglementaire en eventueel individuele bepalingen verwijzen naar bepalingen die bij de artikelen 3 tot 9 worden opgeheven. Er wordt uitdrukkelijk gesteld dat deze verwijzingen *de facto* worden vervangen door de overeenstemmende bepalingen uit voorliggend ontwerp.

## Art. 11

Cette disposition a pour but de confier au Roi la compétence d'adapter formellement les références figurant dans les lois et arrêtés royaux aux dispositions reprises dans ce livre.

## Art. 12

Cet article autorise le Roi à coordonner les dispositions du Code avec les dispositions qui modifiaient ultérieurement celui-ci.

## CHAPITRE V

**Entrée en vigueur**

## Art. 13

L'article 13 prévoit explicitement que le Roi fixe la date d'entrée en vigueur de cette loi. Cette habilitation permet de garantir que la transition entre les lois anciennes et le nouveau code s'effectue sans risque d'un vide juridique et en tenant compte de l'entrée en vigueur des différents livres du Code de droit économique.

Telle est, Mesdames et Messieurs, la portée du projet que le Gouvernement a l'honneur de soumettre à votre approbation.

*Le ministre de l'Économie et des Consommateurs,*

Johan VANDE LANOTTE

*La ministre des Affaires sociales,*

Laurette ONKELINX

*La ministre de la Justice,*

Annemie TURTELBOOM

*La ministre de l'Emploi,*

Monica DE CONINCK

## Art. 11

Deze bepaling heeft tot doel aan de Koning de bevoegdheid te verlenen om de verwijzing in wetten en koninklijke besluiten naar bepalingen die in dit boek werden opgenomen, formeel aan te passen.

## Art. 12

Dit artikel laat de Koning toe de bepalingen van het Wetboek te coördineren met bepalingen die dit Wetboek later zouden wijzigen.

## HOOFDSTUK V

**Inwerkingtreding**

## Art. 13

Artikel 13 bepaalt uitdrukkelijk dat de Koning de datum van inwerkingtreding van deze wet vaststelt. Deze machtiging garandeert een overgang tussen de oude wetten en het nieuwe Wetboek zonder risico op een rechtsvacuum en rekening houdend met de inwerkingtreding van de verschillende boeken van het Wetboek van economisch recht.

Dit is, Dames en Heren, de draagwijdte van het ontwerp van wet dat de Regering de eer heeft u ter goedkeuring voor te leggen.

*De minister van Economie en Consumenten,*

Johan VANDE LANOTTE

*De minister van Sociale Zaken,*

Laurette ONKELINX

*De minister van Justitie,*

Annemie TURTELBOOM

*De minister van Werk,*

Monica DE CONINCK

**AVANT-PROJET DE LOI****soumis à l'avis du Conseil d'État**

**Avant-projet de loi portant insertion du livre XV,  
“Application de la loi” dans le Code de droit  
économique**

**CHAPITRE I<sup>er</sup>****Disposition générale****Article 1<sup>er</sup>**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

**CHAPITRE II****Le Code de droit économique****Art. 2**

Dans le même Code un livre XV est inséré, rédigé comme suit:

“Livre XV: Application de la loi

Titre 1<sup>er</sup>

Recherche et constatation

Chapitre 1<sup>er</sup>

Compétences générales

Art. XV.1. A l'exception des dispositions contraires mentionnées dans le présent code, les dispositions du Code d'instruction criminelle sont applicables à la recherche, la constatation et la poursuite des infractions prévues par le présent Code.

Art. XV.2. §1. Sans préjudice des compétences des fonctionnaires de police de la police locale et fédérale, les agents commissionnés par le ministre sont compétents pour rechercher et constater les infractions au présent code. Ces agents peuvent uniquement exercer les compétences définies par le présent titre afin de rechercher et constater les infractions aux dispositions du présent Code et de ses arrêtés d'exécution, à l'exception de celles reprises dans le livre IV.

§ 2. Les procès-verbaux établis par ces agents font foi jusqu'à preuve du contraire.

Une copie du procès-verbal est communiquée au contrevenant dans les trente jours à dater du procès-verbal. A défaut, le contrevenant peut à tout moment en obtenir une copie auprès de l'administration compétente.

**VOORONTWERP VAN WET****onderworpen aan het advies van de Raad van State**

**Voorontwerp van wet houdende invoeging van boek XV, “Rechtshandhaving” in het Wetboek van Economisch recht**

**HOOFDSTUK I****Algemene bepaling****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

**HOOFDSTUK II****Het Wetboek van economisch recht****Art. 2**

In het Wetboek van economisch recht wordt een boek XV ingevoegd, luidende:

“Boek XV: Rechtshandhaving

Titel 1

Opsporing en vaststelling

Hoofdstuk 1

Algemene bevoegdheden

Art. XV.1. Behoudens de in dit wetboek vermelde andersluidende voorschriften zijn de bepalingen van het Wetboek van Strafvordering van toepassing op de opsporing, vaststelling en het onderzoek naar de bij dit Wetboek bedoelde inbreuken.

Art. XV.2. §1. Onverminderd de bevoegdheden van de politieambtenaren van de lokale en federale politie, zijn de door de minister aangestelde ambtenaren bevoegd om de inbreuken op dit Wetboek op te sporen en vast te stellen. Deze ambtenaren kunnen de in deze titel bepaalde bevoegdheden uitsluitend uitoefenen ter opsporing en vaststelling van inbreuken op de bepalingen van dit Wetboek en zijn uitvoeringsbesluiten, met uitzondering van deze opgenomen in het boek IV.

§ 2. De door deze ambtenaren opgestelde procesverbaal hebben bewijskracht tot het bewijs van het tegendeel.

Een afschrift van het proces-verbaal wordt aan de overtreder bezorgd binnen dertig dagen na de dagtekening van het proces-verbaal. Bij gebrek aan een afschrift kan de overtreder daarvan te allen tijde afschrift krijgen bij de bevoegde administratie.

Art. XV.3. En vue de la recherche et de la constatation des infractions aux dispositions du présent Code, à l'exception du livre IV, et de ses arrêtés d'exécution, les agents visés à l'article XV.2 disposent des compétences suivantes:

1° pénétrer ou accéder à toute heure à des lieux dans lesquels, sur base de motifs raisonnables, ils estiment nécessaire de pénétrer pour l'accomplissement de leur tâche, sauf si cela concerne des locaux habités.

Ne viole cependant pas les locaux habités celui qui y pénètre avec l'autorisation préalable et écrite de l'habitant.

S'ils ont des raisons de croire à l'existence d'une infraction, une visite peut, sur demande motivée, être effectuée dans les locaux habités entre cinq et vingt-et-une heure avec l'autorisation motivée préalable du juge d'instruction et par au moins deux agents agissant conjointement. En cas d'urgence dûment motivée, cette autorisation peut être obtenue par tout moyen écrit.

En cas de flagrant délit tel que prévu à l'article 41 du Code d'instruction criminelle, ils pourront aussi pénétrer à toute heure dans les locaux habités où le suspect a pénétré. Dans ce cas, ils ne seront pas tenus de faire la perquisition à deux;

2° faire toutes les constatations utiles, procéder à tous examens, contrôles, recherches et recueillir toutes informations qu'ils estiment nécessaires pour s'assurer que les dispositions du présent Code et de ses arrêtés d'exécution sont respectées;

3° interroger toute personne sur tout fait dont la connaissance est utile à la recherche ou la constatation;

4° ouvrir les paquets, caisses, tonneaux et tous les autres types d'emballages dont ils présument qu'ils contiennent des marchandises constituant ou prouvant une infraction aux dispositions du présent Code et de ses arrêtés d'exécution, et en examiner le contenu;

5° se rendre aux endroits visés au paragraphe 1<sup>er</sup> et se faire produire, sur première réquisition, sans déplacement ou sur place, tous renseignements, documents, pièces, livres, dossiers, bases de données et supports informatisés de données qu'ils estiment nécessaires à l'accomplissement de leurs tâches, et en prendre gratuitement copie ou les emporter gratuitement contre remise d'un récépissé.

Lorsque des supports informatisés sont accessibles par un système informatique ou par tout autre appareil électronique, ils ont le droit de se faire soumettre les données enregistrées à ces supports informatisés de manière lisible et claire, dans la forme demandée par eux, contre remise d'un accusé de réception;

6° réaliser ou faire réaliser un inventaire des produits;

Art. XV.3. Met het oog op het opsporen en vaststellen van inbreuken op de bepalingen van dit Wetboek met uitzondering van boek IV, en van zijn uitvoeringsbesluiten, hebben de in artikel XV.2 bedoelde ambtenaren de volgende bevoegdheden:

1° zich te allen tijde toegang verschaffen tot of zich toegang laten verkrijgen tot alle plaatsen waarvan zij op redelijke gronden van oordeel zijn dat de betreding ervan voor het vervullen van hun taak noodzakelijk is, tenzij het bewoonde lokalen betreft.

De bewoonde lokalen kunnen niettemin worden betreden na de voorafgaande en schriftelijke toestemming van de bewoner.

Indien zij redenen hebben te geloven aan het bestaan van een inbreuk kunnen zij, mits gemotiveerd verzoek, in de bewoonde lokalen binnentrede tussen vijf en eenentwintig uur met voorafgaande gemotiveerde machtiging van de onderzoeksrechter en door ten minste twee ambtenaren die gezamenlijk optreden. Bij behoorlijk gemotiveerde hoogdringendheid kan de bedoelde toestemming in om het even welke schriftelijke vorm worden verkregen.

In het geval van heterdaad zoals bedoeld in artikel 41 van het Wetboek van Strafvordering mogen zij ook te allen tijde binnengaan in de bewoonde lokalen waar de verdachte is binnengegaan, in welk geval zij er niet toe gehouden zijn de huiszoeking met twee te doen;

2° alle nuttige vaststellingen doen, alle onderzoeken, controles en opsporingen uitvoeren en alle informatie verzamelen die zij noodzakelijk achten voor het verzekeren van een daadwerkelijke naleving van de bepalingen van dit Wetboek en zijn uitvoeringsbesluiten;

3° elke persoon ondervragen over elk feit waarvan de kennis ervan nuttig is voor de opsporing of de vaststelling;

4° de pakken, kisten, tonnen en alle andere soorten verpakkingen openen waarvan zij veronderstellen dat zij goederen bevatten die het voorwerp of het bewijs van een inbreuk uitmaken op de bepalingen van dit Wetboek en zijn uitvoeringsbesluiten, en er de inhoud van onderzoeken;

5° zich tot de in paragraaf 1 bedoelde plaatsen begeven en zich op eerste vordering, zonder verplaatsing of ter plaatse, alle inlichtingen, documenten, stukken, boeken, bescheiden, gegevensbestanden en geïnformatiseerde dragers van gegevens laten verstrekken die zij tot het volbrengen van hun taken nodig achten en hiervan gratis afschrift nemen, of ze gratis meenemen tegen afgifte van een ontvangstbewijs.

Wanneer de geïnformatiseerde dragers toegankelijk zijn via een informaticasysteem of via elk ander elektronisch apparaat, hebben zij het recht zich de op die informatiedrager geplaatste gegevens in een leesbare en verstaanbare vorm te doen voorleggen, in de door hen gevraagde vorm tegen afgifte van een ontvangstbewijs;

6° een inventaris van producten opmaken of ze laten opmaken;

7° prélever gratuitement, contre remise d'un accusé de réception, les échantillons nécessaires pour la détermination de la nature et de la composition des biens, ainsi que pour l'administration de la preuve d'une infraction.

Le cas échéant, les propriétaires, possesseurs ou détenteurs des dites choses doivent fournir les récipients nécessaires pour le transport et la conservation des échantillons.

Le Roi détermine les conditions dans lesquelles et les modalités selon lesquelles ces échantillons sont prélevés, emportés et analysés et peut aussi déterminer les conditions et modalités de l'agrément des personnes, physiques ou morales, compétentes pour exécuter les analyses;

8° effectuer ou faire effectuer des analyses ou des tests;

9° faire des constatations en réalisant des images, quel qu'en soit le support.

Ils peuvent également utiliser des images et/ou des enregistrements sonores provenant de tiers, pour autant que ces personnes les ont réalisés ou obtenus de façon légitime.

Dans les locaux habités, les agents visés à l'article XV.2 peuvent uniquement faire des constatations au moyen d'images, quel qu'en soit le support, à la condition de disposer à cet effet d'une autorisation délivrée par le juge d'instruction.

La requête adressée au juge d'instruction par le fonctionnaire visé à l'article XV.2, comporte au moins:

- l'identification des personnes qui en sont l'objet, pour autant que cela soit possible;
- la législation applicable et les infractions visées;
- tous les documents et informations dont il ressort que le recours à ce moyen est nécessaire

Les constatations faites par les agents visés à l'article XV.2 au moyen des images qu'ils ont faits, servent de preuve jusqu'à preuve du contraire, pour autant qu'il soit satisfait aux conditions mentionnées ci-après:

a) les constatations doivent faire l'objet d'un procès-verbal de constatation d'une infraction faite au moyen d'images, qui doit comprendre les données suivantes:

- l'identité de l'agent ayant réalisé les images;
- le jour, la date, l'heure et la description exacte du lieu où les images ont été réalisées;
- l'identification complète de l'équipement technique ayant permis de réaliser les images;
- une description de ce qui est visible ou audible sur les images sonores en question, ainsi que le lien avec l'infraction constatée;
- lorsqu'il s'agit d'une prise de vues d'un détail, une indication sur l'image permettant de déterminer l'échelle;
- une reproduction de l'image ou, si cela s'avère impossible, une copie sur un support en annexe du procès-verbal, ainsi qu'un aperçu complet de toutes les spécifications

7° kosteloos de nodige monsters nemen, voor het bepalen van de aard en de samenstelling van de goederen evenals voor de verschaffing van het bewijs van een inbreuk, tegen afgifte van een ontvangstbewijs.

In voorkomend geval moeten de eigenaars, bezitters of houders van bedoelde zaken de recipiënten verschaffen die nodig zijn voor het vervoer en de bewaring van de monsters.

De Koning bepaalt de voorwaarden en de nadere regelen voor het nemen, meenemen en onttreden van deze stalen en kan tevens de voorwaarden en de nadere regelen voor de erkenning van natuurlijke of rechtspersonen bevoegd om de onttredingen uit te voeren vastleggen;

8° proeven en analyses uitvoeren, of laten uitvoeren;

9° vaststellingen doen door middel van het maken van beeldmateriaal, ongeacht de drager ervan.

Zij kunnen eveneens geluids- en/of beeldmateriaal van derden gebruiken, voor zover deze personen dit materiaal rechtmatig hebben gemaakt of verkregen.

In bewoond ruimten mogen de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2 enkel vaststellingen doen door middel van het maken van beeldmateriaal, ongeacht de drager ervan, op voorwaarde dat zij hiertoe beschikken over een machtiging uitgereikt door de onderzoeksrechter.

Het verzoek dat de ambtenaar bedoeld in artikel XV.2 aan de onderzoeksrechter richt, bevat minstens:

- de identificatie van de personen die er het voorwerp van zijn, voor zover dit mogelijk is;
- de toepasselijke wetgeving en de geviseerde inbreuken;
- alle bescheiden en inlichtingen waaruit blijkt dat het gebruik van dit middel nodig is.

De vaststellingen die de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2 hebben gedaan door middel van het door hen gemaakte beeldmateriaal, gelden als bewijs tot bewijs van het tegendeel, voor zover voldaan is aan de hierna vermelde voorwaarden:

a) de vaststellingen moeten het voorwerp uitmaken van een proces-verbaal tot vaststelling van een inbreuk door middel van beeldmateriaal, dat volgende gegevens moet bevatten:

- de identiteit van de ambtenaar die het beeldmateriaal heeft gemaakt;
- de dag, de datum, het uur waarop en de exacte beschrijving van de plaats waar het beeldmateriaal is gemaakt;
- de volledige identificatie van het technisch hulpmiddel waarmee het beeldmateriaal is gemaakt;
- een beschrijving van wat op dat beeldmateriaal is te zien of te horen, alsmede het verband met de vastgestelde inbreuk;
- wanneer het gaat om een detailopname, een aanduiding op het beeldmateriaal waaruit de schaal blijkt;
- een afdruk van het beeldmateriaal of, indien dit onmogelijk is, een kopie ervan op een drager als bijlage bij het proces-verbaal, alsmede een volledige opgave van alle nodige

techniques nécessaires pour pouvoir examiner la copie de ces images;

— lorsqu'il y a plusieurs reproductions ou plusieurs supports, une numérotation de ces reproductions ou de ces supports, qui doit également apparaître dans la description correspondante dans le procès-verbal, de ce qui peut être observé sur les images;

b) le support originel des images doit être conservé par l'administration dont fait partie l'agent qui a réalisé les images jusqu'à ce qu'un jugement ou un arrêt ayant acquis force de chose jugée ait été prononcé ou jusqu'à acceptation de la proposition de transaction administrative ou jusqu'au classement sans suite de l'infraction par l'administration compétente;

10° faire des constatations en réalisant des enregistrements sonores de communications ou télécommunications publiques, ou de communications ou télécommunications privées auxquelles participe lui-même le fonctionnaire visé à l'art. XV.2;

Art. XV.4. § 1<sup>er</sup>. Lorsque les agents visés à l'article XV.2, conformément aux compétences qui leur sont accordées, constatent une infraction, ils peuvent procéder contre remise d'un accusé de réception, même si un tiers en est propriétaire, à la saisie des biens qui font l'objet de l'infraction ou du délit ainsi que des moyens de production, de transformation, de transport ou d'autres objets quelconques ayant servi à les produire, transformer, distribuer ou transporter ainsi que de tous les autres objets susceptibles d'avoir servi à commettre l'infraction ou le délit et des outils nécessaires à la prestation des services.

Ils peuvent également saisir les biens de même nature et de même destination que ceux qui font l'objet de l'infraction.

Cette saisie doit être confirmée par le ministère public dans un délai qui ne peut excéder quinze jours. À défaut de confirmation par le ministère public, la saisie est levée de plein droit. La personne entre les mains de laquelle les objets sont saisis peut en être constituée gardien judiciaire.

Ils peuvent mettre les objets saisis sous scellés.

Ils peuvent mettre sous scellés des locaux lorsque cela est nécessaire à l'établissement de la preuve d'une infraction au présent Code ou lorsque le danger existe qu'avec ces biens, les infractions persistent ou que de nouvelles infractions soient commises.

Les saisies peuvent donner lieu à constitution de gardien sur place ou peuvent être exécutées en tout autre lieu désigné par les agents visés à l'article XV.2.

§ 2. Le ministère public peut à tout moment donner mainlevée de la saisie qu'il a ordonnée ou confirmée, de même si le contrevenant renonce à offrir les biens dans les conditions

technische specificaties om de kopie van dit beeldmateriaal te kunnen bekijken;

— wanneer er meerdere afdrukken of meerdere dragers zijn, een nummering van deze afdrukken of deze dragers, die eveneens moet voorkomen in de ermee overeenstemmende beschrijving, in het proces-verbaal, van wat op het beeldmateriaal is te zien;

b) de originele drager van het beeldmateriaal moet worden bewaard door de administratie waartoe de ambtenaar behoort die het beeldmateriaal heeft gemaakt totdat een in kracht van gewijsde gegaan vonnis of arrest is uitgesproken of totdat werd ingegaan op het voorstel tot minnelijke schikking of tot de seponering van de inbreuk door de bevoegde administratie;

10° vaststellingen doen middels het maken van geluids-materiaal van openbare communicatie of telecommunicatie, of van private communicatie of telecommunicatie waaraan de ambtenaar bedoeld in art. XV.2 zelf deelneemt;

Art. XV.4. § 1. Wanneer de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2, ingevolge de hun toegekende bevoegdheden, een inbreuk vaststellen, kunnen zij, tegen afgifte van een ontvangstbewijs, beslag leggen, zelfs indien een derde er eigenaar van is, op de goederen die het voorwerp van de inbreuk of het misdrijf uitmaken, evenals op de productie-, verwerkings- en vervoermiddelen of welke voorwerpen dan ook, die gediend hebben om ze voort te brengen, ze te verwerken, ze te verdelen of ze te vervoeren alsook alle andere voorwerpen die tot het plegen van de inbreuk of het misdrijf kunnen hebben gediend en de middelen die nodig zijn om de diensten te verrichten.

Zij kunnen eveneens beslag leggen op de goederen van dezelfde soort en dezelfde bestemming als degene die het voorwerp van de inbreuk uitmaken.

Dit beslag moet door het openbaar ministerie bevestigd worden binnen een termijn van ten hoogste vijftien dagen. Bij ontstentenis van een bevestiging door het openbaar ministerie, is het beslag van rechtswege opgeheven. De persoon bij wie beslag op de goederen wordt gelegd kan als gerechtelijk bewaarder ervan aangesteld worden.

Zij kunnen de in beslag genomen voorwerpen verzegelen.

Zij kunnen lokalen verzegelen wanneer zulks noodzakelijk is voor het leveren van het bewijs van een inbreuk op dit Wetboek of het gevaar bestaat dat met de hierin aanwezige goederen inbreuken worden voortgezet of nieuwe inbreuken worden gepleegd.

De inbeslagnemingen kunnen aanleiding geven tot het aanstellen van een bewaker ter plaatse of kunnen ten uitvoer gelegd worden in om het even welke andere plaats aangeduid door de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2.

§ 2. Het openbaar ministerie kan het beslag dat het bevolen of bevestigd heeft, te allen tijde opheffen en zo ook als de overtreder ervan afziet de goederen aan te bieden in de

ayant donné lieu à l'enquête; cette renonciation n'implique aucune reconnaissance d'une quelque faute pénale;

§ 3. La saisie est levée de plein droit par la décision judiciaire mettant fin aux poursuites, lorsque ce jugement est passé en force de chose jugée, ou par le classement sans suite par le ministère public.

Art.XV.5. Dans l'exercice de leur mission, les agents visés à l'article XV.2 sont soumis à la surveillance, selon le cas, du procureur général ou du procureur fédéral compétent, sans préjudice de leur subordination à leurs supérieurs au sein de l'administration.

Art.XV.6. Sans préjudice du droit d'action du Ministère public et du juge d'instruction visé aux articles 28ter et 56, § 2 du Code d'instruction criminelle, les agents visés à l'article XV.2 disposent dans l'exercice de leur mission de la possibilité de fournir des renseignements et des conseils, notamment sur les moyens les plus efficaces pour respecter les dispositions du présent Code et ses arrêtés d'exécution.

Art. XV.7. Le Roi désigne les agents visés à l'article XV.2 qui sont également revêtus de la qualité d'officier de police judiciaire, auxiliaire du procureur du Roi.

Le Roi détermine les conditions concernant l'expérience et la formation de ces agents.

Art. XV.8. Les pouvoirs d'officier de police judiciaire, auxiliaire du procureur du Roi, conférés aux agents désignés par le Roi ne peuvent être exercés qu'en vue de la recherche, la constatation et l'enquête concernant les infractions visés dans le présent Code et dans les articles 196, 494, 496, 498 en 499 du Code Pénal.

Art. XV.9. Pour pouvoir exercer leurs attributions d'officier de police judiciaire, auxiliaire du procureur du Roi, les agents visés à l'article XV.8. prêtent serment, devant le procureur-général du ressort de leur domicile, dans les termes suivants: "Je jure fidélité au Roi, obéissance à la Constitution et aux lois du peuple belge, et de remplir fidèlement les fonctions qui me sont conférées".

Ils peuvent exercer leurs attributions sur l'ensemble du territoire du Royaume.

Art. XV.10. Outre les dispositions prévues dans le présent chapitre et au chapitre 2 du titre 1<sup>er</sup>, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, attribuer des compétences spécifiques supplémentaires aux agents visés à l'article XV.2. pour rechercher et constater les infractions, en plus de celles dont ils disposent dans l'exercice de leurs fonctions.

omstandigheden die tot het onderzoek aanleiding hebben gegeven; dat houdt generlei erkenning van enige strafrechtelijke schuld in;

§ 3. Het beslag wordt van rechtswege opgeheven door de rechtelijke beslissing dat een einde maakt aan de vervolgingen, zodra dit in kracht van gewijsde is gegaan, of door seponering van de zaak door het openbaar ministerie.

Art.XV.5. Bij de uitvoering van hun taak, zijn de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2 onderworpen aan het toezicht van, naargelang van het geval, de bevoegde procureur-generaal of de federale procureur, onverminderd hun ondergeschiktheid aan de meerderen in de administratie.

Art. XV.6. Onverminderd het vorderingsrecht van het openbaar ministerie en van de onderzoeksrechter, bedoeld in de artikelen 28ter, §3, en 56, §2, van het Wetboek van strafvordering, beschikken de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2, bij de uitvoering van hun taak, over de mogelijkheid om inlichtingen en adviezen te verschaffen, met name met betrekking tot de meest doeltreffende middelen voor de naleving van de bepalingen van dit Wetboek en zijn uitvoeringsbesluiten.

Art. XV.7. De Koning duidt de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2 aan die eveneens bekleed worden met de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings.

De Koning bepaalt de voorwaarden betreffende de ervaring en de opleiding van deze ambtenaren.

Art. XV.8. De bevoegdheden van officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings, toegekend aan de door de Koning aangewezen ambtenaren, kunnen slechts worden uitgeoefend met het oog op de opsporing, de vaststelling en het onderzoek betreffende de inbreuken bedoeld in dit Wetboek en in de artikelen 196, 494, 496, 498 en 499 van het Strafwetboek.

Art. XV.9. Om hun bevoegdheden van officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings, te kunnen uitoefenen, leggen de ambtenaren bedoeld in artikel XV.8., in handen van de procureur-generaal van het rechtsgebied van hun woonplaats, de eed af in de volgende bewoordingen: "Ik zweer getrouwheid aan de Koning, gehoorzaamheid aan de Grondwet en aan de wetten van het Belgische volk en het mij opgedragen ambt trouw waar te nemen".

Zij kunnen hun bevoegdheden uitoefenen op het grondgebied van het hele Koninkrijk.

Art. XV.10. Buiten de bepalingen voorzien in dit hoofdstuk en hoofdstuk 2 van titel 1, kan de Koning, bij een besluit vastgelegd na overleg in de ministerraad, bijkomende specifieke bevoegdheden van de in het artikel XV.2. genoemde ambtenaren om inbreuken op te sporen en vast te stellen, die ze genieten bij de uitoefening van hun functie, bepalen.

Chapitre 2	Hoofdstuk 2
Compétences particulières	Bijzondere bevoegdheden
[...]	[...]
Section 3	Afdeling 3
Les compétences particulières en matière de recherche et de constatation d'infractions au livre IX	De bijzondere bevoegdheden inzake opsporing en vaststelling van inbreuken op boek IX
Art. XV.19. Sans préjudice du titre 1er, chapitre 1er du présent livre, les dispositions suivantes sont d'application pour la recherche et la constatation des infractions au livre IX:	Art. XV.19. Onverminderd titel 1, hoofdstuk 1, van dit boek zijn, voor de opsporing en vaststelling van inbreuken op boek IX onderstaande bepalingen van toepassing:
1° Les agents visés à l'article XV.2, les membres du personnel du Guichet central ainsi que les membres de la Commission de la Sécurité des Consommateurs sont astreints au secret pour l'information rassemblée dans le cadre du livre IX et qui de par sa nature relève du secret professionnel, sauf si cette information concerne les caractéristiques de sécurité des produits qui, vu les circonstances, doivent être rendues publiques pour garantir la santé et la sécurité des consommateurs;	1° de in artikel XV.2 bedoelde ambtenaren, de personeelsleden van het Centraal Meldpunt en de leden van de Commissie voor de Veiligheid van de Consumenten zijn verplicht tot geheimhouding van de informatie die in het kader van boek IX werd verzameld en die door haar aard onder het beroepsgeheim valt tenzij die informatie veiligheidskenmerken van de producten betreft die, gelet op de omstandigheden, openbaar moeten worden gemaakt om de gezondheid en de veiligheid van de consumenten te beschermen;
2° dans l'exercice de leur tâche, les agents visés à l'article XV.2 peuvent utiliser les constatations et les résultats des analyses pertinents qui leur sont communiqués par d'autres institutions.	2° in het kader van hun opdracht mogen de in artikel XV.2 bedoelde ambtenaren de relevante vaststellingen en analyseresultaten gebruiken die door andere instellingen meegeleid worden.
Art. XV.20. Les agents chargés de contrôler les autres législations peuvent utiliser les renseignements obtenus dans le cadre du contrôle des disposition du livre IX et d'autres législations pour l'exercice de toutes missions portant sur le contrôle dont ils sont chargés.	Art. XV.20. De ambtenaren, belast met het toezicht op andere wetgevingen, mogen de inlichtingen verkregen in het kader van de controle op de bepalingen van boek IX en andere wetgevingen gebruiken voor de uitoefening van alle opdrachten betreffende het toezicht waarmee zij belast zijn.
[...]	[...]
Section 8	Afdeling 8
La compétence particulière du ministère public	De bijzondere bevoegdheid van het openbaar ministerie
Art. XV.30. Le ministère public ou, si une instruction judiciaire est ouverte, le juge d'instruction, peut ordonner la fermeture provisoire de l'établissement du contrevenant. La durée de la fermeture provisoire ne peut excéder la date à laquelle il aura été statué sur l'infraction définitive.	Art. XV.30. Het openbaar ministerie of, indien een gerechtelijk onderzoek wordt geopend, de onderzoeksrechter, kan de voorlopige sluiting van de instelling van de overtreder bevelen. De duur van de voorlopige sluiting mag de datum waarop over de definitieve inbreuk uitspraak zal zijn gedaan, niet overschrijden.
La décision de fermeture provisoire exclut la procédure transactionnelle prévue à l'article XV.61.	De beslissing tot voorlopige sluiting maakt de procedure van transactie als bedoeld in artikel XV.61. onmogelijk.
La fermeture provisoire de l'établissement produit ses effets quarante-huit heures après sa notification au contrevenant.	De voorlopige sluiting van de instelling wordt van kracht achtenveertig uur na de kennisgeving ervan aan de overtreder.
Chapitre 3	Hoofdstuk 3
De la procédure d'avertissement et de publicité	Waarschuwing- en openbaarmakingsprocedure
Art. XV.31. §1 <sup>er</sup> . Lorsqu'il est constaté qu'un acte constitue une infraction au présent Code ou à un de ses arrêtés	Art. XV.31. §1. Wanneer is vastgesteld dat een handeling een inbreuk vormt op dit Wetboek of op een uitvoeringsbesluit

d'exécution, ou qu'il peut donner lieu à une action en cessation, les agents visés à l'article XV.2 peuvent adresser au contrevenant un avertissement le mettant en demeure de mettre fin à cet acte.

L'avertissement est notifié au contrevenant dans un délai de trente jours à dater de la constatation des faits, par lettre recommandée avec accusé de réception ou par la remise d'une copie du procès-verbal de constatation des faits. L'avertissement peut également être communiqué par télécopie ou par courrier électronique. Si l'avertissement adressé par fax ou courrier électronique n'est suivi d'aucune réaction, il sera envoyé par lettre recommandée avec accusé de réception si possible.

L'avertissement mentionne:

1° les faits imputés et la ou les dispositions légales enfreintes;

2° le délai dans lequel il doit être mis fin aux faits;

3° qu'au cas où il n'est pas donné suite à l'avertissement, soit une action en cessation sera formée le cas échéant, soit les agents visés à l'article XV.2 pourront respectivement aviser le procureur du Roi ou appliquer le règlement par voie de transaction visé au titre 2, chapitre 1<sup>er</sup>;

4° que l'engagement du contrevenant de mettre fin à l'infraction peut être rendu public.

§ 2. En cas d'application du paragraphe 1, le procès-verbal visé à l'article XV.2 n'est transmis au procureur du Roi que lorsqu'il n'a pas été donné suite à l'avertissement et lorsque qu'il n'est pas fait application de la transaction telle que visée au titre 2, chapitre 1<sup>er</sup>.

§ 3. Sans préjudice des autres mesures prescrites dans le présent Code, les agents visés à l'article XV.2 peuvent rendre publique la promesse d'une entreprise de mettre fin à une infraction visée dans le présent Code ou dans ses arrêtés d'exécution.

#### Chapitre 4

##### Coordination et suivi entre différentes autorités publiques

###### Section 1<sup>re</sup>

###### Généralités

Art. XV.32. Les agents visés à l'article XV.2 peuvent demander à tous les services de l'État, en ce compris les parquets et les greffes de toutes les juridictions, des communautés, des régions, des provinces, des agglomérations, des fédérations de communes, des zones de police, des communes, des associations dont ils font parties et des organismes publics qui

ervan, of dat zij aanleiding kan geven tot een vordering tot staking, kunnen de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2 een waarschuwing richten tot de overtreder waarbij die tot stopzetting van deze handeling wordt aangemaand.

De waarschuwing wordt de overtreder ter kennis gebracht binnen een termijn van dertig dagen volgend op de vaststelling van de feiten, bij aangetekende zending met ontvangstmelding of door de overhandiging van een afschrift van het proces-verbaal waarin de feiten zijn vastgesteld. De waarschuwing kan ook per fax of elektronische post worden meegedeeld. Indien geen reactie volgt op de waarschuwing per fax of elektronische post wordt deze indien mogelijk via aangetekende zending met ontvangstmelding opgestuurd.

De waarschuwing vermeldt:

1° de ten laste gelegde feiten en de geschonden wetsbepaling of -bepalingen;

2° de termijn waarbinnen voormelde feiten dienen te worden stopgezet;

3° dat, indien aan de waarschuwing geen gevolg wordt gegeven, ofwel een vordering tot staking zal ingesteld worden, ofwel de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2 respectievelijk de procureur des Konings kunnen inlichten of de transactieprocedure bedoeld in titel 2, hoofdstuk 1, kunnen toepassen;

4° dat de toezegging van de overtreder om de inbreuk stop te zetten, openbaar kan worden gemaakt.

§ 2. In geval van toepassing van paragraaf 1, wordt het in artikel XV.2 bedoeld proces-verbaal pas overgemaakt aan de procureur des Konings, wanneer aan de waarschuwing geen gevolg is gegeven en er geen toepassing wordt gemaakt van de transactie zoals bedoeld in titel 2, hoofdstuk 1.

§ 3. Onverminderd de andere in dit Wetboek voorgeschreven maatregelen kunnen de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2 openbaar maken dat een onderneming heeft toegezegd om een in dit Wetboek of zijn uitvoeringsbesluiten bedoelde inbreuk stop te zetten.

#### Hoofdstuk 4

##### Coördinatie en opvolging tussen verschillende overheidsdiensten

###### Afdeling 1

###### Algemeen

Art. XV.32. De ambtenaren bedoeld in artikel XV.2 kunnen alle diensten van de Staat, met inbegrip van het openbaar ministerie en de griffies van alle rechtscolleges, de gemeenschappen, de gewesten, de provincies, de agglomeraties, de federaties van gemeenten, de gemeenten, de politiezones, de verenigingen waartoe ze behoren en van de openbare

en dépendent, de récolter toute information et tout document jugés utiles pour l'exercice de leur mission.

Tous les services visés à l'alinéa 1er, à l'exception des services des communautés et des régions, fournissent les informations et documents sans déplacement.

Les services et autorités visés à l'alinéa 1er transmettent ces informations et documents aux agents visés à l'article XV.2, étant entendu que les informations et documents relatifs à une information ou à une instruction judiciaire ne peuvent pas être communiqués sans l'autorisation expresse du procureur général ou du procureur fédéral compétent.

Art. XV.33. Les agents visés à l'article XV.2 peuvent requérir l'assistance des fonctionnaires de police de la police locale et fédérale, d'experts judiciaires ou d'experts agréés dans des domaines spécifiques par le ministre, soit en vue d'assurer ou de contrôler l'exécution des mesures prescrites par les pouvoirs publics, soit pour apprécier la nature et les circonstances d'une infraction.

Les agents de l'Administration de la fiscalité des entreprises et des revenus, de l'Administration du cadastre, de l'enregistrement et des domaines, de l'Administration de l'Inspection spéciale des impôts et les fonctionnaires sociaux visés à l'article 17 du Code pénal social sont autorisés à accompagner les agents visés à l'article XV.2, dans le cadre de leurs visites, afin de constater les infractions aux lois et règlements dans les matières qui relèvent de leurs compétences et, le cas échéant, d'en dresser un procès-verbal.

Art. XV.34. Sauf les exceptions légales, tout renseignement, quelle que soit sa forme, reçu ou communiqué en application du présent chapitre, est de nature confidentielle.

Sauf les exceptions légales, les renseignements visés dans ce chapitre ne peuvent être utilisés à des fins différentes de celles du présent livre. Les autorités et services publics compétents peuvent faire état, à titre de preuve, dans leurs procès-verbaux, rapports et témoignages ainsi qu'au cours des procédures et des poursuites devant les cours et tribunaux, de renseignements recueillis et de documents consultés ou saisis conformément aux dispositions du présent chapitre.

[...]

Titre 2

L'application administrative

Chapitre 1<sup>re</sup>

La transaction

Art. XV.61. § 1<sup>er</sup>. Lorsqu'ils constatent des infractions aux dispositions du présent Code ou à un de ses arrêtés

instellingen die ervan afhangen, verzoeken alle informatie en documenten te verzamelen die nuttig worden geacht voor de uitoefening van hun taak.

Alle diensten bedoeld in het eerste lid, met uitzondering van de diensten van de gemeenschappen en gewesten, verstrekken de informatie en documenten zonder verplaatsing.

De diensten en overheden bedoeld in het eerste lid delen deze informatie en documenten mee aan de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2, met dien verstande dat de informatie en documenten met betrekking tot een opsporingsonderzoek of een gerechtelijk onderzoek niet kunnen worden meegeleid zonder de uitdrukkelijke toestemming van de bevoegde procureur-generaal of de federale procureur.

Art. XV.33. De ambtenaren bedoeld in artikel XV.2 kunnen politieambtenaren van de lokale en federale politie, gerechtelijke deskundigen, of deskundigen die door de minister erkend werden, in bijzondere materies vorderen die hun bijstand moeten verlenen om de tenuitvoerlegging van de door de overheid voorgeschreven maatregelen te waarborgen of te controleren of om de aard en de omstandigheden van een inbreuk te beoordelen.

De ambtenaren van de Administratie van de ondernemings- en inkomensfiscaliteit, van de Administratie van het kadaster, de registratie en de domeinen, van de Administratie van de bijzondere belastinginspectie en de in artikel 17 van het Sociaal Strafwetboek genoemde ambtenaren zijn gemachtigd om de in artikel XV.2 genoemde ambtenaren in het raam van hun bezoeken te vergezellen, teneinde de inbreuken op de wetten en de reglementen vast te stellen in de materies die tot hun bevoegdheden behoren en, in voorkomend geval, ervan proces-verbaal op te maken.

Art. XV.34. Behoudens de wettelijke uitzonderingen, is elke inlichting, in welke vorm ook, ontvangen of meegedeeld met toepassing van dit hoofdstuk, van vertrouwelijke aard.

Behoudens de wettelijke uitzonderingen mogen de inlichtingen bepaald in dit hoofdstuk niet voor andere doeleinden dan die van dit boek worden gebruikt. De bevoegde overheden en overheidsdiensten mogen, in hun processen-verbaal, verslagen en getuigenissen alsmede in de loop van de procedures en vervolgingen voor de hoven en rechtbanken, de overeenkomstig de bepalingen van dit hoofdstuk ontvangen inlichtingen en geraadpleegde of in beslag genomen documenten aanvoeren als bewijs.

[...]

Titel 2

De bestuurlijke handhaving

Hoofdstuk 1

De transactie

Art. XV.61. § 1. Wanneer zij inbreuken op de bepalingen van dit Wetboek of van een uitvoeringsbesluit ervan vaststellen,

d'exécution, à l'exception des dispositions du livre IV, les agents visés à l'article XV.2 peuvent proposer une somme, dont le paiement volontaire par l'auteur de l'infraction éteint l'action publique.

Dans ce cas, le contrevenant reçoit la possibilité de consulter préalablement les procès-verbaux qui constituent une infraction aux dispositions du présent Code et d'en prendre copie.

Les tarifs ainsi que les modalités de paiement et de perception de cette transaction sont arrêtés par le Roi.

La somme prévue au premier alinéa ne peut être supérieure au maximum de l'amende prévue par le présent Code, augmentée des décimes additionnels.

§ 2. En cas d'application du paragraphe 1er, le procès-verbal n'est transmis au procureur du Roi que lorsque le contrevenant n'a pas accepté la proposition de transaction ou n'a pas payé la somme d'argent concernée dans le délai prévu.

§ 3. Le paiement effectué dans le délai indiqué éteint l'action publique sauf si auparavant, une plainte a été adressée au procureur du Roi, le juge d'instruction a été requis d'instruire ou le tribunal a été saisi du fait. Dans ces cas, les sommes payées sont restituées au contrevenant.

[...]

## Chapitre 2

### Les sanctions administratives

[...]

### Titre 3

#### L'application pénale

##### Chapitre 1<sup>er</sup>

###### Dispositions générales

Art. XV.69. Les dispositions du livre Ier du Code pénal sont applicables aux infractions visées par le présent Code sous réserve de l'application des dispositions spécifiques ci-après.

Art. XV.70. Les infractions aux dispositions du présent Code sont punies d'une sanction pouvant aller du niveau 1 au niveau 6.

La sanction de niveau 1 est constituée d'une amende pénale de 26 à 5 000 euros.

La sanction de niveau 2 est constituée d'une amende pénale de 26 à 10 000 euros.

met uitzondering van de bepalingen van boek IV, kunnen de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2 een geldsom voorstellen waarvan de vrijwillige betaling door de overtreder de strafvordering doet vervallen.

De overtreder krijgt in dat geval de mogelijkheid tot voorafgaande inzage en kopie-name van de processen-verbaal die een inbreuk op de bepalingen van dit Wetboek vormen.

De tarieven alsook de betalings- en inningswijzen van deze transactie worden door de Koning vastgesteld.

De in het eerste lid bedoelde geldsom mag niet hoger zijn dan het maximumbedrag van de in dit Wetboek bepaalde geldboete, verhoogd met de opdeciem.

§ 2. In geval van toepassing van paragraaf 1, wordt het proces-verbaal pas overgemaakt aan de procureur des Konings, wanneer de overtreder niet is ingegaan op het voorstel tot transactie of de betrokken geldsom niet heeft betaald binnen de voorziene termijn.

§ 3. De binnen de aangegeven termijn uitgevoerde betaling doet de strafvordering vervallen, behalve indien tevoreen een klacht gericht werd aan de procureur des Konings, de onderzoeksrechter verzocht werd een onderzoek in te stellen of indien het feit bij de rechtbank aanhangig gemaakt werd. In deze gevallen worden de betaalde bedragen aan de overtreder teruggestort.

[...]

## Hoofdstuk 2

### De bestuurlijke sancties

[...]

### Titel 3

#### De strafrechtelijke handhaving

##### Hoofdstuk 1

###### Algemene bepalingen

Art. XV.69. De bepalingen van boek I van het Strafwetboek zijn van toepassing op de inbreuken bedoeld in dit Wetboek, onder voorbehoud van toepassing van de hiernavermelde bijzondere bepalingen.

Art. XV.70. De inbreuken op de bepalingen van dit Wetboek worden bestraft met een sanctie tussen niveau 1 en niveau 6.

De sanctie van niveau 1 bestaat uit een strafrechtelijke geldboete van 26 tot 5 000 euro.

De sanctie van niveau 2 bestaat uit een strafrechtelijke geldboete van 26 tot 10 000 euro.

La sanction de niveau 3 est constituée d'une amende pénale de 26 à 25 000 euros.

La sanction de niveau 4 est constituée d'une amende pénale de 26 à 50 000 euros.

La sanction de niveau 5 est constituée d'une amende pénale de 250 à 100 000 euros et d'un emprisonnement d'un mois à un an ou d'une de ces peines seulement.

La sanction de niveau 6 est constituée d'une amende pénale de 500 à 100 000 euros et d'un emprisonnement d'un an à cinq ans ou d'une de ces peines seulement.

Art. XV.71. Lorsque les faits soumis au tribunal font l'objet d'une action en cessation, il ne peut être statué sur l'action pénale qu'après qu'une décision coulée en force de chose jugée a été rendue relativement à l'action en cessation.

Art. XV.72. En cas de récidive dans les cinq ans à dater d'une condamnation passée en force de chose jugée du chef de la même infraction, le maximum des amendes et des peines d'emprisonnement encourues est porté au double.

Art. XV.73. Les sociétés et associations ayant la personnalité civile sont civillement responsables des condamnations aux dommages-intérêts, amendes, frais, confiscations, restitutions et sanctions pécuniaires quelconques, prononcées pour infraction aux dispositions du présent Code contre leurs organes ou préposés.

Il en est de même des membres de toutes associations commerciales dépourvues de la personnalité civile, lorsque l'infraction a été commise par un associé, gérant ou préposé à l'occasion d'une opération entrant dans le cadre de l'activité de l'association. L'associé civillement responsable n'est toutefois personnellement tenu qu'à concurrence des sommes ou valeurs qu'il a retirées de l'opération.

Ces sociétés, associations et membres peuvent être cités directement devant la juridiction répressive par le ministère public ou la partie civile.

Art. XV.74. A l'expiration d'un délai de dix jours à compter du prononcé, le greffier du tribunal ou la cour est tenu de porter gratuitement à la connaissance du ministre, par lettre ordinaire ou par voie électronique, tout jugement ou arrêt faisant application d'une disposition du présent Code. La même obligation incombe aux tribunaux arbitraux.

De sanctie van niveau 3 bestaat uit een strafrechtelijke geldboete van 26 tot 25 000 euro.

De sanctie van niveau 4 bestaat uit een strafrechtelijke geldboete van 26 tot 50 000 euro.

De sanctie van niveau 5 bestaat uit een strafrechtelijke geldboete van 250 tot 100 000 euro en een gevangenisstraf van één maand tot één jaar of uit één van die straffen alleen.

De sanctie van niveau 6 bestaat uit een strafrechtelijke geldboete van 500 tot 100 000 euro en een gevangenisstraf van één jaar tot vijf jaar of uit één van die straffen alleen.

Art. XV.71. Wanneer de feiten voorgelegd aan de rechtbank, het voorwerp zijn van een vordering tot staking, kan er over de strafvervolging pas uitspraak gedaan worden nadat over de vordering tot staking een in kracht van gewijsde getreden beslissing is genomen.

Art. XV.72. In geval van herhaling binnen een termijn van vijf jaar te rekenen van een in kracht van gewijsde gegane veroordeling wegens dezelfde inbreuk, worden de geldboeten en de gevangenisstraffen op het dubbele van het maximum gebracht.

Art. XV.73. De vennootschappen en verenigingen met rechtspersoonlijkheid zijn burgerrechtelijk aansprakelijk voor de veroordelingen tot schadevergoeding, geldboeten, kosten, verbeurdverklaringen, terugval en geldelijke sancties van welke aard ook, die wegens inbreuk op de bepalingen van dit Wetboek tegen hun organen of aangestelden zijn uitgesproken.

Dit geldt eveneens voor de leden van alle handelsverenigingen die geen rechtspersoonlijkheid bezitten, wanneer de inbreuk door een vennoot, zaakvoerder of aangestelde is gepleegd ter gelegenheid van een tot de werkzaamheid van de vereniging behorende verrichting. Evenwel is de burgerrechtelijk aansprakelijke vennoot persoonlijk niet verder gehouden dan tot de sommen of waarden die de verrichting hem opgebracht heeft.

De vennootschappen, verenigingen en leden kunnen rechtstreeks voor de strafrechter gedagvaard worden door het openbaar ministerie of door de burgerlijke partij.

Art. XV.74. Na het verstrijken van een termijn van tien dagen na de uitspraak, is de griffier van de rechtbank of van het hof ertoe gehouden de minister elk vonnis of arrest waarbij toepassing is gemaakt van een bepaling van dit Wetboek gratis ter kennis te brengen bij gewone brief of op elektronische wijze. Dezelfde verplichting geldt voor de scheidsgerichten.

<p>Chapitre 2</p> <p>Les infractions sanctionnées pénalement</p> <p>[...]</p> <p>Section 2</p> <p>Les peines relatives aux infractions au livre IV</p> <p>Art. XV.80. Toute infraction aux articles IV.13 et IV.14 est punie d'une sanction de niveau 2. Toute infraction à l'arrêté visé à l'article IV.15 est punie d'une sanction de niveau 5.</p> <p>L'utilisation ou la divulgation, à d'autres fins que l'application du livre IV et des articles 101 et 102 du TFEU, des documents ou renseignements obtenus en application des dispositions du livre IV, est punie d'une sanction de niveau 5.</p> <p>Toute infraction aux articles IV.34 et IV.35 est également punie d'une sanction de niveau 5.</p> <p>Section 3</p> <p>Les peines relatives aux infractions au livre V</p> <p>Art. XV.81. Sont punis d'une sanction du niveau 5, ceux qui, étant tenu de fournir les renseignements en vertu du livre V, titre 2 du présent Code et des arrêtés d'exécution, ne remplissent pas les obligations qui leur sont imposées.</p> <p>Art. XV.82. Sont punis d'une sanction du niveau 6, ceux qui commettent une infraction, refusent leur collaboration ou ne se conforment pas à ce que dispose une décision prise en application des articles V.4, V.5, V.8, V.11 et V.12 du présent Code.</p> <p>[...]</p> <p>Section 6</p> <p>Les peines relatives aux infractions au livre VIII</p> <p>Art. XV.99. Sont punis d'une sanction du niveau 2:</p> <p>1° ceux qui, en employant des manœuvres frauduleuses, obtiennent ou tentent d'obtenir d'un organisme accrédité en vertu du livre VIII, titre 2, un certificat ou un rapport d'évaluation de la conformité;</p> <p>2° ceux qui accordent un certificat ou un rapport d'évaluation de la conformité en infraction aux dispositions du livre VIII, titre 2 ou de ses arrêtés d'exécution;</p> <p>3° ceux qui utilisent ou tentent d'utiliser un certificat ou un rapport d'évaluation de la conformité en infraction aux dispositions du livre VIII, titre 2 ou de ses arrêtés d'exécution;</p>	<p>Hoofdstuk 2.</p> <p>De strafrechtelijk gesanctioneerde inbreuken</p> <p>[...]</p> <p>Afdeling 2</p> <p>De straffen voor de inbreuken op boek IV</p> <p>Art. XV.80. Elke inbreuk op de artikelen IV.13 en IV.14 wordt bestraft met een sanctie van niveau 2. Elke inbreuk op het besluit bedoeld in artikel IV.15 wordt bestraft met een sanctie van niveau 5.</p> <p>Het gebruik of de openbaarmaking van de met toepassing van de bepalingen van het boek IV verkregen bescheiden of inlichtingen, voor andere doeleinden dan de toepassing van het boek IV en de artikelen 101 en 102 VWEU, wordt bestraft met een sanctie van niveau 5.</p> <p>Elke inbreuk op de artikelen IV.34 en IV.35 wordt eveneens bestraft met een sanctie van niveau 5.</p> <p>Afdeling 3</p> <p>De straffen voor de inbreuken op boek V</p> <p>Art. XV.81. Met een sanctie van niveau 5 worden bestraft zij die de verplichting tot het verstrekken van de inlichtingen krachtens boek V, titel 2 van dit Wetboek en de uitvoeringsbesluiten ervan niet nakomen.</p> <p>Art. XV.82. Met een sanctie van niveau 6 worden bestraft, zij die een inbreuk begaan op, hun medewerking weigeren aan of zich niet houden aan hetgeen is bepaald in een beslissing genomen in toepassing van de artikelen V.4, V.5, V.8, V.11 en V.12 van dit Wetboek.</p> <p>[...]</p> <p>Afdeling 6</p> <p>De straffen voor de inbreuken op boek VIII</p> <p>Art. XV.99. Met een sanctie van niveau 2 worden bestraft:</p> <p>1° zij die door listige kunstgrepen, van een krachtens boek VIII, titel 2, geaccrediteerde instelling een certificaat of een verslag van de conformiteitsbeoordeling verkrijgen of pogent te verkrijgen;</p> <p>2° zij die in overtreding met de bepalingen van boek VIII, titel 2, of de uitvoeringsbesluiten ervan, een certificaat of een verslag van de conformiteitsbeoordeling toekennen;</p> <p>3° zij die in overtreding met de bepalingen van boek VIII, titel 2, of de uitvoeringsbesluiten ervan, een certificaat of een verslag van de conformiteitsbeoordeling gebruiken of pogent te gebruiken;</p>
--	---

4° ceux qui, en employant des manœuvres frauduleuses, notamment par des agissements qui peuvent prêter à confusion, donnent faussement l'impression qu'un produit, un service ou un processus bénéficie d'un certificat ou un rapport d'évaluation de la conformité délivré par un organisme accrédité en vertu du livre VIII, titre 2.

Art. XV.100. Sans préjudice de l'application, s'il y a lieu, des peines prévues par le Code pénal, notamment par l'article 184 en matière de contrefaçon de marques, sont punis d'une sanction du niveau 2:

1° ceux qui ont contrevenu aux dispositions du livre VIII, titre 3 ou à ses arrêtés d'exécution ou aux règlements pris en vue de son exécution, ainsi qu'aux conditions accompagnant les dérogations accordées en vertu de l'article VIII.57;

2° ceux qui détiennent ou emploient des instruments de mesure manifestement inexacts, dans les lieux précisés à l'article VIII.46;

3° ceux dont les activités comportent une référence abusive au Réseau visé à l'article VIII.56, §4, 2°.

Art. XV.101. Sans préjudice de l'application des règles relatives à la saisie et la confiscation, les instruments de mesure dont la détention ou l'usage constituent des infractions aux dispositions du livre VIII, titre 3 ou à ses arrêtés d'exécution ou aux règlements pris en vue de son exécution peuvent être détruit.

## Section 7

### Les peines relatives aux infractions au livre IX

Art. XV.102. § 1<sup>er</sup>. Sont punis d'une sanction du niveau 2, ceux qui enfreignent l'article IX.9.

§ 2. Sont punis d'une sanction du niveau 3:

1° ceux qui mettent sur le marché des produits dont ils savent ou dont ils auraient dû savoir, sur la base de normes européennes ou belges, qu'ils ne présentent pas les garanties visées à l'article XI.2 en ce qui concerne la sécurité et la protection de la santé;

2° ceux qui enfreignent l'article IX.8.

3° ceux qui enfreignent les articles IX.4, IX.5, IX.6 et IX.7 ou un de leurs arrêtés d'exécution;

4° ceux qui ne donnent pas suite aux avertissements visés à l'article XV.31.

5° ceux qui commettent des infractions aux règlements de l'Union européenne qui ont trait à des matières relevant, en vertu du livre IX, du pouvoir réglementaire du Roi.

[...]

4° zij die door listige kunstgrepen, inzonderheid door handelingen die tot verwarring aanleiding kunnen geven, ten onrechte de indruk wekken dat een product, dienst of proces beschikt over een certificaat of verslag van de conformiteitsbeoordeling afgeleverd door een krachtens boek VIII, titel 2, geaccrediteerde instelling.

Art. XV.100. Onverminderd de gebeurlijke toepassing van de straffen voorzien in het Strafwetboek, onder meer in artikel 184 inzake namaak van merken, worden bestraft met een sanctie van niveau 2:

1° zij die een inbreuk gepleegd hebben op de bepalingen van boek VIII, titel 3, of de uitvoeringsbesluiten of uitvoeringsreglementen ervan, evenals op de voorwaarden die de afwijkingen vergezellen toegestaan krachtens artikel VIII.57;

2° zij die in de plaatsen vermeld in artikel VIII.46 meetwerk具gen voorhanden houden of gebruiken die klaarblijkelijk onjuist zijn;

3° zij wiens activiteiten onrechtmatig verwijzen naar het in artikel VIII.56, §4, 2° bedoelde Netwerk.

Art. XV.101. Onverminderd de toepassing van de regels inzake beslag en verbeurdverklaring, mogen de meetwerk具gen waarvan het voorhanden houden of het gebruik ervan een inbreuk uitmaken op de bepalingen van het boek VIII, titel 3, of de uitvoeringsbesluiten of uitvoeringsreglementen ervan vernietigd worden.

## Afdeling 7

### De straffen voor de inbreuken op boek IX

Art. XV.102. § 1. Met een sanctie van niveau 2 worden bestraft, zij die het artikel IX.9 overtreden.

§ 2. Met een sanctie van niveau 3 worden bestraft:

1° zij die producten op de markt brengen waarvan zij op grond van Europese of Belgische normen weten of hadden moeten weten dat zij niet voldoen aan de in artikel IX.2 bedoelde waarborgen met betrekking tot de veiligheid en de bescherming van de gezondheid;

2° zij die het artikel IX.8 overtreden;

3° zij die artikelen IX.4, IX.5, IX.6 en XI.7 niet respecteren of een uitvoeringsbesluit ervan;

4° zij die de waarschuwingen bedoeld in artikel XV.31 niet opvolgen.

5° zij die inbreuken begaan op de Verordeningen van de Europese Unie die betrekking hebben op materies die, overeenkomstig boek IX, tot de reglementaire bevoegdheid van de Koning behoren.

[...]

<p><b>Section 12</b></p> <p><b>Entrave au contrôle</b></p> <p>Art. XV.126. Tout empêchement ou entrave volontaire à l'exercice des fonctions des fonctionnaires cités dans le présent Code ou des fonctionnaires de police de la police locale et fédérale est, en application des dispositions du présent Code, puni d'une sanction du niveau 4.</p> <p>Par dérogation à l'article XV.72, en cas de récidive dans les cinq ans à dater d'une condamnation passée en force de chose jugée du chef de l'infraction visée à l'alinéa 1er, toute nouvelle infraction est punie d'une sanction du niveau 5.</p> <p><b>Chapitre 3</b></p> <p><b>Les peines complémentaires</b></p> <p>[...]</p> <p><b>Section 2</b></p> <p><b>Confiscation</b></p> <p>Art XV.130. En cas de condamnation pour une infraction aux livres VIII et IX les Cours et Tribunaux sont autorisés à prononcer la confiscation, même lorsque le propriétaire de l'objet de l'infraction est une tierce personne.</p> <p>Sous réserve de l'application des articles 42 à 43<i>quater</i> du Code pénal, ils ont également la faculté de prononcer, même s'ils sont la propriété d'un tiers, la confiscation des moyens de production, de transformation, de distribution, de transport et d'autres objets quelconques destinés ou ayant servi à produire, fabriquer, transformer, distribuer ou transporter les biens faisant l'objet de l'infraction ainsi que des moyens nécessaire pour préster les services.</p> <p>Dans ce cas, le tiers sera appelé au procès et le jugement ne lui sera pas opposable s'il peut prouver sa bonne foi.</p> <p>Les Cours et Tribunaux peuvent en outre ordonner la confiscation des bénéfices illicites réalisés à la faveur de l'infraction.</p> <p><b>Section 3</b></p> <p><b>L'affichage du jugement ou de l'arrêt</b></p> <p>Art. XV.131. En cas de condamnation pour une infraction aux livres VIII et IX les Cours et Tribunaux peuvent ordonner l'affichage du jugement ou du résumé qu'ils en rédigent pendant le délai qu'ils déterminent, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur des établissements du contrevenant et aux frais de</p>	<p><b>Afdeling 12</b></p> <p><b>Belemmering van toezicht</b></p> <p>Art. XV.126. Een vrijwillige verhindering of belemmering tot het uitvoeren van de functies van de in artikel XV.2. bedoelde ambtenaren of de politieambtenaren van de lokale en federale politie, in toepassing van de bepalingen van dit Wetboek, wordt bestraft met een sanctie van niveau 4.</p> <p>In afwijking van artikel XV.72 wordt, in geval van herhaling binnen een termijn van vijf jaar te rekenen van een in kracht van gewijsde gegane veroordeling wegens de in het eerste lid bedoelde inbreuk, de nieuwe inbreuk bestraft met een sanctie van niveau 5.</p> <p><b>Hoofdstuk 3</b></p> <p><b>Bijkomende straffen</b></p> <p>[...]</p> <p><b>Afdeling 2</b></p> <p><b>Verbeurdverklaring</b></p> <p>Art. XV.130. In geval van veroordeling voor een inbreuk op boeken VIII en IX zijn de hoven en rechtdranken er toe gemachtigd de verbeurdverklaring uit te spreken, zelfs wanneer de eigenaar van het voorwerp van de inbreuk een derde persoon is.</p> <p>Onverminderd de toepassing van de artikelen 42 tot en met 43<i>quater</i> van het Strafwetboek zijn zij er eveneens toe gemachtigd de verbeurdverklaring uit te spreken van de productie-, verwerkings-, verdelings- of vervoermiddelen of om het even welk voorwerp, zelfs wanneer zij eigendom zijn van een derde, die bestemd zijn of gediend hebben om de goederen die het voorwerp van de inbreuk uitmaken voort te brengen, te fabriceren, te verwerken, te verdelen of te vervoeren alsook de middelen die nodig zijn om de diensten te verrichten.</p> <p>In dit geval, zal de derde in het geding betrokken worden en tegen het vonnis zal verzet mogelijk zijn indien hij zijn goede trouw kan bewijzen.</p> <p>De hoven en rechtdranken kunnen daarenboven de verbeurdverklaring uitspreken van de onrechtmatig gemaakte winsten gerealiseerd met de inbreuk.</p> <p><b>Afdeling 3</b></p> <p><b>De aanplakking van het vonnis of arrest</b></p> <p>Art. XV.131. In geval van veroordeling voor een inbreuk op boeken VIII en IX kunnen de hoven en rechtdranken kunnen de aanplakking van het vonnis of van de door hen opgestelde samenvatting ervan bevelen gedurende de door hen bepaalde termijn, zowel buiten als binnen de inrichtingen van</p>
---	---

celui-ci, de même que la publication du jugement ou de son résumé aux frais du contrevenant dans des journaux ou de toute autre manière.

### CHAPITRE III

#### **Dispositions abrogatoires**

##### Art. 3

Les articles 38, 84 et 85 de la loi sur la protection de la concurrence économique, coordonnée le 15 septembre 2006

##### Art. 4

L'article 319 de la loi programme du 22 décembre 1989 est abrogé.

##### Art. 5

Les articles 3 et 4 de la loi du 27 mars 1969 relative à la réglementation des transports maritimes et aériens sont abrogés.

##### Art. 6

L'article 2, § 5, de la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix, inséré par la loi du 30 juillet 1970, est abrogé.

##### Art. 7

Dans la loi du 16 juin 1970 sur les unités, étalons et instruments de mesure, sont abrogés:

1° l'article 24, modifié par la loi du 20 juillet 2006;

2° l'article 25;

3° l'article 26, modifié par la loi du 26 juin 2000;

4° l'article 27;

5° l'article 30, § 5, deuxième alinéa, modifié par la loi du 20 juillet 2006.

##### Art. 8

Dans la loi du 20 juillet 1990 concernant l'accréditation des organismes d'évaluation de la conformité, sont abrogés:

1° l'article 7, modifiés par les loi des 26 juin 2000 et 30 décembre 2009;

de overtreder, evenals de bekendmaking van het vonnis of van de samenvatting ervan in de kranten of op enige andere wijze, en dit alles op kosten van de overtreder.

### HOOFDSTUK III

#### **Opheffingsbepalingen**

##### Art. 3

De artikelen 38, 84 en 85 van de wet tot bescherming van de economische mededinging, gecoördineerd op 15 september 2006, worden opgeheven.

##### Art. 4

Artikel 319 van de programmawet van 22 december 1989 wordt opgeheven.

##### Art. 5

De artikelen 3 en 4 van de wet van 27 maart 1969 betreffende de reglementering van het zee en luchtvervoer worden opgeheven.

##### Art. 6

Artikel 2, § 5, van de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen, ingevoegd bij de wet van 30 juli 1971, wordt opgeheven.

##### Art. 7

In de wet van 16 juni 1970 betreffende de meeteenheden, de meetstandaarden en de meetwerktuigen, worden opgeheven:

1° artikel 24, gewijzigd bij de wet van 20 juli 2006;

2° artikel 25;

3° artikel 26, gewijzigd bij de wet van 26 juni 2000;

4° artikel 27;

5° artikel 30, § 5, tweede lid, gewijzigd bij de wet van 20 juli 2006.

##### Art. 8

In de wet van 20 juli 1990 betreffende de accreditatie van instellingen van de conformiteitsbeoordeling, worden opgeheven:

1° artikel 7, gewijzigd bij de wetten van 26 juni 2000 en 30 december 2009;

<p>2° l'article 8;</p> <p>3° l'article 9, modifié par la loi du 30 décembre 2009.</p> <p style="text-align: center;">Art.9</p> <p>Dans la loi du 9 février 1994 relative à la sécurité des produits et des services, sont abrogés:</p> <p>1° l'article 19, modifié par les lois des 4 avril 2001 et 18 décembre 2002;</p> <p>2° article 20, modifié par les lois des 4 avril 2001 et 18 décembre 2002;</p> <p>3° les articles 21 et 22, modifiés par la loi du 4 avril 2001;</p> <p>4° l'article 23, modifié par la loi du 4 avril 2001;</p> <p>5° l'article 24;</p> <p>5° l'article 25, modifié par la loi du 4 avril 2001;</p> <p>6° l'article 26.</p>	<p>2° artikel 8;</p> <p>3° artikel 9, gewijzigd bij de wet van 30 december 2009.</p> <p style="text-align: center;">Art. 9</p> <p>In de wet van 9 februari 1994 betreffende de veiligheid van producten en diensten, worden opgeheven:</p> <p>1° artikel 19, gewijzigd bij de wetten van 4 april 2001 en 18 december 2002;</p> <p>2° artikel 20, gewijzigd bij de wetten van 4 april 2001 en 18 december 2002;</p> <p>3° de artikelen 21 en 22, gewijzigd bij de wet van 4 april 2001;</p> <p>4° artikel 23, gewijzigd bij de wet van 4 april 2001;</p> <p>5° artikel 24;</p> <p>5° artikel 25, gewijzigd bij de wet van 4 april 2001;</p> <p>6° artikel 26.</p>
<p><b>CHAPITRE IV</b></p> <p><b>Attribution de compétences</b></p> <p style="text-align: center;">Art. 10</p> <p>Les lois ou arrêtés d'exécution qui font référence aux dispositions visées aux articles 3 à 9, sont présumés faire référence aux dispositions équivalentes du Code de droit économique.</p>	<p><b>HOOFDSTUK IV</b></p> <p><b>Bevoegdheidstoewijzing</b></p> <p style="text-align: center;">Art.10</p> <p>De bestaande wetten en uitvoeringsbesluiten die verwijzen naar de opgeheven bepalingen bedoeld in de artikelen 3 tot 9, worden geacht te verwijzen naar de overeenkomstige bepalingen in het Wetboek van economisch recht.</p>
<p style="text-align: center;">Art. 11</p> <p>Le Roi peut remplacer les références dans les lois ou arrêtés existants aux dispositions abrogées par les articles 3 à 9 par des références aux dispositions équivalentes du Code de droit économique.</p>	<p style="text-align: center;">Art. 11</p> <p>De Koning kan de verwijzingen in bestaande wetten en koninklijke besluiten naar de bij de artikelen 3 tot 9 opgeheven bepalingen vervangen door verwijzingen naar de ermee overeenstemmende bepalingen in het Wetboek van economisch recht.</p>
<p style="text-align: center;">Art. 12</p> <p>Le Roi peut coordonner les dispositions du Code de droit économique avec les dispositions qui les auraient expressément ou implicitement modifiées au moment où la coordination sera établie.</p> <p>À cette fin, Il peut:</p> <p>1° modifier l'ordre, la numérotation et, en général, la présentation des dispositions à coordonner;</p>	<p style="text-align: center;">Art. 12</p> <p>De Koning kan de bepalingen van het Wetboek van economisch recht coördineren met de bepalingen die daarin uitdrukkelijk of stilzwijgend wijzigingen hebben aangebracht tot het tijdstip van de coördinatie.</p> <p>Daartoe kan Hij:</p> <p>1° de volgorde en de nummering van de te coördineren bepalingen veranderen en in het algemeen de teksten naar de vorm wijzigen;</p>

2° modifier les références qui seraient contenues dans les dispositions à coordonner en vue de les mettre en concordance avec la numérotation nouvelle;

3° modifier la rédaction des dispositions à coordonner en vue d'assurer leur concordance et d'en unifier la terminologie sans qu'il puisse être porté atteinte aux principes inscrits dans ces dispositions.

## CHAPITRE V

### **Entrée en vigueur**

Art. 13

Le Roi détermine l'entrée en vigueur de la présente loi.

2° de verwijzingen die voorkomen in de te coördineren bepalingen met de nieuwe nummering doen overeenstemmen;

3° zonder afbreuk te doen aan de beginselen die in de te coördineren bepalingen vervat zijn, de redactie ervan wijzigen om ze onderling te doen overeenstemmen en eenheid in de terminologie te brengen.

## HOOFDSTUK V

### **Inwerkingtreding**

Art. 13

De Koning bepaalt de datum van inwerkingtreding van deze wet.

**AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT**  
N° 52.800/1 DU 6 MARS 2013

Le 24 janvier 2013, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Ministre de l'Économie à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, prorogé jusqu'au 5 mars 2013, sur un avant-projet de loi 'portant insertion du livre XV, 'Application de la loi' dans le Code de droit économique'.

Le projet a été examiné par la première chambre le 14 février 2013. La chambre était composée de Marnix VAN DAMME, président de chambre, Wilfried VAN VAERENBERGH et Jeroen VAN NIEUWENHOVE, conseillers d'État, Marc RIGAUX et Michel TISON, assesseurs, et Wim GEURTS, greffier.

Le rapport a été présenté par Pierrot T'KINDT, auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de Jeroen VAN NIEUWENHOVE, conseiller d'État.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 6 mars 2013.

\*

**Portée de l'avant-projet de loi**

1.1. L'avant-projet de loi soumis pour avis vise essentiellement à insérer, dans le Code de droit économique (ci-après : "le Code"), un certain nombre de divisions<sup>1</sup> d'un nouveau livre XV ("Application de la loi") (article 2 du projet).

En ce qui concerne le titre 1<sup>er</sup> ("Recherche et constatation") du nouveau livre XV, le projet contient un chapitre 1<sup>er</sup> ("Compétences générales")<sup>2</sup>. Seules figurent actuellement dans le projet de texte les sections 3 ("Les compétences particulières en matière de recherche et de constatation d'infractions au livre IX")<sup>3</sup> et 8 ("La compétence particulière du ministère public")<sup>4</sup> du chapitre 2 ("Compétences particulières"). En outre, le titre 1<sup>er</sup> comporte encore un chapitre 3 ("De la procédure d'avertissement et de publicité")<sup>5</sup> et une section 1<sup>re</sup> ("Généralités")<sup>6</sup> du chapitre 4 ("Coordination et suivi entre différentes autorités publiques").

Seul un chapitre 1<sup>er</sup> ("La transaction") du titre 2 ("L'application administrative") figure dans le projet<sup>7</sup>.

<sup>1</sup> Selon la table des matières figurant dans l'exposé des motifs, le nouveau livre XV comportera encore diverses autres divisions qui, pour l'heure, n'ont toutefois pas été soumises pour avis. C'est pourquoi la numérotation des articles du texte à l'examen n'est pas continue et comporte des blancs qui seront complétés ultérieurement.

<sup>2</sup> Articles XV.1 à XV.10, en projet.

<sup>3</sup> Articles XV.19 et XV.20, en projet.

<sup>4</sup> Article XV.30, en projet.

<sup>5</sup> Article XV.31, en projet.

<sup>6</sup> Articles XV.32 à XV.34, en projet.

<sup>7</sup> Article XV.61, en projet.

**ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE**  
NR. 52.800/1 VAN 6 MAART 2013

Op 24 januari 2013 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Minister van Economie verzocht binnen een termijn van dertig dagen, verlengd tot 5 maart 2013, een advies te verstrekken over een voorontwerp van wet 'houdende invoeging van boek XV, 'Rechtshandhaving' in het Wetboek van economisch recht'.

Het ontwerp is door de eerste kamer onderzocht op 21 februari 2013. De kamer was samengesteld uit Marnix VAN DAMME, kamervoorzitter, Wilfried VAN VAERENBERGH en Jeroen VAN NIEUWENHOVE, staatsraden, Marc RIGAUX en Michel TISON, assessoren, en Wim GEURTS, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Pierrot T'KINDT, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Jeroen VAN NIEUWENHOVE, staatsraad.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 6 maart 2013.

\*

**Strekking van het voorontwerp van wet**

1.1. Het om advies voorgelegde voorontwerp van wet strekt er hoofdzakelijk toe in het Wetboek van economisch recht (hierna: "het Wetboek") een aantal onderdelen<sup>1</sup> van een nieuw boek XV ("Rechtshandhaving") in te voegen (artikel 2 van het ontwerp).

Wat betreft titel 1 ("Opsporing en vaststelling") van het nieuwe boek XV, bevat het ontwerp een hoofdstuk 1 ("Algemene bevoegdheden").<sup>2</sup> Van hoofdstuk 2 ("Bijzondere bevoegdheden") zijn thans enkel de afdelingen 3 ("De bijzondere bevoegdheden inzake opsporing en vaststelling van inbreuken op boek IX")<sup>3</sup> en 8 ("De bijzondere bevoegdheid van het openbaar ministerie")<sup>4</sup> in de ontwerptekst opgenomen. Titel 1 omvat voorts nog een hoofdstuk 3 ("Waarschuwings- en openbaarmakingsprocedure")<sup>5</sup> en een afdeling 1 ("Algemeen")<sup>6</sup> van hoofdstuk 4 ("Coördinatie en opvolging tussen verschillende overheidsdiensten").

Van titel 2 ("De bestuurlijke handhaving") is in het ontwerp enkel een hoofdstuk 1 ("De transactie")<sup>7</sup> opgenomen.

<sup>1</sup> Blijkens de inhoudstafel die in de memorie van toelichting wordt weergegeven, zal het nieuwe boek XV nog verscheidene andere onderdelen bevatten, die thans evenwel niet om advies zijn voorgelegd. Om die reden loopt de artikelnummering van de thans ontworpen teksten ook niet door, maar zijn openingen gelaten die in een latere fase zullen worden ingevuld.

<sup>2</sup> Ontworpen artikelen XV.1 tot XV.10.

<sup>3</sup> Ontworpen artikelen XV.19 en XV.20.

<sup>4</sup> Ontworpen artikel XV.30.

<sup>5</sup> Ontworpen artikel XV.31.

<sup>6</sup> Ontworpen artikelen XV.32 tot XV.34.

<sup>7</sup> Ontworpen artikel XV.61.

En ce qui concerne le titre 3 ("L'application pénale"), le projet contient un chapitre 1<sup>er</sup> ("Dispositions générales")<sup>8</sup>, ainsi que les sections 2<sup>9</sup>, 3<sup>10</sup>, 6<sup>11</sup> et 7<sup>12</sup> du chapitre 2 ("Les infractions sanctionnées pénallement"). Ces quatre sections concernent les sanctions pour les infractions aux livres IV, V, VIII et IX, sur lesquels le Conseil d'État a déjà donné les avis 51.810/1 (livres IV et V) du 20 septembre 2012, 51.886/1 (livre VIII) du 20 septembre 2012 et 52.128/1 (livre IX) du 25 octobre 2012. Le même chapitre 2 contient également la section 12 ("Entrave au contrôle")<sup>13</sup>. Le titre 3 comporte également un chapitre 3 ("Les peines complémentaires"), contenant les sections 2 ("Confiscation")<sup>14</sup> et 3 ("L'affichage du jugement ou de l'arrêt")<sup>15</sup>.

1.2. Il est ensuite prévu d'abroger un certain nombre de dispositions d'application de cette législation économique qui, sur le fond, sont connexes à la réglementation du Code en projet (articles 3 à 9 du projet).

Par ailleurs, il est prévu que les références aux dispositions abrogées précitées, faites dans la réglementation existante, doivent se concevoir comme des références aux dispositions équivalentes du Code (article 10) et le Roi est habilité à remplacer en ce sens les références qui figurent dans la réglementation existante (article 11).

Le Roi est également habilité à coordonner les dispositions du Code avec les modifications expresses ou implicites qui lui seront apportées ultérieurement (article 12).

Le Roi est en outre chargé de déterminer l'entrée en vigueur de la loi en projet (article 13).

#### Observations générales

2. Le projet de loi soumis pour avis concerne uniquement des divisions d'un seul livre du Code, à savoir le livre XV ("Application de la loi"). Dans des demandes d'avis précédentes concernant d'autres divisions de ce Code, le Conseil d'État a déjà souligné les inconvénients résultant de l'examen fragmentaire de ses différentes divisions. D'une manière plus générale, c'est la première fois que sont précisées les modalités de contrôle, de recherche et de constatation d'infractions, ainsi que les divers mécanismes en matière de sanctions et d'application des règles matérielles qui avaient déjà été soumises précédemment pour avis.

Il peut se justifier que certaines divisions du livre XV ne puissent pas encore être soumises actuellement pour avis lorsqu'il s'agit par exemple de dispositions pénales particulières liées aux divisions du Code qui, elles-mêmes, n'ont pas encore été soumises pour avis. Le Conseil d'État exprime

Wat betreft titel 3 ("De strafrechtelijke handhaving") bevat het ontwerp een hoofdstuk 1 ("Algemene bepalingen")<sup>8</sup>, alsook de afdelingen 2<sup>9</sup>, 3<sup>10</sup>, 6<sup>11</sup> en 7<sup>12</sup> van hoofdstuk 2 ("De strafrechtelijk gesanctioneerde inbreuken"). Die vier afdelingen betreffen de sancties voor de inbreuken op de boeken IV, V, VIII en IX, waarover de Raad van State reeds de adviezen 51.810/1 (boek IV en V) van 20 september 2012, 51.886/1 (boek VIII) van 20 september 2012 en 52.128/1 (boek IX) van 25 oktober 2012 heeft gegeven. Van hetzelfde hoofdstuk 2 is ook afdeling 12 ("Belemmering van toezicht")<sup>13</sup> opgenomen. Titel 3 omvat tevens een hoofdstuk 3 ("Bijkomende straffen"), waarvan de afdelingen 2 ("Verbeurdverklaring")<sup>14</sup> en 3 ("De aanplakking van het vonnis of arrest")<sup>15</sup> zijn opgenomen.

1.2. Vervolgens wordt voorzien in de opheffing van een aantal handhavingsbepalingen van die economische wetgeving die inhoudelijk samenhangen met de ontworpen regeling in het Wetboek (artikelen 3 tot 9 van het ontwerp).

Voorts wordt nog bepaald dat verwijzingen in bestaande regelgeving naar de voormelde opgeheven bepalingen opgevat moeten worden als verwijzingen naar de overeenkomstige bepalingen in het Wetboek (artikel 10) en wordt de Koning gemachtigd om de verwijzingen in bestaande regelgeving in die zin te vervangen (artikel 11).

Er wordt ook voorzien in een machtiging tot coördinatie aan de Koning voor de bepalingen van het Wetboek en de later aangebrachte uitdrukkelijke of stilzwijgende wijzigingen ervan (artikel 12).

De Koning wordt er tevens mee belast om te bepalen wanneer de ontworpen wet in werking treedt (artikel 13).

#### Algemene opmerkingen

2. Het om advies voorgelegde ontwerp van wet heeft enkel betrekking op onderdelen van één boek van het Wetboek, namelijk boek XV ("Rechtshandhaving"). In vorige adviesaanvragen over andere onderdelen van dit Wetboek heeft de Raad van State reeds gewezen op de nadelen die samengaan met deze fragmentarische beoordeling van de verscheidene onderdelen van dit Wetboek. Meer in het algemeen ontstaat nu eerst duidelijkheid over de wijze van toezicht, opsporing en vaststelling van inbreuken, alsook over de verscheidene mechanismen inzake sancties en handhaving van de materiële regels die reeds voordien om advies werden voorgelegd.

Dat bepaalde onderdelen van boek XV thans nog niet voor advies kunnen worden voorgelegd, kan worden gebillijkt wanneer het bijvoorbeeld gaat om bijzondere strafbepalingen die samenhangen met onderdelen van het Wetboek die zelf nog niet voor advies werden voorgelegd. De Raad van State drukt

<sup>8</sup> Articles XV.69 à XV.74, en projet.

<sup>9</sup> Article XV.80, en projet.

<sup>10</sup> Articles XV.81 et XV.82, en projet.

<sup>11</sup> Articles XV.99 à XV.101, en projet.

<sup>12</sup> Article XV.102, en projet.

<sup>13</sup> Article XV.126, en projet.

<sup>14</sup> Article XV.130, en projet.

<sup>15</sup> Article XV.131, en projet.

<sup>8</sup> Ontworpen artikelen XV.69 tot XV.74.

<sup>9</sup> Ontworpen artikel XV.80.

<sup>10</sup> Ontworpen artikelen XV.81 en XV.82.

<sup>11</sup> Ontworpen artikelen XV.99 tot XV.101.

<sup>12</sup> Ontworpen artikel XV.102.

<sup>13</sup> Ontworpen artikel XV.126.

<sup>14</sup> Ontworpen artikel XV.130.

<sup>15</sup> Ontworpen artikel XV.131.

toutefois le vœu que les divisions futures du Code soient chaque fois soumises en même temps que les dispositions pénales particulières connexes du livre XV.

Ce procédé complique l'examen du projet soumis pour avis et du Code dans son ensemble.

3. Sauf en cas de modification du contexte juridique, le Conseil d'État ne donne en principe pas de nouvel avis sur des dispositions qui ont déjà été examinées précédemment ou qui ont été modifiées à la suite d'observations formulées dans des avis précédents. En ce qui concerne ces dispositions, on se reporterà aux avis en question. Seules les dispositions qui sont tout à fait nouvelles et, dans la mesure du possible, qui ont subi des modifications ne résultant pas d'avis antérieurs du Conseil d'État, font dès lors l'objet de l'avis qui sera donné. Il est toutefois recommandé d'annexer à l'exposé des motifs un tableau mentionnant la référence des avis antérieurs donnés par le Conseil d'État sur des dispositions inscrites dans le projet, en plus des tableaux de concordance présentés dans les deux sens transmis par le délégué.

4. Selon l'article XV.2, § 1<sup>er</sup>, en projet, les agents commissionnés par le ministre sont uniquement compétents afin de "rechercher et constater les infractions aux dispositions du présent Code et de ses arrêtés d'exécution, à l'exception de celles reprises dans le livre IV". Cette dernière exception visant sans doute également les arrêtés d'exécution du livre IV, on écrira à la fin de l'article XV.2, § 1<sup>er</sup>, en projet: " , à l'exception des dispositions figurant dans le livre IV et ses arrêtés d'exécution".

Certaines autres dispositions du titre 1<sup>er</sup>, en projet, quant à elles, font état de telles infractions de manière divergente<sup>16</sup>, alors qu'on peut néanmoins considérer qu'il s'agit des mêmes infractions que celles visées à l'article XV.2, § 1<sup>er</sup>, en projet. Il serait dès lors préférable de faire uniformément référence, dans ces dispositions, aux "infractions visées à l'article XV.2, § 1<sup>er</sup>".

Sans doute la référence aux infractions<sup>17</sup>, faite au titre 3 du livre XV, en projet, vise-t-elle à leur donner un autre contenu que celui qu'ont ces infractions à l'article XV.2, § 1<sup>er</sup>, en projet, et il ne s'agit pas, en effet, d'exclure les infractions au livre IV et à ses arrêtés d'exécution<sup>18</sup>. Dans ce cas, il faudra utiliser une formulation adéquate, mais également suffisamment précise et cohérente dans ce titre<sup>19</sup>.

<sup>16</sup> Voir les articles XV.1, XV.3, phrase introductory, 2° et 4°, XV.4, § 1<sup>er</sup>, alinéa 5, XV.8, et XV.31, § 1, alinéas 1<sup>er</sup> et 3, 1°, en projet. Voir également, mais en ce qui concerne le titre 2, l'article XV.61, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, en projet.

<sup>17</sup> Voir par exemple l'article XV.69, en projet.

<sup>18</sup> C'est ainsi que le titre 3, en projet, comporte une section fixant des sanctions pour les infractions au livre IV.

<sup>19</sup> C'est ainsi que l'article XV.70, en projet, fait mention des "infractions aux dispositions du présent Code", alors qu'il peut se déduire des dispositions suivantes, en projet, que sont également visées les infractions à (aux dispositions de) certains arrêtés pris en exécution de dispositions du Code.

wel de hoop uit dat voor de toekomstige onderdelen van het Wetboek telkens ook de ermee samenhangende bijzondere strafbepalingen in boek XV worden voorgelegd.

Het onderzoek van het voorliggende ontwerp en van het Wetboek als geheel wordt door dergelijke werkwijze bemoeilijkt.

3. De Raad van State verleent, behoudens in geval van wijziging van de juridische context, in de regel geen nieuw advies over bepalingen die reeds eerder werden onderzocht of die zijn gewijzigd ten gevolge van in eerdere adviezen gemaakte opmerkingen. Met betrekking tot die bepalingen wordt verwezen naar de desbetreffende adviezen. Enkel bepalingen die volledig nieuw zijn en, in de mate van het mogelijke, die wijzigingen hebben ondergaan die niet het gevolg zijn van eerdere adviezen van de Raad van State moeten derhalve het voorwerp uitmaken van het te geven advies. Het verdient evenwel aanbeveling dat, naast de door de gemachtigde bezorgde, in twee richtingen uitgewerkte concordantietabellen, aan de memorie van toelichting tevens een tabel zou worden gehecht waarin de vindplaats wordt vermeld van de eerdere adviezen die de Raad van State heeft gegeven over de in het ontwerp opgenomen bepalingen.

4. Naar luid van het ontworpen artikel XV.2, § 1, zijn de door de minister aangestelde ambtenaren uitsluitend bevoegd voor de "opsporing en vaststelling van inbreuken op de bepalingen van dit Wetboek en zijn uitvoeringsbesluiten, met uitzondering van deze opgenomen in het boek IV". Aangezien met die laatste uitzondering wellicht ook de uitvoeringsbesluiten van boek IV worden bedoeld, schrijft men *in fine* van het ontworpen artikel XV.2, § 1: " , met uitzondering van de bepalingen opgenomen in boek IV en de uitvoeringsbesluiten ervan".

In sommige van de andere bepalingen van de ontworpen titel 1 wordt dan weer op uiteenlopende wijze gewag gemaakt van dergelijke inbreuken,<sup>16</sup> terwijl nochtans kan worden aangenomen dat dezelfde inbreuken worden bedoeld als in het ontworpen artikel XV.2, § 1. Er kan in die bepalingen dan ook best op eenvormige wijze worden gerefereerd aan "de inbreuken bedoeld in artikel XV.2, § 1".

Allicht wordt voor titel 3 van het ontworpen boek XV met de verwijzing naar inbreuken<sup>17</sup> een andere inhoudelijke invulling van deze inbreuken beoogd dan in het ontworpen artikel XV.2, § 1, en is het namelijk niet de bedoeling om de inbreuken op boek IV en de uitvoeringsbesluiten ervan uit te sluiten.<sup>18</sup> In die titel moet dan een aangepaste, maar eveneens voldoende nauwkeurige en consequente formulering worden gehanteerd.<sup>19</sup>

<sup>16</sup> Zie de ontworpen artikelen XV.1, XV.3, inleidende zin, 2° en 4°, XV.4, § 1, vijfde lid, XV.8, en XV.31, § 1, eerste lid en derde lid, 1°. Zie ook, maar dan wat titel 2 betreft, het ontworpen artikel XV.61, § 1, eerste lid.

<sup>17</sup> Zo bijvoorbeeld het ontworpen artikel XV.69.

<sup>18</sup> Zo bevat de ontworpen titel 3 een afdeling met straffen voor inbreuken op boek IV.

<sup>19</sup> Zo wordt in het ontworpen artikel XV.70 gewag gemaakt van "inbreuken op de bepalingen van dit Wetboek", terwijl uit de erop volgende ontworpen bepalingen kan worden opgemak dat ook inbreuken op (bepalingen van) bepaalde uitvoeringsbesluiten van bepalingen van het Wetboek worden beoogd.

## Examen du texte

### Article 2

#### Intitulé du titre 1<sup>er</sup> du livre XV, en projet

5. Bien que dans l'intitulé du titre 1<sup>er</sup> du livre XV, en projet, du Code, il soit uniquement question de recherche et constatation, ce titre a une portée plus large dès lors qu'il concerne également, entre autres, les compétences de contrôle des agents visés à l'article XV.2, en projet, ainsi que les mesures de police administrative qu'ils peuvent prendre en la matière, ce qui ressort le plus clairement de diverses dispositions du chapitre 3 du titre 1<sup>er</sup>, qui attribuent à ces agents le pouvoir de prendre des mesures d'avertissement et de publication<sup>20</sup>. En outre, certaines des compétences expressément attribuées à ces agents sont liées à l'exercice de leurs missions de contrôle<sup>21</sup>. Un certain nombre de dispositions en projet concernent même l'intervention d'agents chargés du contrôle de la législation autre qu'économique<sup>22</sup>.

Même s'il n'est pas toujours aisément de faire clairement la distinction dans la législation économique entre le contrôle, d'une part, et la recherche et la constatation d'infractions, d'autre part, et s'il y a des interférences entre les deux compétences, il est néanmoins recommandé, dans l'intérêt de la sécurité juridique, de définir plus clairement ces compétences et de mieux les circonscrire les unes par rapport aux autres. On adaptera à tout le moins l'intitulé du titre 1<sup>er</sup> de manière à en définir plus précisément la portée du contenu, par exemple en le formulant en ces termes: "Exercice du contrôle et recherche et constatation des infractions".

### Article XV.2, en projet

6. Il est recommandé, soit à l'article XV.2, § 1<sup>er</sup>, en projet, soit dans le livre 1<sup>er</sup>, titre 1<sup>er</sup>, du Code, qui doit encore être inséré, de prévoir une définition afin de préciser, entre autres, quels sont les ministres compétents pour désigner les agents chargés de rechercher et de constater des infractions.

Cette observation vaut également pour les articles XV.33, alinéa 1<sup>er</sup>, et XV.74, alinéa 1<sup>er</sup>, en projet, qui font également mention du "ministre", sans autre précision.

7. Conformément à l'article XV.2, § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, en projet, les procès-verbaux établis par les agents visés au paragraphe 1<sup>er</sup> font foi jusqu'à preuve du contraire.

## Onderzoek van de tekst

### Artikel 2

#### Opschrift van titel 1 van het ontworpen boek XV

5. Alhoewel in het opschrift van titel 1 van het ontworpen boek XV van het Wetboek enkel gewag wordt gemaakt van opsporing en vaststelling, heeft die titel een ruimere draagwijdte, aangezien hij onder meer ook betrekking heeft op de toezichtsbevoegdheden van de in het ontworpen artikel XV.2 bedoelde ambtenaren, alsmede op de maatregelen van bestuurlijke politie die deze ambtenaren in dat verband kunnen nemen. Dit komt het duidelijkst naar voor in verscheidene bepalingen van hoofdstuk 3 van titel 1, waarbij aan die ambtenaren de bevoegdheid wordt verleend om maatregelen van waarschuwing en openbaarmaking te nemen.<sup>20</sup> Daarenboven vertonen ook bepaalde van de aan deze ambtenaren uitdrukkelijk toegekende bevoegdheden een verband met de uitoefening van hun toezichtstaken.<sup>21</sup> Een aantal ontworpen bepalingen betreffen zelfs het optreden van ambtenaren belast met het toezicht op andere dan economische wetgeving.<sup>22</sup>

Al is het onderscheid tussen toezicht, enerzijds, en opsporing en vaststelling van misdrijven, anderzijds, in de economische wetgeving niet steeds op een duidelijke manier te maken, en bestaan er tussen de beide bevoegdheden interferenties, toch verdient het vanuit rechtszekerheidsoverwegingen aanbeveling om die bevoegdheden op een meer duidelijke wijze te omschrijven en ten aanzien van elkaar af te lijnen. Op zijn minst dient het opschrift van titel 1 zo te worden aangepast dat de draagwijdte van de inhoud ervan op meer accurate wijze wordt weergegeven, zoals bijvoorbeeld door het te formuleren als volgt: "De uitoefening van toezicht en de opsporing en vaststelling van inbreuken".

### Ontworpen artikel XV.2

6. Het verdient aanbeveling om, hetzij in het ontworpen artikel XV.2, § 1, hetzij in het nog in te voeren boek I, titel 1, van het Wetboek, een definitie op te nemen teneinde onder meer te verduidelijken welke ministers bevoegd zijn voor de aanstelling van de met de opsporing en vaststelling van inbreuken bevoegde ambtenaren.

Deze opmerking geldt eveneens voor de ontworpen artikelen XV.33, eerste lid, en XV.74, eerste lid, waar eveneens wordt verwezen naar "de minister", zonder nadere precisering.

7. Overeenkomstig het ontworpen artikel XV.2, § 2, eerste lid, hebben de processen-verbaal die door de in paragraaf 1 bedoelde ambtenaren worden opgesteld, bewijskracht tot bewijs van het tegendeel.

<sup>20</sup> Il peut se déduire du commentaire du chapitre 2 du même titre à la page 26 de l'exposé des motifs que la mise en œuvre future de ce chapitre impliquera également des mesures de police administrative, dès lors qu'il est notamment fait référence à "certaines mesures en matière de sécurité".

<sup>21</sup> Voir les articles XV.6 et XV.19, 2<sup>o</sup>, XV.32, alinéa 1<sup>er</sup>, et XV.33, alinéa 1<sup>er</sup>, en projet.

<sup>22</sup> Voir les articles XV.20, XV.32, alinéas 2 et 3, et XV.33, alinéa 2, en projet.

<sup>20</sup> Uit de besprekings van hoofdstuk 2 van dezelfde titel op p. 26 van de memorie van toelichting kan worden opgemaakt dat de toekomstige invulling van dat hoofdstuk ook maatregelen van bestuurlijke politie zal omvatten, nu er onder meer wordt gerefereerd aan "bepaalde maatregelen inzake veiligheid".

<sup>21</sup> Zie de ontworpen artikelen XV.6 en XV.19, 2<sup>o</sup>, XV.32, eerste lid, en XV.33, eerste lid.

<sup>22</sup> Zie de ontworpen artikelen XV.20, XV.32, tweede en derde lid, en XV.33, tweede lid.

La Cour constitutionnelle a déjà souligné qu'une telle règle constitue une exception à la règle générale selon laquelle un procès-verbal vaut comme simple renseignement et, par conséquent, également au régime de la libre administration de la preuve en matière répressive, selon lequel le juge apprécie, en fonction de sa propre conviction, la valeur probante d'un élément déterminé. La différence de traitement qui en résulte doit dès lors être raisonnablement justifiée et ne peut restreindre les droits du prévenu d'une manière disproportionnée<sup>23</sup>. Toutefois, la Cour a déjà également jugé que compte tenu du caractère très technique d'une certaine réglementation et de la difficulté corrélative de constater les infractions à celle-ci, il n'est pas manifestement déraisonnable d'attribuer aux procès-verbaux rédigés par les agents commissionnés une force probante particulière<sup>24</sup>.

Il ressort de l'exposé des motifs que les auteurs du projet sont conscients de la nature exceptionnelle de l'attribution d'une force probante particulière aux procès-verbaux, mais qu'en l'espèce ils jugent qu'une telle mesure est "justifiée et rendue nécessaire par le caractère spécifique des infractions recherchées" et afin de préserver la possibilité "d'exécuter efficacement la mission de constatation des infractions".

La question se pose toutefois de savoir si cette justification est effectivement pertinente pour la recherche et la constatation de toutes les infractions concernées, compte tenu du champ d'application très étendu de la disposition en projet. En tout état de cause, force est de constater que l'exposé des motifs n'explique pas concrètement pourquoi l'attribution d'une valeur probante particulière aux procès-verbaux se justifie pour chacune des catégories d'infractions. Le cas échéant, il faudra faire la distinction entre les catégories d'infractions pour lesquelles les procès-verbaux, conformément à la règle générale, valent comme simple renseignement et les catégories d'infractions pour lesquelles les procès-verbaux ont une force probante particulière.

8. Selon l'article XV.2, § 2, alinéa 2, en projet, une copie du procès-verbal est communiquée au contrevenant présumé dans les trente jours "à dater du procès-verbal". Il peut toutefois se déduire de l'exposé des motifs qu'il s'agit de porter le procès-verbal à la connaissance du contrevenant présumé dans un délai raisonnable à dater de la constatation de l'infraction<sup>25</sup>. Dans la mesure où le délai de trente jours ne prend cours que le jour de la datation du procès-verbal, un verbalisant peut en postposer la signature et la datation et ainsi porter atteinte au délai raisonnable visé. Il est dès lors recommandé de prendre la date de la constatation de

Het Grondwettelijk Hof heeft er reeds op gewezen dat een dergelijk voorschrift een uitzondering vormt op de algemene regel dat een proces-verbaal geldt als een loutere inlichting en derhalve ook op de regel van de vrije bewijslevering in strafzaken, waarbij de rechter, naar eigen overtuiging, de bewijswaarde beoordeelt van een bepaald element. Het verschil in behandeling dat eruit voortvloeit moet dan ook op een redelijke verantwoording berusten en de rechten van de beklaagde niet op een onevenredige wijze beperken.<sup>23</sup> Het Hof heeft evenwel ook reeds geoordeeld dat het in het licht van het zeer technische karakter van bepaalde regelgeving en de daarmee samenhangende moeilijkheid om de inbreuken op die regelgeving vast te stellen, niet kennelijk onredelijk is om aan processen-verbaal die door de aangestelde ambtenaren worden opgesteld, een bijzondere wettelijke bewijswaarde toe te kennen.<sup>24</sup>

Uit de memorie van toelichting blijkt dat de stellers van het ontwerp zich bewust zijn van de uitzonderlijke aard van de toekenning van bijzondere bewijswaarde aan processen-verbaal, maar dat zij een dergelijke maatregel te dezen "verantwoord en noodzakelijk" achten "door het specifieke karakter van de opgespoorde inbreuken" en ter vrijwaring van de mogelijkheid "om de opdracht tot vaststelling van inbreuken efficiënt uit te voeren".

De vraag rijst evenwel of die verantwoording wel opgaat voor de opsporing en de vaststelling van alle betrokken inbreuken, gelet op het zeer ruime toepassingsgebied van de ontworpen bepaling. In elk geval moet worden vastgesteld dat in de memorie van toelichting niet concreet wordt uiteengezet waarom de toekenning van bijzondere bewijswaarde aan processen-verbaal voor elk van de categorieën van inbreuken verantwoord is. Desgevallend zal een onderscheid moeten worden gemaakt tussen de categorieën van inbreuken waarvoor de processen-verbaal overeenkomstig de algemene regel als een loutere inlichting gelden en de categorieën van inbreuken waarvoor de processen-verbaal bijzondere bewijskracht hebben.

8. Naar luid van het ontworpen artikel XV.2, § 2, tweede lid, wordt aan de vermoedelijke overtreder een afschrift bezorgd van het proces-verbaal binnen dertig dagen na "de dagtekening van het proces-verbaal". Uit de memorie van toelichting kan evenwel worden opgemaakt dat het de bedoeling is om de vermoedelijke overtreder binnen een redelijke termijn na de vaststelling van de inbreuk op de hoogte te stellen van het proces-verbaal.<sup>25</sup> In zoverre de termijn van dertig dagen eerst aanvangt op de datum van dagtekening van het proces-verbaal, kan een verbalisant de ondertekening en dagtekening van het proces-verbaal uitstellen en daardoor de beoogde

<sup>23</sup> Voir par exemple C.C., 6 avril 2000, n° 40/2000, B.14.1; C.C., 14 février 2001, n° 16/2001, B.12.1.

<sup>24</sup> C.C., 14 octobre 2010, n° 111/2010, B.12.3.

<sup>25</sup> Voir, au demeurant, déjà dans ce sens l'article 9, § 1<sup>er</sup>, deuxième phrase, de la loi du 20 juillet 1990 'concernant l'accréditation des organismes d'évaluation de la conformité', l'article 19, § 2, alinéa 2, de la loi du 9 février 1994 'relative à la sécurité des produits et des services', l'article 18, alinéa 2, deuxième phrase, de la loi du 15 mai 2007 'relative à la répression de la contrefaçon et de la piraterie de droits de propriété intellectuelle' et l'article 52, § 1<sup>er</sup>, troisième phrase, de la loi du 26 mars 2010 sur les services.

<sup>23</sup> Zie bijvoorbeeld GwH 6 april 2000, nr. 40/2000, B.14.1; GwH 14 februari 2001, nr. 16/2001, B.12.1.

<sup>24</sup> GwH 14 oktober 2010, nr. 111/2010, B.12.3.

<sup>25</sup> Zie overigens ook reeds in die zin artikel 9, § 1, tweede zin, van de wet van 20 juli 1990 'betreffende de accreditatie van instellingen voor de conformiteitsbeoordeling', artikel 19, § 2, tweede lid, van de wet van 9 februari 1994 'betreffende de veiligheid van producten en diensten', artikel 18, tweede lid, tweede zin, van de wet van 15 mei 2007 'betreffende de bestraffing van namaak en piraterij van intellectuele eigendomsrechten' en artikel 52, § 1, derde zin, van de Dienstenwet van 26 maart 2010.

l'infraction comme point de départ ou de prévoir un délai de rigueur raisonnable pour la signature et la datation du procès-verbal.

Par ailleurs, il faut également tenir compte de la possibilité que le contrevenant présumé ne soit pas connu au moment de la constatation de l'infraction. On peut envisager de consacrer une disposition distincte à cette hypothèse<sup>26</sup>.

Enfin, il serait également recommandé que l'article XV.2, § 2, alinéa 2, en projet, détermine le moment où le délai de trente jours commence à courir si le contrevenant présumé ne donne pas suite aux conseils ou renseignements fournis par les agents concernés conformément à l'article XV.6, en projet, si le contrevenant présumé laisse sans suite l'avertissement visé à l'article XV.31, en projet, ou s'il ne paie pas dans les délais la somme de la transaction visée à l'article XV.61, en projet.

9. Il peut se déduire de l'exposé des motifs que l'auteur du projet n'a pas jugé opportun de régler la manière dont la copie du procès-verbal est communiquée au contrevenant présumé, afin de permettre une certaine flexibilité. Étant donné qu'il faut toutefois pouvoir prouver ultérieurement la date de cette communication, on peut néanmoins suggérer de fixer les modalités de la notification du procès-verbal à l'article XV.2, § 2, alinéa 2, en projet.

10. Il serait préférable de formuler le texte néerlandais de la deuxième phrase de l'article XV.2, § 2, alinéa 2, en projet, comme suit:

“Bij gebreke daarvan kan de vermoedelijke overtreder te allen tijde een afschrift verkrijgen bij de bevoegde administratie”.

#### Article XV.3, en projet

11. Vu l'ampleur de l'article XV.3, en projet, il serait préférable d'en répartir les dispositions sur plusieurs articles. Il serait ainsi plus simple que ce n'est actuellement le cas d'éviter les imperfections légistiques, telles que l'interruption d'énumérations par des phrases incidentes et l'utilisation de tirets pour y indiquer un troisième niveau.

<sup>26</sup> Voir l'avis C.E. 40.352/1 du 15 juin 2006 sur un avant-projet de loi devenu la loi du 6 juin 2010 ‘introduisant le Code pénal social’, Doc. Parl., Chambre 2008-09, nos 52-1666/1 et 1667/1, 511, ainsi que la suite qui a été réservée à cette observation dans l'article 66, alinéa 2, du Code pénal social.

La jurisprudence admet en tout état de cause que, dans ce cas, le verbalisant dispose d'un délai raisonnable pour rechercher l'identité de l'intéressé et que le délai ne commence à courir qu'à partir du moment où cette identité est connue: voir Cass. 18 septembre 1973, R.W. 1973-74, 1204, Pas. 1974, 50, Arr. Cass. 1974, 59.

redelijke termijn in het gedrang brengen. Het verdient dan ook aanbeveling om de datum van de vaststelling van de inbreuk als aanvangsdatum te nemen of te voorzien in een redelijke uiterste termijn voor de ondertekening en dagtekening van het proces-verbaal.

Overigens moet ook rekening worden gehouden met de mogelijkheid dat de vermoedelijke overtreder niet bekend is op het tijdstip van de vaststelling van de inbreuk. Er kan worden overwogen een afzonderlijke bepaling te wijden aan deze hypothese.<sup>26</sup>

Ten slotte zou het ook aanbeveling verdienen om in het ontworpen artikel XV.2, § 2, tweede lid, te regelen wan-ner de termijn van dertig dagen begint te lopen indien de vermoedelijke overtreder geen gevolg geeft aan adviezen of inlichtingen die door de betrokken ambtenaren werden verschaft overeenkomstig het ontworpen artikel XV.6, indien de vermoedelijke overtreder geen gevolg geeft aan een waarschuwing bedoeld in het ontworpen artikel XV.31, of indien de vermoedelijke overtreder de transactiesom bedoeld in het ontworpen artikel XV.61 niet tijdig betaalt.

9. Uit de memorie van toelichting kan worden opgemaakt dat de steller van het ontwerp het niet wenselijk achtte om te regelen op welke wijze het afschrift van het proces-verbaal aan de vermoedelijke overtreder wordt bezorgd, teneinde een zekere flexibiliteit mogelijk te maken. Aangezien de datum van die bezorging naderhand wel moet kunnen worden bewezen, kan toch wel ter overweging worden gegeven om de wijze van kennisgeving van het proces-verbaal alsnog in het ontworpen artikel XV.2, § 2, tweede lid, te regelen.

10. De Nederlandse tekst van de tweede zin van het ontworpen artikel XV.2, § 2, tweede lid, wordt beter gerедigieerd als volgt:

“Bij gebreke daarvan kan de vermoedelijke overtreder te allen tijde een afschrift verkrijgen bij de bevoegde administratie.”

#### Ontworpen artikel XV.3

11. Gelet op de omvang van het ontworpen artikel XV.3, zouden de erin vervatte bepalingen beter worden verspreid over verscheidene artikelen. Zo zouden wetgevingstechnische onvolkomenheden als door tussenzinnen onderbroken opsommingen en het gebruik van liggende streepjes als een derde niveau in die opsommingen, eenvoudiger kunnen worden voorkomen dan thans het geval is.

<sup>26</sup> Zie adv.RvS 40.352/1 van 15 juni 2006 over een voorontwerp dat heeft geleid tot de wet van 6 juni 2010 ‘tot invoering van een Sociaal Strafwetboek’, Parl.St. Kamer 2008-09, nrs. 52-1666/1 en 1667/1, 511, alsook het gevolg dat aan die opmerking is gegeven in artikel 66, tweede lid, van het Sociaal Strafwetboek.

In de rechtspraak wordt alleszins aangenomen dat de verbalisant in een dergelijk geval beschikt over een redelijke termijn om de identiteit van de betrokkenen te achterhalen en dat de termijn pas begint te lopen van zodra die identiteit bekend is: zie Cass. 18 september 1973, R.W. 1973-74, 1204, Pas. 1974, 50, Arr. Cass. 1974, 59.

12. L'article XV.3, 1°, en projet, permet aux agents chargés de rechercher et de constater des infractions de "pénétrer ou [d']accéder à toute heure à des lieux dans lesquels, sur base de motifs raisonnables, ils estiment nécessaire de pénétrer pour l'accomplissement de leur tâche, sauf si cela concerne des locaux habités". L'accès à des "locaux habités" n'est pas permis qu'avec l'autorisation préalable et écrite de l'habitant, que moyennant une autorisation du juge d'instruction ou en cas de flagrant délit.

Il est à noter à cet égard que le droit au respect du domicile est garanti non seulement par l'article 15 de la Constitution, mais aussi par l'article 8 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales et par l'article 17 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques. Il ressort de la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme que la notion de "domicile" au sens de l'article 8 de la Convention européenne doit être interprétée au sens large et qu'elle porte également sur les locaux professionnels et commerciaux<sup>27</sup>, même lorsqu'il s'agit de personnes morales<sup>28</sup>.

En outre, la Cour constitutionnelle a souligné que "l'intervention du juge d'instruction, magistrat impartial et indépendant, apparaît comme une garantie essentielle du respect des conditions auxquelles est subordonnée une atteinte à l'inviolabilité du domicile, garantie par l'article 15 de la Constitution et par l'article 8 [paragraphe 1.] de la Convention européenne des droits de l'homme". La Cour infère de cette constatation que des dérogations à cette règle ne peuvent qu'être exceptionnelles et qu'elles doivent être justifiées par des raisons propres aux infractions qu'elles concernent<sup>29</sup>.

Il résulte de ce qui précède qu'il serait bon que les auteurs du projet envisagent de prévoir également des garanties particulières pour la visite de lieux qui, bien que ne correspondant pas à un "domicile" au sens de l'article 15 de la Constitution, bénéficient néanmoins des garanties visées dans les dispositions de la convention précitées<sup>30</sup>.

13. Sauf en ce qui concerne la visite de locaux habités autorisée par le juge d'instruction, l'article XV.3, 1°, en projet, ne fixe pas les heures durant lesquelles il est permis de pénétrer

12. Op grond van het ontworpen artikel XV.3, 1°, kunnen de met de opsporing en vaststelling van inbreuken belaste ambtenaren "zich te allen tijde toegang verschaffen of (...) laten verkrijgen [lees: verschaffen] tot alle plaatsen waarvan zij op redelijke gronden van oordeel zijn dat de betreding ervan voor het vervullen van hun taak noodzakelijk is, tenzij het bewoonde lokalen betreft". Het betreden van "bewoonde lokalen" is daarentegen slechts toegestaan na de voorafgaande en schriftelijke toestemming van de bewoner, op basis van een machtiging van de onderzoeksrechter of in geval van heterdaad.

In dat verband moet erop worden gewezen dat het recht op eerbiediging van de woning wordt gewaarborgd, niet alleen door artikel 15 van de Grondwet, maar ook door artikel 8 van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden en door artikel 17 van het Internationaal Verdrag inzake burgerlijke en politieke rechten. Uit de rechtspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens blijkt dat het begrip "woning" in de zin van artikel 8 van het Europees Verdrag ruim moet worden opgevat en dat het mede slaat op beroeps- en bedrijfslokalen,<sup>27</sup> zelfs wanneer het gaat om rechtspersonen.<sup>28</sup>

Bovendien heeft het Grondwettelijk Hof erop gewezen dat "het optreden van de onderzoeksrechter, onpartijdig en onafhankelijk magistraat, een essentiële waarborg [lijkt] te zijn voor de inachtneming van de voorwaarden waaraan een aantasting van de onschendbaarheid van de woning is onderworpen, die is gewaarborgd bij artikel 15 van de Grondwet en artikel 8[1, lid 1.] van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens". Uit die vaststelling leidt het Hof af dat afwijkingen op die regel slechts uitzonderlijk kunnen zijn en dienen te worden verantwoord door redenen eigen aan de misdrijven waarop zij betrekking hebben.<sup>29</sup>

Uit wat voorafgaat volgt dat de stellers van het ontwerp er goed aan doen te overwegen om eveneens te voorzien in bijzondere waarborgen met betrekking tot het betreden van plaatsen die, zelfs al zijn zij geen "woning" in de zin van artikel 15 van de Grondwet, toch de waarborgen bedoeld in de voornoemde verdragsbepalingen genieten.<sup>30</sup>

13. In het ontworpen artikel XV.3, 1°, worden, behoudens voor het betreden van bewoonte lokalen met machtiging van de onderzoeksrechter, geen uren bepaald waarbinnen de

<sup>27</sup> Voir notamment Cour eur. D.H., 16 décembre 1992, Niemietz c. Allemagne; Cour eur. D.H., 25 février 1993, Funke, Crémieux et Mialhe c. France; Cour eur. D.H., 9 décembre 2004, Van Rossem c. Belgique; Cour eur. D.H., 28 avril 2005, Buck c. Allemagne. Voir également D. Yernault, "Les pouvoirs d'investigation de l'administration face à la délinquance économique: les locaux professionnels et l'article 8 de la Convention européenne", Rev. Trim. Dr. H. 1994, 117-135.

<sup>28</sup> Cour eur. D.H., 16 avril 2002, Société Colas Est e.a. c. France; Cour eur. D.H., 11 octobre 2005, Kent Pharmaceuticals Limited e.a. c. Royaume-Uni; Cour eur. D.H., 21 décembre 2010, Société Canal Plus e.a. c. France.

<sup>29</sup> C. C., 16 décembre 1998, n° 140/98, B.1-B.2.

<sup>30</sup> Voir dans le même sens avis C.E. 50.585/3 du 6 décembre 2011 sur un projet devenu le décret du 6 juillet 2012 'betreffende het vervoer van gevaarlijke goederen over de binnenvateren', Parl. fl., 2011-12, n° 1600/1, 38-39.

<sup>27</sup> Zie, onder meer, EHRM 16 december 1992, Niemietz v. Duitsland; EHRM 25 februari 1993, Funke, Crémieux en Mialhe v. Frankrijk; EHRM 9 december 2004, Van Rossem v. België; EHRM 28 april 2005, Buck v. Duitsland. Zie ook D. Yernault, "Les pouvoirs d'investigation de l'administration face à la délinquance économique: les locaux professionnels et l'article 8 de la Convention européenne", RTDH 1994, 117-135.

<sup>28</sup> EHRM 16 april 2002, Société Colas Est e.a. v. Frankrijk; EHRM 11 oktober 2005, Kent Pharmaceuticals Limited e.a. v. Verenigd Koninkrijk; EHRM 21 december 2010, Société Canal Plus e.a. v. Frankrijk.

<sup>29</sup> GWH 16 december 1998, nr. 140/98, B.1-B.2.

<sup>30</sup> Zie in dezelfde zin adv. RvS 50.585/3 van 6 december 2011 over een ontwerp dat heeft geleid tot het decreet van 6 juli 2012 'betreffende het vervoer van gevaarlijke goederen over de binnenvateren', Parl.St. VI. Parl. 2011-12, nr. 1600/1, 38-39.

dans les lieux qui y sont visés. Bien qu'on puisse concevoir que la recherche de certaines infractions puisse nécessiter un droit d'accès permanent, faut-il que ce droit soit aussi étendu pour toutes les infractions visées par cette disposition, et ne faut-il pas, par conséquent, fixer dans certaines hypothèses des heures durant lesquelles le droit d'accès peut être exercé. Pour déterminer ces heures, il faudra veiller à conserver un équilibre raisonnable entre les droits des personnes concernées et la nécessité de permettre aux agents chargés de la recherche et de la constatation d'infractions d'accomplir efficacement leur mission<sup>31</sup>.

14. L'article XV.3, 1°, alinéa 3, en projet, fait état d'une demande et d'une autorisation motivées pour pénétrer dans des locaux habités (et, eu égard à l'observation 12, peut-être aussi d'autres locaux). Au regard de la sécurité juridique, il est recommandé de préciser sur quels éléments cette motivation doit porter dans les deux cas.

15. Dans le texte néerlandais de l'article XV.3, 1°, alinéa 3, en projet, on écrira "op gemotiveerd verzoek" au lieu de "mits gemotiveerd verzoek". On écrira aussi "de bedoelde machting" au lieu de "de bedoelde toestemming", afin de ne pas créer de confusion avec l'autorisation qui, conformément à l'alinéa 2 en projet, peut être accordée par l'habitant. Dans le texte français de l'article XV.3, 1°, alinéa 2, en projet, on écrira pour le même motif "le consentement préalable" au lieu de "l'autorisation préalable".

16. La deuxième phrase de l'article XV.3, 1°, alinéa 3, en projet, mentionne que l'autorisation du juge d'instruction peut être obtenue "par tout moyen écrit" en cas d'"urgence dûment motivée". La question se pose alors de savoir sous quelle forme écrite particulière l'autorisation doit être accordée en dehors de ce cas. Mieux vaut le préciser.

17. Dans un souci de clarté, mieux vaut écrire à l'article XV.3, 5°, alinéa 1<sup>er</sup>, en projet, "sur première réquisition, sans déplacement, ou après s'être rendus aux endroits visés dans la disposition sous 1° [et donc pas: paragraphe 1<sup>er</sup>], (...)".

18. L'alinéa 1<sup>er</sup>, de l'article XV.3, 5°, en projet, confère aux agents chargés de rechercher et de constater des infractions le pouvoir de prendre gratuitement copie des divers supports d'information que cet alinéa énumère. L'alinéa 2 de la même disposition en projet leur ouvre le droit de se faire soumettre les données enregistrées sur les supports informatisés visés dans cet alinéa d'une manière lisible et claire, dans la forme désirée par eux, contre remise d'un accusé de réception.

erin bedoelde plaatsen kunnen worden betreden. Alhoewel kan worden aangenomen dat het ter opsporing van bepaalde inbreuken van belang kan zijn dat er te allen tijde een recht van toegang bestaat, rijst de vraag of dat recht met betrekking tot alle inbreuken waarop die bepaling van toepassing is even ruim dient te zijn, en of er bijgevolg in bepaalde gevallen geen uren moeten worden bepaald waarbinnen het recht van toegang kan worden uitgeoefend. Bij het bepalen van die uren dient dan een redelijk evenwicht in acht te worden genomen tussen de rechten van de betrokken personen en de noodzaak voor de met de opsporing en vaststelling van inbreuken belaste ambtenaren om hun taak op een doeltreffende wijze te kunnen uitoefenen.<sup>31</sup>

14. In het ontworpen artikel XV.3, 1°, derde lid, wordt gewag gemaakt van een gemotiveerde aanvraag en een gemotiveerde machtiging voor het binnentrekken van bewoond (en, gelet op opmerking 12, wellicht ook andere) lokalen. In het belang van de rechtszekerheid verdient het aanbeveling om te verduidelijken op welke elementen die motivering in beide gevallen betrekking moet hebben.

15. In de Nederlandse tekst van het ontworpen artikel XV.3, 1°, derde lid, schrijft men "op gemotiveerd verzoek" in plaats van "mits gemotiveerd verzoek". Tevens schrijft men "de bedoelde machting" in plaats van "de bedoelde toestemming", teneinde geen verwarring te laten ontstaan met de toestemming die overeenkomstig het ontworpen tweede lid door de bewoner kan worden verleend. In de Franse tekst van het ontworpen artikel XV.3, 1°, tweede lid, schrijft men om dezelfde reden "le consentement préalable" in plaats van "l'autorisation préalable".

16. In de tweede zin van het ontworpen artikel XV.3, 1°, derde lid, wordt gewag gemaakt van de mogelijkheid om de machtiging van de onderzoeksrechter "in om het even welke schriftelijke vorm" te verkrijgen in het geval van "behoorlijk gemotiveerde hoogdringendheid". Dat doet de vraag rijzen in welke bijzondere schriftelijke vorm de machtiging buiten dat geval dan wel moet worden verleend. Dit kan beter worden verduidelijkt.

17. Duidelijkheidshalve schrijft men in het ontworpen artikel XV.3, 5°, eerste lid, beter: "zich op eerste vordering, zonder verplaatsing of na zich naar de in de bepaling onder 1° [en dus niet: paragraaf 1] bedoelde plaatsen te hebben begeven, (...)".

18. Overeenkomstig het eerste lid van het ontworpen artikel XV.3, 5°, hebben de met de opsporing en vaststelling van inbreuken belaste ambtenaren de bevoegdheid om gratis afschrift te nemen van de in dat lid opgesomde onderscheiden informatiedragers. Naar luid van het tweede lid van dezelfde ontworpen bepaling hebben zij het recht om zich de op de in dat lid bedoelde geïnformatiseerde dragers geplaatste gegevens in een leesbare en verstaanbare vorm te doen voorleggen, in de door hen gewenste vorm, tegen afgifte van een ontvangstbewijs.

<sup>31</sup> Voir dans le même sens avis C.E., 40.352/1 du 15 juin 2006 sur un avant-projet devenu la loi du 6 juin 2010 'introduisant le Code pénal social', Doc. parl., Chambre 2008-09, nos 52-1666/1 et 1667/1, 500.

<sup>31</sup> Zie in dezelfde zin adv. RvS 40.352/1 van 15 juni 2006 over een voorontwerp dat heeft geleid tot de wet van 6 juni 2010 'tot invoering van een Sociaal Strafwetboek', Parl.St. Kamer 2008-09, nrs. 52-1666/1 en 1667/1, 500.

À cet égard, il faut toutefois garantir que l'application de ces dispositions n'ait pas d'effets disproportionnés pour les détenteurs de ces supports d'information. À cette fin, le projet devrait prévoir des limites et des restrictions aux compétences précitées des agents<sup>32</sup>.

19. Conformément à l'article XV.3, 9°, alinéa 1<sup>er</sup>, en projet, les agents chargés de rechercher et de constater des infractions sont habilités à faire des constatations en réalisant des images, quel qu'en soit le support. Cette disposition est inspirée par l'article 39, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code pénal social. Sur de l'avant-projet de loi devenu à cette disposition législative, le Conseil d'État a observé ce qui suit:

"Le recours à de tels moyens pose un double problème.

D'une part, le recours aux photos, films et vidéos comme moyen de preuve en droit pénal n'est pas organisé par le législateur, sauf dans le cadre de méthodes particulières de recherche. Il en résulte une incertitude quant à la force probante qui sera reconnue à ces moyens, même si certaines décisions judiciaires les acceptent, moyennant certaines conditions, au nom de la liberté de la preuve en droit pénal<sup>33</sup>.

D'autre part, la collecte d'images tombe non seulement dans le champ d'application de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel<sup>34</sup>, à laquelle il conviendrait de se conformer en l'absence de dispositions dérogatoires<sup>35</sup>, mais il faut également tenir compte des articles 12, alinéa 2, et 22, alinéa 1<sup>er</sup>, de la Constitution<sup>36</sup>.

Er moet daarbij evenwel worden gewaarborgd dat de toepassing van die bepalingen geen onevenredige gevolgen heeft voor de bezitters van die informatiedragers. Daartoe zouden in het ontwerp grenzen en beperkingen moeten worden opgenomen met betrekking tot de genoemde bevoegdheden van de ambtenaren.<sup>32</sup>

19. Overeenkomstig het ontworpen artikel XV.3, 9°, eerste lid, zijn de met de opsporing en vaststelling van inbreuken belaste ambtenaren bevoegd om vaststellingen te doen door middel van beeldmateriaal, ongeacht de drager ervan. Die bepaling is geïnspireerd op artikel 39, § 1, eerste lid, van het Sociaal Strafwetboek. Over het voorontwerp van wet dat tot die wetsbepaling heeft geleid, heeft de Raad van State het volgende opgemerkt:

"Het inschakelen van die middelen doet een tweevoudig probleem rijzen.

Enerzijds wordt het gebruik van foto's, films en video's als bewijsmateriaal in het strafprocesrecht zelf, behoudens in het raam van de bijzondere opsporingsmethodes, niet door de wetgever geregeld. Dat leidt tot onzekerheid omtrent de bewijskracht die aan die middelen zal worden toegekend, zelfs als ze onder bepaalde voorwaarden in sommige gerechtelijke beslissingen worden aanvaard, in naam van de vrijheid van het bewijs in het strafrecht.<sup>33</sup>

Anderzijds valt het verzamelen van beeldmateriaal niet alleen onder de werkingssfeer van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens,<sup>34</sup> waarnaar men zich bij gebrek aan afwijkende bepalingen moet gedragen,<sup>35</sup> maar dient ook rekening te worden gehouden met de artikelen 12, tweede lid, en 22, eerste lid, van de Grondwet.<sup>36</sup>

<sup>32</sup> Voir dans le même sens C.E. 40.352/1 du 15 juin 2006 sur un avant-projet devenu la loi du 6 juin 2010 'introduisant le Code pénal social', Doc. parl., Chambre 2008-09, nos 52-1666/1 et 1667/1, 503.

<sup>33</sup> Note 25 de l'avis cité: Voir par exemple Corr. Bruxelles, 18 décembre 1990, J.T., 1991, p. 819; Gand, 6 février 1992, R.W., 1992-1993, p. 570. En matière civile, voir Civ. Namur (rf.), 31 octobre 1995, J.T., 1996, p. 192.

<sup>34</sup> Note 26 de l'avis cité: M.-H. Boulanger, C. de Terwagne, et Th. Léonard, "La protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel. La loi du 8 décembre 1992", J.T., 1993, p. 371; O. De Schutter, "La vidéosurveillance et le droit au respect de la vie privée", Journ. proc., 1996, n° 296, p. 14; P. De Hert, O. De Schutter et S. Gutwirth, "Pour une réglementation de la vidéosurveillance", J.T., 1996, pp. 569-570. Voir également l'avis 25.093/9-25.094/9 du 6 mai 1996 sur un avant-projet de loi "modifiant la loi relative à la police de la circulation routière, coordonnée le 16 mars 1968", Doc. parl., Chambre, 1995-1996, n° 577/1, pp. 12-14.

<sup>35</sup> Note 27 de l'avis cité: Voir en ce sens l'avis n° 25.969/2 du 26 mai 1997 sur un avant-projet de décret de la Région wallonne "relatif à la surveillance et au contrôle des législations relatives à la politique de l'emploi ainsi qu'à la reconversion et au recyclage professionnels", donné le 26 mai 1997, Doc. parl., Parl. W., 1997-1998, nos 319/1 et 320/1.

<sup>36</sup> Note 28 de l'avis cité: Voir Cour d'arbitrage, n° 202/2004, 21 décembre 2004.

<sup>32</sup> Zie in dezelfde zin adv. RvS 40.352/1 van 15 juni 2006 over een voorontwerp dat heeft geleid tot de wet van 6 juni 2010 tot invoering van een Sociaal Strafwetboek, Parl.St. Kamer 2008-09, nrs. 52-1666/1 en 1667/1, 503.

<sup>33</sup> Voetnoot 25 van het geciteerde advies: Zie bijvoorbeeld Corr. Brussel, 18 december 1990, J.T., 1991, 819; Gent, 6 februari 1992, R.W., 1992-1993, 570. In burgerrechtelijke zaken, zie Rb. Namen (kortgeding), 31 oktober 1995, J.T., 1996, 192.

<sup>34</sup> Voetnoot 26 van het geciteerde advies: M.-H. Boulanger, C. de Terwagne en TH. Léonard, "La protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel. La loi du 8 décembre 1992", J.T., 1993, 371; O. De Schutter, "La vidéosurveillance et le droit au respect de la vie privée", Journ. proc., 1996, 296, 14; P. De Hert, O. De Schutter en S. Gutwirth, "Pour une réglementation de la vidéosurveillance", J.T., 1996, 569-570. Zie ook advies 25.093/9 - 25.094/9 van 6 mei 1996 over een voorontwerp van wet "tot wijziging van de wet betreffende de politie over het wegverkeer, gecoördineerd op 16 maart 1968", Parl.St., Kamer, 1995-1996, nr. 577/1, 12-14.

<sup>35</sup> Voetnoot 27 van het geciteerde advies: Zie in die zin het advies 25.969/2 van 26 mei 1997 over een voorontwerp van decreet van het Waalse Gewest 'relatif à la surveillance et au contrôle des législations relatives à la politique de l'emploi ainsi qu'à la reconversion et au recyclage professionnels', Parl.St., W. Parl., 1997-98, nrs 319/1 en 320/1.

<sup>36</sup> Voetnoot 28 van het geciteerde advies: Zie Arbitragehof, nr. 202/2004, 21 december 2004.

La question se pose dès lors de savoir si le recours aux moyens précités ne nécessite pas d'être réglé avec davantage de précision<sup>37</sup>.

À la suite de cette observation, le texte en projet de l'article 39 du Code pénal social a été adapté, non seulement en spécifiant qu'il peut également être fait usage d'images faites ou obtenues légitimement par des tiers, mais aussi en soumettant la réalisation d'images dans des espaces habités à une autorisation à délivrer par un juge d'instruction sur demande motivée et en subordonnant la force probante particulière des constatations faites au moyen des images aux conditions, d'une part, de l'établissement d'un procès-verbal comportant des mentions obligatoires bien définies et, d'autre part, de la conservation du support originel des images pendant une période déterminée. L'article XV.3., 9°, alinéa 2 et suivants, en projet, reflète le texte ainsi adapté de l'article 39 du Code pénal social.

Il ressort du commentaire de ce dernier article dans l'exposé des motifs du projet de loi devenu la loi du 6 juin 2010 'introduisant le Code pénal social', que l'ajout d'un dispositif relatif à la force probante particulière des constatations faites au moyen d'images visait à "rencontrer la remarque du Conseil d'État sur 'l'incertitude quant à la force probante qui sera accordée à ces moyens' en raison du fait que l'utilisation d'images n'est pas réglementée par le législateur". Ce commentaire comporte également des considérations portant sur la non-applicabilité de diverses obligations découlant de la loi du 8 décembre 1992 précitée, en raison de l'application d'exceptions, telles que celles figurant à l'article 3, § 5, de cette même loi<sup>38</sup>. Il semble que ces adaptations aient répondu dans une large mesure aux observations du Conseil d'État.

À la suite des observations du Conseil d'État, un principe de proportionnalité a toutefois également été inscrit à l'article 19 du Code pénal social<sup>39</sup>, principe qui est expressément invoqué dans l'exposé des motifs précité pour relativiser la nécessité d'un nouveau dispositif relatif à l'utilisation d'images

<sup>37</sup> Voir avis C.E. 40.352/1 du 15 juin 2006 sur un avant-projet devenu la loi du 6 juin 2010 'introduisant le Code pénal social', Doc. parl., Chambre 2008-09, nos 52-1666/1 et 1667/1, 502-503. Voyez dans le même sens, avis C.E. 45.682/3 du 20 janvier 2009 sur un avant-projet devenu le décret du 30 avril 2009 'tot wijziging van het decreet van 5 april 1995 houdende algemene bepalingen inzake milieubeleid en tot wijziging aan diverse bepalingen inzake de milieuhandhaving', Doc. parl., Parl. fl., 2008-09, n° 2132/1, 136-137.

<sup>38</sup> Voir Doc. parl., Chambre 2008-09, nos 52-1666/1 et 1667/1, 139-141.

<sup>39</sup> L'article 19 du Code pénal social s'énonce comme suit: "Lors de l'exécution des pouvoirs visés au présent chapitre, les inspecteurs sociaux veillent à ce que les moyens qu'ils utilisent soient appropriés et nécessaires pour la surveillance du respect des dispositions du présent Code, des lois visées au Livre 2 du présent Code et des autres lois dont ils sont chargés de surveiller le respect ainsi que pour la surveillance du respect des dispositions des arrêtés d'exécution du présent Code et des lois précitées".

Vraag is derhalve of het aanwenden van de genoemde middelen geen nadere regeling behoeft."<sup>37</sup>

In vergelijking met de ontworpen tekst ervan, werd artikel 39 van het Sociaal Strafwetboek ingevolge deze opmerking aangepast door niet enkel te specificeren dat ook door derden rechtmatig gemaakt of verkregen beeldmateriaal kan worden gebruikt, maar ook door het maken van beeldmateriaal in bewoonde ruimten te onderwerpen aan een op gemotiveerd verzoek te verlenen machtiging van een onderzoeksrechter en door de bijzondere bewijswaarde van de met het beeldmateriaal gedane vaststellingen afhankelijk te maken van de voorwaarden van, enerzijds, de opmaak van een proces-verbaal met welbepaalde verplichte vermeldingen en van, anderzijds, de bewaring van de originele drager van het beeldmateriaal gedurende een welbepaalde periode. Het ontworpen artikel XV.3., 9°, tweede lid en volgende, weerspiegelt de aldus aangepaste tekst van artikel 39 van het Sociaal Strafwetboek.

Uit de besprekings van het laatstgenoemd artikel in de memorie van toelichting bij het wetsontwerp dat heeft geleid tot de wet van 6 juni 2010 'tot invoering van een Sociaal Strafwetboek', blijkt dat met de toevoeging van een regeling van de bijzondere bewijswaarde van op beeldmateriaal gesteunde vaststellingen werd beoogd "tegemoet te komen aan de opmerking van de Raad van State inzake de 'onzekerheid omtrent de bewijskracht die aan die middelen zal worden toegekend' door het feit dat het gebruik van beeldmateriaal niet door de wetgever is geregeld". Bij die besprekings zijn ook beschouwingen gewijd aan de niet-toepasselijheid van verscheidene uit de voornoemde wet van 8 december 1992 voortvloeiende verplichtingen wegens de gelding van uitzonderingsregels zoals die vervat in artikel 3, § 5, van diezelfde wet.<sup>38</sup> Met die aanpassingen lijkt in ruime mate te zijn tegemoetgekomen aan de opmerkingen van de Raad van State.

Naar aanleiding van de opmerkingen van de Raad van State werd in artikel 19 van het Sociaal Strafwetboek evenwel ook een proportionaliteitsbeginsel<sup>39</sup> opgenomen, dat in de genoemde memorie van toelichting uitdrukkelijk wordt ingeroepen om de noodzaak van een verdere regeling van

<sup>37</sup> Zie adv.RvS 40.352/1 van 15 juni 2006 over een voorontwerp dat heeft geleid tot de wet van 6 juni 2010 'tot invoering van een Sociaal Strafwetboek', Parl.St. Kamer 2008-09, nrs. 52-1666/1 en 1667/1, 502-503. Zie in dezelfde zin adv.RvS 45.682/3 van 20 januari 2009 over een voorontwerp dat heeft geleid tot het decreet van 30 april 2009 'tot wijziging van het decreet van 5 april 1995 houdende algemene bepalingen inzake milieubeleid en tot wijziging aan diverse bepalingen inzake de milieuhandhaving', Parl.St. VI. Parl. 2008-09, nr. 2132/1, 136-137.

<sup>38</sup> Zie Parl.St. Kamer 2008-09, nrs. 52-1666/1 en 1667/1, 139-141.

<sup>39</sup> Artikel 19 van het Sociaal Strafwetboek luidt als volgt: "Bij de uitoefening van de in dit hoofdstuk bedoelde bevoegdheden dienen de sociaal inspecteurs er voor te zorgen dat de middelen die zij aanwenden passend en noodzakelijk zijn voor het toezicht op de naleving van de bepalingen van dit Wetboek, van de wetten bedoeld in Boek 2 van dit Wetboek en van de andere wetten waarvoor zij belast zijn met het toezicht op de naleving ervan, alsmede voor het toezicht op de naleving van de bepalingen van de uitvoeringsbesluiten van dit Wetboek en van voormalde wetten."

dans l'article consacré au pouvoir de constatation sur la base de ce moyen<sup>40</sup>. Il est recommandé de prévoir également un tel principe dans les dispositions en projet qui, alors, ne s'appliquerait pas seulement aux constatations faites au moyen d'images, mais à toutes les constatations faites par les agents concernés.

20. Seul le deuxième alinéa de l'article XV.3, 9°, en projet, fait état d'enregistrements sonores, mais pas ses autres dispositions. On n'aperçoit pas, dès lors, dans quelle mesure les dispositions qui traitent expressément des images s'appliquent également aux enregistrements sonores. Cette imprécision doit être éliminée, eu égard notamment à l'article XV.3, 10°, en projet, qui porte spécifiquement sur les enregistrements sonores. Voir également à ce sujet l'observation 23 relative à la dernière disposition en projet.

21. Dans la phrase introductory de l'article XV.3, 9°, alinéa 5, en projet, les mots "de preuve" sont superflus et doivent être omis.

22. Dans l'article XV.3, 9°, alinéa 5, b), en projet, mieux vaut remplacer le membre de phrase "jusqu'à ce qu'un jugement ou un arrêt ayant acquis force de chose jugée ait été prononcé" par le membre de phrase "jusqu'à ce qu'une décision judiciaire mettant fin à la poursuite de l'infraction soit passée en force de chose jugée"<sup>41</sup>, de sorte, d'une part, qu'une ordonnance de non-lieu y soit également incluse mais, d'autre part, qu'un jugement ou un arrêt rendu sur une demande qui ne concerne pas la sanction d'une infraction soit exclu.

En outre, la disposition en projet devrait également tenir compte des résultats extrajudiciaires auxquelles l'infraction à établir au moyen d'images peut donner lieu. Parmi ceux-ci figure en tout cas la décision de classement sans suite prise par le procureur du Roi, conformément à l'article 28*quater* du Code d'instruction criminelle. Il faut également tenir compte de l'application possible, à défaut de disposition contraire, des articles 216*bis* et 216*ter* du Code d'instruction criminelle.

La "proposition de transaction administrative (...) par l'administration compétente" dont il est fait état ne figure pas en tant que telle dans la réglementation en projet. Il est sans doute fait allusion à la "proposition de transaction" visée à l'article XV.61, en projet, mais à cet égard, il n'a probablement pas été tenu compte du fait qu'il est possible que le contrevenant n'accepte pas la proposition de transaction ou ne paie pas à temps la somme d'argent proposée, auquel cas le procès-verbal est transmis au procureur du Roi. L'auteur du projet n'envisage sans doute pas que le support originel des images (et le cas échéant des enregistrements sonores) soit déjà restitué tant qu'il n'aura pas été statué définitivement à ce sujet.

On n'aperçoit pas davantage à quoi correspond le "classement sans suite de l'infraction par l'administration compétente", dont l'article XV.3, 9°, alinéa 5, b), en projet, fait également état. Peut-être vise-t-on ainsi la possibilité

<sup>40</sup> *Ibid.*, 139.

<sup>41</sup> Comp. avec l'article XV.4, § 3, en projet, également l'observation 31.

de omgang met beeldmateriaal in het artikel over de vaststellingsbevoegdheid op basis van dat materiaal te relativieren.<sup>40</sup> Het verdient aanbeveling om ook in de ontworpen regeling te voorzien in een dergelijk beginsel, dat alsdan niet alleen zou gelden voor vaststellingen door middel van beeldmateriaal, maar voor alle vaststellingen door de betrokken ambtenaren.

20. Enkel in het tweede lid van het ontworpen artikel XV.3, 9°, wordt gewag gemaakt van geluidsmateriaal, maar niet in de overige bepalingen ervan. Hierdoor is niet duidelijk in welke mate de bepalingen die uitdrukkelijk handelen over beeldmateriaal, ook toepasselijk zijn op geluidsmateriaal. Deze onduidelijkheid moet worden weggenomen, mede gelet op het ontworpen artikel XV.3, 10°, dat specifiek over geluidsmateriaal handelt. Zie in dat verband ook opmerking 23 over de laatstgenoemde ontworpen bepaling.

21. In de inleidende zin van het ontworpen artikel XV.3, 9°, vijfde lid, dienen de overbodige woorden "als bewijs" te worden weggelaten.

22. In het ontworpen artikel XV.3, 9°, vijfde lid, b), wordt de zinsnede "totdat een in kracht van gewijsde gegaan vonnis of arrest is uitgesproken" beter vervangen door de zinsnede "tot een rechterlijke beslissing die een einde maakt aan de vervolging van de inbreuk in kracht van gewijsde gaat"<sup>41</sup>, zodat enerzijds ook een beschikking tot buitenvervolgningsteller daarin is begrepen, maar anderzijds een vonnis of een arrest over een vordering die geen betrekking heeft op een sanctie wegens een inbreuk, wordt uitgesloten.

Voorts zou in de ontworpen bepaling ook rekening moeten worden gehouden met buitengerechtelijke uitkomsten waartoe de met het beeldmateriaal te bewijzen inbreuk aanleiding kan geven. Daaronder valt in elk geval de beslissing tot seponering door de procureur des Konings overeenkomstig artikel 28*quater* van het Wetboek van Strafvordering. Er dient ook rekening te worden gehouden met de, bij gebrek aan andersluidende bepaling, mogelijke toepassing van de artikelen 216*bis* en 216*ter* van het Wetboek van Strafvordering.

Het "voorstel van minnelijke schikking (...) door de bevoegde administratie" waarvan gewag wordt gemaakt, komt als dusdanig niet voor in de ontworpen regeling. Allicht wordt gealludeerd op het "voorstel tot transactie" bedoeld in het ontworpen artikel XV.61, maar daarbij werd allicht geen rekening gehouden met het gegeven dat het mogelijk is dat de overtreder niet ingaat op het voorstel tot transactie of dat hij de voorgestelde geldsom niet tijdig betaalt, in welk geval het proces-verbaal aan de procureur des Konings wordt bezorgd. Het zal allicht niet in de bedoeling liggen van de steller van het ontwerp dat de oorspronkelijke drager van het beeldmateriaal (en eventueel geluidsmateriaal) reeds wordt terugbezorgd zolang er hieromtrent geen uitsluitsel bestaat.

Het is evenmin duidelijk waarmee de "seponering van de inbreuk door de bevoegde administratie", waarvan eveneens gewag wordt gemaakt in het ontworpen artikel XV.3, 9°, vijfde lid, b), overeenstemt. Mogelijks wordt hiermee gerefereerd aan

<sup>40</sup> *Ibid.*, 139.

<sup>41</sup> Vgl. met het ontworpen artikel XV.4, § 3, alsook opmerking 31.

qu'ont les agents chargés de rechercher et de constater des infractions de fournir des renseignements et des conseils (voir l'article XV.6, en projet) et/ou à la possibilité d'adresser un avertissement au contrevenant (voir l'article XV.31, en projet). Le texte de la disposition en projet doit en tout cas indiquer quelles hypothèses sont précisément visées.

23. Les garanties particulières que l'article XV.3, 9°, en projet, prévoit pour les constatations faites au moyen d'images sont pertinentes pour des constatations faites avec l'ensemble des moyens audiovisuels et donc également pour celle faites au moyen d'enregistrements sonores visés à l'article XV.3, 10°, en projet.

Si l'auteur du projet envisage néanmoins de régler séparément les deux sortes de matériel audiovisuel, il faudrait à tout le moins que, au moyen d'une référence, les garanties visées à l'article XV.3, 9°, en projet, soient rendues applicables aux constatations faites à l'aide d'enregistrements sonores visés à l'article XV.3, 10°, en projet.

#### Article XV.4, en projet

24. Selon l'article XV.4, § 1<sup>er</sup>, alinéas 1<sup>er</sup> et 2, en projet, les agents chargés de rechercher et de constater des infractions, qui constatent une infraction conformément aux compétences qui leurs sont accordées, peuvent procéder, contre remise d'un accusé de réception, à la saisie d'un certain nombre de biens. Toutefois, il convient de préciser la désignation de ces biens, notamment en scindant les deux alinéas en projet en plusieurs subdivisions pour chacune des situations visées. Ainsi, dans un souci de clarté, il est recommandé de mentionner dans une phrase distincte, par exemple, qu'il peut s'agir de biens dont un tiers est propriétaire. De même, la cohérence impose de faire état de "l'infraction" à laquelle la saisie est liée et non pas "de l'infraction ou du délit". À la fin de l'alinéa 1<sup>er</sup> en projet, on écrira: "outils nécessaires à la prestation des services qui constituent une infraction".

25. L'article XV.4, § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, en projet, prévoit notamment la confirmation de la saisie par le ministère public dans un délai qui ne peut excéder quinze jours (lire: "dans un délai de quinze jours"), sans quoi la saisie est levée de plein droit. Il devrait être indiqué, à tout le moins dans l'exposé des motifs, comment cette disposition s'articule avec l'application de l'article 28sexies du Code d'instruction criminelle. À cet égard, il faut garder à l'esprit qu'un système de contrôle judiciaire, vu les articles 6, paragraphe 1, de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, et 14, paragraphe 1, du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, est une condition de la validité du régime de saisie envisagé, compte tenu également du risque de son utilisation comme moyen de pression. Toutefois, le Conseil d'État n'aperçoit pas si le contrôle judiciaire prévu à

de la possibilité pour de mettre de l'opposition et de la constatation de l'infraction belaste ambtenaren om inlichtingen en adviezen te verschaffen (zie het ontworpen artikel XV.6) en/of aan de mogelijkheid om een waarschuwing te richten tot de overtreden (zie het ontworpen artikel XV.31). In elk geval moet in de tekst van de ontworpen bepaling worden verduidelijkt welke hypothese precies worden bedoeld.

23. De bijzondere waarborgen die in het ontworpen artikel XV.3, 9°, worden bepaald voor vaststellingen door middel van beeldmateriaal, zijn relevant voor vaststellingen met audiovisuele middelen in hun geheel en dus ook voor vaststellingen door middel van geluidsmateriaal bedoeld in het ontworpen artikel XV.3, 10°.

Indien de steller van het ontwerp vasthoudt aan het voorstellen om de twee soorten van audiovisueel materiaal afzonderlijk te regelen, zouden op zijn minst de waarborgen bedoeld in het ontworpen artikel XV.3, 9°, middels een verwijzing van toepassing moeten worden gemaakt op de vaststellingen door middel van geluidsmateriaal bedoeld in het ontworpen artikel XV.3, 10°.

#### Ontworpen artikel XV.4

24. Naar luid van het ontworpen artikel XV.4, § 1, eerste en tweede lid, kunnen de met de opsporing en vaststelling van inbreuken belaste ambtenaren bij de vaststelling van een inbreuk ingevolge (lees: "overeenkomstig") de hun toegekende bevoegdheden, tegen afgifte van een ontvangstbewijs, beslag leggen op een aantal goederen. De omschrijving van deze goederen moet evenwel worden verduidelijkt, onder meer door de twee ontworpen ledens uit te splitsen in verscheidene onderdelen voor elk van de geviseerde situaties. Zo wordt bijvoorbeeld het gegeven dat het goederen kan betreffen waarvan een derde eigenaar is, duidelijkheidshalve best vermeld in een afzonderlijke zin. Er moet ook consequent gewag worden gemaakt van "de inbreuk" waarmee het beslag verband houdt en niet van "de inbreuk of het misdrijf". Op het einde van het ontworpen eerste lid schrijft men: "middelen die nodig zijn om diensten te verrichten die een inbreuk uitmaken".

25. Het ontworpen artikel XV.4, § 1, derde lid, voorziet onder meer in de bevestiging van het beslag door het openbaar ministerie binnen een termijn van ten hoogste vijftien dagen (lees: "een termijn van vijftien dagen"), bij gebreke waarvan het beslag van rechtswege is opgeheven. Minstens in de memorie van toelichting zou moeten worden aangegeven hoe die bepaling zich verhoudt tot de toepassing van artikel 28sexies van het Wetboek van Strafvordering. Daarbij moet voor ogen worden gehouden dat een systeem van rechterlijke toetsing, gelet op de artikelen 6, lid 1, van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden en 14, lid 1, van het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten, een voorwaarde is voor de rechtsgeldigheid van de opgezette beslagregeling, mede gelet op het risico van het gebruik ervan als een drukkingsmiddel.

l'article 28sexies du Code d'instruction criminelle s'applique pleinement aux mesures de saisie visées à l'article XV.4 en projet.

26. Il est suggéré à l'auteur du projet d'instaurer un régime spécial au cas où des denrées périssables seraient saisies.

27. Dès lors que l'article XV.4, § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, en projet, ne fait état que de la compétence du ministère public en matière de confirmation de la saisie, il y a lieu de rédiger le début de l'alinéa subséquent, relatif à la possibilité de la mise sous scellés des objets saisis, comme suit: "Les agents visés à l'article XV.2" (et non pas: "Ils").

28. L'article XV.4, § 1<sup>er</sup>, alinéa 5, en projet, attribue aux agents chargés de rechercher et de constater des infractions le pouvoir de mettre sous scellés des locaux pour autant que cela soit nécessaire à l'établissement de la preuve d'une infraction ou lorsque le danger existe que des infractions soient commises ou persistent avec les biens qui y sont présents.

Dans un premier temps, on peut recommander d'étendre l'intervention du ministère public, en ce qui concerne la confirmation d'une mesure de saisie (voir l'article XV.4, § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, en projet), au cas de la mise sous scellés de locaux.

En outre, on peut se référer à cet égard à l'observation 25 relative au rapport entre la disposition en projet et l'article 28sexies du Code d'instruction criminelle et les garanties de contrôle judiciaire qui y sont énoncées.

29. En ce concerne la possibilité de mainlevée ultérieure de la saisie par le ministère public et la levée de plein droit, les dispositions de l'article XV.4, §§ 2 et 3, en projet, devraient s'appliquer non seulement à la saisie, mais également à la mise sous scellés de locaux.

30. Dans le texte néerlandais de l'article XV.4, § 2, dernier membre de phrase, en projet, on, écrira "deze afstand houdt generlei" au lieu de "dat houdt generlei".

31. En ce qui concerne la levée de plein droit de la saisie (et éventuellement aussi de la mise sous scellés de locaux) dans les cas prévus à l'article XV.4, § 3, en projet, on peut se référer *mutatis mutandis* à l'observation 22. En effet, si, par analogie avec l'article XV.3, 9<sup>e</sup>, alinéa 5, b), en projet, on devrait également se référer aux décisions de l'administration pouvant donner lieu à une levée, il y aurait lieu de vérifier et de préciser quelles décisions entrent précisément en ligne de compte à cet effet.

32. Tant dans le cas de la saisie que celui de la mise sous scellés de locaux, il est recommandé de prescrire qu'elles doivent être constatées par écrit et de quelle manière elles doivent être portées à la connaissance de ceux à qui une quelconque infraction y relative est imputée, ainsi qu'au titulaire du droit de propriété, lorsqu'il s'agit d'une personne distincte, et, dans le cas d'un bien immobilier, au titulaire d'un autre

Het is de Raad van State evenwel niet duidelijk of de rechterlijke toetsing waarin bij artikel 28sexies van het Wetboek van Strafvordering wordt voorzien, onverkort van toepassing is op beslagmaatregelen bedoeld in het ontworpen artikel XV.4.

26. Aan de steller van het ontwerp wordt ter overweging gegeven een bijzondere regeling in te voeren voor het geval dat bederfbare waren in beslag worden genomen.

27. Aangezien in het ontworpen artikel XV.4, § 1, derde lid, enkel melding wordt gemaakt van de bevoegdheid van het openbaar ministerie inzake de bevestiging van het beslag, dient het daaropvolgende lid, over de mogelijkheid om de in beslag genomen voorwerpen te verzegelen, aan te vangen met de woorden "De ambtenaren bedoeld in artikel XV.2" (en niet: "Zij").

28. Bij het ontworpen artikel XV.4, § 1, vijfde lid, wordt aan de met de opsporing en vaststelling van inbreuken belaste ambtenaren de bevoegdheid toegekend om lokalen te verzegelen voor zover dat noodzakelijk is om het bewijs te leveren van een inbreuk of als het gevaar bestaat dat met de erin aanwezige goederen inbreuken worden gepleegd of voortgezet.

Voorerst kan worden aanbevolen om de tussenkomst van het openbaar ministerie met betrekking tot de bevestiging van een beslagmaatregel (zie het ontworpen artikel XV.4, § 1, derde lid) uit te breiden naar het geval van verzegeling van lokalen.

Bovendien kan in dit verband tevens worden verwezen naar opmerking 25 over de verhouding van de ontworpen bepaling tot artikel 28sexies van het Wetboek van Strafvordering en de erin vervatte waarborgen inzake rechterlijke toetsing.

29. Hetgeen in het ontworpen artikel XV.4, §§ 2 en 3, is bepaald omtrent de mogelijkheid tot latere opheffing door het openbaar ministerie en de opheffing van rechtswege, zou niet enkel voor het beslag, maar ook voor de verzegeling van lokalen moeten gelden.

30. In de Nederlandse tekst van het ontworpen artikel XV.4, § 2, laatste zinsdeel schrijft men "deze afstand houdt generlei" in plaats van "dat houdt generlei".

31. Wat betreft de opheffing van rechtswege van het beslag (en eventueel ook van de verzegeling van lokalen) in de gevallen bedoeld in het ontworpen artikel XV.4, § 3, kan *mutatis mutandis* worden verwezen naar opmerking 22. Naar analogie van het ontworpen artikel XV.3, 9<sup>e</sup>, vijfde lid, b), zou immers ook verwezen moeten worden naar beslissingen van het bestuur die een opheffing tot gevolg kunnen hebben, maar moet worden nagegaan en verduidelijkt welke beslissingen daarvoor precies in aanmerking komen.

32. Zowel in het geval van beslag als in het geval van verzegeling van lokalen verdient het aanbeveling om voor te schrijven dat zij schriftelijk moeten worden vastgesteld en op welke wijze ervan kennis wordt gegeven aan diegenen aan wie enige ermee verband houdende inbreuk wordt ten laste gelegd, alsook, als het een onderscheiden persoon betreft, aan de houder van het eigendomsrecht en, in het geval van

droit réel sur le bien qui fait l'objet de la saisie ou de la mise sous scellés. Pareille constatation écrite devrait en tout cas comporter les données suivantes: la nature, la localisation et le moment ainsi que la durée de la mesure, le fondement en fait et en droit de celle-ci de même que l'identité et la qualité de l'agent instrumentant. Dans le cas de la mise sous scellés de locaux, on pourrait également prescrire de relever les données qui permettent de déduire l'existence des circonstances particulières auxquelles l'article XV.4, § 1<sup>er</sup>, alinéa 5, en projet subordonne l'exercice de cette compétence.

Il pourrait même être envisagé, par analogie avec l'article 53 du Code pénal social, d'instaurer un tel dispositif de manière générale pour chaque acte de recherche et de constatation que les agents concernés peuvent poser.

#### Article XV.5, en projet

33. À l'article XV.5, en projet, il conviendrait de préciser que la surveillance du procureur général ou du procureur fédéral compétent porte sur les tâches de recherche et de constatation d'infractions économiques, et non pas sur les compétences de police administrative.

#### Article XV.6, en projet

34. Il résulte de l'article XV.6 en projet que les agents chargés de rechercher et de constater des infractions disposent d'un large pouvoir d'appréciation dans l'exercice de leur mission et qu'ils ne sont pas tenus, lorsqu'ils constatent une infraction, de rédiger immédiatement un procès-verbal et de le transmettre sans délai au ministère public, mais peuvent, dans un premier temps, se limiter à ce que l'exposé des motifs appelle "la guidance" et qui est définie dans la disposition en projet même comme "la possibilité de fournir des renseignements et des conseils, notamment sur les moyens les plus efficaces pour respecter les dispositions du présent Code et ses arrêtés d'exécution".

Par conséquent, il est dérogé à l'article 29, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code d'instruction criminelle, selon lequel "[t]oute autorité constituée, tout fonctionnaire ou officier public, qui, dans l'exercice de ses fonctions, acquerra la connaissance d'un crime ou d'un délit, sera tenu d'en donner avis sur-le-champ au procureur du Roi près le tribunal dans le ressort duquel ce crime ou délit aura été commis ou dans lequel l'inculpé pourrait être trouvé, et [de] transmettre à ce magistrat tous les renseignements, procès-verbaux et actes qui y sont relatifs". L'exposé des motifs justifie cette dérogation comme suit: "La guidance et les avertissements sont des concepts clés dans ce code. En effet, le but final n'est pas la sanction mais le respect maximal de la législation économique par les justiciables qui peuvent en toute connaissance de cause se conformer aux règles de droit imposées". Toutefois, il ajoute encore qu' "il va de soi que ces compétences des agents de contrôle ne peuvent pas porter atteinte au droit de réquisition

onroerend goed, van een ander zakelijk recht op het goed dat het voorwerp is van het beslag of de verzageling. In een dergelijke schriftelijke vaststelling zouden dan alleszins de volgende gegevens moeten worden opgenomen: de aard, de locatie en het tijdstip en de duur van de maatregel, de feitelijke en juridische grondslag ervoor, alsook de identiteit en de hoedanigheid van de optredende ambtenaar. In het geval van verzageling van lokalen zou ook de opgave kunnen worden voorgeschreven van de gegevens waaruit het bestaan is afgeleid van de bijzondere omstandigheden waarvan de uitoefening van die bevoegdheid in het ontworpen artikel XV.4, § 1, vijfde lid, afhankelijk wordt gesteld.

Er zou zelfs kunnen worden overwogen om, naar analogie van artikel 53 van het Sociaal Strafwetboek, een dergelijke regeling op veralgemeende wijze in te voeren voor elke handeling van opsporing en vaststelling die de betrokken ambtenaren kunnen stellen.

#### Ontworpen artikel XV.5

33. In het ontworpen artikel XV.5 zou moeten worden verduidelijkt dat het toezicht van de procureur-generaal of van de federale procureur betrekking heeft op de taken inzake opsporing en vaststelling van economische misdrijven, en niet op de bevoegdheden op het vlak van de bestuurlijke politie.

#### Ontworpen artikel XV.6

34. Uit het ontworpen artikel XV.6 vloeit voort dat de met de opsporing en vaststelling van inbreuken belaste ambtenaren bij de uitvoering van hun taak over een ruime appreciatiebevoegdheid beschikken, en bij de vaststelling van een misdrijf niet onmiddellijk een proces-verbaal moeten opstellen en aan het openbaar ministerie toezienden, maar zich in eerste instantie kunnen beperken tot wat in de memorie van toelichting "guidance" wordt genoemd en in de ontworpen bepaling zelf wordt omschreven als "de mogelijkheid om inlichtingen en adviezen te verschaffen, met name met betrekking tot de meest doeltreffende middelen voor de naleving van de bepalingen van dit Wetboek en zijn uitvoeringsbesluiten".

Aldus wordt afgeweken van artikel 29, eerste lid, van het Wetboek van Strafvordering, naar luid waarvan "[i]edere gestelde overheid, ieder openbaar officier of ambtenaar die in de uitoefening van zijn ambt kennis krijgt van een misdaad of van een wanbedrijf, verplicht [is] daarvan dadelijk bericht te geven aan de procureur des Konings bij de rechtbank binnen wier rechtsgebied die misdaad of dat wanbedrijf is gepleegd of de verdachte zou kunnen worden gevonden, en aan die magistraat alle desbetreffende inlichtingen, processen-verbaal en akten te doen toekomen". In de memorie van toelichting wordt die afwijking verantwoord als volgt: "Zowel guidance als waarschuwingen zijn sleutelbegrippen in dit Wetboek. Immers, bestraffing is niet het finale doel, wel het maximaal respect van de economische wetgeving door rechtsonderhorigen die zich met inzicht en kennis van zaken kunnen conformeren aan de gestelde rechtsregels." Er wordt evenwel nog aan toegevoegd dat "het voor zich [spreekt] dat deze bevoegdheden

du ministère public ou du juge d'instruction ni au droit souverain d'appréciation des cours et tribunaux".

Le fait que l'on choisit, dans certains cas, de renoncer dans un premier temps à appliquer des sanctions au profit de la sensibilisation des justiciables concernés ne soulève en soi aucune objection. Toutefois, il convient de souligner que le rôle que jouent à ce niveau les agents compétents diffère à ce point d'un rôle sanctionnateur qu'il doit exister une séparation fonctionnelle entre les agents chargés, d'une part, de la recherche et de la constatation d'infractions ainsi que de la guidance et des avertissements, et, d'autre part, les agents appelés à jouer un rôle déterminant dans l'application administrative, comme les transactions (voir l'article XV.61 en projet) et les sanctions administratives.

#### Article XV.7, en projet

35. Dans le texte néerlandais de l'article XV.7, en projet, on écrira: "De Koning wijst de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2 aan ...".

#### Article XV.10, en projet

36. Mieux vaudrait rédiger l'article XV.10, en projet, comme suit:

"Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, attribuer des compétences spécifiques supplémentaires aux agents visés à l'article XV.2. pour rechercher et constater les infractions, en plus de celles dont ils disposent en vertu des dispositions du présent chapitre et du chapitre 2".

37. L'habilitation ainsi attribuée au Roi est toutefois trop large, eu égard notamment à la multiplication des cas dans lesquels une force probante particulière est conférée aux procès-verbaux dressés en vertu de ces nouveaux pouvoirs (voir à ce sujet l'observation 7). Les cas dans lesquels de nouveaux pouvoirs seraient ainsi accordés par le Roi aux agents concernés doivent être mieux définis. L'explication qui donne actuellement, sur ce point, l'exposé des motifs manque de précision. Par ailleurs, on ne perdra pas de vue que le champ d'application du Code est beaucoup plus étendu que celui de la disposition législative actuelle<sup>42</sup> que l'exposé des motifs cite comme précédent.

#### Intitulé de la section 3 du titre 1<sup>er</sup>, chapitre 2, du livre XV, en projet

38. Le contenu de la section 3 du titre 1<sup>er</sup>, chapitre 2, du livre XV en projet, semble porter sur des mesures de protection de la santé et de la sécurité des consommateurs ainsi que

<sup>42</sup> Article 23, alinéa 3, de la loi du 11 mars 2003 'sur certains aspects juridiques des services de la société de l'information'.

van de controleambtenaren geen afbreuk mogen doen aan het vorderingsrecht van het openbaar ministerie of de onderzoeksrechter en de soevereine appreciatiebevoegdheid van de hoven en rechtbanken niet in het gedrang mogen brengen".

Dat ervoor wordt gekozen om in bepaalde gevallen in eerste instantie af te zien van een sanctionering ten voordele van een sensibilisering van de betrokken rechtsonderhorigen, roept op zich geen bezwaren op. Wel moet worden aangestipt dat de rol die de bevoegde ambtenaren op dat vlak spelen, in die mate verschilt van een sanctionerende rol, dat er een functionele scheiding moet zijn tussen de ambtenaren die belast zijn met de opsporing en vaststelling van inbreuken en met het geven van "guidance" en van waarschuwingen, enerzijds, en de ambtenaren die een beslissende rol spelen in de bestuurlijke handhaving, zoals de transacties (zie het ontworpen artikel XV.61) en de bestuurlijke sancties, anderzijds.

#### Ontworpen artikel XV.7

35. In de Nederlandse tekst van het ontworpen artikel XV.7 schrijve men: "De Koning wijst de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2 aan ...".

#### Ontworpen artikel XV.10

36. Het ontworpen artikel XV.10 kan beter worden geredigeerd als volgt:

"De Koning kan, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, aan de in artikel XV.2 bedoelde ambtenaren bijkomende specifieke bevoegdheden toekennen om inbreuken op te sporen en vast te stellen, naast de bevoegdheden waarover zij op grond van de bepalingen van dit hoofdstuk en van hoofdstuk 2 beschikken."

37. De machtiging die aldus aan de Koning wordt toegekend, is evenwel te ruim, onder meer gelet op de verdere toename van de gevallen waarin een bijzondere bewijswaarde wordt toegekend aan de op grond van die nieuwe bevoegdheden opgestelde processen-verbaal (zie in dat verband reeds opmerking 7). De gevallen waarin aldus door de Koning nieuwe bevoegdheden zouden worden toegekend aan de betrokken ambtenaren, moeten op een meer nauwkeurige wijze worden omschreven. De uitleg die op dat punt thans in de memorie van toelichting voorkomt, is niet voldoende precies. Daarbij moet voor ogen worden gehouden dat het toepassingsgebied van het Wetboek veel ruimer is dan dat van de bestaande wetsbepaling<sup>42</sup> die in de memorie van toelichting als precedent wordt aangehaald.

#### Opschrift van afdeling 3 van titel 1, hoofdstuk 2, van het ontworpen boek XV

38. De inhoud van afdeling 3 van titel 1, hoofdstuk 2, van het ontworpen boek XV lijkt betrekking te hebben op maatregelen ter bescherming van de gezondheid en de veiligheid

<sup>42</sup> Artikel 23, derde lid, van de wet van 11 maart 2003 'betreffende bepaalde juridische aspecten van de diensten van de informatiemaatschappij'.

sur l'exercice d'une surveillance accrue dans le cadre et en dehors du cadre de l'application du livre IX du Code. L'intitulé "Les compétences particulières en matière de recherche et de constatation d'infractions au livre IX" ne semble pas correspondre à ce contenu et mieux vaudrait dès lors l'adapter en remplaçant les mots "en matière de recherche et de constatation d'infractions au" par les mots "pour l'application du".

#### Article XV.19, en projet

39. Dans la phrase introductory de l'article XV.19, on écrira "Sans préjudice du chapitre 1<sup>er</sup>, (...)" au lieu de "Sans préjudice du titre 1<sup>er</sup>, chapitre 1<sup>er</sup>, du présent livre (...)".

Pour les mêmes motifs que ceux exposés sous l'observation 38, on écrira en outre dans la phrase introductory de l'article XV.19 "pour l'application du" au lieu de "pour la recherche et la constatation des infractions au".

#### Intitulé de la section 8 du titre 1<sup>er</sup>, chapitre 2, du livre XV, en projet

40. La compétence particulière mentionnée dans l'article XV.30, en projet, n'étant pas seulement attribuée au ministère public mais également au juge d'instruction, l'intitulé de la section 8 fera également mention de ce juge d'instruction.

#### Article XV.30, en projet

41. L'article XV.30, en projet, confère au ministère public ou, dans le cas d'une instruction judiciaire, au juge d'instruction, le pouvoir d'ordonner la fermeture provisoire de l'établissement du contrevenant. La décision de fermeture produit ses effets quarante-huit heures suivant sa notification au contrevenant et sa durée ne peut excéder la date à laquelle il aura été statué sur l'infraction définitive (lire: "à laquelle il aura été définitivement statué sur l'infraction").

Les observations formulées aux points 25 et 28 en ce qui concerne l'articulation de la disposition en projet avec l'article 28sexies du Code d'instruction criminelle et les garanties qui y sont inscrites en matière de contrôle juridictionnel, s'appliquent *a fortiori* à la disposition en projet, qui constitue en effet une ingérence plus poussée dans le droit du contrevenant de disposer de ses biens. Si l'ordre de fermeture provisoire est donné dans le cadre d'une instruction judiciaire, il conviendra en outre d'apporter des éclaircissements quant à l'articulation avec l'article 61quater du Code d'instruction criminelle.

Si l'auteur du projet devait accorder la préférence à une forme alternative de protection juridique, il y aura lieu en tout cas de la développer de manière circonstanciée. L'applicabilité d'un système de protection juridique, le système de procédure pénale existant ou un système devant encore être élaboré

van consumenten en op de uitoefening van een ruimer toezicht binnen en buiten het kader van de toepassing van boek IX van het Wetboek. Het opschrift "bijzondere bevoegdheden inzake opsporing en vaststelling van inbreuken op boek IX" lijkt niet erg goed overeen te stemmen met deze inhoud, en kan dan ook beter worden aangepast door de woorden "inzake opsporing en vaststelling van inbreuken op" te vervangen door de woorden "voor de toepassing van".

#### Ontworpen artikel XV.19

39. In de inleidende zin van artikel XV.19 schrijve men "Onverminderd hoofdstuk 1 zijn (...)" in plaats van "Onverminderd titel 1, hoofdstuk 1, van dit boek zijn (...)".

Om dezelfde redenen als in opmerking 38 werd uiteengezet, schrijve men in de inleidende zin van artikel XV.19 bovendien "voor de toepassing van" in plaats van "voor de opsporing en vaststelling van inbreuken op".

#### Opschrift van afdeling 8 van titel 1, hoofdstuk 2, van het ontworpen boek XV

40. Aangezien de bijzondere bevoegdheid vermeld in het ontworpen artikel XV.30 niet enkel aan het openbaar ministerie, maar ook aan de onderzoeksrechter wordt toegewezen, dient in het opschrift van afdeling 8 eveneens van die onderzoeksrechter melding te worden gemaakt.

#### Ontworpen artikel XV.30

41. Bij het ontworpen artikel XV.30 wordt aan het openbaar ministerie of, in geval van gerechtelijk onderzoek, aan de onderzoeksrechter, de bevoegdheid verleend om de voorlopige sluiting van de "instelling" (lees: "inrichting" of "vestiging") van de overtreder te bevelen. De beslissing daartoe wordt van kracht achtenveertig uur na de kennisgeving ervan aan de overtreder en de duur ervan mag de datum waarop over de definitieve inbreuk uitspraak zal zijn gedaan (lees: "waarop over de inbreuk definitief uitspraak wordt gedaan"), niet overschrijden.

Hetgeen hiervoor in de opmerkingen 25 en 28 is uiteengezet met betrekking tot de verhouding van de ontworpen bepaling tot artikel 28sexies van het Wetboek van Strafvordering en de erin vervatte waarborgen inzake rechterlijke toetsing, geldt *a fortiori* voor de ontworpen bepaling, die immers een meer verregaande inmenging vormt in het beschikkingsrecht van de overtreder over zijn goederen. Indien het bevel tot voorlopige sluiting wordt opgelegd in het kader van een gerechtelijk onderzoek moet daarenboven ook de verhouding tot artikel 61quater van het Wetboek van Strafvordering worden verduidelijkt.

Indien de steller van het ontwerp de voorkeur zou geven aan een alternatieve vorm van rechtsbescherming, zal die alleszins op omstandige wijze moeten worden uitgewerkt. De toepasselijkheid van een systeem van rechtsbescherming, hetzij het bestaande strafprocesrechtelijke systeem, hetzij een

par l'auteur du projet, doit en effet garantir que l'ordre de fermeture n'est pas utilisé de manière abusive comme moyen de pression à l'égard du contrevenant et qu'il est appliqué de manière proportionnée.

42. Même si le soin de déterminer les conditions dans lesquelles la fermeture provisoire peut être prise est laissé au ministère public ou au juge d'instruction, la disposition en projet doit à tout le moins régler les modalités de la notification de cette décision au contrevenant. À cet égard, on peut se référer, moyennant les adaptations nécessaires, à l'observation 32.

#### Article XV.31, en projet

43. L'article XV.31, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, en projet, règle la notification de l'avertissement par les agents chargés de rechercher et de constater les infractions. Cet avertissement doit être porté à la connaissance du contrevenant dans un délai de trente jours suivant la constatation des faits. Si le contrevenant n'est cependant pas connu au moment de la constatation de l'infraction et n'est connu que longtemps après, cette disposition est inopérante. Mieux vaudrait dès lors prévoir une disposition distincte pour régler cette hypothèse.

44. Dans l'article XV.31, § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, 1<sup>o</sup>, en projet, on écrira "les dispositions légales ou réglementaires enfreintes" au lieu de: "dispositions légales enfreintes".

45. Dans l'article XV.31, § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, 3<sup>o</sup>, en projet, il est erronément fait référence aux "agents visés à l'article XV.2", puisque ce ne sont pas les agents chargés de la recherche et de la constatation des infractions qui peuvent appliquer la procédure de transaction visée à l'article XV.61 en projet (voir à ce sujet l'observation 53).

46. Le cas échéant, l'article XV.31, § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, 3<sup>o</sup>, en projet, devra être complété par une référence aux sanctions administratives qui devront encore être insérées dans le livre XV, titre 2, chapitre 2.

47. Conformément à l'article XV.31, § 2, en projet, le procès-verbal visé à l'article XV.2 n'est transmis au procureur du Roi que lorsqu'il n'a pas été donné suite à un avertissement dans le délai qui y est visé et qu'il n'a pas été fait application de la "transaction telle que visée au titre 2, chapitre 1<sup>er</sup>" (lire: "la procédure de transaction visée à l'article XV.61"). La disposition en projet doit faire mention du délai visé au paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 3.

À ce sujet, on se reporte à l'observation 34 concernant la séparation fonctionnelle qui doit exister entre, d'une part, les agents chargés de la recherche et de la constatation d'infractions ainsi que de la "guidance" et des avertissements, et, d'autre part, les agents appelés à jouer un rôle déterminant dans l'application administrative, comme les transactions (voir l'article XV.61 en projet) et les sanctions administratives.

door de steller van het ontwerp nog uit te werken systeem, moet immers waarborgen dat het bevel tot sluiting niet wordt misbruikt als een drukkingsmiddel ten aanzien van de overtreder en dat het op een proportionele wijze wordt toegepast.

42. Ook indien het bepalen van de omstandigheden waarin de beslissing tot voorlopige sluiting kan worden genomen, aan het openbaar ministerie of aan de onderzoeksrechter wordt overgelaten, moet in de ontworpen bepaling ten minste de wijze worden geregeld waarop van die beslissing kennis wordt gegeven aan de overtreder. In dat verband kan *mutatis mutandis* verwezen worden naar opmerking 32.

#### Ontworpen artikel XV.31

43. Het ontworpen artikel XV.31, § 1, tweede lid, bevat een regeling van de kennisgeving van de waarschuwing door de met de opsporing en vaststelling van inbreuken belaste ambtenaren. Die waarschuwing moet ter kennis worden gebracht van de overtreder binnen een termijn van dertig dagen volgend op de vaststelling van de feiten. Indien de overtreder evenwel niet bekend is op het tijdstip van de vaststelling van de inbreuk en pas geruime tijd later bekend raakt, is deze bepaling onwerkzaam. Er kan dan ook beter een afzonderlijke bepaling aan die hypothese worden gewijd.

44. In het ontworpen artikel XV.31, § 1, derde lid, 1<sup>o</sup>, schrijf men "de geschonden wettelijke of reglementaire bepaling of bepalingen" in plaats van: "wetsbepaling of -bepalingen".

45. In het ontworpen artikel XV.31, § 1, derde lid, 3<sup>o</sup>, wordt verkeerdelijk verwezen naar "de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2", aangezien het niet de met de opsporing en vaststelling van inbreuken belaste ambtenaren zijn die de transactieprocedure bedoeld in het ontworpen artikel XV.61 kunnen toepassen (zie in dat verband opmerking 53).

46. Desgevallend zal het ontworpen artikel XV.31, § 1, derde lid, 3<sup>o</sup>, moeten worden aangevuld met een verwijzing naar bestuurlijke sancties die nog zullen worden opgenomen in boek XV, titel 2, hoofdstuk 2.

47. Overeenkomstig het ontworpen artikel XV.31, § 2, wordt het in artikel XV.2 bedoelde proces-verbaal pas overgemaakt (lees: "toegezonden") aan de procureur des Konings, wanneer geen gevolg is gegeven aan een waarschuwing binnen de erin bedoelde termijn en er geen toepassing wordt gemaakt van de "transactie zoals bedoeld in titel 2, hoofdstuk 1" (lees: "de transactieprocedure bedoeld in artikel XV.61"). In de ontworpen bepaling moet worden verwezen naar de in paragraaf 1, derde lid, bedoelde termijn.

Er wordt in dit verband verwezen naar opmerking 34 met betrekking tot de functionele scheiding die er moet zijn tussen de ambtenaren die belast zijn met de opsporing en vaststelling van inbreuken en met het geven van "guidance" en van waarschuwingen, enerzijds, en de ambtenaren die een beslissende rol spelen in de bestuurlijke handhaving, zoals de transacties (zie het ontworpen artikel XV.61) en de bestuurlijke sancties, anderzijds.

### Article XV.32, en projet

48. À l'article XV.32, en projet, mieux vaudrait fusionner les alinéas 2 et 3 en un seul alinéa en remplaçant le segment de phrase "Les services et autorités visés à l'alinéa 1<sup>er</sup> transmettent ces informations et documents" de l'actuel alinéa 3 par la phrase qui constitue actuellement le deuxième alinéa.

49. Le dernier segment de phrase de l'actuel alinéa 3 (qui devient l'alinéa 2) de l'article XV.32, en projet, qui concerne la restriction de la communication d'informations et de documents relatifs à une information ou à une instruction judiciaire devrait, de préférence, être aligné sur le contenu de l'article 96, alinéa 1<sup>er</sup>, de l'arrêté royal du 27 avril 2007 'portant règlement général des frais de justice en matière répressive'. Il n'est en effet pas inconcevable que l'on puisse solliciter la communication de renseignements ou de pièces pour lesquels la compétence d'autorisation incombe, conformément à cette dernière disposition, à un autre magistrat du parquet que le procureur général ou procureur fédéral.

### Article XV.33, en projet

50. À l'article XV.33, alinéa 1<sup>er</sup>, en projet, le texte néerlandais ne correspond pas au texte français. La portée du texte français est probablement correcte; le texte néerlandais doit être aligné sur celui-ci.

### Article XV.34, en projet

51. À l'article XV.34, en projet, mieux vaudrait omettre les mots "et services publics" et les mots "et des poursuites", étant donné qu'ils n'ajoutent rien d'essentiel aux mots "autorités" et "des procédures", qui les précèdent. À la suite de cette modification, le texte français devra faire état de "Les autorités compétentes ...".

### Article XV.61, en projet

52. L'article XV.61, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, en projet, prévoit qu'en cas d'infractions constatées aux dispositions du Code et à ses arrêtés d'exécution, à l'exception des dispositions du livre IV, et sans doute aussi des arrêtés d'exécution de ce livre (voir observation 4), les agents chargés de rechercher et de constater des infractions peuvent proposer au contrevenant une somme dont le paiement éteint l'action publique. À l'article XV.61, § 2, en projet, cette proposition est qualifiée de "proposition de transaction".

Contrairement à la procédure d'avertissement visée à l'article XV.31, en projet, qui n'affecte pas, en principe, l'exercice éventuel de l'action publique, les agents concernés ont le pouvoir, sauf, comme le prévoit l'article XV.61, § 3, en projet, en cas de plainte adressée précédemment au procureur du Roi, en cas d'instruction ouverte par le juge d'instruction ou si le tribunal a déjà été saisi de l'affaire, de statuer sur l'action

### Ontworpen artikel XV.32

48. In het ontworpen artikel XV.32 kunnen het tweede en derde lid beter worden samengevoegd tot één lid door de zin die thans het tweede lid vormt, in de plaats te stellen van het zinsdeel "De diensten en overheden bedoeld in het eerste lid delen deze informatie en documenten mee" in het huidige derde lid.

49. Het laatste zinsdeel van het huidige derde lid (dat het tweede lid wordt) van het ontworpen artikel XV.32, in verband met de beperking van de mededeling van informatie en documenten met betrekking tot een opsporingsonderzoek en gerechtelijk onderzoek, kan beter worden afgestemd op de inhoud van artikel 96, eerste lid, van het koninklijk besluit van 27 april 2007 'houdende algemeen reglement op de gerechtskosten in strafzaken'. Het is immers niet denkbeeldig dat om mededeling van inlichtingen of stukken kan worden verzocht waarvoor de machtingenbevoegdheid op grond van die laatste bepaling berust bij een andere parketmagistraat dan de procureur-generaal of federale procureur.

### Ontworpen artikel XV.33

50. In het ontworpen artikel XV.33, eerste lid, spoort de Nederlandse tekst niet met de Franse tekst. Wellicht is de draagwijdte van de Franse tekst correct; de Nederlandse tekst moet daarop worden afgestemd.

### Ontworpen artikel XV.34

51. In het ontworpen artikel XV.34 kunnen de woorden "en overheidsdiensten" en de woorden "en vervolgingen" beter vervallen, daar zij niets wezenlijks toevoegen aan de eraan voorafgaande woorden "bevoegde overheden" en "de procedures". Ingevolge deze opmerking moet in de Franse tekst gewag worden gemaakt van "Les autorités compétentes ...".

### Ontworpen artikel XV.61

52. Overeenkomstig het ontworpen artikel XV.61, § 1, eerste lid, kunnen bij vaststelling van inbreuken op de bepalingen van het Wetboek en van de uitvoeringsbesluiten ervan, met uitzondering van de bepalingen van boek IV, en wellicht ook van de uitvoeringsbesluiten van dat boek (zie opmerking 4), de met de opsporing en vaststelling van inbreuken belaste ambtenaren aan de overtreder een geldsom voorstellen waarvan de betaling de strafvordering doet vervallen. In het ontworpen artikel XV.61, § 2, wordt dat voorstel een "voorstel tot transactie" genoemd.

In tegenstelling tot wat het geval is voor de waarschuwingsprocedure van het ontworpen artikel XV.31, die de eventuele uitoefening van de strafvordering in beginsel onverlet laat, kunnen de betrokken ambtenaren, behalve, zoals wordt bepaald in het ontworpen artikel XV.61, § 3, in geval van een van tevoren aan de procureur des Konings gerichte klacht, een door de onderzoeksrechter ingesteld onderzoek of indien

publique, dès lors que l'acceptation de la transaction par le contrevenant éteint celle-ci.

Le Conseil d'État a déjà observé à maintes reprises (au moins en substance) à propos d'un tel dispositif, qui est longuement répandu dans la législation économique, certes sous l'appellation "transaction (administrative)", ce qui suit:

"De la sorte, le ministère public se voit 'couper la route'<sup>43</sup>, dès lors qu'il est privé de son pouvoir d'apprécier s'il y a lieu ou non d'exercer l'action publique, lequel est conféré à des fonctionnaires<sup>44</sup> sans aucune forme de contrôle du ministère public<sup>45</sup>.

Le Conseil d'État, section de législation, est conscient de ce que, dans le passé, le législateur a déjà introduit des dispositions de portée identique<sup>46</sup>. Il estime néanmoins devoir rappeler que ces dispositions ne sont guère conciliaires avec les principes généraux qui régissent l'intervention du ministère public. Dans son avis 11.461/1, la section de législation a déjà souligné que, contrairement aux magistrats du ministère public, les fonctionnaires ne peuvent pas être considérés comme étant indépendants de l'autorité hiérarchique du ministre<sup>47</sup>.

Notamment dans l'avis 24.896/8<sup>48</sup>, la section de législation a observé ce qui suit:

"Ainsi que le Conseil d'État l'a laissé entendre dans son avis L. 16.350/1 (...) le 16 janvier 1985, "il est à remarquer" (donc inhabituel) qu'un fonctionnaire de l'administration active reçoive la faculté de proposer une transaction éteignant l'action publique. Dans des avis antérieurs, entre autres les avis L. 13.883/1 et L. 13.934/1 (...), le Conseil d'État a rappelé qu'aux termes de l'article 138 du Code judiciaire, il appartient

de zaak reeds bij de rechbank aanhangig werd gemaakt, beschikken over de strafvordering, aangezien de aanvaarding door de overtreden van de transactie de strafvordering doet vervallen.

De Raad van State heeft over een dergelijke regeling, die in de economische wetgeving, zij het onder de benaming "minnelijke schikking", een ruime verspreiding kent, reeds veelvuldig (minstens wezenlijk) de volgende opmerking gemaakt:

"Aldus wordt het openbaar ministerie 'de pas afgesneden'<sup>43</sup> doordat he[t] zijn bevoegdheid om te oordelen over het al dan niet instellen van de strafvordering wordt ontnomen en [die bevoegdheid] zonder enige vorm van controle van zijnent-wege<sup>44</sup> in handen wordt gelegd van ambtenaren.<sup>45</sup>

De Raad van State, afdeling Wetgeving, is zich er van bewust dat de wetgever in het verleden nog bepalingen met een gelijke strekking heeft ingevoerd.<sup>46</sup> Niettemin meent hij opnieuw te moeten opmerken dat zulke bepalingen moeilijk in overeenstemming te brengen zijn met de algemene beginseisen die het optreden van het openbaar ministerie beheersen. Reeds in haar advies 11.461/1 heeft de afdeling Wetgeving erop gewezen dat ambtenaren, in tegenstelling tot de magistraten van het openbaar ministerie, niet als onafhankelijk van het hiërarchische gezag van de minister kunnen worden beschouwd.<sup>47</sup>

In onder meer advies 24.896/8<sup>48</sup> merkte de afdeling Wetgeving het volgende op:

"Zoals de Raad van State het in zijn (...) advies L. 16.350/1 van 16 januari 1985 heeft laten verstaan, 'valt het op' (en is het dus ongewoon) dat een ambtenaar van het actief bestuur de bevoegdheid krijgt een minnelijke schikking voor te stellen waardoor de strafvordering vervalt. In vroegere adviezen, onder meer de adviezen L. 13.883/1 en L. 13.934/1 (...), had de Raad van State erop gewezen dat, naar luid van artikel 138

<sup>43</sup> Note 19 de l'avis cité: J. Matthijs, "Een dwingende noodzaak: het systematiseren en het opbouwen van een zelfstandig gestructureerd economisch strafrecht en strafprocesrecht", RW 1975-76, 340; voir aussi R. Declercq, *Beginselen van Strafrechtspleging*, Mechelen, 2007, p. 92, n° 153 et J. Leclercq, "Variations sur le thème pénalisation – dé penalisation", RDP 1978, (807) 833-837.

<sup>44</sup> Note 20 de l'avis cité: H. Bosly, "Aspects actuels du droit pénal des affaires en Belgique", RDP 1983, (27) 47.

<sup>45</sup> Note 21 de l'avis cité: Les fonctionnaires visés à l'article 48 du projet ne sont pas placés sous le contrôle du ministère public.

<sup>46</sup> Note 22 de l'avis cité: Voir, notamment, l'article 84 de la loi du 12 juin 1991 'relative au crédit à la consommation, l'article 116 de la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur' et l'article 13, § 3, de la loi du 25 juin 1993 'sur l'exercice et l'organisation des activités ambulantes et foraines'.

<sup>47</sup> Note 23 de l'avis cité: Voir également, à ce propos, A. De Nauw, *Les métamorphoses administratives du droit pénal de l'entreprise*, Gand, 1994.

<sup>48</sup> Note 24 de l'avis cité: Avis 24.896/8 du 21 mai 1996 sur un avant-projet de loi 'portant des dispositions diverses relatives à l'expertise vétérinaire' (Doc. parl. Chambre, 1996-97, n° 782/1, 23).

<sup>43</sup> Voetnoot 19 van het geciteerde advies: J. Matthijs, "Een dwingende noodzaak: het systematiseren en het opbouwen van een zelfstandig gestructureerd economisch strafrecht en strafprocesrecht", RW 1975-76, 340; zie ook R. Declercq, *Beginselen van Strafrechtspleging*, Mechelen, 2007, p. 92, nr. 153 en J. Leclercq, "Variations sur le thème pénalisation – dé penalisation", RDP 1978, (807) 833-837.

<sup>44</sup> Voetnoot 20 van het geciteerde advies: H. Bosly, "Aspects actuels du droit pénal des affaires en Belgique", RDP 1983, (27) 47.

<sup>45</sup> Voetnoot 21 van het geciteerde advies: De ambtenaren bedoeld in artikel 48 van het ontwerp zijn niet onder het toezicht van het openbaar ministerie geplaatst.

<sup>46</sup> Voetnoot 22 van het geciteerde advies: Zie, onder meer, artikel 84 van de wet van 12 juni 1991 'op het consumentenkrediet', artikel 116 van de wet van 14 juli 1991 'betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en de bescherming van de consument' en artikel 13, § 3, van de wet van 25 juni 1993 'betreffende de uitoefening en de organisatie van ambulante en kermisactiviteiten'.

<sup>47</sup> Voetnoot 23 van het geciteerde advies: Zie ook in dit verband A. De Nauw, *Les métamorphoses administratives du droit pénal de l'entreprise*, Gent, 1994.

<sup>48</sup> Voetnoot 24 van het geciteerde advies: Advies 24.896/8 van 21 mei 1996 over een voorontwerp van wet 'houdende diverse bepalingen betreffende de veterinaire keuring' (Parl.St. Kamer, 1996-97, nr. 782/1, 23).

au ministère public d'exercer l'action publique. Si un fonctionnaire de l'administration peut empêcher ou faire s'éteindre l'action publique au moyen d'une transaction, cette faculté du ministère public s'en trouve amputée, en ce qui concerne les faits punissables en question. Dans ce cas, l'administration se substitue au pouvoir judiciaire et, plus généralement, les missions de l'administration et celles des parquets sont, toujours en ce qui concerne les faits en question, mises sur le même plan. Cette situation irait à l'encontre de la répartition des compétences qui caractérise un système étatique tel que le nôtre, qui admet que les membres des parquets agissent auprès des cours et tribunaux en qualité de membres du pouvoir judiciaire et non en qualité de fonctionnaires de l'administration”<sup>49</sup>.

Ces observations sont d'autant plus nécessaires au vu de la disposition de l'article 151, § 1<sup>er</sup>, deuxième phrase, de la Constitution, en vertu de laquelle le ministère public est indépendant dans l'exercice des recherches et poursuites individuelles.

Eu égard aux objections qui viennent d'être exposées, il est suggéré d'instaurer un système permettant aux fonctionnaires compétents de proposer une transaction, mais uniquement après que le ministère public a eu la possibilité de décider, dans un délai déterminé, qu'il n'y a pas lieu, compte tenu de la gravité du délit ou des circonstances dans lesquelles il a été commis, de poursuivre l'intéressé pénallement<sup>50</sup><sup>51</sup>.

L'exposé des motifs explique de manière relativement détaillée pourquoi un tel système est “irréaliste” “en raison de l'afflux massif d'affaires aux parquets” et pourquoi il n'est “pas davantage judicieux à la lumière du fonctionnement préventif des dispositions d'application”. Le Conseil d'État peut comprendre ces considérations d'ordre pratique, mais souhaite néanmoins souligner que le système qu'il propose n'implique pas que le ministère public doive examiner et apprécier toutes les propositions de transaction, mais simplement que la possibilité lui est offerte de pouvoir encore engager des poursuites pénales dans certains cas. Il apparaît dès lors au Conseil d'État que, compte tenu des arguments avancés en matière d'efficacité et d'applicabilité pratique, la politique pénale du ministère public est effectivement entravée de manière disproportionnée, tandis que l'alternative qu'il propose (à savoir garantir au ministère public la possibilité d'engager des poursuites pénales dans un délai déterminé) ne diminuerait certainement pas de manière disproportionnée l'efficacité et l'applicabilité pratique du dispositif visé.

van het Gerechtelijk Wetboek, de vordering van de toepassing van de strafwet aan het openbaar ministerie toekomt. Indien een bestuursambtenaar bij middel van een minnelijke schikking de strafvordering kan verhinderen of doen vervallen, dan wordt die bevoegdheid van het openbaar ministerie, wat de betrokken strafbare feiten betreft, beknot. Het bestuur treedt dan in de plaats van de rechterlijke macht en dan worden, meer algemeen gesteld, de opdrachten van het bestuur en die van de parketten, andermaal wat de betrokken feiten betreft, gelijkgeschakeld. Dit stemt niet overeen met de bevoegdheidsverdeling die kenmerkend is voor een staatssysteem zoals het onze, waar aanvaard wordt dat de leden van de parketten bij de rechtbanken en hoven optreden als leden van de rechterlijke macht en niet als ambtenaren van het bestuur”.<sup>49</sup>

Die opmerkingen klemmen des te meer gelet op het bepaalde in artikel 151, § 1, tweede volzin, van de Grondwet, krachtens hetwelk het openbaar ministerie onafhankelijk is in de individuele opsporing en vervolging.

Gelet op de zo-even uiteengezette bezwaren, wordt ter overweging gegeven een systeem in te voeren waarbij de bevoegde ambtenaren een minnelijke schikking kunnen voorstellen, doch enkel nadat het openbaar ministerie de kans heeft gekregen om binnen een bepaalde termijn te beslissen dat er, de ernst van het misdrijf of de omstandigheden waarin het is gepleegd in acht genomen, geen aanleiding is om de betrokkenen strafrechtelijk te vervolgen.<sup>50</sup><sup>51</sup>

In de memorie van toelichting wordt op vrij omstandige wijze uiteengezet waarom een dergelijk systeem “niet realistisch” is “gezien de massale instroom van zaken op de parketten” en “niet zinvol in het licht van de generaal (lees: algemene) preventieve werking van handhavingsbepalingen”. De Raad van State kan begrip opbrengen voor deze praktische overwegingen, maar wenst niettemin aan te stippen dat het door hem voorgestelde systeem niet inhoudt dat het openbaar ministerie alle voorstellen tot transactie dient te onderzoeken en te beoordelen, maar dat het louter de gelegenheid wordt geboden om in bepaalde gevallen alsnog over te gaan tot strafrechtelijke vervolging. Het komt de Raad van State dan ook voor dat op grond van de aangevoerde argumenten inzake efficiëntie en praktische toepasbaarheid wel degelijk op onevenredige wijze het strafrechtelijk beleid van het openbaar ministerie wordt doorkruist, terwijl het door hem voorgestelde alternatief (namelijk het vrijwaren van de mogelijkheid van het openbaar ministerie om binnen een bepaalde termijn over te gaan tot strafrechtelijke vervolging), de efficiëntie en praktische toepasbaarheid van de beoogde regeling zeker niet op onevenredige wijze zou beknotten.

<sup>49</sup> Note 25 de l'avis cité: Voir également à cet égard, A. De Nauw, o.c., 53 et 55.

<sup>50</sup> Note 26 de l'avis cité: Comparer avec le système qui s'applique, en droit pénal social, en ce qui concerne les amendes administratives (articles 5 et 7 de la loi du 30 juin 1971 ‘concernant les amendes administratives applicables en cas d'infractions à certaines lois sociales’).

<sup>51</sup> Voir avis C.E. 47.084/1/V du 8 septembre 2009 sur un avant-projet devenu la loi ‘sur les services’ du 26 mars 2010, Doc. parl., Chambre, 2009-10, n° 52-2338/1, 125-127, n° 44.

<sup>49</sup> Voetnoot 25 van het geciteerde advies: Zie ook in dit verband A. De Nauw, o.c., 53 en 55.

<sup>50</sup> Voetnoot 26 van het geciteerde advies: Vgl. met het systeem dat in het sociaal strafrecht geldt inzake administratieve geldboeten (artikelen 5 en 7 van de wet van 30 juni 1971 ‘betreffende de administratieve geldboeten toepasselijk in geval van inbreuk op sommige sociale wetten’).

<sup>51</sup> Zie adv.RvS 47.084/1/V van 8 september 2009 over een voorontwerp dat heeft geleid tot de Dienstenwet van 26 maart 2010, Parl.St. Kamer 2009-10, nr. 52-2338/1, 125-127, nr. 44.

53. Conformément à l'article XV.61, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, en projet, les agents chargés de rechercher et de constater des infractions peuvent faire une proposition de transaction au contrevenant, tandis que selon l'exposé des motifs, cette proposition doit être faite par "des agents spécialement désignés à cette fin, à l'exception des verbalisants eux-mêmes". Compte tenu notamment de ce qui a été exposé sous l'observation 45, la disposition en projet doit être adaptée afin de se conformer à ce que souligne l'exposé des mémoires<sup>52</sup>.

54. On rédigera l'article XV.61, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, en projet, comme suit:

"Dans ce cas, le contrevenant reçoit la possibilité de consulter au préalable tout procès-verbal constatant une infraction sur laquelle porte la proposition et de s'en faire délivrer une copie".

55. On pourrait améliorer la rédaction de l'article XV.61, § 1<sup>er</sup>, alinéa 4, en projet, du Code comme suit:

"La somme visée à l'alinéa 1<sup>er</sup> ne peut être supérieure au plafond de l'amende qui peut être imposée en raison de l'infraction constatée, augmentée des décimes additionnels".

Si l'intention de l'auteur du projet est de prévoir également des amendes administratives parmi les sanctions administratives qui doivent encore être insérées dans le chapitre 2 du titre 2 du livre XV, en projet, la nature pénale ou administrative de l'amende doit également être précisée dans la disposition en projet.

56. Mieux vaudrait formuler l'article XV.61, § 2, en projet, comme suit:

"En cas d'application du paragraphe 1<sup>er</sup>, le procès-verbal n'est transmis au procureur du Roi que si le contrevenant n'a pas accepté la proposition de transaction ou n'a pas payé la somme d'argent proposée dans le délai fixé à cet effet."

#### Article XV.72, en projet

57. Conformément à l'article XV.72, en projet, le maximum des amendes et des peines d'emprisonnement encourues est doublé en cas de récidive dans les cinq ans, à dater d'une condamnation passée en force de chose jugée du chef de la même infraction. Contrairement à ce que prévoient les dispositions légales existantes citées à titre d'exemples dans le commentaire de cet article en projet dans l'exposé des mémoires, il n'est pas mentionné expressément que cette

<sup>52</sup> Voir à cet égard l'article 17, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 15 mai 2007 'relative à la répression de la contrefaçon et de la piraterie de droits de propriété intellectuelle', l'article 53, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi services du 26 mars 2010, l'article 136, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 6 avril 2010 'relative aux pratiques du marché et à la protection du consommateur' et l'article 15, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 4 mars 2012 'relative à la Centrale des Crédits aux Entreprises'.

53. Overeenkomstig het ontworpen artikel XV.61, § 1, eerste lid, kunnen de met de opsporing en vaststelling van inbreuken belaste ambtenaren aan de overtreder een voorstel tot transactie doen, terwijl volgens de memorie van toelichting wordt gesteld dat dit voorstel moet worden gedaan door "speciaal daartoe aangestelde ambtenaren, met uitzondering van de vaststellers zelf". Mede gelet op hetgeen reeds in opmerking 45 werd uiteengezet, moet de ontworpen bepaling worden aangepast om in overeenstemming te zijn met hetgeen in de memorie van toelichting wordt betoogd.<sup>52</sup>

54. Men redigere het ontworpen artikel XV.61, § 1, tweede lid, als volgt:

"De overtreder krijgt in dat geval de mogelijkheid om elk proces-verbaal tot vaststelling van een inbreuk waarop het voorstel betrekking heeft vooraf in te zien en zich daarvan een afschrift te doen afgeven."

55. De redactie van het ontworpen artikel XV.61, § 1, vierde lid, van het Wetboek kan worden verbeterd als volgt:

"De geldsom bedoeld in het eerste lid mag niet hoger zijn dan het maximumbedrag van de geldboete die wegens de vastgestelde inbreuk kan worden opgelegd, verhoogd met de opdecimelen."

Indien het in de bedoeling ligt van de steller van het ontwerp om onder de bestuurlijke sancties die nog moeten worden ingevoerd in hoofdstuk 2 van titel 2 van het ontworpen boek XV, ook te voorzien in bestuurlijke geldboeten, dient in de ontworpen bepaling ook nog de strafrechtelijke of bestuurlijke aard van de geldboete te worden gespecificeerd.

56. Het ontworpen artikel XV.61, § 2, kan beter als volgt worden gesteld:

"In geval van toepassing van paragraaf 1 wordt het procesverbaal pas toegezonden aan de procureur des Konings als de overtreder niet is ingegaan op het voorstel tot transactie of de voorgestelde geldsom niet heeft betaald binnen de daarvoor bepaalde termijn."

#### Ontworpen artikel XV.72

57. Overeenkomstig het ontworpen artikel XV.72 wordt het maximum van de geldboeten en de gevangenisstraffen verdubbeld in geval van herhaling binnen een termijn van vijf jaar, te rekenen van een in kracht van gewijsde gegane veroordeling wegens dezelfde inbreuk. In tegenstelling tot hetgeen bepaald wordt in de bestaande wetsbepalingen die bij de besprekking van dat ontworpen artikel in de memorie van toelichting als voorbeelden worden aangehaald, wordt

<sup>52</sup> Zie in dat verband overigens reeds artikel 17, § 1, eerste lid, van de wet van 15 mei 2007 'betreffende de bestraffing van namaak en piraterij van intellectuele eigendomsrechten', artikel 53, eerste lid, van de Dienstenwet van 26 maart 2010, artikel 136, eerste lid, van de wet van 6 april 2010 'betreffende marktpraktijken en consumentenbescherming' en artikel 15, eerste lid, van de wet van 4 maart 2012 'betreffende de Centrale voor Kredieten aan Ondernemingen'.

disposition en projet s'applique sans préjudice de l'application des règles habituelles en matière de récidive et qu'elle a donc un effet supplétif par rapport à ces règles. Par souci de sécurité juridique, il est recommandé d'indiquer au moins dans l'exposé des motifs si ces modalités d'élaboration sont toujours visées, car, actuellement, on n'aperçoit pas précisément si la disposition en projet déroge uniquement aux différentes règles de récidive spécifiques prévues dans d'autres réglementations économiques en vigueur ou si elle s'écarte également des articles 54 à 57 du Code pénal.

#### Article XV.74, en projet

58. Dès lors que l'article XV.74, en projet, s'applique non seulement aux jugements et arrêts relatifs à des infractions pénales, mais aussi aux tribunaux arbitraux, il n'est pas à sa place dans le titre 3 du livre XV, en projet.

#### Titre 3, chapitre 2, du livre XV, en projet

59. Un certain nombre d'articles du titre 3, chapitre 2, du livre XV, en projet, incriminent, d'une manière générale, non seulement des infractions aux dispositions du Code lui-même, mais également des infractions aux dispositions de ses arrêtés d'exécution<sup>53</sup>.

À cet égard, il y a lieu de rappeler la jurisprudence de la Cour constitutionnelle sur l'admissibilité, à la lumière du principe de légalité en matière pénale (articles 12, alinéa 2, et 14 de la Constitution), de l'incrimination par la loi de dispositions figurant dans un arrêté d'exécution. La Cour a estimé que le principe de légalité en matière pénale ne va pas jusqu'à obliger le législateur à régler lui-même chaque aspect de l'incrimination. Lorsque le législateur incrimine le non-respect d'une disposition d'un arrêté d'exécution, le principe de légalité en matière pénale requiert que la délégation conférée au pouvoir exécutif soit définie de manière suffisamment précise et porte sur l'exécution de mesures dont les éléments essentiels sont fixés préalablement par le législateur<sup>54</sup>. La question se pose dès lors de savoir si l'incrimination de manière générale d'infractions à des arrêtés d'exécution, comme c'est par exemple le cas à l'article XV.100, 1°, en projet, satisfait aux exigences de la Cour constitutionnelle.

Il incombe à l'auteur du projet de vérifier s'il n'est pas préférable de faire référence à certains aspects des arrêtés d'exécution concernés, de façon à définir, de manière suffisamment précise, les comportements pour lesquels une incrimination est indiquée.

niet uitdrukkelijk vermeld dat die ontworpen bepaling geldt onverminderd de toepassing van de gewone regels inzake herhaling, en dat ze ten opzichte van die regels bijgevolg een aanvullende werking heeft. Ter wille van de rechtszekerheid wordt minstens in de memorie van toelichting best aangegeven of die wijze van uitwerking nog steeds wordt beoogd, want thans is niet geheel duidelijk of met de ontworpen bepaling enkel afstand wordt genomen van onderscheiden specifieke herhalingsregels in andere vigerende economische wetgeving of ook van hetgeen is bepaald in de artikelen 54 tot 57 van het Strafwetboek.

#### Ontworpen artikel XV.74

58. Aangezien het ontworpen artikel XV.74 niet enkel van toepassing is op vonnissen en arresten met betrekking tot strafrechtelijke inbreuken en zelfs van toepassing is op de scheidsgerechten, is het niet op zijn plaats in titel 3 van het ontworpen boek XV.

#### Titel 3, hoofdstuk 2, van het ontworpen boek XV

59. In een aantal artikelen van titel 3, hoofdstuk 2, van het ontworpen boek XV worden niet enkel inbreuken op bepalingen van het Wetboek zelf, maar ook inbreuken op bepalingen van de uitvoeringsbesluiten ervan op algemene wijze strafbaar gesteld.<sup>53</sup>

In dat verband moet worden herinnerd aan de rechtspraak van het Grondwettelijk Hof over de toelaatbaarheid, in het licht van het legaliteitsbeginsel in strafzaken (artikelen 12, tweede lid, en 14 van de Grondwet), van de strafbaarstelling bij wet van bepalingen die in een uitvoeringsbesluit zijn opgenomen. Het Hof heeft geoordeeld dat het legaliteitsbeginsel in strafzaken niet zo ver reikt dat het de wetgever ertoe verplicht elk aspect van de strafbaarstelling zelf te regelen. Wanneer de wetgever de niet-naleving van een bepaling van een uitvoeringsbesluit strafbaar stelt, vereist het legaliteitsbeginsel in strafzaken wel dat de machtiging aan de uitvoerende macht voldoende nauwkeurig is omschreven en betrekking heeft op de tenuitvoerlegging van maatregelen waarvan de essentiële elementen voorafgaandelijk door de wetgever zijn vastgelegd.<sup>54</sup> De vraag rijst dan ook of de strafbaarstelling op algemene wijze van inbreuken op uitvoeringsbesluiten, zoals bijvoorbeeld het geval is voor het ontworpen artikel XV.100, 1°, beantwoordt aan de door het Grondwettelijk Hof gestelde vereisten.

De steller van het ontwerp dient na te gaan of niet veel eer kan worden verwezen naar bepaalde aspecten van de betrokken uitvoeringsbesluiten, derwijze dat op voldoende nauwkeurige wijze wordt bepaald voor welke gedragingen een strafbaarstelling gewenst is.

<sup>53</sup> Voir les articles XV.81, XV.99, 2° et 3°, XV.100, 1°, XV.101 et XV.102, § 2, 3°, en projet.

<sup>54</sup> C.C., n° 114/98, 18 novembre 1998, B.2 à B.5; C.C., n° 137/2005, 19 juillet 2005, B.4 et B.7; C.C., n° 37/2010, 22 avril 2010, B.4, B.5 et B.9.

<sup>53</sup> Zie de ontworpen artikelen XV.81, XV.99, 2° en 3°, XV.100, 1°, XV.101 en XV.102, § 2, 3°.

<sup>54</sup> GwH nr. 114/98, 18 november 1998, B.2 tot B.5; GwH nr. 137/2005, 19 juli 2005, B.4 en B.7; GwH nr. 37/2010, 22 april 2010, B.4, B.5 en B.9.

## Article XV.82, en projet

60. L'article V.8 du Code<sup>55</sup> ne mentionne que l'obligation pour les producteurs et distributeurs de "de satisfaire, dans la mesure de leurs possibilités et dans des conditions conformes aux usages commerciaux, aux demandes de produits, de prestations de services faites par les distributeurs ou les consommateurs lorsqu'elles ne présentent aucun caractère anormal". Cette disposition ne concerne pas une décision pouvant être incriminée conformément à l'article XV.82, en projet. Par conséquent, cette dernière disposition doit sans doute faire référence à l'obligation visée à l'article V.8, plutôt qu'à la "décision prise en application" de la disposition concernée.

## Article XV.102, en projet

61. À l'article XV.102, § 2, 3°, en projet, il y a lieu de préciser les références aux articles IX.4 et IX.5, étant donné que ces articles contiennent différentes décisions qui ne comportent manifestement aucune obligation à incriminer.

## Article XV.126, en projet

62. Dans le texte français de l'article XV.126, alinéa 1<sup>er</sup>, en projet, on écrira "des agents visés à l'article XV.2" au lieu de "des fonctionnaires cités dans le présent Code".

## Article XV.130, en projet

63. À l'article XV.130, alinéa 1<sup>er</sup>, en projet, il convient de définir plus précisément sur quoi peut porter la confiscation prononcée sur la base de cette disposition. Actuellement, le texte de la disposition en projet donne en effet l'impression qu'il ne peut s'agir que de biens qui font l'objet de l'infraction, alors qu'il peut se déduire de l'exposé des motifs qu'un champ d'application plus large est visé. En effet, l'alinéa 1<sup>er</sup> ne mentionne pas, contrairement à l'alinéa 2, que cette disposition s'applique "[s]ous réserve de l'application des articles 42 à 43<sup>quater</sup> du Code pénal". Si l'intention est ainsi d'exclure que, conformément à l'article 43bis, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code pénal, la demande écrite du procureur du Roi soit requise pour la confiscation spéciale s'appliquant aux biens visés à l'article 42, 3°, du Code pénal, il conviendrait de l'indiquer expressément.

## Ontworpen artikel XV.82

60. In artikel V.8 van het Wetboek<sup>55</sup> wordt enkel gewag gemaakt van de verplichting voor producenten en verdelers om "naar best vermogen en onder voorwaarden conform de handelsgebruiken aan de vraag van de verdelers of verbruikers naar producten of dienstverstrekkingen te beantwoorden, als die vraag niet abnormaal voorkomt". Die bepaling betreft geen beslissing die overeenkomstig het ontworpen artikel XV.82 strafbaar kan worden gesteld. In de laatstgenoemde bepaling moet wellicht dan ook worden verwezen naar de verplichting bedoeld in artikel V.8, veeleer dan naar de "beslissing genomen in toepassing van" de betrokken bepaling.

## Ontworpen artikel XV.102

61. De verwijzingen in het ontworpen artikel XV.102, § 2, 3°, naar de artikelen IX.4 en IX.5 moeten worden gepreciseerd, aangezien in die artikelen verschillende onderdelen voorkomen waarin kennelijk geen strafbaar te stellen verplichtingen zijn opgenomen.

## Ontworpen artikel XV.126

62. In de Franse tekst van het ontworpen artikel XV.126, eerste lid, schrijf men "des agents visés à l'article XV.2" in plaats van "des fonctionnaires cités dans le présent Code".

## Ontworpen artikel XV.130

63. In het ontworpen artikel XV.130, eerste lid, dient nauwkeuriger te worden bepaald waarop de verbeurdverklaring uitgesproken op basis van die bepaling betrekking kan hebben. Thans wekt de tekst van de ontworpen bepaling immers de indruk dat het slechts kan gaan om goederen die het voorwerp vormen van de inbreuk, terwijl uit de memorie van toelichting kan worden opgemaakt dat een ruimer toepassingsgebied wordt beoogd. Er wordt in het eerste lid immers niet, zoals in het tweede lid, vermeld dat die bepaling geldt "[o]nvermindert de toepassing van de artikelen 42 tot en met 43<sup>quater</sup> van het Strafwetboek". Indien het de bedoeling is om daarmee uit te sluiten dat daardoor overeenkomstig artikel 43bis, eerste lid, van het Strafwetboek, de schriftelijke vordering van de procureur des Konings vereist is voor de bijzondere verbeurdverklaring van de goederen bedoeld in artikel 42, 3°, van het Strafwetboek, zou dit uitdrukkelijk moeten worden bepaald.

<sup>55</sup> Tel qu'il figure dans le projet de loi "portant insertion du Livre IV 'Protection de la concurrence' et du Livre V 'La concurrence et les évolutions de prix' dans le Code de droit économique et portant insertion des définitions propres au livre IV et au livre V et des dispositions d'application de la loi propres au livre IV et au livre V, dans les livres I et XV du Code de droit économique" et le projet de loi "portant insertion des dispositions réglant des matières visées à l'article 77 de la Constitution, dans le livre IV 'Protection de la concurrence' et le livre V 'la concurrence et les évolutions de prix' du Code de droit économique", Doc. parl., 2012-2013, nos 53-2591/1 et 532592/1.

<sup>55</sup> Zoals het is opgenomen in het wetsontwerp "houdende invoeging van Boek IV 'Bescherming van de mededinging' en van Boek V 'De mededinging en de prijsevoluties' in het Wetboek van economisch recht en houdende invoeging van de definities eigen aan boek IV en aan boek V en van de rechtshandhavingsbepalingen eigen aan boek IV en aan boek V, in boeken I en XV van het Wetboek van economisch recht" en wetsontwerp "houdende invoeging van de bepalingen die een aangelegenheid regelen als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet, in boek IV 'Bescherming van de mededinging' en boek V 'De mededinging en de prijsevoluties' van het Wetboek van economisch recht", Parl.St. Kamer 2012-13, nrs. 53-2591/1 en 53-2592/1.

64. Mieux vaudrait rédiger l'alinéa 3 de l'article XV.130, en projet, comme suit, afin de mieux traduire l'importance du respect du droit de propriété légitime de tiers:

*“Si l'objet de la demande de confiscation est la propriété d'un tiers, ce tiers sera appelé au procès et la confiscation ne sera pas prononcée ou sera annulée si aucune preuve de sa mauvaise foi n'est apportée”.*

#### Article XV.131, en projet

65. À l'article XV.131, en projet, on insérera chaque fois le mot “arrêt” après le mot “jugement”.

66. Dans le texte néerlandais de l'article XV.131, en projet, on omettra en outre la deuxième mention du verbe “kunnen”.

*Le greffier,*

Wim GEURTS

*Le président,*

Marnix VAN DAMME

64. Het derde lid van het ontworpen artikel XV.130 wordt beter geredigeerd als volgt, teneinde het belang van de eerbiediging van het rechtmatig eigendomsrecht van derden beter tot uitdrukking te brengen:

*“Als het voorwerp van de vordering tot verbeurdverklaring eigendom is van een derde, wordt de derde in het geding betrokken en de verbeurdverklaring wordt niet uitgesproken of wordt ongedaan gemaakt als geen bewijs wordt geleverd van diens kwade trouw.”*

#### Ontworpen artikel XV.131

65. In het ontworpen artikel XV.131 dienen na het woord “vonnis” telkens de woorden “of arrest” te worden ingevoegd.

66. In de Nederlandse tekst van het ontworpen artikel XV.131 moet bovendien de tweede vermelding van het werkwoord “kunnen” worden weggelaten.

*De griffier,*

Wim GEURTS

*De voorzitter,*

Marnix VAN DAMME

**PROJET DE LOI**

ALBERT II, ROI DES BELGES,

*A tous, présents et à venir,*

SALUT.

sur la proposition de notre ministre de l'Economie et des Consommateurs, de la ministre des Affaires sociales, de la ministre de la Justice, de la ministre de l'Emploi et du ministre des Finances,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS:

Le ministre de l'Economie et des Consommateurs, la ministre des Affaires sociales, la ministre de la Justice, la ministre de l'Emploi et le ministre des Finances sont chargés de présenter et de déposer en notre nom aux Chambres législatives et de déposer à la Chambre des Représentants le projet de loi dont la teneur suit:

**CHAPITRE I<sup>ER</sup>****Disposition générale****Article 1<sup>er</sup>**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

**CHAPITRE II****Le Code de droit économique****Art. 2**

Dans le même Code un livre XV est inséré, rédigé comme suit:

**WETSONTWERP**

ALBERT II, KONING DER BELGEN,

*Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,*

ONZE GROET.

op de voordracht van onze minister van Economie en Consumenten, van de minister van Sociale Zaken, van de minister van Justitie, van de Minister van Werk en van de minister van Financiën,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ:

De minister van Economie en Consumenten, de minister van Sociale Zaken, de minister van Justitie, de minister van Werk en de minister van Financiën worden belast met het voorstellen en neerleggen in onze naam bij de Wetgevende Kamers en het neerleggen bij de Kamer van Volksvertegenwoordigers van het ontwerp van wet waarvan de inhoud volgt:

**HOOFDSTUK I****Algemene bepaling****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

**HOOFDSTUK II****Het Wetboek van economisch recht****Art. 2**

In het Wetboek van economisch recht wordt een boek XV ingevoegd, luidende:

## “LIVRE XV

### APPLICATION DE LA LOI

#### TITRE 1<sup>ER</sup>

*L'exercice de la surveillance et la recherche et la constatation des infractions*

#### CHAPITRE 1<sup>ER</sup>

##### Compétences générales

###### Art. XV.1

À l'exception des dispositions contraires mentionnées dans le présent code, les dispositions du Code d'instruction criminelle sont applicables à la recherche, la constatation et la poursuite des infractions visées à l'article XV.2, § 1<sup>er</sup>.

###### Art. XV.2

§ 1. Sans préjudice des compétences des fonctionnaires de police de la police locale et fédérale, les agents commissionnés par le ministre sont compétents pour rechercher et constater les infractions au présent code. Ces agents peuvent uniquement exercer les compétences définies par le présent titre afin de rechercher et constater les infractions aux dispositions du présent Code et de ses arrêtés d'exécution, à l'exception de celles reprises dans le livre IV et dans ses arrêtés d'exécution.

§ 2. Les procès-verbaux établis par ces agents font foi jusqu'à preuve du contraire.

Dans les trente jours qui suivent la date de la constatation de l'infraction, une copie du procès-verbal est notifiée au contrevenant par lettre recommandée ou lui est remise en mains propres. Le procès-verbal peut également être communiqué par fax ou par courrier électronique. Si cette communication par fax ou par courrier électronique n'est suivie d'aucune réaction, elle sera envoyée par lettre recommandée avec accusé de réception. A défaut, le contrevenant présumé peut à tout moment en obtenir une copie auprès de l'administration compétente.

Lorsque le contrevenant ne peut pas être identifié le jour de la constatation de l'infraction, le délai de trente jours commence à courir le jour où l'auteur présumé de

## “BOEK XV

### RECHTSHANDHAVING

#### TITEL 1

*De uitoefening van toezicht en de opsporing en vaststelling van inbreuken*

#### HOOFDSTUK 1

##### Algemene bevoegdheden

###### Art. XV.1

Behoudens de in dit wetboek vermelde andersluidende voorschriften zijn de bepalingen van het Wetboek van Strafvordering van toepassing op de opsporing, vaststelling en het onderzoek naar de inbreuken bedoeld in artikel XV.2, § 1.

###### Art. XV.2

§ 1. Onverminderd de bevoegdheden van de politieambtenaren van de lokale en federale politie, zijn de door de minister aangestelde ambtenaren bevoegd om de inbreuken op dit Wetboek op te sporen en vast te stellen. Deze ambtenaren kunnen de in deze titel bepaalde bevoegdheden uitsluitend uitoefenen ter opsporing en vaststelling van inbreuken op de bepalingen van dit Wetboek en zijn uitvoeringsbesluiten, met uitzondering van de bepalingen opgenomen in boek IV en de uitvoeringsbesluiten ervan.

§ 2. De door deze ambtenaren opgestelde processenverbaal hebben bewijskracht tot het bewijs van het tegendeel.

Een afschrift van het proces-verbaal wordt binnen dertig dagen na vaststelling van de inbreuk aan de overtreder bij aangetekende brief betekend of hem overhandigd. Het proces-verbaal kan ook per fax of elektronische post worden meegeleid. Indien geen reactie volgt op de mededeling per fax of elektronische post wordt deze via aangetekende zending met ontvangstmelding opgestuurd. Bij gebreke daarvan kan de vermoedelijke overtreder te allen tijde een afschrift verkrijgen bij de bevoegde administratie

Wanneer de overtreder niet kan worden geïdentificeerd op de dag van de vaststelling van de inbreuk begint de termijn van dertig dagen te lopen op de dag

l'infraction a pu être identifié de façon certaine par les agents visés au paragraphe 1<sup>er</sup>.

### Art. XV.3

En vue de la recherche et de la constatation des infractions visées à l'article XV.2, § 1<sup>er</sup>, les agents visés à l'article XV.2 disposent des compétences suivantes:

1° pénétrer ou accéder, pendant les heures d'ouverture ou de travail habituelles, pendant le processus de production, ou au moment où les produits ou services sont offerts, ou s'il y a des indices que le processus de production est en cours ou que les produits ou services sont offerts, à des lieux dans lesquels, sur base de motifs raisonnables, ils estiment nécessaire de pénétrer pour l'accomplissement de leur tâche, sauf si cela concerne des locaux habités.

En ce qui concerne la recherche et la constatation des infractions au livre IX et au livre XI, les agents visés à l'article XV.2 peuvent toutefois à tout moment pénétrer ou accéder aux lieux visés au premier aléa.

Ne viole cependant pas les locaux habités celui qui y pénètre avec l'autorisation préalable et écrite de l'habitant.

S'ils ont des raisons de croire à l'existence d'une infraction, une visite peut, sur demande motivée, être effectuée dans les locaux habités entre cinq et vingt-et-une heure avec le consentement préalable, motivé, écrit, signé, et daté du juge d'instruction et par au moins deux agents agissant conjointement.

En cas de flagrant délit tel que prévu à l'article 41 du Code d'instruction criminelle, ils pourront aussi pénétrer à toute heure dans les locaux habités où le suspect a pénétré. Dans ce cas, ils ne seront pas tenus de faire la perquisition à deux;

2° faire toutes les constatations utiles, procéder à tous examens, contrôles, recherches et recueillir toutes informations qu'ils estiment nécessaires pour s'assurer que les dispositions visées à l'article XV.2, § 1<sup>er</sup> sont respectées;

3° interroger toute personne sur tout fait dont la connaissance est utile à la recherche ou la constatation;

waarop de ambtenaren bedoeld in paragraaf 1 de vermoedelijke dader van de inbreuk met zekerheid konden identificeren.

### Art. XV.3

Met het oog op het opsporen en vaststellen van de inbreuken bedoeld in artikel XV.2, § 1, hebben de in artikel XV.2 bedoelde ambtenaren de volgende bevoegdheden:

1° zich tijdens de gewone openings- of werkuren, tijdens het productieproces of op het ogenblik dat de producten of diensten worden aangeboden of er aanwijzingen zijn dat het productieproces gaande is of de producten of diensten worden aangeboden, toegang verschaffen tot of zich toegang laten verschaffen tot alle plaatsen waarvan zij op redelijke gronden van oordeel zijn dat de betreding ervan voor het vervullen van hun taak noodzakelijk is, tenzij het bewoonde lokalen betreft.

Voor wat betreft het opsporen en vaststellen van inbreuken op boek IX en boek XI kunnen de in artikel XV.2 bedoelde ambtenaren zich echter te allen tijde toegang verschaffen tot of zich toegang laten verschaffen tot de in het eerste lid bedoelde plaatsen.

De bewoonde lokalen kunnen niettemin worden betreden na de voorafgaande en schriftelijke toestemming van de bewoner.

Indien zij redenen hebben te geloven aan het bestaan van een inbreuk kunnen zij, op gemotiveerd verzoek, in de bewoonde lokalen binnentreten tussen vijf en eenentwintig uur met voorafgaande, gemotiveerde, schriftelijke, ondertekende en gedagtekende machtiging van de onderzoeksrechter en door ten minste twee ambtenaren die gezamenlijk optreden.

In het geval van heterdaad zoals bedoeld in artikel 41 van het Wetboek van Strafvordering mogen zij ook te allen tijde binnengaan in de bewoonte lokalen waar de verdachte is binnengegaan, in welk geval zij er niet toe gehouden zijn de huiszoeking met twee te doen;

2° alle nuttige vaststellingen doen, alle onderzoeken, controles en opsporingen uitvoeren en alle informatie verzamelen die zij noodzakelijk achten voor het verzekeren van een daadwerkelijke naleving van de bepalingen bedoeld in artikel XV.2, § 1;

3° elke persoon ondervragen over elk feit waarvan de kennis ervan nuttig is voor de opsporing of de vaststelling;

4° ouvrir les paquets, caisses, tonneaux et tous les autres types d'emballages dont ils présument qu'ils contiennent des marchandises constituant ou prouvant une infraction visée à l'article XV.2, § 1<sup>er</sup>, et en examiner le contenu;

5° se faire produire sur première réquisition, sans déplacement ou après s'être rendus aux endroits visés à la disposition 1<sup>o</sup>, tous renseignements, documents, pièces, livres, dossiers, bases de données et supports informatisés de données qu'ils estiment nécessaires à l'accomplissement de leurs tâches, et en prendre gratuitement copie ou les emporter gratuitement contre remise d'un récépissé.

Lorsque des supports informatisés sont accessibles par un système informatique ou par tout autre appareil électronique, ils ont le droit de se faire soumettre les données enregistrées à ces supports informatisés de manière lisible et claire, dans la forme demandée par eux, contre remise d'un accusé de réception;

6° réaliser ou faire réaliser un inventaire des produits;

7° prélever gratuitement, contre remise d'un accusé de réception, les échantillons nécessaires pour la détermination de la nature et de la composition des biens, ainsi que pour l'administration de la preuve d'une infraction.

Le cas échéant, les propriétaires, possesseurs ou détenteurs des dites choses doivent fournir les récipients nécessaires pour le transport et la conservation des échantillons.

Le Roi détermine les conditions dans lesquelles et les modalités selon lesquelles ces échantillons sont prélevés, emportés et analysés et peut aussi déterminer les conditions et modalités de l'agrément des personnes, physiques ou morales, compétentes pour exécuter les analyses;

8° effectuer ou faire effectuer des analyses ou des tests;

#### Art. XV.4

§ 1. En vue de la recherche et de la constatation des infractions visées à l'article XV.2, § 1<sup>er</sup>, les agents visés à l'article XV.2 disposent également de la compétence de procéder à des constatations par la réalisation d'images, peu importe leur support, et par l'enregistrement de télécommunications ou communications publiques ou de télécommunications ou communications

4° de pakken, kisten, tonnen en alle andere soorten verpakkingen openen waarvan zij veronderstellen dat zij goederen bevatten die het voorwerp of het bewijs van een inbreuk bedoeld in artikel XV.2, § 1 uitmaken, en er de inhoud van onderzoeken;

5° zich op eerste vordering, zonder verplaatsing of na zich naar de in de bepaling onder 1<sup>o</sup> bedoelde plaatsen te hebben begeven, alle inlichtingen, documenten, stukken, boeken, bescheiden, gegevensbestanden en geïnformatiseerde dragers van gegevens laten verstrekken die zij tot het volbrengen van hun taken nodig achten en hiervan gratis afschrift nemen, of ze gratis meenemen tegen afgifte van een ontvangstbewijs.

Wanneer de geïnformatiseerde dragers toegankelijk zijn via een informaticasysteem of via elk ander elektronisch apparaat, hebben zij het recht zich de op die informatiedragers geplaatste gegevens in een leesbare en verstaanbare vorm te doen voorleggen, in de door hen gevraagde vorm tegen afgifte van een ontvangstbewijs;

6° een inventaris van producten opmaken of ze laten opmaken;

7° kosteloos de nodige monsters nemen, voor het bepalen van de aard en de samenstelling van de goederen evenals voor de verschaffing van het bewijs van een inbreuk, tegen afgifte van een ontvangstbewijs.

In voorkomend geval moeten de eigenaars, bezitters of houders van bedoelde zaken de recipiënten verschaffen die nodig zijn voor het vervoer en de bewaring van de monsters.

De Koning bepaalt de voorwaarden en de nadere regelen voor het nemen, meenemen en ontleden van deze stalen en kan tevens de voorwaarden en de nadere regelen voor de erkenning van natuurlijke of rechtspersonen bevoegd om de ontledingen uit te voeren vastleggen;

8° proeven en analyses uitvoeren, of laten uitvoeren;

#### Art. XV.4

§ 1. Met het oog op het opsporen en vaststellen van de inbreuken bedoeld in artikel XV.2, § 1, hebben de in artikel XV.2 bedoelde ambtenaren tevens de bevoegdheid om vaststellingen te doen door middel van het maken van beeldmateriaal, ongeachte de drager ervan, en geluidsmateriaal van openbare communicatie of telecommunicatie, of van private communicatie of

privées auxquelles l'agent visé à l'article XV.2 participe lui-même.

§ 2. Dans les locaux habités, les agents visés à l'article XV.2 peuvent uniquement faire des constatations au moyen d'images et /ou des enregistrements sonores, quel qu'en soit le support, à la condition de disposer à cet effet d'une autorisation délivrée par le juge d'instruction.

La requête adressée au juge d'instruction par le fonctionnaire visé à l'article XV.2, comporte au moins:

1° l'identification des personnes qui en sont l'objet, pour autant que cela soit possible;

2° la législation applicable et les infractions visées;

3° tous les documents et informations dont il ressort que le recours à ce moyen est nécessaire.

§ 3. Les constatations faites par les agents visés à l'article XV.2 au moyen des images qu'ils ont faites, font foi jusqu'à preuve du contraire, pour autant qu'il soit satisfait aux conditions mentionnées ci-après:

1° les constatations doivent faire l'objet d'un procès-verbal de constatation d'une infraction faite au moyen d'images, qui doit comprendre les données suivantes:

a) l'identité de l'agent ayant réalisé les images;

b) le jour, la date, l'heure et la description exacte du lieu où les images ont été réalisées;

c) l'identification complète de l'équipement technique ayant permis de réaliser les images;

d) une description de ce qui est visible sur les images sonores en question, ainsi que le lien avec l'infraction constatée;

e) lorsqu'il s'agit d'une prise de vues d'un détail, une indication sur l'image permettant de déterminer l'échelle;

f) une reproduction de l'image ou, si cela s'avère impossible, une copie sur un support en annexe du procès-verbal, ainsi qu'un aperçu complet de toutes les spécifications techniques nécessaires pour pouvoir examiner la copie de ces images;

telecommunicatie waaraan de ambtenaar bedoeld in art. XV.2 zelf deelneemt.

§ 2. In bewoonde ruimten mogen de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2 enkel vaststellingen doen door middel van het maken van geluids- en/of beeldmateriaal, ongeacht de drager ervan, op voorwaarde dat zij hiertoe beschikken over een machtiging uitgereikt door de onderzoeksrechter.

Het verzoek dat de ambtenaar bedoeld in artikel XV.2 aan de onderzoeksrechter richt, bevat minstens:

1° de identificatie van de personen die er het voorwerp van zijn, voor zover dit mogelijk is;

2° de toepasselijke wetgeving en de geviseerde inbreuken;

3° alle bescheiden en inlichtingen waaruit blijkt dat het gebruik van dit middel nodig is.

§ 3. De vaststellingen die de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2 hebben gedaan door middel van het door hen gemaakte beeldmateriaal, gelden tot bewijs van het tegendeel, voor zover voldaan is aan de hierna vermelde voorwaarden:

1° de vaststellingen moeten het voorwerp uitmaken van een proces-verbaal tot vaststelling van een inbreuk door middel van beeldmateriaal, dat volgende gegevens moet bevatten:

a) de identiteit van de ambtenaar die het beeldmateriaal heeft gemaakt;

b) de dag, de datum, het uur waarop en de exacte beschrijving van de plaats waar het beeldmateriaal is gemaakt;

c) de volledige identificatie van het technisch hulpmiddel waarmee het beeldmateriaal is gemaakt;

d) een beschrijving van wat op dat beeldmateriaal is te zien, alsmede het verband met de vastgestelde inbreuk;

e) wanneer het gaat om een detailopname, een aanduiding op het beeldmateriaal waaruit de schaal blijkt;

f) een afdruk van het beeldmateriaal of, indien dit onmogelijk is, een kopie ervan op een drager als bijlage bij het proces-verbaal, alsmede een volledige opgave van alle nodige technische specificaties om de kopie van dit beeldmateriaal te kunnen bekijken;

g) lorsqu'il y a plusieurs reproductions ou plusieurs supports, une numérotation de ces reproductions ou de ces supports, qui doit également apparaître dans la description correspondante dans le procès-verbal, de ce qui peut être observé sur les images;

2° le support originel des images doit être conservé par l'administration dont fait partie l'agent qui a réalisé les images, selon le cas:

a) jusqu'à ce qu'une décision judiciaire mettant fin à la poursuite de l'infraction ait acquis force de chose jugée;

b) jusqu'à acceptation de la proposition de transaction visée à l'article XV.61;

c) jusqu'au moment où les agents visés à l'article XV.2 ont constaté qu'il avait été donné suite à l'avertissement visé à l'article XV.31;

d) après le paiement total du règlement transactionnel visé à l'article 216bis du Code d'instruction criminelle.

Si le contrevenant n'accepte pas la proposition de transaction ou ne paie pas la somme proposée dans les temps, auquel cas le procès-verbal est remis au procureur du Roi, le support originel des images est conservé jusqu'à ce que l'action pénale soit couverte par la prescription ou avant cela, en cas de décision expresse du ministère public;

§ 4. les agents visés à l'article XV.2 peuvent également utiliser des images et provenant de tiers, pour autant que ces personnes les ont réalisées ou obtenues de façon légitime.

#### Art. XV.5

§ 1. Lorsque les agents visés à l'article XV.2, conformément aux compétences qui leur sont accordées, constatent une infraction, ils peuvent, contre remise d'un accusé de réception, saisir:

1° les biens qui font l'objet de l'infraction;

2° les moyens de production, de transformation et de transport ou tout autre objet quelconque ayant servi à produire, transformer, distribuer ou transporter les biens qui font l'objet de l'infraction;

g) wanneer er meerdere afdrukken of meerdere dragers zijn, een nummering van deze afdrukken of deze dragers, die eveneens moet voorkomen in de ermee overeenstemmende beschrijving, in het proces-verbaal, van wat op het beeldmateriaal is te zien;

2° de originele drager van het beeldmateriaal moet worden bewaard door de administratie waartoe de ambtenaar behoort die het beeldmateriaal heeft gemaakt tot, al naar gelang het geval:

a) totdat een rechterlijke beslissing die een einde maakt aan de vervolging van de inbreuk in kracht van gewijsde is gegaan,;

b) totdat werd ingegaan op het voorstel tot transactie bedoeld in artikel XV.61;

c) tot op het ogenblik dat de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2 hebben vastgesteld dat gevolg werd gegeven aan de waarschuwing bedoeld in het artikel XV.31;

d) nadat de minnelijke schikking bedoeld in artikel 216bis van het Wetboek van Strafvordering volledig werd voldaan.

Indien de overtreder niet ingaat op het voorstel tot transactie of indien hij de voorgestelde geldsom niet tijdig betaalt, in welk geval het proces-verbaal aan de procureurs des Konings wordt bezorgd, wordt de originele drager van het beeldmateriaal bewaard tot wanneer de strafvordering verjaard is of voordien, na een uitdrukkelijke beslissing van het openbaar ministerie.

§ 4. De ambtenaren bedoeld in artikel XV.2 kunnen eveneens beeldmateriaal van derden gebruiken, voor zover deze personen dit materiaal rechtmatig hebben gemaakt of verkregen.

#### Art. XV.5

§ 1. Wanneer de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2, overeenkomstig de hun toegekende bevoegdheden, een inbreuk vaststellen, kunnen zij, tegen afgifte van een ontvangstbewijs, beslag leggen op:

1° de goederen die het voorwerp van de inbreuk uitmaken;

2° de productie-, verwerkings- en vervoermiddelen ofwelke voorwerpen dan ook, die gediend hebben om de goederen die het voorwerp van de inbreuk uitmaken voor te brengen, ze te verwerken, ze te verdelen of ze te vervoeren;

3° tous les autres objets susceptibles d'avoir servi à commettre l'infraction;

4° les moyens nécessaires à la prestation des services qui constituent une infraction.

5° les biens de même nature et de même destination que ceux qui font l'objet de l'infraction.

Les agents visés à l'article XV.2 peuvent également procéder à cette saisie si un tiers est le propriétaire.

Cette saisie doit être confirmée par le ministère public dans un délai de quinze jours. A défaut de confirmation par le ministère public, la saisie est levée de plein droit. La personne entre les mains de laquelle les objets sont saisis peut en être constituée gardien judiciaire.

Les saisies peuvent donner lieu à constitution de gardien sur place ou peuvent être exécutées en tout autre lieu désigné par les agents visés à l'article XV.2.

§ 2. les agents visés à l'article XV.2 peuvent mettre sous scellés des locaux lorsque cela est nécessaire à l'établissement de la preuve d'une infraction visée à l'article XV.2, § 1<sup>er</sup>, ou lorsque le danger existe qu'avec ces biens, les infractions persistent ou que de nouvelles infractions soient commises.

§ 3. Les saisies et mises sous scellés pratiquées en vertu des paragraphes 1 et 2 doivent faire l'objet d'un constat écrit. Ce document doit au moins mentionner:

1° la date et l'heure auxquelles les mesures sont prises;

2° la date et l'heure de la notification;

3° l'identité des agents visés à l'article XV.2, la qualité en laquelle ils interviennent et l'administration dont ils relèvent;

4° les mesures prises;

5° la base factuelle et juridique;

6° le lieu où les mesures ont été prises.

§ 4. Le ministère public peut à tout moment donner mainlevée de la saisie qu'il a ordonnée ou confirmée, de même si le contrevenant renonce à offrir les biens

3° alle andere voorwerpen die tot het plegen van de inbreuk hebben gediend;

4° de middelen die nodig zijn om diensten te verrichten die een inbreuk uitmaken;

5° de goederen van dezelfde soort en dezelfde bestemming als degene die het voorwerp van de inbreuk uitmaken.

De ambtenaren bedoeld in artikel XV.2 kunnen dit beslag ook leggen indien een derde er eigenaar van is.

Dit beslag moet door het openbaar ministerie bevestigd worden binnen een termijn van vijftien dagen. Bij ontstentenis van een bevestiging door het openbaar ministerie, is het beslag van rechtswege opgeheven. De persoon bij wie beslag op de goederen wordt gelegd kan als gerechtelijk bewaarder ervan aangesteld worden.

De inbesagnemingen kunnen aanleiding geven tot het aanstellen van een bewaker ter plaatse of kunnen ten uitvoer gelegd worden in om het even welke andere plaats aangeduid door de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2.

§ 2. De ambtenaren bedoeld in artikel XV.2 kunnen lokalen verzegelen wanneer zulks noodzakelijk is voor het leveren van het bewijs van een inbreuk bedoeld in artikel XV.2, § 1 of het gevaar bestaat dat met de hierin aanwezige goederen inbreuken worden voortgezet of nieuwe inbreuken worden gepleegd.

§ 3. De inbesagnemingen en de verzegelingen verricht op basis van de paragrafen 1 en 2 moeten het voorwerp uitmaken van een schriftelijke vaststelling. Dit geschrift moet minstens vermelden:

1° de datum en het uur waarop de maatregelen zijn genomen;

2° de datum en het uur van de kennisgeving;

3° de identiteit van de in artikel XV.2 bedoelde ambtenaren, de hoedanigheid waarin zij optreden en de administratie waartoe zij behoren;

4° de genomen maatregelen;

5° de feitelijke en juridische grondslag;

6° de plaats waar de maatregelen zijn genomen.

§ 4. Het openbaar ministerie kan het beslag dat het bevolen of bevestigd heeft, te allen tijde opheffen en zo ook als de overtreder ervan afziet de goederen aan

dans les conditions ayant donné lieu à l'enquête; cette renonciation n'implique aucune reconnaissance d'une quelconque faute pénale;

§ 5. La saisie est levée de plein droit par la décision judiciaire mettant fin aux poursuites, lorsque ce jugement est passé en force de chose jugée, ou par le classement sans suite par le ministère public.

#### Art. XV.6

Dans l'exercice de leur mission relative à la recherche et à la constatation des délits économiques, les agents visés à l'article XV.2 sont soumis à la surveillance, selon le cas, du procureur général ou du procureur fédéral compétent, sans préjudice de leur subordination à leurs supérieurs au sein de l'administration.

#### Art. XV.7

Sans préjudice du droit d'action du Ministère public et du juge d'instruction visé aux articles 28ter et 56, § 2 du Code d'instruction criminelle, les agents visés à l'article XV.2 disposent dans l'exercice de leur mission de la possibilité de fournir des renseignements et des conseils, notamment sur les moyens les plus efficaces pour respecter les dispositions du présent Code et ses arrêtés d'exécution.

#### Art. XV.8

§ 1. Le Roi désigne les agents visés à l'article XV.2 qui sont également revêtus de la qualité d'officier de police judiciaire, auxiliaire du procureur du Roi.

Le Roi détermine les conditions concernant l'expérience et la formation de ces agents.

§ 2. Les pouvoirs d'officier de police judiciaire, auxiliaire du procureur du Roi, conférés aux agents désignés par le Roi ne peuvent être exercés qu'en vue de la recherche, de la constatation et de l'enquête concernant les infractions visées à l'article XV.2, § 1<sup>er</sup> et aux articles 196, 494, 496, 498 en 499 du Code Pénal.

te bieden in de omstandigheden die tot het onderzoek aanleiding hebben gegeven; deze afstand houdt generlei erkening van enige strafrechtelijke schuld in;

§ 5. Het beslag wordt van rechtswege opgeheven door de rechtelijke beslissing die een einde maakt aan de vervolgingen, zodra dit in kracht van gewijsde is gegaan, of door seponering van de zaak door het openbaar ministerie.

#### Art. XV.6

Bij de uitvoering van hun taak inzake opsporing en vaststelling van economische misdrijven, zijn de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2 onderworpen aan het toezicht van, naargelang het geval, de bevoegde procureur-generaal of de federale procureur, onverminderd hun ondergeschiktheid aan de meerderen in de administratie.

#### Art. XV.7

Onverminderd het vorderingsrecht van het openbaar ministerie en van de onderzoeksrechter, bedoeld in de artikelen 28ter, § 3, en 56, § 2, van het Wetboek van strafvordering, beschikken de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2, bij de uitvoering van hun taak, over de mogelijkheid om inlichtingen en adviezen te verschaffen, met name met betrekking tot de meest doeltreffende middelen voor de naleving van de bepalingen van dit Wetboek en zijn uitvoeringsbesluiten.

#### Art. XV.8

§ 1. De Koning wijst de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2 aan die eveneens bekleed worden met de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings.

De Koning bepaalt de voorwaarden betreffende de ervaring en de opleiding van deze ambtenaren.

§ 2. De bevoegdheden van officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings, toegekend aan de door de Koning aangewezen ambtenaren, kunnen slechts worden uitgeoefend met het oog op de opsporing, de vaststelling en het onderzoek betreffende de inbreuken bedoeld in artikel XV.2, § 1 en in de artikelen 196, 494, 496, 498 en 499 van het Strafwetboek.

### Art. XV.9

Pour pouvoir exercer leurs attributions d'officier de police judiciaire, auxiliaire du procureur du Roi, les agents visés à l'article XV.8. prêtent serment, devant le procureur-général du ressort de leur domicile, dans les termes suivants: "*Je jure fidélité au Roi, obéissance à la Constitution et aux lois du peuple belge, et de remplir fidèlement les fonctions qui me sont conférées*".

Ils peuvent exercer leurs attributions sur l'ensemble du territoire du Royaume.

### Art. XV.10

Le roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, attribuer des compétences spécifiques supplémentaires aux agents visés à l'article XV.2 pour rechercher et constater les infractions, en plus des compétences dont ils disposent en vertu des dispositions du présent chapitre et du chapitre 2. Cet arrêté royal doit être confirmé par loi dans les 18 mois qui suivent son entrée en vigueur.

## CHAPITRE 2

### Compétences particulières

[...]

#### Section 3

*Les compétences particulières pour l'application du livre IX*

### Art. XV.19

Sans préjudice du chapitre 1<sup>er</sup>, les dispositions suivantes sont applicables pour l'application du livre IX:

1° Les agents visés à l'article XV.2, les membres du personnel du Guichet central ainsi que les membres de la Commission de la Sécurité des Consommateurs sont astreints au secret pour l'information rassemblée dans le cadre du livre IX et qui de par sa nature relève du secret professionnel, sauf si cette information concerne les caractéristiques de sécurité des produits qui, vu les circonstances, doivent être rendues publiques pour garantir la santé et la sécurité des consommateurs;

### Art. XV.9

Om hun bevoegdheden van officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings, te kunnen uitoefenen, leggen de ambtenaren bedoeld in artikel XV.8., in handen van de procureur-generaal van het rechtsgebied van hun woonplaats, de eed af in de volgende bewoeringen: "*Ik zweer getrouwheid aan de Koning, gehoorzaamheid aan de Grondwet en aan de wetten van het Belgische volk en het mij opgedragen ambt trouw waar te nemen*".

Zij kunnen hun bevoegdheden uitoefenen op het grondgebied van het hele Koninkrijk.

### Art. XV.10

De Koning kan, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, aan de in artikel XV.2 bedoelde ambtenaren bijkomende specifieke bevoegdheden toekennen om inbreuken op te sporen en vast te stellen, naast de bevoegdheden waarover zij op grond van de bepalingen van dit hoofdstuk en van hoofdstuk 2 beschikken. Dit Koninklijk besluit moet binnen de 18 maanden na zijn inwerkingtreding worden bekraftigd bij wet.

## HOOFDSTUK 2

### Bijzondere bevoegdheden

[...]

#### Afdeling 3

*De bijzondere bevoegdheden voor de toepassing van boek IX*

### Art. XV.19

Onverminderd hoofdstuk 1 zijn, voor de toepassing van boek IX, onderstaande bepalingen van toepassing:

1° de in artikel XV.2 bedoelde ambtenaren, de personeelsleden van het Centraal Meldpunt en de leden van de Commissie voor de Veiligheid van de Consumenten zijn verplicht tot geheimhouding van de informatie die in het kader van boek IX werd verzameld en die door haar aard onder het beroepsgeheim valt tenzij die informatie veiligheidskenmerken van de producten betreft die, gelet op de omstandigheden, openbaar moeten worden gemaakt om de gezondheid en de veiligheid van de consumenten te beschermen;

2° dans l'exercice de leur tâche, les agents visés à l'article XV.2 peuvent utiliser les constatations et les résultats des analyses pertinents qui leur sont communiqués par d'autres institutions.

#### Art. XV.20

Les agents chargés de contrôler les autres législations peuvent utiliser les renseignements obtenus dans le cadre du contrôle des dispositions du livre IX et d'autres législations pour l'exercice de toutes missions portant sur le contrôle dont ils sont chargés.

[...]

#### Section 8

##### *La compétence particulière du ministère public et du juge d'instruction*

#### Art. XV.30

Le ministère public ou, si une instruction judiciaire est ouverte, le juge d'instruction, peut ordonner la fermeture provisoire de l'établissement du contrevenant. La durée de la fermeture provisoire ne peut excéder la date à laquelle il aura été statué définitivement sur l'infraction.

La décision de fermeture provisoire exclut la procédure transactionnelle prévue à l'article XV.61.

La fermeture provisoire de l'établissement produit ses effets quarante-huit heures après sa notification au contrevenant.

#### CHAPITRE 3

##### **De la procédure d'avertissement et de publicité**

#### Art. XV.31

§ 1<sup>er</sup>. Lorsqu'il est constaté qu'un acte constitue une infraction visée à l'article XV.2, § 1<sup>er</sup>, ou qu'il peut donner lieu à une action en cessation, les agents visés à l'article XV.2 peuvent adresser au contrevenant un avertissement le mettant en demeure de mettre fin à cet acte.

L'avertissement est notifié au contrevenant dans un délai de trente jours à dater du jour de la constatation

2° in het kader van hun opdracht mogen de in artikel XV.2 bedoelde ambtenaren de relevante vaststellingen en analyseresultaten gebruiken die door andere instellingen meegedeeld worden.

#### Art. XV.20

De ambtenaren, belast met het toezicht op andere wetgevingen, mogen de inlichtingen verkregen in het kader van de controle op de bepalingen van boek IX en andere wetgevingen gebruiken voor de uitoefening van alle opdrachten betreffende het toezicht waarmee zij belast zijn.

[...]

#### Afdeling 8

##### *De bijzondere bevoegdheid van het openbaar ministerie en de onderzoeksrechter*

#### Art. XV.30

Het openbaar ministerie of, indien een gerechtelijk onderzoek wordt geopend, de onderzoeksrechter, kan de voorlopige sluiting van de inrichting van de overtreder bevelen. De duur van de voorlopige sluiting mag de datum waarop over de inbreuk definitief uitspraak zal zijn gedaan, niet overschrijden.

De beslissing tot voorlopige sluiting maakt de procedure van transactie als bedoeld in artikel XV.61. onmogelijk.

De voorlopige sluiting van de inrichting wordt van kracht achtenveertig uur na de kennisgeving ervan aan de overtreder.

#### HOOFDSTUK 3

##### **Waarschuwing- en openbaarmakingsprocedure**

#### Art. XV.31

§ 1. Wanneer is vastgesteld dat een handeling een inbreuk bedoeld in artikel XV.2, § 1 vormt, of dat zij aanleiding kan geven tot een vordering tot staking, kunnen de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2 een waarschuwing richten tot de overtreder waarbij die tot stopzetting van deze handeling wordt aangemaand.

De waarschuwing wordt de overtreder ter kennis gebracht binnen een termijn van dertig dagen volgend

des faits, par lettre recommandée avec accusé de réception ou par la remise d'une copie du procès-verbal de constatation des faits. L'avertissement peut également être communiqué par télécopie ou par courrier électronique. Si l'avertissement adressé par fax ou courrier électronique n'est suivi d'aucune réaction, il sera envoyé par lettre recommandée avec accusé de réception.

Lorsque le contrevenant ne peut pas être identifié le jour constatation de l'infraction, le délai de trente jours commence à courir le jour où le contrevenant présumé de l'infraction a pu être identifié de façon certaine par les agents visés à l'article XV.2.

L'avertissement mentionne:

1° les faits imputés et la ou les dispositions légales ou réglementaires enfreintes visées à l'article XV.2, § 1<sup>er</sup>;

2° le délai dans lequel il doit être mis fin aux faits;

3° qu'au cas où il n'est pas donné suite à l'avertissement, soit une action en cessation sera formée le cas échéant, soit le procureur du Roi sera avisé, soit la procédure de transaction visée au titre 2, chapitre 1<sup>er</sup>, sera appliquée, soit une sanction administrative sera imposée;

4° que l'engagement du contrevenant de mettre fin à l'infraction peut être rendu public.

§ 2. En cas d'application du paragraphe 1, le procès-verbal visé à l'article XV.2 n'est remis au procureur du Roi que lorsqu'il n'a pas été donné suite à l'avertissement dans le délai visé au paragraphe 1<sup>er</sup>, quatrième alinéa, 2<sup>o</sup>, et lorsque qu'il n'est pas fait application de la procédure de transaction visée à l'article XV.61.

§ 3. Sans préjudice des autres mesures prescrites dans le présent Code, les agents visés à l'article XV.2 peuvent rendre publique la promesse d'une entreprise de mettre fin à une infraction visée dans le présent Code ou dans ses arrêtés d'exécution.

op de dag van de vaststelling van de feiten, bij aangetekende zending met ontvangstmelding of door de overhandiging van een afschrift van het proces-verbaal waarin de feiten zijn vastgesteld. De waarschuwing kan ook per fax of elektronische post worden meegedeeld. Indien geen reactie volgt op de waarschuwing per fax of elektronische post wordt deze via aangetekende zending met ontvangstmelding opgestuurd.

Wanneer de overtreder niet kan worden geïdentificeerd op de dag van de inbreuk begint de termijn van dertig dagen te lopen op de dag waarop de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2 de vermoedelijke overtreder van de inbreuk met zekerheid konden identificeren.

De waarschuwing vermeldt:

1° de ten laste gelegde feiten en de geschonden wettelijke of reglementaire bepaling of bepalingen bedoeld in artikel XV.2, § 1;

2° de termijn waarbinnen voormelde feiten dienen te worden stopgezet;

3° dat, indien aan de waarschuwing geen gevolg wordt gegeven, ofwel een vordering tot staking zal ingesteld worden, ofwel de procureur des Konings zal ingelicht worden ofwel de transactieprocedure bedoeld in titel 2, hoofdstuk 1, zal toegepast worden, ofwel een bestuurlijke sanctie zal opgelegd worden;

4° dat de toezegging van de overtreder om de inbreuk stop te zetten, openbaar kan worden gemaakt.

§ 2. In geval van toepassing van paragraaf 1, wordt het in artikel XV.2 bedoeld proces-verbaal pas bezorgd, aan de procureur des Konings, wanneer aan de waarschuwing geen gevolg is gegeven binnen de in paragraaf 1, vierde lid, 2<sup>o</sup> bedoelde termijn en er geen toepassing wordt gemaakt van de transactieprocedure bedoeld in artikel XV.61.

§ 3. Onverminderd de andere in dit Wetboek voorgeschreven maatregelen kunnen de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2 openbaar maken dat een onderneming heeft toegezegd om een in dit Wetboek of zijn uitvoeringsbesluiten bedoelde inbreuk stop te zetten.

## CHAPITRE 4

**Coordination et suivi entre différentes autorités publiques****Section 1***Généralités*

Art. XV.32

Les agents visés à l'article XV.2 peuvent demander à tous les services de l'État, en ce compris les parquets et les greffes de toutes les juridictions, des communautés, des régions, des provinces, des agglomérations, des fédérations de communes, des zones de police, des communes, des associations dont ils font parties et des organismes publics qui en dépendent, de récolter toute information et tout document jugés utiles pour l'exercice de leur mission.

Tous les services visés au premier alinéa, à l'exception des services des communautés et des régions, fournissent les informations et documents sans déplacement aux agents visés à l'article XV.2, étant entendu que les informations et documents relatifs à une information ou à une instruction judiciaire ne peuvent pas être communiqués sans l'autorisation expresse du procureur général ou du procureur fédéral compétent.

Art. XV.33

Les agents visés à l'article XV.2 peuvent requérir l'assistance des fonctionnaires de police de la police locale et fédérale, d'experts judiciaires ou d'experts agréés dans des domaines spécifiques par le ministre, soit en vue d'assurer ou de contrôler l'exécution des mesures prescrites par les pouvoirs publics, soit pour apprécier la nature et les circonstances d'une infraction.

Les agents de l'Administration de la fiscalité des entreprises et des revenus, de l'Administration du cadastre, de l'enregistrement et des domaines, de l'Administration de l'Inspection spéciale des impôts et les fonctionnaires sociaux visés à l'article 17 du Code pénal social sont autorisés à accompagner les agents visés à l'article XV.2, dans le cadre de leurs visites, afin de constater les infractions aux lois et règlements dans les matières qui relèvent de leurs compétences et, le cas échéant, d'en dresser un procès-verbal.

## HOOFDSTUK 4

**Coördinatie en opvolging tussen verschillende overheidsdiensten****Afdeling 1***Algemeen*

Art. XV.32

De ambtenaren bedoeld in artikel XV.2 kunnen alle diensten van de Staat, met inbegrip van het openbaar ministerie en de griffies van alle rechtscolleges, de gemeenschappen, de gewesten, de provincies, de agglomeraties, de federaties van gemeenten, de gemeenten, de politiezones, de verenigingen waartoe ze behoren en van de openbare instellingen die ervan afhangen, verzoeken alle informatie en documenten te verzamelen die nuttig worden geacht voor de uitoefening van hun taak.

Alle diensten bedoeld in het eerste lid, met uitzondering van de diensten van de gemeenschappen en gewesten, verstrekken de informatie en documenten zonder verplaatsing aan de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2, met dien verstande dat de informatie en documenten met betrekking tot een opsporingsonderzoek of een gerechtelijk onderzoek niet kunnen worden meegeleerd zonder de uitdrukkelijke toestemming van de bevoegde procureur-generaal of de federale procureur.

Art. XV.33

De ambtenaren bedoeld in artikel XV.2 kunnen de bijstand vorderen van politieambtenaren van de lokale en federale politie, van gerechtelijke deskundigen, of van deskundigen die door de minister erkend werden in bijzondere materies, om de tenuitvoerlegging van de door de overheid voorgeschreven maatregelen te waarborgen of te controleren of om de aard en de omstandigheden van een inbreuk te beoordelen.

De ambtenaren van de Administratie van de ondernemings- en inkomenfiscaliteit, van de Administratie van het kadaster, de registratie en de domeinen, van de Administratie van de bijzondere belastinginspectie en de in artikel 17 van het Sociaal Strafwetboek genoemde ambtenaren zijn gemachtigd om de in artikel XV.2 genoemde ambtenaren in het raam van hun bezoeken te vergezellen, teneinde de inbreuken op de wetten en de reglementen vast te stellen in de materies die tot hun bevoegdheden behoren en, in voorkomend geval, ervan proces-verbaal op te maken.

## Art. XV.34

Sauf les exceptions légales, tout renseignement, quelle que soit sa forme, reçu ou communiqué en application du présent chapitre, est de nature confidentielle.

Sauf les exceptions légales, les renseignements visés dans ce chapitre ne peuvent être utilisés à des fins différentes de celles du présent livre. Les autorités compétentes peuvent faire état, à titre de preuve, dans leurs procès-verbaux, rapports et témoignages ainsi qu'au cours des procédures devant les cours et tribunaux, de renseignements recueillis et de documents consultés ou saisis conformément aux dispositions du présent chapitre.

[...]

## TITRE 2

*L'application administrative*

## CHAPITRE 1

**La transaction**

## Art. XV.61

§ 1<sup>er</sup>. Lorsqu'ils constatent des infractions visées à l'article XV.2, § 1<sup>er</sup>, les agents visés à l'article XV.2 peuvent proposer une somme, dont le paiement volontaire par l'auteur de l'infraction éteint l'action publique.

Dans ce cas, le contrevenant reçoit la possibilité de consulter préalablement chaque procès-verbal qui constate une infraction faisant l'objet de la proposition et de s'en faire remettre une copie.

Les tarifs ainsi que les modalités de paiement et de perception de cette transaction sont arrêtés par le Roi.

La somme prévue au premier alinéa ne peut être supérieure au maximum de l'amende pénale pouvant être infligée pour l'infraction constatée, augmentée des décimes additionnels.

§ 2. En cas d'application du paragraphe 1<sup>er</sup>, le procès-verbal n'est transmis au procureur du Roi que lorsque le contrevenant n'a pas accepté la proposition de transaction ou n'a pas payé la somme d'argent proposée dans le délai fixé.

## Art. XV.34

Behoudens de wettelijke uitzonderingen, is elke inlichting, in welke vorm ook, ontvangen of meegedeeld met toepassing van dit hoofdstuk, van vertrouwelijke aard.

Behoudens de wettelijke uitzonderingen mogen de inlichtingen bepaald in dit hoofdstuk niet voor andere doeleinden dan die van dit boek worden gebruikt. De bevoegde overheden mogen, in hun processen-verbaal, verslagen en getuigenissen alsmede in de loop van de procedures voor de hoven en rechtbanken, de overeenkomstig de bepalingen van dit hoofdstuk ontvangen inlichtingen en geraadpleegde of in beslag genomen documenten aanvoeren als bewijs.

[...]

## TITEL 2

*De bestuurlijke handhaving*

## HOOFDSTUK 1

**De transactie**

## Art. XV.61

§ 1. Wanneer zij inbreuken bedoeld in artikel XV.2, § 1 vaststellen, kunnen de ambtenaren bedoeld in artikel XV.2 een geldsom voorstellen waarvan de vrijwillige betaling door de overtreder de strafvordering doet vervallen.

De overtreder krijgt in dat geval de mogelijkheid om elk proces-verbaal tot vaststelling van een inbreuk waarop het voorstel betrekking heeft vooraf in te zien en zich daarvan een afschrift te doen afgeven.

De tarieven alsook de betalings- en inningswijzen van deze transactie worden door de Koning vastgesteld.

De geldsom bedoeld in het eerste lid mag niet hoger zijn dan het maximumbedrag van de strafrechtelijke geldboete die wegens de vastgestelde inbreuk kan worden opgelegd, verhoogd met de opdecimelen.

§ 2. In geval van toepassing van paragraaf 1 wordt het proces-verbaal pas toegezonden aan de procureur des Konings als de overtreder niet is ingegaan op het voorstel tot transactie of de voorgestelde geldsom niet heeft betaald binnen de daarvoor bepaalde termijn.

§ 3 Le paiement effectué dans le délai indiqué éteint l'action publique sauf si auparavant, une plainte a été adressée au procureur du Roi, le juge d'instruction a été requis d'instruire ou le tribunal a été saisi du fait. Dans ces cas, les sommes payées sont restituées au contrevenant.

[...]

## CHAPITRE 2

### **Les sanctions administratives**

[...]

## TITRE 3

### *L'application pénale du présent Code et de ses arrêtés d'exécution*

#### CHAPITRE 1<sup>ER</sup>

##### **Dispositions générales**

Art. XV.69

Les dispositions du livre Ier du Code pénal sont applicables aux infractions visées par le présent Code sous réserve de l'application des dispositions spécifiques ci-après.

Art. XV.70

Les infractions aux dispositions du présent Code sont punies d'une sanction pouvant aller du niveau 1 au niveau 6.

La sanction de niveau 1 est constituée d'une amende pénale de 26 à 5 000 euros.

La sanction de niveau 2 est constituée d'une amende pénale de 26 à 10 000 euros.

La sanction de niveau 3 est constituée d'une amende pénale de 26 à 25 000 euros.

La sanction de niveau 4 est constituée d'une amende pénale de 26 à 50 000 euros.

§ 3 De binnen de aangegeven termijn uitgevoerde betaling doet de strafvordering vervallen, behalve indien tevoreen een klacht gericht werd aan de procureur des Konings, de onderzoeksrechter verzocht werd een onderzoek in te stellen of indien het feit bij de rechtbank aanhangig gemaakt werd. In deze gevallen worden de betaalde bedragen aan de overtreder teruggestort.

[...]

## HOOFDSTUK 2

### **De bestuurlijke sancties**

[...]

## TITEL 3

### *De strafrechtelijke handhaving van dit Wetboek en zijn uitvoeringsbesluiten*

#### HOOFDSTUK 1

##### **Algemene bepalingen**

Art. XV.69

De bepalingen van boek I van het Strafwetboek zijn van toepassing op de inbreuken bedoeld in dit Wetboek, onder voorbehoud van toepassing van de hiernavermelde bijzondere bepalingen.

Art. XV.70

De inbreuken op de bepalingen van dit Wetboek worden bestraft met een sanctie tussen niveau 1 en niveau 6.

De sanctie van niveau 1 bestaat uit een strafrechtelijke geldboete van 26 tot 5 000 euro.

De sanctie van niveau 2 bestaat uit een strafrechtelijke geldboete van 26 tot 10 000 euro.

De sanctie van niveau 3 bestaat uit een strafrechtelijke geldboete van 26 tot 25 000 euro.

De sanctie van niveau 4 bestaat uit een strafrechtelijke geldboete van 26 tot 50 000 euro.

La sanction de niveau 5 est constituée d'une amende pénale de 250 à 100 000 euros et d'un emprisonnement d'un mois à un an ou d'une de ces peines seulement.

La sanction de niveau 6 est constituée d'une amende pénale de 500 à 100 000 euros et d'un emprisonnement d'un an à cinq ans ou d'une de ces peines seulement.

#### Art. XV.71

Lorsque les faits soumis au tribunal font l'objet d'une action en cessation, il ne peut être statué sur l'action pénale qu'après qu'une décision coulée en force de chose jugée a été rendue relativement à l'action en cessation.

#### Art. XV.72

En cas de récidive dans les cinq ans à dater d'une condamnation passée en force de chose prononcée du chef de la même infraction, le maximum des amendes et des peines d'emprisonnement encourues est porté au double.

#### Art. XV.73

Les sociétés et associations ayant la personnalité civile sont civilement responsables des condamnations aux dommages-intérêts, amendes, frais, confiscations, restitutions et sanctions pécuniaires quelconques, prononcées pour infraction aux dispositions du présent Code contre leurs organes ou préposés.

Il en est de même des membres de toutes associations commerciales dépourvues de la personnalité civile, lorsque l'infraction a été commise par un associé, gérant ou préposé à l'occasion d'une opération entrant dans le cadre de l'activité de l'association. L'associé civilement responsable n'est toutefois personnellement tenu qu'à concurrence des sommes ou valeurs qu'il a retirées de l'opération.

Ces sociétés, associations et membres peuvent être cités directement devant la juridiction répressive par le ministère public ou la partie civile.

De sanctie van niveau 5 bestaat uit een strafrechtelijke geldboete van 250 tot 100 000 euro en een gevangenisstraf van één maand tot één jaar of uit één van die straffen alleen.

De sanctie van niveau 6 bestaat uit een strafrechtelijke geldboete van 500 tot 100 000 euro en een gevangenisstraf van één jaar tot vijf jaar of uit één van die straffen alleen.

#### Art. XV.71

Wanneer de feiten voorgelegd aan de rechtbank, het voorwerp zijn van een vordering tot staking, kan er over de strafvervolging pas uitspraak gedaan worden nadat over de vordering tot staking een in kracht van gewijsde getreden beslissing is genomen.

#### Art. XV.72

In geval van herhaling binnen een termijn van vijf jaar te rekenen van een in kracht van gewijsde gegane veroordeling wegens dezelfde inbreuk, worden de geldboeten en de gevangenisstraffen op het dubbele van het maximum gebracht.

#### Art. XV.73

De vennootschappen en verenigingen met rechtspersoonlijkheid zijn burgerrechtelijk aansprakelijk voor de veroordelingen tot schadevergoeding, geldboeten, kosten, verbeurdverklaringen, terugval en geldelijke sancties van welke aard ook, die wegens inbreuk op de bepalingen van dit Wetboek tegen hun organen of aangestelden zijn uitgesproken.

Dit geldt eveneens voor de leden van alle handelsverenigingen die geen rechtspersoonlijkheid bezitten, wanneer de inbreuk door een vennoot, zaakvoerder of aangestelde is gepleegd ter gelegenheid van een tot de werkzaamheid van de vereniging behorende verrichting. Evenwel is de burgerrechtelijk aansprakelijke vennoot persoonlijk niet verder gehouden dan tot de sommen of waarden die de verrichting hem opgebracht heeft.

De vennootschappen, verenigingen en leden kunnen rechtstreeks voor de strafrechter gedagvaard worden door het openbaar ministerie of door de burgerlijke partij.

## Art. XV.74

A l'expiration d'un délai de dix jours à compter du prononcé, le greffier du tribunal ou la cour est tenu de porter gratuitement à la connaissance du ministre, par lettre ordinaire ou par voie électronique, tout jugement ou arrêt faisant application d'une disposition du présent livre

## CHAPITRE 2

**Les infractions sanctionnées pénalement**

[...]

**Section 2***Les peines relatives aux infractions au livre IV*

## Art. XV.80

Toute infraction aux articles IV.13 et IV.14 est punie d'une sanction de niveau 2. Toute infraction à l'arrêté visé à l'article IV.15 est punie d'une sanction de niveau 5.

L'utilisation ou la divulgation, à d'autres fins que l'application du livre IV et des articles 101 et 102 du TFEU, des documents ou renseignements obtenus en application des dispositions du livre IV, est punie d'une sanction de niveau 5.

Toute infraction aux articles IV.34 et IV.35 est également punie d'une sanction de niveau 5.

**Section 3***Les peines relatives aux infractions au livre V*

## Art. XV.81

Sont punis d'une sanction du niveau 5, ceux qui, étant tenu de fournir les renseignements en vertu du livre V, titre 2 du présent Code, ne remplissent pas les obligations qui leur sont imposées.

## Art. XV.82

Sont punis d'une sanction du niveau 6, ceux qui commettent une infraction à l'article V.8 ou ne se conforment pas ou refusent leur collaboration à l'exécution de

## Art. XV.74

Na het verstrijken van een termijn van tien dagen na de uitspraak, is de griffier van de rechtsbank of van het hof ertoe gehouden de minister elk vonnis of arrest waarbij toepassing is gemaakt van een bepaling van dit boek gratis ter kennis te brengen bij gewone brief of op elektronische wijze.

## HOOFDSTUK 2

**De strafrechtelijk gesanctioneerde inbreuken**

[...]

**Afdeling 2***De straffen voor de inbreuken op boek IV*

## Art. XV.80

Elke inbreuk op de artikelen IV.13 en IV.14 wordt bestraft met een sanctie van niveau 2. Elke inbreuk op het besluit bedoeld in artikel IV.15 wordt bestraft met een sanctie van niveau 5.

Het gebruik of de openbaarmaking van de met toepassing van de bepalingen van het boek IV verkregen bescheiden of inlichtingen, voor andere doeleinden dan de toepassing van het boek IV en de artikelen 101 en 102 VWEU, wordt bestraft met een sanctie van niveau 5.

Elke inbreuk op de artikelen IV.34 en IV.35 wordt eveneens bestraft met een sanctie van niveau 5.

**Afdeling 3***De straffen voor de inbreuken op boek V*

## Art. XV.81

Met een sanctie van niveau 5 worden bestraft zij die de verplichting tot het verstrekken van de inlichtingen krachtens boek V, titel 2 van dit Wetboek niet nakomen.

## Art. XV.82

Met een sanctie van niveau 6 worden bestraft, zij die een inbreuk begaan op artikel V.8 of zich niet houden aan of hun medewerking weigeren aan de uitvoering

ce que dispose une décision prise en application des articles V.4, V.5, V.11 et V.12 et V.14, § 3 du présent Code.

[...]

## Section 6

### *Les peines relatives aux infractions au livre VIII*

#### Art. XV.99

Sont punis d'une sanction du niveau 2:

1° ceux qui, en employant des manœuvres frauduleuses, obtiennent ou tentent d'obtenir d'un organisme accrédité en vertu du livre VIII, titre 2, un certificat ou un rapport d'évaluation de la conformité;

2° ceux qui accordent un certificat ou un rapport d'évaluation de la conformité en infraction aux dispositions du livre VIII, titre 2 ou de ses arrêtés d'exécution;

3° ceux qui utilisent ou tentent d'utiliser un certificat ou un rapport d'évaluation de la conformité en infraction aux dispositions du livre VIII, titre 2 ou de ses arrêtés d'exécution;

4° ceux qui, en employant des manœuvres frauduleuses, notamment par des agissements qui peuvent prêter à confusion, donnent faussement l'impression qu'un produit, un service ou un processus bénéficie d'un certificat ou un rapport d'évaluation de la conformité délivré par un organisme accrédité en vertu du livre VIII, titre 2.

#### Art. XV.100

Sans préjudice de l'application, s'il y a lieu, des peines prévues par le Code pénal, notamment par l'article 184 en matière de contrefaçon de marques, sont punis d'une sanction du niveau 2:

1° ceux qui ont contrevenu aux dispositions du livre VIII, titre 3 ou à ses arrêtés d'exécution ou aux règlements pris en vue de son exécution, ainsi qu'aux conditions accompagnant les dérogations accordées en vertu de l'article VIII.56;

2° ceux qui détiennent ou emploient des instruments de mesure manifestement inexacts, dans les lieux précisés à l'article VIII.45;

van hetgeen is bepaald in een beslissing genomen in toepassing van de artikelen V.4, V.5, V.11, V.12 en V.14, § 3 van dit Wetboek.

[...]

## Afdeling 6

### *De straffen voor de inbreuken op boek VIII*

#### Art. XV.99

Met een sanctie van niveau 2 worden bestraft:

1° zij die door listige kunstgrepen, van een krachtens boek VIII, titel 2, geaccrediteerde instelling een certificaat of een verslag van de conformiteitsbeoordeling verkrijgen of pogem te verkrijgen;

2° zij die in overtreding met de bepalingen van boek VIII, titel 2, of de uitvoeringsbesluiten ervan, een certificaat of een verslag van de conformiteitsbeoordeling toekennen;

3° zij die in overtreding met de bepalingen van boek VIII, titel 2, of de uitvoeringsbesluiten ervan, een certificaat of een verslag van de conformiteitsbeoordeling gebruiken of pogem te gebruiken;

4° zij die door listige kunstgrepen, inzonderheid door handelingen die tot verwarring aanleiding kunnen geven, ten onrechte de indruk wekken dat een product, dienst of proces beschikt over een certificaat of verslag van de conformiteitsbeoordeling afgeleverd door een krachtens boek VIII, titel 2, geaccrediteerde instelling.

#### Art. XV.100

Onverminderd de gebeurlijke toepassing van de straffen voorzien in het Strafwetboek, onder meer in artikel 184 inzake namaak van merken, worden bestraft met een sanctie van niveau 2:

1° zij die een inbreuk gepleegd hebben op de bepalingen van boek VIII, titel 3, of de uitvoeringsbesluiten of uitvoeringsreglementen ervan, evenals op de voorwaarden die de afwijkingen vergezellen toegestaan krachtens artikel VIII.56;

2° zij die in de plaatsen vermeld in artikel VIII.45 meetwerk具gen vorhanden houden of gebruiken die klaarlijkelijk onjuist zijn;

3° ceux dont les activités comportent une référence abusive au Réseau visé à l'article VIII.55, § 4, 2°.

#### Art. XV.101

Sans préjudice de l'application des règles relatives à la saisie et la confiscation, les instruments de mesure dont la détention ou l'usage constituent des infractions aux dispositions du livre VIII, titre 3 ou à ses arrêtés d'exécution ou aux règlements pris en vue de son exécution peuvent être détruit.

#### Section 7

##### *Les peines relatives aux infractions au livre IX*

#### Art. XV.102

§ 1<sup>er</sup>. Sont punis d'une sanction du niveau 2, ceux qui enfreignent l'article IX.9.

§ 2. Sont punis d'une sanction du niveau 3:

1° ceux qui mettent sur le marché des produits dont ils savent ou dont ils auraient dû savoir, sur la base de normes européennes ou belges, qu'ils ne présentent pas les garanties visées à l'article XI.2 en ce qui concerne la sécurité et la protection de la santé;

2° ceux qui enfreignent l'article IX.8.

3° ceux qui enfreignent les articles IX.4, IX.5, IX.6 et IX.7 ou un arrêté pris en exécution des articles IX. 4, §§ 1er à 3 et IX.5, §§ 1er et 2;

4° ceux qui ne donnent pas suite aux avertissements visés à l'article XV.31.

5° ceux qui commettent des infractions aux règlements de l'Union européenne qui ont trait à des matières relevant, en vertu du livre IX, du pouvoir réglementaire du Roi.

[...]

#### Section 12

##### *Entrave au contrôle*

#### Art. XV.126

Tout empêchement ou entrave volontaire à l'exercice des fonctions des agents visés à l'article XV.2 ou des

3° zij wiens activiteiten onrechtmatig verwijzen naar het in artikel VIII.55, § 4, 2° bedoelde Netwerk.

#### Art. XV.101

Onverminderd de toepassing van de regels inzake beslag en verbeurdverklaring, mogen de meetwerkten waarvan het voorhanden houden of het gebruik ervan een inbreuk uitmaken op de bepalingen van het boek VIII, titel 3, of de uitvoeringsbesluiten of uitvoeringsreglementen ervan vernietigd worden.

#### Afdeling 7

##### *De straffen voor de inbreuken op boek IX*

#### Art. XV.102

§ 1. Met een sanctie van niveau 2 worden bestraft, zij die het artikel IX.9 overtreden.

§ 2. Met een sanctie van niveau 3 worden bestraft:

1° zij die producten op de markt brengen waarvan zij op grond van Europese of Belgische normen weten of hadden moeten weten dat zij niet voldoen aan de in artikel IX.2 bedoelde waarborgen met betrekking tot de veiligheid en de bescherming van de gezondheid;

2° zij die het artikel IX.8 overtreden;

3° zij die artikelen IX.4, IX.5, IX.6 en IX.7 niet respecteren of een besluit genomen in uitvoering van de artikelen IX.4, §§ 1 tot 3 en IX.5, §§ 1 en 2;

4° zij die de waarschuwingen bedoeld in artikel XV.31 niet opvolgen.

5° zij die inbreuken begaan op de Verordeningen van de Europese Unie die betrekking hebben op materies die, overeenkomstig boek IX, tot de reglementaire bevoegdheid van de Koning behoren.

[...]

#### Afdeling 12

##### *Belemmering van toezicht*

#### Art. XV.126

Een vrijwillige verhindering of belemmering tot het uitoefenen van de functies van de in artikel XV.2. bedoelde

fonctionnaires de police de la police locale et fédérale est, en application des dispositions du présent Code, puni d'une sanction du niveau 4.

Toute nouvelle infraction telle que visée à l'alinéa 1er commise avant que cinq années ne se soient écoulées depuis l'accomplissement de la peine ou de la prescription de celle-ci pour la même infraction, est punie d'une sanction du niveau 5.

### CHAPITRE 3

#### **Les peines complémentaires**

[...]

##### **Section 2**

###### *Confiscation*

Art XV.130

Sans préjudice de l'application des articles 42 à 43*quater* inclus du Code pénal, en cas de condamnation pour une infraction aux livres VIII et IX les Cours et Tribunaux sont autorisés à prononcer la confiscation, même lorsque le propriétaire de l'objet de l'infraction est une tierce personne.

Sous réserve de l'application des articles 42 à 43*quater* du Code pénal, ils ont également la faculté de prononcer, même s'ils sont la propriété d'un tiers, la confiscation des moyens de production, de transformation, de distribution, de transport et d'autres objets quelconques destinés ou ayant servi à produire, fabriquer, transformer, distribuer ou transporter les biens faisant l'objet de l'infraction ainsi que des moyens nécessaire pour prêter les services.

Lorsque l'objet de l'action en confiscation est la propriété d'un tiers, ce tiers est appelé à la cause et, si aucune preuve de sa mauvaise foi n'est apportée, la confiscation n'est pas prononcée ou est annulée.

Les Cours et Tribunaux peuvent en outre ordonner la confiscation des bénéfices illicites réalisés à la faveur de l'infraction.

ambtenaren of de politieambtenaren van de lokale en federale politie, in toepassing van de bepalingen van dit Wetboek, wordt bestraft met een sanctie van niveau 4.

Een nieuwe inbreuk zoals bedoeld in het eerste lid, voordat vijf jaren zijn verlopen sinds zijn straf werd ondergaan of sinds zijn straf verjaard is voor dezelfde inbreuk, wordt bestraft met een sanctie van niveau 5.

### HOOFDSTUK 3

#### **Bijkomende straffen**

[...]

##### **Afdeling 2**

###### *Verbeurdverklaring*

Art. XV.130

In geval van veroordeling voor een inbreuk op boeken VIII en IX zijn, onverminderd de toepassing van de artikelen 42 tot en met 43*quater* van het Strafwetboek, de hoven en rechtbanken er toe gemachtigd de verbeurdverklaring uit te spreken, zelfs wanneer de eigenaar van het voorwerp van de inbreuk een derde persoon is.

Onverminderd de toepassing van de artikelen 42 tot en met 43*quater* van het Strafwetboek zijn zij er eveneens toe gemachtigd de verbeurdverklaring uit te spreken van de productie-, verwerkings-, verdelings- of vervoermiddelen of om het even welk voorwerp, zelfs wanneer zij eigendom zijn van een derde, die bestemd zijn of gediend hebben om de goederen die het voorwerp van de inbreuk uitmaken voort te brengen, te fabriceren, te verwerken, te verdelen of te vervoeren alsook de middelen die nodig zijn om de diensten te verrichten.

Als het voorwerp van de vordering tot verbeurdverklaring eigendom is van een derde, wordt de derde in het geding betrokken en de verbeurdverklaring wordt niet uitgesproken of wordt ongedaan gemaakt als geen bewijs wordt geleverd van diens kwade trouw.

De hoven en rechtbanken kunnen daarenboven de verbeurdverklaring uitspreken van de onrechtmatig gemaakte winsten gerealiseerd met de inbreuk.

**Section 3**

*L'affichage du jugement ou de l'arrêt*

Art. XV.131

En cas de condamnation pour une infraction aux livres VIII et IX les Cours et Tribunaux peuvent ordonner l'affichage du jugement, de l'arrêt ou du résumé qu'ils en rédigent pendant le délai qu'ils déterminent, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur des établissements du contrevenant et aux frais de celui-ci, de même que la publication du jugement, de l'arrêt ou du résumé aux frais du contrevenant dans des journaux ou de toute autre manière."

**CHAPITRE III****Dispositions abrogatoires**

Art. 3

Les articles 38, 84 et 85 de la loi sur la protection de la concurrence économique, coordonnée le 15 septembre 2006

Art. 4

L'article 319 de la loi programme du 22 décembre 1989 est abrogé.

Art. 5

Les articles 3 et 4 de la loi du 27 mars 1969 relative à la réglementation des transports maritimes et aériens sont abrogés.

Art. 6

L'article 2, § 5, de la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix, inséré par la loi du 30 juillet 1970, est abrogé.

Art. 7

Dans la loi du 16 juin 1970 sur les unités, étalons et instruments de mesure, sont abrogés:

1° l'article 24, modifié par la loi du 20 juillet 2006;

**Afdeling 3**

*De aanplakking van het vonnis of arrest*

Art. XV.131

In geval van veroordeling voor een inbreuk op boeken VIII en IX kunnen de hoven en rechtkanten de aanplakking van het vonnis of arrest of van de door hen opgestelde samenvatting ervan bevelen gedurende de door hen bepaalde termijn, zowel buiten als binnen de inrichtingen van de overtreder, evenals de bekendmaking van het vonnis of arrest of van de samenvatting ervan in de kranten of op enige andere wijze, en dit alles op kosten van de overtreder."

**HOOFDSTUK III****Opheffingsbepalingen**

Art. 3

De artikelen 38, 84 en 85 van de wet tot bescherming van de economische mededinging, gecoördineerd op 15 september 2006, worden opgeheven.

Art. 4

Artikel 319 van de programmawet van 22 december 1989 wordt opgeheven.

Art. 5

De artikelen 3 en 4 van de wet van 27 maart 1969 betreffende de reglementering van het zee en luchtvervoer worden opgeheven.

Art. 6

Artikel 2, § 5, van de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen, ingevoegd bij de wet van 30 juli 1971, wordt opgeheven.

Art. 7

In de wet van 16 juni 1970 betreffende de meeteenheden, de meetstandaarden en de meetwerktuigen, worden opgeheven:

1° artikel 24, gewijzigd bij de wet van 20 juli 2006;

2° l'article 25;  
 3° l'article 26, modifié par la loi du 26 juin 2000;  
 4° l'article 27;  
 5° l'article 30, § 5, deuxième alinéa, modifié par la loi du 20 juillet 2006.

**Art. 8**

Dans la loi du 20 juillet 1990 concernant l'accréditation des organismes d'évaluation de la conformité, sont abrogés:

1° l'article 7, modifiés par les loi des 26 juin 2000 et 30 décembre 2009;  
 2° l'article 8;  
 3° l'article 9, modifié par la loi du 30 décembre 2009.

**Art. 9**

Dans la loi du 9 février 1994 relative à la sécurité des produits et des services, sont abrogés:

1° l'article 19, modifié par les lois des 4 avril 2001 et 18 décembre 2002;  
 2° article 20, modifié par les lois des 4 avril 2001 et 18 décembre 2002;  
 3° les articles 21 et 22, modifiés par la loi du 4 avril 2001;  
 4° l'article 23, modifié par la loi du 4 avril 2001;  
 5° l'article 24;  
 5° l'article 25, modifié par la loi du 4 avril 2001;  
 6° l'article 26.

**CHAPITRE IV****Attribution de compétences****Art. 10**

Les lois ou arrêtés d'exécution qui font référence aux dispositions abrogées par les articles 3 à 9, sont présumés faire référence aux dispositions équivalentes

2° artikel 25;  
 3° artikel 26, gewijzigd bij de wet van 26 juni 2000;  
 4° artikel 27;  
 5° artikel 30, § 5, tweede lid, gewijzigd bij de wet van 20 juli 2006.

**Art. 8**

In de wet van 20 juli 1990 betreffende de accreditatie van instellingen van de conformiteitsbeoordeling, worden opgeheven:

1° artikel 7, gewijzigd bij de wetten van 26 juni 2000 en 30 december 2009;  
 2° artikel 8;  
 3° artikel 9, gewijzigd bij de wet van 30 december 2009.

**Art. 9**

In de wet van 9 februari 1994 betreffende de veiligheid van producten en diensten, worden opgeheven:

1° artikel 19, gewijzigd bij de wetten van 4 april 2001 en 18 december 2002;  
 2° artikel 20, gewijzigd bij de wetten van 4 april 2001 en 18 december 2002;  
 3° de artikelen 21 en 22, gewijzigd bij de wet van 4 april 2001;  
 4° artikel 23, gewijzigd bij de wet van 4 april 2001;  
 5° artikel 24;  
 5° artikel 25, gewijzigd bij de wet van 4 april 2001;  
 6° artikel 26.

**HOOFDSTUK IV****Bevoegdheidstoewijzing****Art. 10**

De bestaande wetten en uitvoeringsbesluiten die verwijzen naar de bij de artikelen 3 tot 9 opgeheven bepalingen, worden geacht te verwijzen naar de

du Code de droit économique, telles qu'insérées par la présente loi.

#### Art. 11

Le Roi peut remplacer les références dans les lois ou arrêtés existants aux dispositions abrogées par les articles 3 à 9 par des références aux dispositions équivalentes du Code de droit économique, telles qu'insérées par la présente loi.

#### Art. 12

Le Roi peut coordonner les dispositions du Code de droit économique, telles qu'insérées par la présente loi, avec les dispositions qui les auraient expressément ou implicitement modifiées au moment où la coordination sera établie.

À cette fin, Il peut:

1° modifier l'ordre, la numérotation et, en général, la présentation des dispositions à coordonner;

2° modifier les références qui seraient contenues dans les dispositions à coordonner en vue de les mettre en concordance avec la numérotation nouvelle;

3° modifier la rédaction des dispositions à coordonner en vue d'assurer leur concordance et d'en unifier la terminologie sans qu'il puisse être porté atteinte aux principes inscrits dans ces dispositions.

overeenkomstige bepalingen in het Wetboek van economisch recht, zoals ingevoegd bij deze wet.

#### Art. 11

De Koning kan de verwijzingen in bestaande wetten en koninklijke besluiten naar de bij de artikelen 3 tot 9 opgeheven bepalingen vervangen door verwijzingen naar de ermee overeenstemmende bepalingen in het Wetboek van economisch recht, zoals ingevoegd bij deze wet.

#### Art. 12

De Koning kan de bepalingen van het Wetboek van economisch recht, zoals ingevoegd bij deze wet, coördineren met de bepalingen die daarin uitdrukkelijk of stilzwijgend wijzigingen hebben aangebracht tot het tijdstip van de coördinatie.

Daartoe kan Hij:

1° de volgorde en de nummering van de te coördineren bepalingen veranderen en in het algemeen de teksten naar de vorm wijzigen;

2° de verwijzingen die voorkomen in de te coördineren bepalingen met de nieuwe nummering doen overeenstemmen;

3° zonder afbreuk te doen aan de beginselen die in de te coördineren bepalingen vervat zijn, de redactie ervan wijzigen om ze onderling te doen overeenstemmen en eenheid in de terminologie te brengen.

## CHAPITRE V

**Entrée en vigueur**

## Art. 13

Le Roi détermine l'entrée en vigueur de chacune des dispositions de la présente loi et/ou chacune des dispositions insérées par la présente loi dans le Code de droit économique.

Donné à Bruxelles, le 21 mai 2013.

**ALBERT**

PAR LE ROI:

*Le ministre de l'Economie et des Consommateurs,*

Johan VANDE LANOTTE

*La ministre des Affaires sociales,*

Laurette ONKELINX

*La ministre de la Justice,*

Annemie TURTELBOOM

*La ministre de l'Emploi,*

Monica DE CONINCK

*Le ministre des Finances,*

Koen GEENS

## HOOFDSTUK V

**Inwerkingtreding**

## Art. 13

De Koning bepaalt de datum van inwerkingtreding van elke bepaling van deze wet en/of elke bepaling ingevoegd krachtens deze wet in het Wetboek van economisch recht.

Gegeven te Brussel, 21 mei 2013.

**ALBERT**

VAN KONINGSWEGE:

*De minister van Economie en Consumenten,*

Johan VANDE LANOTTE

*De minister van Sociale Zaken,*

Laurette ONKELINX

*De minister van Justitie,*

Annemie TURTELBOOM

*De minister van Werk,*

Monica DE CONINCK

*De minister van Financiën,*

Koen GEENS



**ANNEXE I**

---

**BIJLAGE I**

---

**Bijlage I / Annexe I**

<b>CONCORDANTIETABEL - TABLE DE CONCORDANCE</b>	
<b>Boek XV – Rechtshandhaving</b> <b>Livre XV - Application de la loi</b>	<b>Bestaande wetgeving boek IV</b> <b>Législation existante livre IV</b>

<b>Titel 3.- De strafrechtelijke handhaving</b> <b>Titre 3.- L'application pénale</b>	
<b>Hoofdstuk 2. – De strafrechtelijk gesanctioneerde inbreuken</b> <b>Chapitre 2. – Les infractions sanctionnées pénalement</b>	
<b>Afdeling 2.- De straffen voor de inbreuken op boek IV</b> <b>Section 2.- Les peines relatives aux infractions au livre IV</b>	
<b>Art. XV.80.</b>	<b>Art. 38 en 84 WBEM<sup>1</sup> en/et Art.3, §1, Wet 27 maart 1969 betreffende de reglementering van het zee- en luchtvervoer<sup>2</sup> / Loi du 27 mars 1969 relative à la réglementation des transports maritimes et aériens</b>

<b>CONCORDANTIETABEL - TABLE DE CONCORDANCE</b>	
<b>Bestaande wetgeving boek IV</b> <b>Législation existante livre IV</b>	<b>Boek XV – Rechtshandhaving</b> <b>Livre XV - Application de la loi</b>

<b>Art. 38 en 84 WBEM en/et Art.3, §1, Wet 27 maart 1969 betreffende de reglementering van het zee- en luchtvervoer / Loi du 27 mars 1969 relative à la réglementation des transports maritimes et aériens.</b>	<b>Art. XV.80.</b>
---	--------------------

<sup>1</sup> Wet van 15 september 2006 tot bescherming van de economische mededinging, *BS* 29 september 2006 - Loi du 15 septembre 2006 sur la protection de la concurrence économique, *MB* 29 septembre 2006.

<sup>2</sup> Wet 27 maart 1969 betreffende de reglementering van het zee- en luchtvervoer, *BS* 17 juni 1969 – Loi du 27 mars 1969 relative à la réglementation des transports maritimes et aériens, *MB* 17 juin 1969.

**CONCORDANTIETABEL - TABLE DE CONCORDANCE**
**Boek XV – Rechtshandhaving  
Livre XV - Application de la loi**
**Bestaande wetgeving boek V  
Législation existante livre V**

<b>Titel 1. – Opsporing en vaststelling Titre 1er. Recherche et constatation</b>	
<b>Hoofdstuk 1. – Algemene bevoegdheden Chapitre 1er. – Compétences générales</b>	
<b>Art. XV.2.</b>	
§1, eerste zin.	<b>Art. 6, §1 Prijzenwet/ Loi sur les prix<sup>3</sup>.</b>
§2.	<b>Art. 6, §2 Prijzenwet / Loi sur les prix.</b>
<b>Art. XV.3.</b>	
1°	<b>Art. 7, §2 Prijzenwet / Loi sur les prix.</b>
2°	<b>Art. 7, §1, 1° Prijzenwet / Loi sur les prix.</b>
5°	<b>Art. 7, §1, 5° Prijzenwet / Loi sur les prix.</b>
6°	<b>Art. 7, §1, 1° Prijzenwet / Loi sur les prix.</b>
7°	<b>Art. 7, §1, 4° Prijzenwet / Loi sur les prix.</b>
<b>Art. XV.4.</b>	
§1.	<b>Art. 7, §1, 5° Prijzenwet / Loi sur les prix.</b>
<b>Art. XV.5.</b>	<b>Art. 7, §1, 7° Prijzenwet / Loi sur les prix.</b>
<b>Hoofdstuk 4. – Coördinatie en opvolging</b>	

<sup>3</sup> Wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen, *BS* 4 februari 1945 – Loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix, *MB* 4 fevrier 1945.

<b>tussen verschillende overheidsdiensten Chapitre 4. – Coordination et suivi entre différentes autorités publiques</b>	
<b>Art. XV.33.</b>	<b>Art. 7, §1, 10° Prijzenwet / Loi sur les prix.</b>
<b>Titel 2. – De bestuurlijke handhaving Titre 2. – L'application administrative</b>	
<b>Hoofdstuk 1. – De transactie Chapitre 1. – La transaction</b>	
<b>Art. XV.61.</b>	
§1.	<b>Art. 11bis. Prijzenwet / Loi sur les Prix.</b>
<b>Titel 3. – De strafrechtshandhaving Titre 3. – L'application pénale</b>	
<b>Hoofdstuk 1. – Algemene bepalingen Chapitre 1er. – Dispositions générales</b>	
<b>Art. XV.69.</b>	<b>Art. 10, §1, eerste zin/1ère phrase Prijzenwet / Loi sur les prix.</b>
<b>Art. XV.72.</b>	<b>Art. 9, §1, tweede lid Prijzenwet / Loi sur les prix.</b>
<b>Hoofdstuk 2. – De strafrechtelijk gesanctioneerde inbreuken Chapitre 2. – Les infractions sanctionnées pénalement</b>	
<b>Afdeling 3. – De straffen voor de inbreuken op boek V Section 3. – Les peines relatives aux infractions au livre V</b>	
<b>Art. XV.81.</b>	<b>Nieuw / Nouveau.</b>
<b>Art. XV.82.</b>	<b>Art. 9, §1 Prijzenwet / Loi sur les Prix.</b>
<b>Afdeling 12. – Belemmering van toezicht Section 12. – Entrave au contrôle</b>	
<b>Art. XV.126.</b>	<b>Art. 8, §1, eerste en tweede lid/alinéas 1er et 2 Prijzenwet / Loi sur les Prix.</b>

**CONCORDANTIETABEL - TABLE DE CONCORDANCE**

**Bestaande wetgeving boek V**  
**Législation existante livre V**

**Boek XV – Rechtshandhaving**  
**Livre XV - Application de la loi**

<b>Art. 6 Prijzenwet/ Loi sur les prix.<sup>4</sup></b>	<b>Art. XV.2.</b>
§1.	§1, eerste zin/1 <sup>ère</sup> phrase.
§2.	§2, eerste lid/alinéa 1er.
<b>Art. 7 Prijzenwet / Loi sur les prix.</b>	
1°	<b>Art. XV.3, 2° en/et 6°</b>
4°	<b>Art. XV.3, 7°</b>
5°	<b>Art. XV.3, 5° en/et Art. XV.4,</b> §1.
7°	<b>Art. XV.5.</b>
10°	<b>Art. XV.33.</b>
§2.	<b>Art. XV.3, 1°</b>
<b>Art. 8, §1 Prijzenwet / Loi sur les prix.</b>	<b>Art. XV.126.</b>
<b>Art. 9 Prijzenwet / Loi sur les prix.</b>	
§1.	<b>Art. XV.82. en/et Art. XV.72.</b>
<b>Art. 10 Prijzenwet / Loi sur les prix.</b>	
§1, eerste zin.	<b>Art. XV.69.</b>
<b>Art. 11bis Prijzenwet / Loi sur les prix.</b>	<b>Art. XV.61, §1.</b>

<sup>4</sup> Wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen, *BS* 4 februari 1945 – Loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix, *MB* 4 fevrier 1945.

**CONCORDANTIETABEL - TABLE DE CONCORDANCE**

**Boek XV – Rechtshandhaving**  
**Livre XV - Application de la loi**

**Bestaande wetgeving boek VIII**  
**Législation existante livre VIII**

<b>Titel 1. – Opsporing en vaststelling</b> <b>Titre 1er. Recherche et constatation</b>	
<b>Hoofdstuk 1. – Algemene bevoegdheden</b> <b>Chapitre 1er. – Compétences générales</b>	
<b>Art. XV.2.</b>	
§1, eerste zin/1ère phrase.	<b>Art. 9, §1, eerste zin/1ère phrase</b> Wet accreditatie / Loi d'accréditation <sup>5</sup> . <b>Art. 24, §1, eerste lid/alinéa 1er</b> Wet Metrologie / Loi Métrologie <sup>6</sup> .
§2.	<b>Art. 9, §1</b> Wet accreditatie / Loi d'accréditation. <b>Art. 24, §1, tweede lid</b> Wet Metrologie / Loi Métrologie.
<b>Art. XV.3.</b>	
1°	<b>Art. 9, §2, 1° en/et 5°</b> Wet accreditatie / Loi accréditation. <b>Art. 25.</b> Wet Metrologie / Loi Métrologie.
2°	<b>Art. 9, §2, 2°,</b> eerste zinsdeel/2ème phrase Wet accreditatie / Loi d'accréditation.
5°	<b>Art. 9, §2, 2°,</b> tweede zinsdeel

<sup>5</sup> Wet van 10 juli 1990 betreffende de accreditatie van instellingen voor de conformiteitsbeoordeling, BS 22 augustus 1990 – Loi du 20 juillet 1990 concernant l'accréditation des organismes d'évaluation de la conformité, MB 22 août 1990.

<sup>6</sup> Wet van 16 juni 1970 betreffende de meeteenheden, de meetstandaarden en de meetwerktuigen, BS 2 september 1970 – Loi du 16 juin 1970 sur les unités, étalons et instruments de mesure, MB 2 septembre 1970.

	Wet accreditatie / Loi d'accréditation.
7°	<b>Art. 9, §2, 4°</b> Wet accreditatie / Loi d'accréditation.
<b>Art. XV.5.</b>	<b>Art. 8 en art. 9, §2, 3°</b> Wet accreditatie / Loi d'accréditation. <b>Art. 27</b> , eerste lid, eerste zinsdeel/alinéa 1er, 1ère phrase Wet Metrologie / Loi Métrologie.
<b>Art. XV.6.</b>	<b>Art. 9, §4</b> Wet accreditatie / Loi d'accréditation.
<b>Hoofdstuk 4. – Coördinatie en opvolging tussen verschillende overheidsdiensten</b> <b>Chapitre 4. – Coordination et suivi entre différentes autorités publiques</b>	
<b>Art. XV.33.</b>	<b>Art. 9, §3</b> Wet accreditatie / Loi d'accréditation.
<b>Titel 2. – De bestuurlijke handhaving</b> <b>Titre 2. – L'application administrative</b>	
<b>Hoofdstuk 1. – De transactie</b> <b>Chapitre 1. – La transaction</b>	
<b>Art. XV.61.</b>	<b>Art. 24, §2</b> Wet Metrologie / Loi Métrologie.
<b>Titel 3. – De strafrechtshandhaving</b> <b>Titre 3. – L'application pénale</b>	
<b>Hoofdstuk 1. – Algemene bepalingen</b> <b>Chapitre 1er. – Dispositions générales</b>	
<b>Art. XV.69.</b>	<b>Art. 7, §4</b> Wet accreditatie / Loi d'accréditation. <b>Art. 26, in fine</b> Wet Metrologie / Loi Métrologie.
<b>Art. XV.72.</b>	<b>Art. 7, §2</b> Wet accreditatie / Loi d'accréditation. <b>Art. 26, tweede lid/alinéa 2</b> Wet Metrologie / Loi Métrologie.
<b>Hoofdstuk 2. – De strafrechtelijk gesanctioneerde inbreuken</b> <b>Chapitre 2. – Les infractions sanctionnées pénalement</b>	
<b>Afdeling 6.- De straffen voor de inbreuken</b>	

<b>op boek VIII Section 6.- Les peines relatives aux infractions au livre VIII</b>	
<b>Art. XV.99.</b>	<b>Art. 7, §1 Wet accreditatie / Loi d'accréditation.</b>
<b>Art. XV.100.</b>	<b>Art. 26, eerste lid/ alinéa 1er Wet Metrologie / Loi Métrologie.</b>
<b>Art. XV.101.</b>	<b>Art. 27, eerste lid, vierde zinsdeel/alinéa 1er, 4ème phrase Wet Metrologie / Loi Métrologie.</b>
<b>Afdeling 12. – Belemmering van toezicht Section 12. – Entrave au contrôle</b>	
<b>Art. XV.126, eerste lid/alinéa 1er.</b>	<b>Art. 7, §3 Wet accreditatie / Loi d'accréditation.</b>
<b>Hoofdstuk 3. – Bijkomende straffen Chapitre 3. – Les peines complémentaires</b>	
<b>Afdeling 2. – Verbeurdverklaring Section 2. - Confiscation</b>	
<b>Art. XV.130.</b>	<b>Art. 27, eerste lid, tweede zinsdeel/alinéa 1er, 2ème phrase Wet Metrologie / Loi Métrologie.</b>
<b>Afdeling 3. – De aanplakking van het vonnis of arrest Section 3. – L'affichage du jugement ou de l'arrêt</b>	
<b>Art. XV.131.</b>	<b>Art. 27, tweede lid/alinéa 2 Wet Metrologie / Loi Métrologie.</b>

**CONCORDANTIETABEL - TABLE DE CONCORDANCE**

<b>Bestaande wetgeving boek VIII – Wet accreditatie</b> <b>Législation existante livre VIII – Loi d'accréditation</b>	<b>Boek XV – Rechtshandhaving</b> <b>Livre XV - Application de la loi</b>
--	--

<b>Art. 7.</b> Wet accreditatie / Loi d'accréditation.	
§1.	<b>Art. XV.99.</b>
§2.	<b>Art. XV.72.</b>
§3.	<b>Art. XV.126</b> , eerste lid/alinéa 1er.
§4.	<b>Art. XV.69.</b>
<b>Art. 8.</b> Wet accreditatie / Loi d'accréditation.	<b>Art. XV.4.</b>
<b>Art. 9.</b> Wet accreditatie / Loi d'accréditation.	
§1.  Eerste zin/1 <sup>ère</sup> phrase.	<b>Art. XV.2</b> , §1, eerste zin/1 <sup>ère</sup> phrase.
Tweede zin/deuxième phrase.	<b>Art. XV.2</b> , §2.
§2.  1°	<b>Art. XV.3</b> , 1°.
2°  Eerste zinsdeel/1 <sup>ère</sup> phrase.	<b>Art. XV.3</b> , 2°.
Tweede zinsdeel/deuxième phrase.	<b>Art. XV.3</b> , 5°.
3°	<b>Art. XV.5.</b>
4°	<b>Art. XV.3</b> , 7°.

5°	<b>Art. XV.3, 1°.</b>
§3.	<b>Art. XV.33.</b>
§4.	<b>XV.6.</b>

### CONCORDANTIETABEL - TABLE DE CONCORDANCE

<b>Bestaande wetgeving boek VIII – Wet Metrologie</b> <b>Législation existante livre VIII – Loi Métrologie</b>	<b>Boek XV – Rechtshandhaving</b> <b>Livre XV - Application de la loi</b>
---	--

<b>Art. 24.</b> Wet Metrologie / Loi Métrologie.	
§1.	
Eerste lid/alinéa 1er.	<b>Art. XV.2, §1, eerste zin/1ère phrase.</b>
Tweede lid/alinéa 2.	<b>Art. XV.2, §2, eerste zin/1ère phrase.</b>
§2.	<b>Art. XV.61, §1.</b>
<b>Art. 25.</b> Wet Metrologie / Loi Métrologie.	<b>Art. XV.3, 1°.</b>
<b>Art. 26.</b> Wet Metrologie / Loi Métrologie.	
Eerste lid/alinéa 1er.	<b>Art. XV.100.</b>
Tweede lid/alinéa 2.	<b>Art. XV.72.</b>
<i>In fine.</i>	<b>Art. XV.69.</b>
<b>Art. 27.</b> Wet Metrologie / Loi Métrologie.	
Eerste lid/alinéa 1er.	
Eerste zinsdeel/1 <sup>ère</sup> phrase.	<b>Art. XV.5.</b>
Tweede zinsdeel/2 <sup>ème</sup> phrase.	<b>Art. XV.130.</b>
Vierde zinsdeel/4 <sup>ème</sup> phrase.	<b>Art. XV.101.</b>
Tweede lid/alinéa 2.	<b>Art. XV.131.</b>

**CONCORDANTIETABEL - TABLE DE CONCORDANCE**

<b>Boek XV – Rechtshandhaving Livre XV - Application de la loi</b>	<b>Bestaande wetgeving boek IX Législation existante livre IX</b>
--	---

<b>Titel 1. – Opsporing en vaststelling Titre 1er. Recherche et constatation</b>	
<b>Hoofdstuk 1. – Algemene bevoegdheden Chapitre 1er. – Compétences générales</b>	
<b>Art. XV.2.</b>	
§1, eerste zin/1ère phrase.	<b>Art. 19, §1 Wet veiligheid / Loi Sécurité.</b>
§2.	<b>Art. 19, §2 Wet Veiligheid / Loi Sécurité.</b>
<b>Art. XV.3.</b>	
1°	<b>Art. 20, §1, 1° Wet Veiligheid / Loi Sécurité.</b>
2°	<b>Art. 20, §1, 2° Wet Veiligheid / Loi Sécurité.</b>
3°	<b>Art. 20, §1, 2° Wet Veiligheid / Loi Sécurité.</b>
5°	<b>Art. 20, §1, 2° Wet Veiligheid / Loi Sécurité.</b>
7°	<b>Art. 20, §1, 4° Wet Veiligheid / Loi Sécurité.</b>

<b>Art. XV.5.</b>	<b>Art. 20, §1, 3° en/et art. 22, §1 Wet Veiligheid / Loi Sécurité.</b>
<b>Art. XV.6.</b>	<b>Art. 20, §3 Wet Veiligheid / Loi Sécurité.</b>
<b>Art. XV.10.</b>	<b>Art. 19bis. Wet Veiligheid / Loi Sécurité.</b>
<b>Hoofdstuk 2. – Bijzondere bevoegdheden Chapitre 2. – Compétences particulières</b>	
<b>Afdeling 2. – De bijzondere bevoegdheden inzake opsporing en vaststelling van inbreuken op boek IX</b> <b>Section 2. – Les compétences particulières en matière de recherche et de constatation d'infractions au livre IX</b>	
<b>Art. XV.19.</b>	
1°	<b>Art. 19, §3 Wet Veiligheid / Loi Sécurité.</b>
2°	<b>Art. 20, §1, 5° Wet Veiligheid / Loi Sécurité.</b>
<b>Art. XV.20.</b>	<b>Art. 20, §4 Wet Veiligheid / Loi Sécurité.</b>
<b>Hoofdstuk 3. – Waarschuwings- en openbaarmakingsprocedure</b> <b>Chapitre 3. – De la procédure d'avertissement et de publicité</b>	
<b>Art. XV.31, §1.</b>	<b>Art. 22, §2 Wet Veiligheid / Loi Sécurité.</b>
<b>Hoofdstuk 4. – Coördinatie en opvolging tussen verschillende overheidsdiensten</b> <b>Chapitre 4. – Coordination et suivi entre différentes autorités publiques</b>	
<b>Art. XV.33.</b>	<b>Art. 20, §2 Wet Veiligheid / Loi Sécurité.</b>
<b>Art. XV.34, tweede lid/alinéa 2.</b>	<b>Art. 20, §4 Wet Veiligheid / Loi Sécurité.</b>
<b>Titel 2. – De bestuurlijke handhaving</b> <b>Titre 2. – L'application administrative</b>	
<b>Hoofdstuk 1. – De transactie</b> <b>Chapitre 1. – La transaction</b>	
<b>Art. XV.61, §1.</b>	<b>Art. 21. Wet Veiligheid / Loi Sécurité.</b>
<b>Titel 3. – De strafrechtshandhaving</b> <b>Titre 3. – L'application pénale</b>	

<b>Hoofdstuk 1. – Algemene bepalingen Chapitre 1er. – Dispositions générales</b>	
<b>Art. XV.69.</b>	<b>Art. 23, §2 Wet Veiligheid / Loi Sécurité.</b>
<b>Art. XV.72.</b>	<b>Art. 24. Wet Veiligheid / Loi Sécurité.</b>
<b>Art. XV.73.</b>	<b>Art. 26. Wet Veiligheid / Loi Sécurité.</b>
<b>Art. XV.75.</b>	<b>Art. 25, 2°, <i>in fine</i> Wet Veiligheid / Loi Sécurité.</b>
<b>Hoofdstuk 2. – De strafrechtelijk gesanctioneerde inbreuken Chapitre 2. – Les infractions sanctionnées pénalement</b>	
<b>Afdeling 7.- De straffen voor de inbreuken op boek IX Section 7.- Les peines relatives aux infractions au livre IX</b>	
<b>Art. XV.102.</b>	<b>Art. 23, §1 Wet Veiligheid / Loi Sécurité.</b>
<b>Afdeling 12. – Belemmering van toezicht Section 12. – Entrave au contrôle</b>	
<b>Art. XV.126, eerste lid/alinéa 1er.</b>	<b>Art. 23, §1, eerste streepje/1er tiret, <i>in fine</i> Wet Veiligheid / Loi Sécurité.</b>
<b>Hoofdstuk 3. – Bijkomende straffen Chapitre 3. – Les peines complémentaires</b>	
<b>Afdeling 2. – Verbeurdverklaring Section 2. - Confiscation</b>	
<b>Art. XV.130, vierde lid/alinéa 4.</b>	<b>Art. 25, 1° Wet Veiligheid / Loi Sécurité.</b>
<b>Afdeling 3. – De aanplakking van het vonnis of arrest Section 3. – L'affichage du jugement ou de l'arrêt</b>	
<b>Art. XV.131.</b>	<b>Art. 25, 2°, eerste lid/alinéa 1er Wet Veiligheid / Loi Sécurité.</b>

**CONCORDANTIETABEL - TABLE DE CONCORDANCE**

**Bestaande wetgeving boek IX**  
**Législation existante livre IX**

**Boek XV – Rechtshandhaving**  
**Livre XV - Application de la loi**

<b>Art. 19.</b> Wet veiligheid / Loi Sécurité.	
§1.	<b>Art. XV.2, §1, 1<sup>ère</sup> phrase/eerste zin.</b>
§2.	<b>Art. XV.2, §2.</b>
§3.	<b>Art. XV.19, 1°.</b>
<b>Art. 19bis.</b> Wet veiligheid / Loi Sécurité.	<b>Art. XV.10.</b>
<b>Art. 20.</b> Wet veiligheid / Loi Sécurité.	
1°	<b>Art. XV.3, 1°.</b>
2°	<b>Art. XV.3, 2°, 3° en 5°.</b>
3°	<b>Art. XV.5.</b>
4°	<b>Art. XV.3, 7°.</b>
5°	<b>Art. XV.19, 2°.</b>
§2.	<b>Art. XV.33.</b>
§3.	<b>Art. XV.6.</b>
§4.	<b>Art. XV.20. en Art. XV.34, tweede lid.</b>
<b>Art. 21.</b> Wet veiligheid / Loi Sécurité.	<b>Art. XV.61, §1.</b>
<b>Art. 22.</b> Wet veiligheid / Loi Sécurité.	
§1.	<b>Art. XV.4.</b>

§2.	<b>Art. XV.31, §1.</b>
<b>Art. 23.</b> Wet veiligheid / Loi Sécurité.	
§1.	<b>Art. XV.102 en Art. XV.126, eerste lid.</b>
§2.	<b>Art. XV.69.</b>
<b>Art. 24.</b> Wet veiligheid / Loi Sécurité.	<b>Art. XV.72.</b>
<b>Art. 25.</b> Wet veiligheid / Loi Sécurité.	
1°	<b>Art. XV.130.</b>
2°	
Eerste lid/alinéa 1er.	<b>Art. XV.131.</b>
<i>In fine.</i>	<b>Art. XV.74.</b>
<b>Art. 26.</b> Wet veiligheid / Loi Sécurité.	<b>Art. XV.73.</b>